

**BOURSE** 

CHARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14676 - 6 F

SAMEDI 4 AVRIL 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La constitution du gouvernement après le refus des écologistes et la fin de « l'ouverture »

### Continuité

ES Européens convaincus apeuvent être setisfaits : les responsables français qui, sous les responsables français qui, sous les deux précédents gouvernements, ont cuvré à l'élaboration des secords de Maastricht - Mr Elisabeth Quigou, M. Pierre Bérégovoy, M. Roland Dumas - sont mainte-nus ou promus, et c'est dotée d'un dispositif gouvernemental de consiste de l'un estit de sus les confideres de la consiste de l'un estit de sus les confideres de l'acceptant de l'une confideres de l'acceptant de l'une confideres de l'est de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'est de ce point de vue solide, que la France abordera prochainement le débat sur la ratification de ces

les dirigeants allemands qu'in-quière l'affaiblissement des socia-listes en France, devraient être quelque peu rassérénés par la nomination de M. Bérégovoy à la tête du gouvernement. En cet homme à qui ils ont parfois mané la vie dure, per leur politique des taux d'intérêt notamment, ils apprécient, à Francfort comme à Bonn, celui qui a résolument maintenu, en dépit de son coût social et politique, le cap de la rigueur et de l'intégration euro-

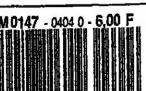
i 'HYPOTHÈSE Delors eût-elle
Lété, du point de vue européen, plus favorable? Le chanceler Kohl ne le pensait pas, qui fit
valoir récemment la prééminence
de la tâche qu'avalt encore à
mener à blen à Bruxelles le président de la Commission. L'une des
conditions que M. Delors mettait
à son éventuelle venue à Matià son éventuelle venue à Mati-gnon était d'avoir la haute main sur les affaires européennes. Cela aurait supposé, entre autres, le départ de caux qui, au nom du « réaliame », se sont victorieuse-ment opposés à lui dens la négo-ciation sur l'Union politique européenne, à commencer per

Pour le ministre des affaires étrangères, le maintien au poste convoité du quai d'Orsay vaut triste épisode de l'affaire Habache. M. Dumes le doit certes à sa très forte relation de confiance avec M. Mitterrand. Mais il faut remarquer que, grâce à cette confiance, il a pu aussi à maintes reprises, surtout depuis 1988, forcer les réactions de l'Elysée, voire parfols infléchir la «ligne» présidentielle.

E monde a vécu depuis cette date sous la loi des événements, à un rythme soutenu qui convient mai au volontarisme tranquille avec lequel la président conçoit l'action extérieure de la France. Qu'il se soit agi des rapports avec Bonn en des moments difficiles, de la reconnaissance des Pays baltes en août, de l'attitude à avoir vis-à-vis des Républiques yougoslaves, de la crédibilité à yougosieves, de la credibilité à acorder au processus de paix au Proche-Orient, la rapidité, la souplesse at le réalisme de M. Dumas ont plus d'une fois atténué certaines rigidités intellectuelles du président.

De nombrauses inconnues demeurent : quelles seront les attributions de M. George Kiejman, qui change pour la seconde fois de «spécialité»? L'action humanitaire à l'étranger, dans laquelle s'est illustré Bernard Kouchner, restera-t-elle sous tutelle du quai d'Orsay? Que devient la francophonie? Une réforme de rrancophonie? Une retorme de structure de la coopération et du développement est-elle ou non engagée avec M. Debarge, étant entendu que la politique africaine reste largement du domaine réservé de l'Elysée?

Le calendrier diplomatique pour l'année qui vient n'est pas jalonné d'échéances absolument décisives. Il s'agit plutôt de repenser l'ensemble de l'action extérieure de la France dans un monde en totale mutation. Et cela n'est pas du ressort des ministres, quoi qu'ils puissent accomplir dans le cadre qui leur est imparti.



## Le président de la République a voulu rassembler ses fidèles autour de M. Pierre Bérégovoy

cédente, avec vingt-six ministres, soit marquée par un resserrement autour « binôme » avec le premier ministre. du noyau des fidèles du président de Six ministres sont d'anciens collabora-

posent le gouvernement de M. Pierre dans l'histoire de la Ve République, la Bérégovoy. Plus restreinte que la pré- culture et l'éducation nationale, est ainsi intronisé numéro deux du goutrois de moins, la nouvelle équipe est vernement, formant, nous a-t-il dit, un

L'Elysée a rendu publique, jeudi soir la République. M. Jack Lang, qui réunit teurs du chef de l'Etat à l'Elysée. qui est aussi celui de M. Bérégovoy, 2 avril, la liste des ministres qui com- entre ses mains, pour la première fois Avec le départ de M. Brice Lalonde, les écologistes ne sont plus représentés au gouvernement, où ne siégera qu'un centriste, M. Jean-Marie Rausch, Les radicaux de gauche restent au nombre de deux. Parmi les socialistes, le courant de M. Fabius,

est le mieux servi, avec neuf ministres. Celui de M. Jospin, qui quitte le gouvernement, est la principale victime du renouvellement. L'événement le plus spectaculaire est sans doute l'arrivée de M. Bernard Tapie, nommé

### La maison Mitterrand

par Thomas Ferenczi

Avec vingt-six ministres au lieu de vingt-neuf dans le gouvernement Cresson, la promotion de M. Jack Lang au poste officienx de numéro deux, le départ de quelques «poids lourds» comme MM. Lionel Jospin, Henri Nallet, Philippe Marchand ou Jean Poperen, le maintien de M. Jean-Marie Rausch comme seul repré-sentant centriste, l'arrivée de per-sonnalités telles que MM. Bernard Tapie et René Teulade, l'équipe constituée par M. Béré-govoy est certes légèrement plus restreinte que la précédente, moins « ouverte » politiquement, plus « socialo-socialiste », mais elle n'en diffère pas fondamenta-

La plupart des barons du

attributions sont élargies

ceux qui partent

no-Bercy >

La stratégie du hérisson

régime - MM. Lang, Dumas, Delebarre, Quilès, Joxe, Charasse, Bianco, Mermaz – en font partie, les proches du président, une fois de plus, s'y taillent la part du lion, et si les équilibres entre les courants du PS sont nettement modifiés au bénéfice des «fabiusiens» et au détriment de tous les autres, pour l'opinion, le changement ne sera guère sensible. Tout se passe comme ai le chef de l'Etat n'avait pas voulu, ou pas pu, entendre pleinement le message du corps électoral, qui a pourtant infligé au gouvernement sortant, les 22 et 29 mars, un sérieux désaveu.

Il est vrai qu'on n'attendait pas de bouleversements après la nomination de M. Bérégovoy : à partir du moment où les centristes n'envisageaient pas de

par ALAIN ROLLAT

par PATRICK JARREAU

par nos correspondents

par MICHEL NOBLECOURT

par JEAN-MICHEL NORMAND

■ Les portraits des nouveaux ministres et de ceux dont les

■ Les bilans des ministres qui changent d'attribution et de

■ L'équilibre des courants socialistes : le « congrès de Sofferi-

m Les syndicats espèrent un assouplissement de la politique

m Les réactions à Bonn, Francfort, Londres, Madrid, Rome,

pages 2 à 9 et 28

Des marges de manœuvre économiques limitées

■ Les réactions des responsables politiques

par la nécessité de resserrer les rangs, aucune leçon ne semble tirée du dernier scrutin. Le seul changement important reste donc celui du premier ministre. C'est Mª Cresson qui paie, presque seule, le prix de la défaite. On jugera peut-être

franchir le pas et où les écolo-

gistes - les amis de M. Antoine Waechter aussi bien que ceux de

M. Brice Lalonde - refusaient

d'entrer dans le gouvernement, la

nouvelle équipe ne pouvait que

précédente. Il n'empêche : en

dépit des explications de l'Elysée,

qui justifie le repli sur le bastion

maison Mitterrand elle-même,

injuste qu'il en soit ainsi.



### Jack Lang, premier violon...

par Philippe Boggio

Cet homme-là aurait d'i ne pas durer et ne pas s'éterniser sur deux septennats, comme il l'a fait, tant il donne prise à ses détracteurs. Tant il peut prêter à sourire par ses empressements de boy-scout, irriter par sa constance dans l'émerveillement de l'œuvre et de la pensée du président, agacer pour avoir tenté, par une avalanche de projets, forcément grandioses, de faire croire qu'avant 1981, avant lui, la France avait vécu sans ministre de la culture. Et que lui, tel Zorro, tel

Mairaux, en d'autres temps... En une décennie, Jack Lang aura saoûlé le pays de culture, élevé sa matière ministérielle au rang d'art, et d'art politico-publi-

citaire, et convaincu, parfois jusqu'à la lassitude, que son maître, François Mitterrand, était un esprit fin, lettré, un chef d'Etat proche des artistes.

Il y avait là de quoi provoquer le rejet, en tout cas saturer, d'autant qu'à cette double entreprise. sa propre image par l'énergie déployée au service de l'image d'un autre, l'occupant de la Rue de Valois a longtemps mis plus d'emphase que d'humilité, qu'il a fourmillé de plus d'idées à la journée qu'un homme politique normal, lancé tant de projets qu'on en oublie la liste, et géré le sillon mitterrandien dans l'histoire qu'on appelle « les grands travaux », qui laissent, pour l'instant, une impression mitigée dans

le paysage parisien. Jamais un tel

homme n'aurait dû être épargné par le déclin socialiste. « En fait trop », pour en avoir beaucoup fait, aurait pu être le verdict, à l'heure du ras-le-bol hexagonal. Le chantre du régime, l'ordonna-teur de ses fêtes, comme le fou du roi, hier, aurait du passer le premier à la trappe. Or il n'en est

Au soir du 22 mars, il paraissait le seul, à gauche, à n'avoir pas été emporté par la lame des régionales. Elu, même, au pre-mier tour des cantonales en sa résidence provinciale, Blois, entre Beauce et Sologne, une ville qu'on imagine grise et nostalgique des Royaumes de France mais qui n'en voulait pas à cet hyper-Parisien de l'avoir choisie pour résidence secondaire.

Lire la suite page 4

## 3e CYCLE MBA PROGRAM

Une formation de 14 mois en Management International



INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION Etablissement reconnu par l'Etat - Diplôme homologué par l'Etat Etablissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé transsement a enseignament superieur recumque Privé 6/3, rue de Lota - 75116 Paris - Téléphone : (1) 45 53 60 90 plus amples renseignements, contacter Isabelle de BATZ, Puste 6644

## Passions macédoniennes

Un grave conflit politico-sémantique oppose Athènes et Skopje

SALONIQUE

de notre envoyé spécial Rarement archéologue aura bénéficié de tant d'honneurs. Déjà titulaire, depuis un mois, de la plus hante distinction grecque - il était grand croix dans l'ordre du Phénix, - adulé et célébré de son vivant, Manolis Andronicos, professeur d'art et d'archéologie à l'université de Salonique, décédé lundi 30 mars à l'âge de soixantetreize ans. a eu droit, mercredi le avril, à des funérailles nationales. Pas moins de six membres du gouvernement grec, dont le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, ont traversé la moitié du pays pour venir rendre un dernier hommage au « fils aîné de l'hellénisme» et faire assaut de nationalisme. « Nous avons perdu le bouclier de la Macédoine», « la

Macédoine a perdu son phare»:
depuis lundi soir, la Grèce est en
deuil, les drapeaux sont en berne,
la «une» des journaux pleure
«une perte nationale». C'est à un
certain 8 novembre 1977 que
Manolis Andronicos doit d'être
devenu un véritable héroe natiodevenu um véritable héros national. Ce jour-là, cet archéologue originaire d'Asie mineure a vu enfin aboutir ses recherches lorsque les fouilles qu'il avait enga-gées à l'ouest de Salonique, à Vergina, l'ont mené à la tombe

de Philippe II, père d'Alexandre le Grand Depuis. Athènes ne s'est pas privé d'utiliser politiquement cette découverte, pain béni dans le conflit politico-sémantique qui l'oppose aujourd'hui à Skopje, capitale de la Macédoine de l'ex-Yougoslavie.

YVES HELLER Lire la suite page 11

## Violences à Tripoli

Le Conseil de sécurité condamne les manifestations dans la capitale libyenne

L'affaire des « Patriot » Les Etats-Unis disculpent

Rock français au Japon Les succès de la musique populaire française auprès des ieunes

Avec ce numéro, un magazine Leonardo

Nos lecteurs pourront trouver, avec ce numéro, un magazine de 226 pages, réaisé par quatre journaux européens, autour du thème du futur et dans la perspective de l'exposition universelle de

«Ser le vif» et le sommaire complet

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Turksie, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Dansmark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.S., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Lixenbourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 460 F CFA; Suède, 15 KRS; Suissas, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY), 2 S; USA (NY), 2 S; USA (Others), 2 En S

irme

quo-e ne e. La ur les senti-iante

is en Vires com-, la iver-e de .ND

enu des шіс usć LFP sci-aliou ve-shide rait

de né-on) les

•

Manager Selection of the second Mary aver store Ex Section 1 Market F. P.

conte au lou!

freit turbier 12.

ma francis paris

化工业 电路 经代

**HE RESPECTIVE** 18 17 1

total digital franchis

The State of the State of

Philipping & pre-

A Seminor

look francis lancis.

the base of the same of

H. Commercial States

Joseph Bree Con

Secret from

La France Mayor ...

per decision laws

Appara v

to Bayers in

### Le gouvernement

Premier ministre : M. Pierre Bérégovoy, PS (\*\*).

#### MINISTRES D'ÉTAT

Education nationale et culture : M. Jack Lang. PS (\*\*). Affaires étrangères : M. Roland Durnas, PS. Fonction publique et réforme administrative : M. Michal Dele-

#### MINISTRES

Garde des sceaux, ministre de la justice : M. Michel Vauzelle, PS (7). intérieur et sécurité publique : M. Paul Quilès, PS (\*\*).

Défanse : M. Pierre Joxe, PS. Economie et finances : M. Michel Sapin, PS (\*\*). Budget : M. Michel Charasse, PS (\*\*\*). Environnement : M= Ségolène Royal, PS (\*). Equipement, transports at logament : M. Jean-Louis

Bianco (\*\*). Industrie et commerce extérieur : M. Dominique Strauss-Kahn, PS (\*\*\*). Travail, emploi et formation professionnelle : Me Martine

Agriculture et forêt : M. Louis Mermaz, PS. Affaires sociales et intégration : M. René Teulade (\*). Santé et action humanitaire : M. Bernard Kouchner (\*\*). Ville : M. Bernard Taple (\*).

Départements et territoires d'outre-mer : M. Louis Le Pensec Recherche et espace : M. Hubert Curien, PS (\*\*). Postes et télécommunications : M. Emile Zuccarelli, MRG (\*).

#### MINISTRES DÉLÉGUÉS

Jeunesse et sports : M= Frédérique Bredin, PS.

Auprès du ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, chargé des affaires européennes : M Elizabeth Guigou, PS. Auprès du ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, chargé des affaires étrangères : M. Georges Kiejman (\*\*).

Auprès du ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, chargé de la coopération et du développement : M. Marcel Debarge, PS (\*\*).

Auprès du ministre de l'économie et des finances, chargé du commerce et de l'artisanet : M. Jean-Marie Rausch, France unie (\*\*).

Auprès du ministre de l'équipement, chargé du logement et du cadre de vie : M. Marie-Noëlle Lienemann, PS (\*). Auprès du ministre de l'industrie et du commerce extérieur, charge du tourisme : M. Jean-Michel Baylet, MRG.

(\*\*) Membre du gouvernement précédent ayant changé d'attribution.
(\*\*\*) Membre du gouvernement précédent ayant changé de titre sans changer

### Cinq nouveaux députés

l'Assemblée nationale à leurs suppléants. Il s'agit de :

M. Jean-Claude Chermann, né le 23 mars 1939 à Paris, docteur ès sciences, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, qui deviendra député de la 6º circonscription des Bouches-du-Rhône en remplacement de M. Bernard Tapie;

 M. François Bernardini, né le 24 août 1953, adjoint au maire d'Istres, conseiller général, conseil-ler régional, premier secrétaire (fabiusien) de la fédération des Bouches-du-Rhône du Parti socialiste et secrétaire national adjoint du P5 chargé de l'audio-visuel, qui succèdera à M. Michel Vauzelle

L'entrés: su gouvernement de dans la 16 pirconscription des cinq députés ouvre les portes de Bouches-du-Rhône;

- M. Roger Franzoni, né le infévrier 1920, avocat, conseiller général (MRG) de Capobianco, nouveau député de la 1ère circonscription de Haute-Corse, en rem-placement de M. Emile Zuccarelli;

M. Jean-Pierre Marché, né le 17 octobre 1936, gérant de société, maire (PS) et conseiller général de Lezay, qui remplacera M<sup>∞</sup> Ségolène Royal dans la 2º circonscription des Deux-Sèvres;

- M. Jean-Claude Ramos, né le 19 décembre 1944, chef d'entreprise, conseiller municipal (PS) de Viry-Chatillon, qui succèdera à Mª Marie-Noëlle Lienemann dans la 7º circonscription de l'Essonne.

Jamais depuis 1981 un gouvernement n'avait été constitué aussi vite, à l'exception de calui qu'avait formé M. Pierre Mauroy au lendemain des élections municipales de 1983. M. Pierre Bérégovoy a été nommé premier ministre, jeudi 2 avril à 9 heures du matin. Moins de quatorze heures plus tard, à 22 h 40, M. Hubert Védrine, secrétaire général de l'Elysée, proclamait, sur le perron, la liste des ministres que le président de la République venaît de nommer sur proposition du nouveau chaf du gouvernement. Dès la fin de la matinée, celui qui n'était déjà plus ministre des finances indiquait aux parlementaires socialistes qu'il voulait constituer « une équipe ranouvelée, rajeunie, solidaire ». Il semble n'être parvenu qu'imparfaitement à ses fins.

Le nouveau gouvernement, dans l'attente de la nomination des sacrétaires d'Etat, qui ne devraient pas, a assuré le porte-parole de la présidence de la République, être plus de quatorze, n'est qu'à peine mains nombreux que le précédent. Il se compose de trois ministres d'Etat, de dix-sept ministres pleins, de six ministres délégués, soit vingt-six personnes en plus de son chef. Celui de M- Cresson comportait vingt-neuf ministres. Celui de M. Michel Rocard en avait trente et un, mais celui de M. Laurent Fabius n'en comportait que vingt-deux, et ceux de la droite ont rarement franchi la barre de vingt depuis 1958.

Le renouvellement est assez sensible. Dix ministres, en plus du premier, bien entendu, s'en vont : MM. Lionel Jospin, Jean-Pierre Soisson (déja « démissionné » par M Cresson), Henri Nallet, Philippe Marchand, Jean Poperen, Brice Lalonde, Bruno Durieux et François Doubin, M- Edwige Avice et Catherine Tasca. Six arrivent : MM. Michel Vauzelle, René Teulade, Bernard Tapie, Emile Zuccarelli, M- Ségolène Royal, Marie-Noëlle Lienemann. A quoi il faut ajouter que deux anciens secrétaires d'Etat, MM. Marcel Debarge et Bernard Kouchner, deviennent ministres, le premier de plein exercice, le second déléqué.

Ce renouvellement est ancore plus sensible au niveau des attributions. Quatre en changent complètement : M. Michel Delebarre passe de la ville à la fonction publique, M. Paul Quilès de l'équipement à l'intérieur, M. Jean-Louis Bianco des affaires sociales à l'équipement, M. Kiejman de la communication aux affaires étrangères. Huit voient leurs responsabilités s'accroître : M. Bérégovoy bien sûr; M. Lang, qui à la culture ajoute non seulement l'éducation mais devient ministre d'Etat avec le rang, qui ne devrait pas être que protocolaire, de numéro deux du gouvernement; M. Sapin, qui, de ministre délégué à la justice, devient ministre de l'économie et des finances; M. Charasse, qui garde le budget, mais avec un titre de

### Les nouveaux

JUSTICE: M. Michel Vauzelle

## Un fidèle du président

La nomination de M. Michel Vauzelle au ministère de la justice ramène le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale à ses premiers centres d'intérêt. Avocat de métier, il était, après son adhésion au PS en 1976, délégué national de ce parti pour les affaires judiciaires. Premier secrétaire de la conférence du stage du barreau de Paris en 1978, il lui était revenu l'honneur de prononcer l'un des discours de la séance de rentrée. Il le consacra à l'éphémère président de la République de Venise de 1848, l'avocat Daniel Manin, pionnier de la résistance légale » à l'oppression, jusqu'à l'insurrection qui devait le porter au pouvoir dans sa cité pour un an et quatre mois. un an et quatre mois.

Cette conception héroïque du rôle de la justice inspire t-elle tou-jours M. Vauxelle au moment d'en-trer-place Yendôme? Il y arqua-torze ans, il pourfendait les cestes vénitiennes, qui tenaient la ville en

Comme MM. Bérégovoy et Tapic, M. Vanzelle est issu d'un milieu modeste, comme on dit, aé d'un père ouvrier devenu cadre supérieur à force de travail. De

tradition catholique, élevé chez les jésuites, il se prend de passion très tôt pour la politique, dominée, dans ses années d'adolescence et de dans sea années d'applecement et de jeunesse, par la stature du général de Gaulle. Venu à Paris - il est originaire de Montélimar - faire ses études de droit et de sciences politiques, il suit se faire introduire auprès de MM. Jean Charbonnel et Jacques Chaban-Delmas.

#### Mission à Begded

Après le départ du général de Ganlle, en svril 1969, et l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République, le maire de Bordeaux est nommé premier ministre. M. Vauzelle, qui n'a pas vingt-cinq ans, entre à son cabinet, dans la cellule chargée des relations avec le Parlement. Trois ans plus remercité prutalement par le chef de l'Erat. Son jeuge, collaborateur, vénitiennes, qui tenaient la ville en s'appuyant sur la naïveté des birdyès gens, l'iddinancus que leurs des banquiers ». Dans la France d'après la conversion des socialistes au libéralisme, dans le gouvenement de M. Pierre Bérégovoy, assis an conseil des ministres non loin de M. Bernard Tapie, le nouveau garde des sceaux a-t-il fini-par se persuader, lui aussi, que les intérêts des banquiers et ceux des braves gens sont, au moins, conciliables?

Conseiller municipal de la ville depuis 1977, élu député au scrutin proportionnel en 1986 et réélu au scrutin majoritaire en 1988, M. Vauzelle aura vu la mairie

d'Arles passer sous ses yeux du PCF à la droite, Directeur adjoint du cabinet de M. Mitterrand pendant la campagne de 1981, porte-parole de la présidence de la Répu-blique de 1981 à 1986, il s'est ouvert un champ d'aventures autrement large: la politique étran-gère. Ayant succédé à M. Valéry Giscard d'Estaing comme président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée natio-nale, en novembre 1989, après que l'opposition eut renoncé à présenter un candidat acceptable par les socialistes, l'ancien porte-parole est devenu l'un des hommes de confiance du chef de l'Etat dans le domaine des relations internatio-

La mission qu'il avait remplie en janvier 1991 à Bagdad, quel-ques jours avant le déclenchement des opérations militaires contre l'Irak, avait mis en lumière son rôte auprès de M. Mitterrand. Elle témpionnit quest d'un enpagement temoignail, aussi, d'un engagement 23 personnel/Equi hispiralient l'atigoisse d'une guerre meurtrière autant que le souci du dialogue entre la France et le monde arabe. Fidèle du président de la République, il avait apporté sou appui à M= Edith Cresson lors de sa nomination à l'hôtel Matignon, sans s'interdire pour autant d'observer, deux mois plus tard, au sujet de deux mois plus tard, au sujet de certains écarts de langage du nouveau premier ministre, que « le peuple ne souhaite pas la vulgarité dans les propos du monde politique». Fidèle toujours, il se déclarait, en mars dernier, « convaincu » par les explications de M. Roland Dumas, devant la commission des



AMBRIA.

g productifier th

WESOCIALES ST IN THE

Thomme (

3 CAL MATINE affaires étrangères, sur l'affaire

P. J.

[Né le 15 août 1944 à Montélimar (Drôme), licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, avocat, M. Vauzelle est chargé de mission au cabinet de M. Chaban-Delmas, premier ministre, de 1969 à 1972. Experi au Conseil économique et social, il appartient au cabinet de M. Charbonnet, ministre du développement industriel et scientifique de 1972 à 1974 et préside, ette année la le conité national de socitien des jeunes à la candidature de M. Chaban-Delmas à la candidature de M. Chaban-Delmas à la parti socialiste en 1976, élu conseiller municipal d'Arles (Bouches-du-Rhône) en 1977 (réélu en 1983 et en 1989), il est délégné astional du PS aux libertés et aux affaires judiciaires. Directeur adjoint du cabinet de M. François Mitterrand pour la campagne présidentielle de 1981, il devient, en juin, porte-parole de la présidence de la République, poste qu'il occupe jusqu'en 1986. Nommé préfet (hors cadre), il est élu député des Bouches-du-Rhône en mars 1986, réén en juin 1988 dans la seizième circonscription. Il est élu président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale en novembre 1989. Ayant pris position pour M. Laurent Fabius au congrés socialism de Rennes, en mars 1990, il entre alors au comité directeur du PS.]

### VILLE: M. Bernard Tapie

## De «l'effet» au ministre

Un seul ministre s'était déplace pour soutenir M. Bernard Tapie pendant la récente campagne des élections régionales. Bien lui en a pris. Le chef de file des listes Energie sud en Provence-Alpes-Côte d'Azur a finalement coiffé sur le fil, le 22 mars, dans les Bonches-du Rhône, M. Jean-Claude Gaudin, tête de liste de l'UPF, et il a distancé clairement M. Bruno Mégret, tête de liste du Front national. Tous les sondages le donnaient battu. Ce ministre, c'était M. Pierre Bérégovoy.

M. Pierre Bérégovoy.

Aux ouvriers de La Ciotat, il avait redonné, le 11 mars, un espoir : l'estamen de la réouverture des chantiers navals en sommeil et occupés depuis cinq ans. Ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances, M. Bérégovoy était venu dire aussi à un parterre de chefs d'entreprise à Aix-en-Provence : « Je me reconnais dans le combat qu'il mène ». Evoquant des souvenirs commuss, il avait rappelé comment l'homme d'affaires avait débarqué à Nevers (Nièvre) en 1983 – année où M. Bérégovoy est devenu maire de cette ville pour preudre une participation est devenu maire de certe vine— pour prendre une participation majoritaire dans la société de fixa-tions de ski Look. Il fallait sauver des emplois et cela lui coltra un franc symbolique. L'affaire fut revendue, en 1989, pour la somme de 250 millions.

M. Tapie s'était fait connaître du grand public en 1980 par le rachat de Manufrance, la manufacture d'armes de Saint-Etienne (Loire).

Fils d'un ouvrier ajunteur de la Courneuve (Seine-Saint-Denis), il fait ses premières armes, dans les années 50, aux Jeunesses commu-nistes. Pas longtemps. Il suit les cours de l'Ecole d'électricité indus-

trielle de Paris. Mais sa revanche sur la dureté de la vie, il la prend au volutres de course ou derrière le micro des studios d'enregistrement de disques. Il chante indifféremment une ballade des Bérets verts ou Je ne crois plus les filles. Il va vite s'en lasser. Le jeune Tapie a besoin de bouger et de brasser des affaires. Il se lance en 1967. Il achète pour rien des entreprises en difficulté dont il apure efficacement le déficit. Il revend parfois avec une belle plusvalue. Il jongle jusqu'à ne plus connaître exactement l'étendue réelle de ses prises de guerre. Il finit par acquerir, comme on dit, une « certaine surface financière » qui lui permet, au bout de dix années aventureuses, d'être à la années aventureuses, d'être à la tête de son groupe.

Avant que la gauche n'accède au pouvoir, la « Manu» est son plus gros coup. C'est le premier d'une longue liste dans laquelle on trouve la reliure, le brochage, l'agroalimentaire, les cosmétiques, les instruments de pessee, le matériel andiovisuel, le textile, les cycles, les piles électriques. M. Tapie combine le tout et se jette dans l'aventume du Tour de France avec une vedette de la petite reine: Bernard Hingult. « Décrié Il y a peu d'année, jugé louche par la classe dirigeante, écrit le Monde daté 30 septembre 1 « octobre 1984, il règne aujourd'hui sur un empire. » Et M. Tapie va devenir un modèle, Dans une France saisie par la rigueur économique, il est le gagneur que les pouvoirs publics. sagneur que les pouvoirs publics substituent aux rèves qui se sont envolés. En même temps, les socia-listes se convertissent à l'entre-

L'homme d'affaires ne répond

pas toujours avec précision aux questions des journalistes mais il passe bien à la télèvision, surtout dans l'émission qu'il anime : «Ambitions». Déjà il délivre satisfecits à M. Bérégovoy et messages d'amour à Marseille dont il convoite le club de football à la dérive. «L'homme-qui-sauve-les-entreprises-en-déconfiture» va faire rèver aussi la Canebière en lui promettant le retour au Stade-Vélodrome de l'OM victorieux des années 70. Il y aura des hauts et des bas.

#### Canards boiteux et football

Les canards boîteux et le ballon rond ne suffisant apparenment pas à assouvir sa boulimie, M. Tapie profite du retour de la droite au pouvoir en 1986 pour se mettre sur les rangs, aux côtés de M. Francis Bouygues, au moment de la privatisation de TF !. Il ajoute une corde supplémentaire à un arc qui n'en peut mais. Et pour couronner le tout, le voilà qui se lance dans la politique, la vraie, celle qui est soumise aux suffrages des électeurs lors des législatives de 1988.

Ce sera Marseille, bien sur Francis

lors des législatives de 1988.

Ce sera Marseille, bien sûr. Et ce sera un échec. Avec une anaulation à la clef. Et une victoire au bout du chemin. Il sera accusé, sans résultat, par le RPR, de cumuler des fonctions incompatibles. Soumis à la critique acérée de ses adversaires, M. Tapic va se fixer une nouvelle cible: l'extrême droite. D'un débat télévisé sur l'immigration avec M. Jean-Marie Le Pen, les observateurs diront qu'il est sont vainqueur. L'affrontement sera presque physique.

Après la plus grosse opération

Après la plus grosse opération

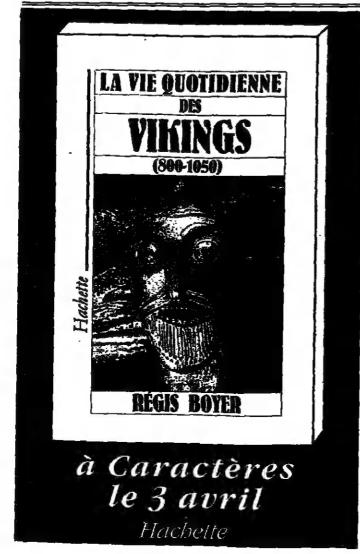
financière de sa carrière, le rachat de la société Adidas dont il a décidé de confier les rênes à M= Gilberte Beaux, trésorière de la campagne présidentielle de M. Barre en 1988, M. Tapie s'était penché sur le cas des jeunes au chômage dans les villes de banlieue. Les projets qu'il avait présentés à Montfermeil (Seino-Saint-Denis) n'avaient pas, semble-t-il, été suivis d'effets, laissant sur sa faim une population qui misait faim une population qui misait beaucoup sur ce donneur d'espoir.

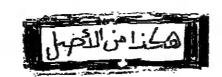
Battu par M. Gaudin (UDF-PR) Battu par M. Gaudin (UDF-PR) dans la course à la présidence du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur mais nommé ministre de la ville par M. Bérégovoy dont il disait, le le avril, que c'était « le capitaine idéal », le ministre Tapie est directement confronté à « l'effet Taries. Plus que tout autre, il aura Tapie». Plus que tout autre, il aura une obligation de résultat.

OLIVIER BIFFAUD

[Né le 26 janvier 1943 à Paris, ingénieur électronicien, M. Bernard Tapic a
commencé sa carrière professionnelle
comme ingénieur au bureau d'études de
Panhard, en 1963, avant de devenir ingénieur-conseil chez SEP, filiale de SEMA,
en 1970, il a créé son propre groupe en
1979 et celdi-ci a rassemblé successivement la Vic Claire (1980), Terraillon,
l'Herbier de Provence, Toshiba France,
Soleillou (1982), Testut Acquitas, Trayvou, Look (1983), Wrangler, Wonder,
AMAP, Lénoard, Soubitez (1984), SaftMazda, Karo, Ferme Saint-André (1985),
Vivalp (1986-1989) et Tournus (1986),
Grès Production Parfums, BT Communication (1987). Président-directeur général
de Bernard Tapic Finance Holding
(regroupant la majorité des Sociétés du
groupe depuis 1987), M. Tapic est président de l'Olympique de Marseille depuis
1986 et député non-inscrit des Bouchesdu-Rhône depuis le 29 janvier 1989.]

John Street Land Street





man, les

ntine

ées à

auvait

parties.

doit

Lon-

s est

Aires

com-

cel.

des

se le

e de

.ND

ıule

ėci-ali-

QЦ

ve-ıhi-

ant

en

nie niem ber falle 1989: Chien der ausse 18: 14: Mannessen

THE R LINES.

-

inite langue target.

Autoria:

i il armi,

to de la Republicada de la constanta de la con

14.05. Br

ministre plein, et non plus seulement de « délégué » ; M. Strauss-Kahn, qui bénéficie de la même promotion à l'industrie et au commerce extérieur; M. Curien, qui ajoute l'espace à la recherche; M. Kouchner, qui prend en charge la santé; M. Debarge, qui passe du logement à un ministère délégué aux affaires étrangères.

Ces changements n'accroissent pas le nombre de femmes. Elles étaient cinq, sans compter Ma Cresson, dans le précédent gouvernement. Elles restent cing.

L'équilibre politique est sensiblement modifié. Il y a, en comptant le premier ministre, dix-huit ministres socialistes : neuf fabiusiens, plus M-- Lienemann, qui, membre de la «gauche socialiste». avait voté pour M. Fabius au congrès de Rennes; trois jospinistes, dont M. Mermaz et un proche de M. Mauroy; deux rocardiens; trois qui n'appartiennent à aucum courant. C'est dire que, par rapport à la précédente équipe, les amis de M. Poperen et ceux de M. Chevènement ne sont plus représentés, que caux de l'actuel premier secrétaire du PS sont trois de plus, que les signataires de la motion Jospin sont trois de moins et que les « sans appartenance » sont un de

Globalement, la représentation du PS diminue de trois unités, alors que les représentants de la « majorité présidentielle » sans

carte passent de trois à six, mais Génération Ecologie n'est plus représentée, France unie perd deux délégués et le MRG conserve son effectif. Le renforcement des fabiusiens se mesure aussi dans les promotions : ils sont cinq parmi les sept ministres socialistes qui voient leurs responsabilités s'accroître; ils ont un entrant sur trois.

Le changement est aussi notable dans les structures gouvernementales. La plus importante est, sans conteste, l'éclatement du ministère des finances, qui était devenu tentaculaire dans le gouvernement de Me Cresson, pour satisfaire l'appétit de M. Bérégovoy; c'est la volonté du premier ministre de conserver la haute main sur les finances qui explique le partage retenu, dont bénéficie également M. Charasse. Les postes et télécommunications ainsi que l'industrie retrouvent leur pleine autonomie, mais le commerce extérieur reste rattaché à cette dernière, selon une pratique mise en place par Mr Cresson dans le gouvernement de M. Fabius.

L'association de la culture à l'éducation nationale est une nouvocuté dans l'histoire de la V. République. Il y a, en revanche, un retour à celle-ci, avec le rattachement de l'espace à la recherche et non plus à l'équipement, situation qui ne tenait qu'à la personnalité du précédent titulaire du poste. M. Quilès, Selon une pratique assez fréquente, la santé, redevenant ministère plein, est séparée des

affaires sociales. En revanche, et par retour à la situation de 1981, la coopération n'est plus qu'un ministère délégué auprès des affaires étrangères. La ville n'a plus droit à un ministère d'Etat. Le tourisme n'est plus accroché à l'équipement, mais à l'industrie, comme cela a déjà été le cas dans le passé.

On relève quelques modifications dans les titres. L'intérieur perd celui de la décentralisation, mais se voit accoler celui de la sécurité publique. Le ministère du logement devient aussi du cadre de vie, la modernisation de l'administration redevient les réformes administra-

Plusieurs titres disparaissent : la communication, mais M. Lang assure qu'elle lui restera rattachée; la technologie, dont bénéficiait la recherche; la francophonie, qui était depuis 1988 un ministère délégué des affaires étrangères. La fonction de porte-parole du gouvernement n'est pas encore précisée, comme un certain nombre de tâches traditionnelles : les relations avec le Parlement, les droits de la femme, les anciens combattants, le Plan, l'aménagement du territoire, sans parler de la mer, des personnes âgées, de la consommation. Il reste de l'espoir pour tous ceux qui attendent la nomination des secrétaires d'Etat avec impatience.

THIERRY BRÉHIER

### Les nouveaux

**ENVIRONNEMENT**: M<sup>me</sup> Ségolène Royal

### La protectrice du Marais poitevin

Mais qui est ce petit homme brun à nôté de Mª Ségolène Royal? Jusqu'à présent, ils étaient à égalité. Même diplôme, celui de à egante. Meine diplone, cent de l'ENA; mêmes débuts prometteurs à l'Elysée, en qualité de conseillers; même mandat de député, la même année – juin 1988, – lui en Corrèze, elle dans les Deux-Sèvres; même responsabilité de tête de liste socialiste aux élections résiones par le liste socialiste aux élections résiones par le liste socialiste aux élections résiones par le liste socialiste aux élections résiones de la liste socialiste aux élections résiones par le liste socialiste aux élections résiones de la liste socialiste aux élections résiones de la liste socialiste aux élections résiones de la liste socialiste aux élections de la liste socialiste aux élections de la liste socialiste de la liste de la liste socialiste de la liste de la l liste socialiste aux élections régionales, lui toujours en Corrèze, elle toujours dans les Deux-Sèvres. Même boulimie d'écriture, lui sur la fiscalité du patrimoine, elle sur les grands-parents et les bébés zap-peurs. Mêmes enfants, trois, plus un dont la venue au monde est prévue dans quelques mois. Mais

M. François Hollande, M= Ségo-M. François Hollande, M.— Sego-lène Royal: le seul couple du Palais-Bourbon ne pourra désor-mais même plus profiter des banes de l'hémicycle pour papoter tran-quillement sur le vote d'un amen-dement, la garde des enfants le soir ou la liste des courses à faire, entre deux aller-retour en circonscrip-

elle devient ministre et lui reste

Agés de trente-huit et trente-neuf ans, tous deux pouvaient postuler ment. Mais c'est elle que le président de la République a choisie. M. François Mitterrand n'a d'ail-leurs jamais cesse de veiller avec bonté sur les destinées de son ancienne conseillère, chargée de l'environnement. En mai 1988, il envoie cette Lorraine née à Dakar affronter les électeurs de la deuxième circonscription des Deux-Sèvres, en la prévenant sim-plement qu'elle ne dispose que de quelques heures pour déposer sa candidature à la préfecture de Niort. Elle y découvre, en même temps que les contours du départe-ment, un candidat socialiste désigné par les militants locaux, un nutre en rupture de ban avec le PS, d'une solide implantation. Qu'à cela ne tienne, la « parachutée de l'Elysée » emporte le siège de

M= Royal n'en devient pas pour autant fervente des joutes politi-ques de l'Assemblée nationale, auxquelles elle préfère le combat con-tre la diffusion en début de soirée des émissions présentant un danger pour la jeunesse, pour la suppres-sion de l'horaire d'été, ou la dépé-nalisation du délaissement d'enfant lorsque sa santé et sa sécurité sont assurées. Ne négigeant jamais l'opportunité d'une tribune écrite ou audiovisuelle, M= Royal intervient encore contre la réouverture des maisons closes ou en faveur du plan pour l'environnement de M. Brice Lalonde.

> L'amour du chabichou

Mais, surtout, M≃ le député se Mais, surtout, M<sup>m</sup> le député se prend d'une affection passionnée pour sa circonscription. On la voit, mutié d'un-cabas, apporter des fromages de chèvre des Deux-Sèvres à la garden-party du 14 juillet au palais de l'Elysée, défiler vêtue du costume traditionné poitevin à une sète de village, militer bec et ongles en faveur de l'appel-lation d'origine contrôlée du chabi-chou, un fromage jusque alors injustement ignoré des connais-

Son enthousiasme teinté de fausse naïveté irrite. Sa popularité médiatique agace. Tant pis pour les ronchons, même s'ils sont socia-listes. Elle décide de les attaquer de front en s'opposant au trace de l'autoroute Nantes-Niort, qui a le malheur de traverser le Marais poitevin. Ah! le Marais poitevia.
C'est, après le chabichou, le
deuxième amour de Ségolène
Royal. Là encore, elle trouve en
M. Mitterrand, originaire de la Charente voisine, un solide sou-tien. Alors que le maire socialiste de Niort ne décolère plus contre les « caprices » de Ma Royal, M. Mitterrand décerne au Marais poitevin label de « monument de la nature » et inscrit le sanvetage de la Venise verte à l'ordre des «grands travaux» du président. Quant à l'autoroute, elle est priée d'ailer voir un peu plus au nord, pour moins déranger les gre-C'est peut-être le 4 février der-

nier que Mª Royal est devenue ministre. Ce jour-le, elle accueillait, au cœur de la Venise verte, le président de la République. Le soir même, M. Mitterrand allait devoir justifier devant les téléspectateurs la bavure de l'affaire Habache. Le gouvernement tanguait, l'opposi tion se déchaînait, l'Etat dysfonctionnait. Mais dans la salle de le mairie d'Arcais décorée de guirandes, le président dissertait sur les crousseurs de l'automne » et le contiment d'éternité dans la beauté» que donne la contemplation des fentilles d'eau sur les canaux « Ségolène », tête de liste aux élections régionales et candidate - devenue victorieuse - aux cantonales, souriait. M. Mitterrand avait jugė l'escapade poitevine «rafraichissante». Il s'en est sou-

PASCALE ROBERT-DIARD

[Née le 22 septembre 1953 à Dakar (Sénégal), M= Royal est diplòmée de l'IEP de Paris et de l'ENA. Conseiller au tribunal administratif de Paris, elle est nonmée, en 1982, chargée de mission à la présidence de la République, en charge des affaires sociales et de l'environnement. Député des Deux-Sèvres depuis juin 1988, M= Royal a été êtue, en mars 1992, conseiller général du canton de La Mothe-Saint-Héray. Elle est l'auteur de deux livres, le Printemps des grands-perents et le Rus-le-bol des bébés zappeurs, publiés chez Laffont.]

### LOGEMENT ET CADRE DE VIE : M<sup>mo</sup> Marie-Noëlle Lienemann

## Le pouvoir d'indignation

Elle n'aime pas M. François Mitterrand qui, jusqu'alors, le lui ren-dait bien. Elle n'aime plus M. Michel Rocard, qui ne le lui pardonne pas, Elle est elle-même, et ce n'est pas là, aux yeux des autres, son moindre défaut. une militante, indépendante et encombrante.

Depuis 1972, date de son adhésion, à vingt et un ans, au Parti socialiste, il n'est pas de congrès, de convention nationale ou de comité directeur qui n'ait eu droit à ses discours intransigeants. La gauche est au pouvoir, et alors? Ce n'est pas une raison pour qu'elle abandonne ses idéaux et son projet de « changer la vie », répète-t-elle inlassablement devant des camarades devenus ministres, qui prêtent une oreille distraite à cette éternelle «minoritaire» du PS.

Rocardienne du temps où M. Rocard pronait l'autogestion, Mme Marie-Noëlle Lienemann a commence à prendre ses distances lorsqu'en 1982, dans la perspective igrès de Bourg-en-Bresse, son chef de file a estimé qu'un accord en bonne et due forme avec le courant maioritaire de MM. Lion Jospin et Pierre Manroy valait bien l'abandon de quelques principes sacrés. Avec M. Alain Richard, elle entre alors une première fois dans la minorité pour défendre le droit à l'existence d'un courant néo-ro-cardien, que les manvaises langues surnomment alors avec condescendance le «C cédille», réduisant ainsi leur rôle à une queue du courant C. Eux présèrent le pseudonyme de « Gracques », du nom des a jeunes tribuns du peuple qui vou-iurent donner à Rome le sursaut qui lui éviterait la dictature ».

convertit à la politique de rigueur, les velléités réformatrices de la Cédille agacent. M™ Lienemann persiste. Un an plus tard, alors que la gauche vit sa première grave fracture avec l'opinion publique, elle continue de l'appeler à une e révolution culturelle» et à ne pas se « satisfaire d'un simple changement de look ». Entre-temps, la conseillère municipale de Massy (Essonne), qui est aussi conseiller général, est devenue député euro-péen. Prudente à l'égard de M. Rocard, elle se décide toutefois à sceller la réconciliation et milite désormais au sein du PS sons l'étiquette barbare d'« ex-néo » rocar-

En 1987, commence à sourdre la question du candidat socialiste à la prochaine élection présidentielle. M™ Lienemann ne compte pas parmi les rangs des «tontonmaniaques », bien au contraire. Ardente avocate de la cause de M. Rocard. elle s'aventure à qualifier « d'anesthésiante » l'hypothèse d'une deuxième candidature de M. Mitterrand. Même pour son compa-gnon de dissidence, M. Richard, l'ex-néo en fait décidément un peu trop et, en octobre 1987, M™ Lienemann est gentiment priée d'aller déranger ailleurs.

> Culture minoritaire

Puisqu'on ne veut plus d'elle, elle sera désormais «lienemannienne» et présentera sa propre motion au congrès de Rennes en mai 1990, où elle ne recueillera que 0,65 % des mandats. La culture minoritaire ne l'empêche toutefois pas de se battre avec succès sur le terrain. Elle est élue En cette période douloureuse où député de la septième circonscrip-le gouvernement socialiste se tion de l'Essonne en juin 1988 et eniève en 1989 la mairie d'Athis-Mons au maire sortant RPR.

Le score très médiocre que sa motion a obtenu à Rennes l'amène à réfléchir sur son isolement au sein du PS, et l'alliance de raison passée avec M. Fabius, au lendemain du congrès, ne la satisfait guère. La guerre du Golfe sera la « fracture », du titre de son ouvrage publié en 1991 : avec six autres députés socialistes, Mª Lienemann vote contre l'engagement des troupes françaises.

Dans l'opprobre et la sanction, elle se retrouve aux côtés d'autres minoritaires, MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon. Finalement, fermant les yeux sur bien des divergences, ils décident tous trois de faire un bout de route ensemble. La Gauche socialiste est née. M<sup>™</sup> Lienemann ne se doutait pas que cette minorité-là l'amènerait un jour au gouvernement. Elle n'avait jusqu'à lors osé envisager pour elle qu'un seul maroquin, celui de « secrétaire d'Etat à l'indi-

P. R.-D.

INée le 12 buillet 1951 à B toire-de-Belfort), M= Lienemann est ancienne élève de l'Ecole normale supéancienne élève de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique.
Enseignante, elle entre au PS en 1972.
Adjointe au maire de Massy (Essonne) de 1977 à 1989, elle est éluc conseilter général en 1979 et parlementaire européen en 1984. Elle abandonne ce mandat en 1988 pour conserver celui de député de l'Essonne raise secons à see sième de de l'Essone, puis renonce à son siège de conseiller général, lorsqu'elle est élue maire d'Alhis-Mons en 1989. M= Liene-mann a exercé des responsabilités natio-nales au sein du PS, dont elle a été membre du bureau exécutif et reste membre du comité directeur. Mère de deux enfants, M= Lienemann est l'auteur d'un livre de réflexions politiques, la Fracture, publié en 1991 aux éditions Gallimard.]

### AFFAIRES SOCIALES ET INTÉGRATION : M. René Teulade

### L'homme des racines

En faisant appel à M. René Teulade, soixante ans, le gouvernement de M. Pierre Bérégovoy installe au ministère des affaires sociales un homme dont la conception de la solidarité repose sur un des mouvements fondateurs du socialisme : la

Président depuis 1979 de la puis-sante Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), M. Teulade est le leader incontesté d'un ensemble d'organismes qui assure chaque année 40 milliards de francs de remboursements en complément des prestations versées par la Sécurité sociale au titre de l'assu-rance-maladie. Il est donc l'un des principaux protagonistes du système de soins et n'a jamais manqué une occasion de le rappeler, notamment lorsque les pouvoirs publics et les gestionnaires de la «sécu» lui ont paru faire preuve d'une insuffisante fermeté à l'égard des «corporatismes » de la médecine libérale.

Excédé par le déroulement des négociations avec les syndicats de médecins, il menaçait dernièrement de conclure une convention spécifique à la Mutualité française avec des praticiens s'engageant à ne pas dépasser un certain tarif (le Monde du 18 février). Sa nomination engendrera à coup sûr un certain effroi chez les représentants des professions de santé, peu favorables de surcroît aux établissements de soins et aux pharmacies mutualistes créés par la FNMF.

Ferme sur certains principes par conviction mais aussi par nécessité économique – la tendance crois-sante des praticiens à dépasser les honoraires de la Sécurité sociale exerce une pression sur les mutuelles – M. Teulade n'a pour-tant rien d'un croisé anti-libéral ou d'un idéologne rigide. Apprécié au Conseil économique

et social (CES), dont il dirige la commission des affaires sociales, il commission des affaires sociales, il n'est, à son grand dam, jamais parvenu à en ravir la présidence à M. Jean Mattéoli. Moins, sembletil, à cause de sa personnalité que du fait de son engagement politique. Réputé rocardien lors de son arrivée à la FNMF, M. Teulade ne paraît pas, aujourd'hui, particulièrement proche de tel on tel courant du PS. Le nouveau ministre des affaires sociales, qui succède à ce poste à M. Jean-Louis Bianco, est reçu à intervalles réguliers par le président de la République qui, de son côté, intervient fréquemment lors des congrès de la FNMF.

Personnage chaleureux, adepte du franc parler, M. Teulade reste très attaché à ses racines corréziennes dont il garde l'accent rocailleux. Ces derniers temps, il envisageait de quitter la présidence de la Mutualité française afin de céder la place à son dauphin, M. Jean-Claude Davant, le responsable de la mutualité de la fonction publique.

tive fait actuellement l'objet de dif-ficiles discussions entre les trois caisses nationales d'assurance-mala-die) et le suivi de son application, M. Teulade devra prendre position sur le délicat dossier de la réforme des retraites. Le sujet ne lui est pas incomnu. En 1989, le «rapport Teu-lade» ne passa pas inaperçu: issu des travaux d'une commission du X. Plan, il dressait l'inventaire des dispositions à prendre pour conte-nir la dérive des systèmes de retraite, dont un allongement de la durée de cotisation des assurés sociaux. tive fait actuellement l'objet de dif-

Représentant d'un mouvement porteur de valeurs particulièrement symboliques à gauche mais convaincu que des adaptations sont indispensables pour garantir l'ave-nir de la protection sociale, M. Teu-lade aura la difficile mission de contribuer à remobiliser l'électorat traditionnel du Parti socialiste tout en respectant les contraintes du réalisme gestionnaire.

JEAN-MICHEL NORMAND

[Né le 17 juin 1931 à Monceaux-sur-Dordogne (Corrèze), M. René Teulade a fait des études au tycée de Tulle et à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand, il devient instituteur puis principal de collège. C'est par le biais du syndicalisme enseignant et de son militantisme au Syndical national des instituteurs qu'il découver l'univers munusière. En 1979. Davann, le responsance de la mutua-lité de la fonction publique.

Outre l'élaboration d'un accord de modération des dépenses de santé (dont la mise au point défini-

### POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS : M. Emile Zuccarelli

### Républicain d'abord!

Alors que M. François Doubin, pourtant fort d'un succès aux élections cantonales dans l'Orne, perd son portefeuille, et que M. Jean-Michel Baylet, dont le fief tam-etgaronnais reste solide, le conserve, M. Emile Zuccarelli arrive. La vocation des radicaux à être parti de gouvernement ne se dément pas, le poids des habitudes non plus. Pour devenir ministre, la voie étroite de la présidence du MRG se révèle, depuis 1981, infaillible : ainsi M. Zuccarelli est le cinquième président du Mouvement des radicaux de gauche après MM. Michel Crépeau, Roger-Gérard Schwartzenberg, Baylet et Doubin à participer à une équipe gouvernementale. Cette présence n'a pas pour autant favorisé l'essor de cet allié fidèle du Parti socialiste. Cette fidélité s'est encore manifestée à la veille de la récente campagne électorale par la signature entre MRG et PS d'un accord en bonne et due forme.

C'est à la Convention des institutions républicaines de M. François Mitterrand qu'Emile Zuccarelli fera ses premiers pas en politique. Le dogmatisme des socialistes le rebutera suffisamment pour qu'il préfère les voies du radicalisme. L'entrée dans la vie poli-

the same and the same of the s

tage paternel l'attendait. Député en 1986, il lui succède, trois ans plus tard à la mairie de Bastia, mairie qu'avait occupée sous la III. République son grand-père maternel,

Le premier mot qui vient à la bouche de ses proches pour le définir, est « sérieux ». Lui ajonte « incurablement ». La mine plutôt sévère, le maintien un peu raide du nouveau ministre des postes et télécommunications lui vaut le surnom de «saucisson d'âne», long et sec comme la spécialité corse... Mais il y a aussi «l'autre Emile», « Milou» qui avec sa voix de baryton, entonne le Saive regina, ou gratte la guitare.

> Opposé an statut Joxe

Corse, opposé au statut Joxe. discret pendant la campagne électorale, plus que réservé sur la stra-tégie de ses amis insulaires, il ne peut imaginer son île hors de la République laïque, une et indivisi-ble. M. Zuccarelli est le premier élu corse à siéger dans un gouver-nement depuis M. François Giacobbi à la fin de la IV Républi-

Radical aussi. A la tête du tique active ne le tentait que MRG, il a tenté de ménager les préside le MRG depuis 1989. Il modérément; il n'empêche : l'hérisusceptibilités des uns et des autres

en jouant les conciliateurs, et il n'y a pas trop mal réussi. Il s'est efforcé aussi de faire jouer à sa formation un rôle moteur dans la stratégie d'ouverture au centre gauche avec MM. Michel Durafour et Jean-Pierre Soisson. Alors qu'il avait réussi à convaincre son parti de participer à la création d'un groupe autonome à l'Assemblée nationale avec des centristes, des gaullistes et des non-inscrits, il a échoué auprès de la plupart de ses propres collègues députés radicaux, qui ont préféré garder leur statut d'apparentés au groupe socialiste.

Le second pôle de la majorité présidentielle passe par les radicaux, estime-t-il. Au gouvernement, il retrouve certains de ceux avec qui il partage quelques aspirations à moderniser la politique comme MM. Baylet, Bianco et Kouchner.

[Né le 4 soût 1940 à Bastia, M. Emile Zuccarelli, ancien élève de l'Ecole polytechnique, entre en 1965 dans le groupe d'assurances Présence (une des compo-santes aujourd'hui d'Ara-Midi). Membre de 1982 à 1986 de l'assemblée régionale de Corse au sein de laquelle il a été vice-président chargé des transports, il est député de la Haute-Corse depuis 1986 et maire de Basta depuis 1989. Il

ministre

the fact of Parities die - 14 The state of the state of

No. of the last of AND SAME OF T

7 4 4 A Total Marie Williams admir and at

to the wholes were

### Ceux dont les attributions sont élargies

### SANTÉ ET ACTION HUMANITAIRE : M. Bernard Kouchner

### french doctor » avenue de Ségur

Il en rêvait : ministre de la santé et, qui plus est, en charge égale-ment de l'action humanitaire. Depuis quelques mois, il avait repris ses consultations de gastro-entérologie à l'hôpital Cochin « pour renouer le contact avec les malades, avec l'hôpital ». Il enrageait parfois de voir son collègue chargé de la santé «se planter» sur des affaires « qu'il connaît par cœur». « Ah l' si j'étais ministre de la santé...»

Cette fois, il l'est, et pour de bon, sans ministre de tutelle. Un french doctor - wiew french doctor - avenue de Ségur, ça va décoiffer! Du travail, il n'en manquera pas : décrets d'application de la loi hospitalière, mise en œuvre d'une nouvelle politique du médicament, réforme de la transfusion sanguine, discussion au Parlement des lois sur la bioéthique, promulgation de la loi sur l'indemnisation du risque thérapeutique, nouvelle carte sani-taire des scanners et des IRM, etc. On peut lui faire confiance, en

d'une gestion « classique » de son domaine ministériel. Le cofonda-teur, en 1971, de Médecins sans frontières et, en 1980, de Médecins du monde, ne manquera pas de s'intéresser aux « exclus de la santé », d'inciter les étudiants en médecine et en pharmacie à «aller voir du pays en accomplissant leur service national humanitaire dans les pays en voie de dévelop-

Reste à savoir si l'hyper-médiati-que Bernard Kouchner saura reve-nir sur terre, en France, pour se consacrer aux «petites» tâches nationales qui l'attendent, on si l'appel du large sera une nouvelle fois trop fort pour l'inventeur du «devoir d'ingérence».

Continuera-t-il - au risque, parfois, d'embarrasser le Quai d'Orsay - à sillonner la planète pour tenter, ici ou là, d'instaurer un dialogue minimal entre les belligérants? Son action ne fut d'ailleurs pas toujours en marge de la diplomatie fran-

outre, pour ne pas se contenter çaise. Celle-ci, jusqu'à présent, sut aussi se servir de son franc-parler et de son pouvoir médiatique pour influencer le cours de la politique extérieure de la France. Un des premiers, parmi les responsables politiques français, il n'avait pas hésité, au milieu de la crise yougoslave, à dire tout haut ce que beaucoup pensaient déjà tout bas, à savoir que ce conflit connaissait un agresseur, l'armée serbo-fédéraie, et un agressé, les populations

> Médiatique, Bernard Kouchner l'est. Trop, estiment ses ennemis -nombreux - souvent jaloux de sa grande popularité dans les sondages. Faussement outré, il répond que cette médiatisation est indispensable à son action. Aujourd'hui. le médecin-ministre volant va devoir atterrir et accepter de jouer à l'homme de gouvernement. Le saura-t-il? Le voudra-t-il?

> > JOSÉ-ALAIN FRALON et FRANCK NOUCHI

### Ceux qui changent

De la justice à l'économie et aux finances

### M. Michel Sapin : la réforme pénale

Le premier tandem de la place Vendôme, qui associait M. Nallet au bouillant avocat M. Kiejman, avait donné lieu à de nombreux tiraillements. L'arrivée de M. Michel Sapin, an mois de mai 1991, avait donc comblé d'aise le 1991, avait donc comblé d'aise le garde des sceaux : MM. Sapin et Mallet ont des parcours comparables, une véritable estime réciproque, et un langage commun. Le partage des tâches défini à l'époque était clair : M. Sapin était chargé en priorité des «grands textes» de la chancellerie, et notamment de la réforme du code pénal et du code de procédure pénale. Un rôle qui convenait tout à fait à cet ancien président de la commission des lois président de la commission des lois de l'Assemblée nationale : M. Sapin, député de 1981 à 1991, connaît parfaitement les techniques parlementaires et il a suivi avec attention, ces dernières années, les dossiers concernant la justice.

Depuis le mois de mai 1991, M. Sapin travaille donc sans relache sur les a chantiers » qui lui ont été confiés. Rocardien convaince, le ministre de la justice a tenté de mettre fin à certains archaïsmes judiciaires : l'encombrement des tribunaux par les pro-cédures « mécaniques » des chèques sans provisions, l'absence de texte clair sur les droits des douaniers, policiers et gendarmes en matière de lutte contre le trafic de stupéfiants, et la légèreté des sanctions encournes par les responsables des filières d'immigration illégale et les employeurs de travailleurs clandestins. Les dossiers ont avancé rapi-dement : un texte sur les « livraisons surveillées » de drogue a été adopté le 10 décembre, deux



autres, l'un sur la dépénalisation des chèques sens provisions, l'autre sur le travail clandestin, ont été adoptés deux semaines plus tard . Un projet de réforme du code civil portant sur les droits des héritiers, l'état-civil et la filiation a en outre été présenté au conseil des ministres du 21 décembre.

Restait les trois « gros mor-ceaux » : le texte sur la bioéthique, le code pénal, et le code de procédure pénale. Après de longs mois de discussions, un projet de loi sur la bioéthique a été présenté au conseil des ministres le mois dernier. Pour le code pénal, M. Sapin n'avait rien d'un néophyte : ces dernières années, il avait suivi de très près, en tant que président de la commission des lois, cette vaste réforme engagée par M. Robert Badinter. Le travail s'est poursuivi

lors de la dernière session parlementaire : le texte devrait pouvoir entrer en vigueur au début de l'année 1993.

Man III A OCT

La réforme de la procédure pénale était très attendue par le monde judiciaire. M. Sapin. qui sonbaitait aller vite, a travaille en concertation avec les principaux syndicats, multipliant les consultations jusqu'à l'écriture finale du texte. Plutôt que de bouleverser le système inquisitoire français, ce qui aurait supposé une réforme du parquet, M. Sapin a choisi d'instil-ler à chaque étape de la procédure des dispositions étendant les droits et les garanties des justiciables. Sa « boussole », répète-t-il. reste la Déclaration des droits de l'homme

Au terme de ses consultations, M. Sapin a choisi de supprimer l'inculpation afin de garantir la présomption d'innocence, d'éten-dre les droits de la défense lors de la phase d'instruction, et de confier la mise en détention à un collège de trois magistrats. « C'est ainsi que l'on aboutira, en faisant l'éco-nomie d'une révolution, aux importants changements que tous les hommes de bonne volonté appellent de leurs væux». Là où beaucoup auraient abandonné, découragé par le conservatisme des uns ou les conflits de chapelle des autres, le ministre a poursuivi son travail avec un objectif : que le texte entre en vigueur quelques mois après le nouveau code pénal, en 1993.

ANNE CHEMIN

### **ÉDUCATION NATIONALE ET CULTURE : M. Jack Lang**

### Premier violon...

Suite de la première page
Ce soir-là, quand tous les visages, à la télé, pâlissaient sous le choc, Jack Lang était resté courtois avec ses adversaires, sympathique et sincère, porte-pa-role d'un gouvernement qui par-tait en quenouille. Le seul à ne pas avoir pris un coup de vieux. Et à regarder, pour vérification, les photographies de la décennie langienne, l'évidence surprend : aucune des récentes épreuves traversées par ses amis, et par son maître, ne semble l'avoir atteint. Aucune usure du pouvoir dans les rides, rares, du ministre de la culture.

de la «ganche-caviar»

Le «Bébète-show», qui lui a fait la part belle, l'a nommé Lang de chèrre, et représenté en bouc vibrionnant et infatigable, en bouc chic et choc, parlant verlan et s'affichant « chébran ». Les tics, les travers du ministre, même exagérés par Jean Amadou et ses amis, n'auront pas desserv Jack Lang. On le croyait membre fondateur de la « gauche-caviar », et sans doute l'est-il, on l'a vu décorer Sylvester Stallone, après avoir suivi, longtemps, sa croisade anti-américaine, on le savait avide de rencontrer tous les grands de ce monde, activiste dans l'amitié des écrivains en exil, ministre européen de la culture par autodésignation. Bref. avec les années, et son incroyable emploi du temps, il devenait de plus en plus difficile de se faire une juste idée, entre les trucs et l'authentique, entre les actes et les déclarations volontiers lyri-

Cet examen est inutile : Jack Lang plaît tel qu'il est, même irritant, même impossible à sui-vre dans ses mille travaux d'Herdroite comme à gauche, tou-jours classé en troisième ou qua-trième position au «Top» des allure d'éternelle jeunesse dans une classe politique qui prend de l'âge? Son soutien au rap, lui valant la tendresse des rappeurs? Son culturel intérêt pour la cui-sine et la mode, lui renvoyant la sine et la mode, lui renvoyant la sympathie des mannequins et des maitresqueux? Est-ce sa position ministérielle qui lui permet de constituer une mosaïque d'opinious favorables, en additionnant les amoureux de la musique, du théâtre, du ciné, de la tauromachie, des arts et traditions populaites, des échanges franco-molaites. laires, des échanges franco-mol-daves et du sauvetage de la cathédrale de Reims? Sans

Mais les sondés et les électeurs ont dû finir par admettre que ce bateleur était aussi un homme de dossiers. Crédible pour les artistes, pour avoir été dix ans, dans les années 60, l'animateur de festival de abble. du Festival de théatre de Nancy. Crédible pour les notables, et les consommateurs de culture, pour n'avoir jamais oublié qu'il possédait une agrégation de droit, qu'il avait été, toujours à Nancy, doyen de fac, spécialiste du droit international et grand amateur de

Le ministre qui s'est le plus battu pour son budget sait ce que vaut un sou, et nul ne lui fait

prief de ne pas l'avoir placé là où il l'avait promis. Sur dix ans, cette constance dans l'invention, même fantaisiste, et dans son financement, doivent payer. Et puis le « style Lang », qu'on dit si parisien, si élitiste, « in » et « hop » dans ses goûts et ses amitiés artistiques, mais qui consiste, au-delà des mots et des mondanités, à attaquer les pesanteurs culturelles d'un pays structurellement engourdi, vaut désor-mais, aussi, pour la France oubliée, cette province qui, en son temps, s'était étonnée de son costume Thierry Mugler, porté à l'Assemblée nationale.



Lui qui rêvait d'Avignon, aux côtés de Vilar et de Gérard Phi-lipe, pour son parachutage électo-ral, s'est retrouvé à Blois, en une mairie abritée dans les anciens locaux d'un évèché, s'est attaché à appliquer à ce coin de terroir sa méthode mondialiste du vien n'est impossible ». La Halle aux grains locale est devevue salle de spectacle. On bat colloque à Blois plus souvent qu'à son tour, même pour le «symposium de la grande Europe de la culture». Jack Lang veut pour sa ville, dont il est aussi le député depuis 1988, une université, un « Gou-court » du premier roman, des spectacles et des initiatives gran-dioses, comme le jumelage avec Meizes, ou le prestaction des Weimar, ou la protection des œuvres du compositeur Liszt....

Ministre « de l'intelligence et de la beauté»

Lui seul, avec son romantisme juvénile, seul un homme ne voyant aucun ridicule à revendi-quer, comme en 1988, un minis-tère de l'intelligence et de la beauté peut faire accepter à Blois-la-tranquille des fastes généralement réservés à la capi-tale. En cela, Jack Lang montre sa totale absence de racisme social. Tout le monde doit pou-voir aimer César, ou les peintres avant-gardistes, la BD et le rock.

Frénétique, pent-être, protecteur, surtout, de ses amis, on le dit, mais toujours en phase à force d'être de toutes les formes d'expression. Moins marqué par l'ENA que d'autres « éléphants » du PS, pour n'y être pas entré, universitaire dévoyé par le théâtre, Jack Lang aura au moins eu le bon soût d'arriver à l'heure de la modernité nationale. Son succès auprès de jeuese? Moins succès auprès des jeunes? Moins

l'invention du Zénith et les subventions aux groupes de rock que son soutien, lors du premier septennat, à SOS-Racisme et à la grande manifestation multiraciale de juin 1985, place de la Concorde. Toutes les ZUP le prennent légitimement pour un « pote», et les ZUP finiront bien pas représenter une « clientèle ».

Après son éloignement de la Rue de Valois, entre 1986 et 1988, on l'a cru déçu de ne pas être récompensé de ses loyaux services par un ministère plus social. Et il est vrai qu'on l'a moins vu, Jack Lang, à la télé, que sous Mitterrand le.

Il est apparu moins « mode ». plus prudent dans ses alliances avec les intellectuels roses des gazettes, moins en rose lui-même, version pochette ou chemise. ouvert tant tiers d'art et de créstion, il ne lui restait plus qu'à gérer, ce qui rend toujours un pen gris, à se rabattre sur le patrimoine.

> L'art de mettre eu musique

Ce fut, aux côtés d'une fonction de porte-parole gouverne-mental très honorablement tenue dans la pire des périodes, sa seconde chance. Son autre jus-tesse de vue. La France francofrançaise, qui flirte avec Le Pen et quelques méchants songes, la France qui se veut villageoise et se retrouve sans audace, a besoin de ses monuments, d'un lyrisme patriotique, du culte de ses valeurs. Or Jack Lang a l'art de mettre en musique le moindre particularisme folklorique, la Fête du vin, et les Compagnons du tour de France.

Il croit autant à Patrice Chéreau qu'aux dimanches de cochonnailles, pour la gloire du pays, la sienne, et celle de François Mitterrand. Chaque ville aura son musée, sa memoire. Il donnera jusqu'au dernier son pour la rénovation d'une cha-

On est loin, c'est vrai, des fêtes du Bicentenaire, même du transfert des cendres de l'abbé Grégoire au Panthéon. Il lui est plus malaisé, désormais, de mettre en scène l'intronisation du président dans le club des grands de l'His-

Mais il reste l'écho de ces grandeurs. Et dans la mauvaise humeur de ces temps-ci, Jack Lang peut tirer de son hyperactivité un bilan positif. Il aura tout fait pour l'art au peuple, pour les belles et nobles idées. Il n'y est pour rien, on pour peu : ce sont l'idéal, le peuple et les idées qui jaillissept.

De cette odyssée débordante de jolis coups et d'approximations – la « génération Tonton », au début de la campagne présiden-tielle de 1988, - Jack Lang s'en tire vivant. Ce n'est pas le moin-dre de ses mérites. On discutera son œuvre. Sa personnalité rencontrera d'autres critiques, mais il fera avec. L'une et l'autre l'out, enfin, fait homme politique, peut-être pour lui-même. A avoir beaucoup servi un homme, il en est deveno populaire, pour lui

PHILIPPE BOGGIO

De la ville à la fonction publique

### M. Delebarre au chevet des quartiers difficiles

que quinze mois, la bénédiction présidentielle et le titre de ministre d'Etat sans portefeuille. Après ouelques autres, il a relevé ce défi-là. Non sans panache.

Certes il n'avait pas à monter de toutes pièces une politique en faveur des quartiers difficiles. Leur rénovation, ébauchée dès 1977, avait été accélérée à l'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981. Mais l'héritage justement était lourd : l'accumulation des mesures successives avait abouti à une sorte de balkanisation des efforts, à un enlisement administratif et, par voie de conséquence, au pourrissement de cerrévélé être un bon choix.

D'abord il a fait établir un état des lieux par une cohorte d'« experts » dont les rapports constituent un gisement d'idées dans lequel on pourra puiser pendant longtemps encore. Puis, le nouveau ministre a remis de l'ordre dans la maison et a simplifié les procédures : nomination de treize sous-préfets spécialisés, globalisation des crédits expédiés aux préfets avec célérité, réorganisation de la délégation interministérielle à la ville, mise en chantier d'une école des hautes études urbaines.

Profitant de l'appui élyséen, M. Delebarre a mobilisé les

taines situations. Rompu à la fois aux affaires municipales par sa

## M. Rausch: les pieds sur terre

De la poste et des télécommunications au commerce extérieur

Il est une règle d'or, jamais démentie, rue de Ségur, siège du ministère des PTT. Sitôt nommé, le nouvel occupant se prend de passion pour les télécommunications, s'immerge dans les débats techniques, défend pied à pied l'ampleur des enjeux industriels, s'emerveille devant les réalisations futuristes, parle de « nouvelle fron-tière». Le temps passant, les grèves aidant, La Poste, ses effectifs, ses problèmes sociaux le ramènent généralement abruptement sur terre. M. Jean-Marie Rausch, le ministre délégué chargé de la poste et des télécommunications du gou-

vernement Cresson, n'en aura pas

eu l'occasion. Le climat social s'est révélé favorable à l'ancien président de l'association des nouveaux

médias. Premier titulaire du porteseuille après la réforme du statut des PTT, M. Rausch a été relativer peu présent sur deux dossiers inté-ressant l'avenir de la Poste : d'une part, l'élaboration délicate du contrat de plan, qui a été laissée aux seuls soins de Bercy; d'autre part, son activité dans les services financiers, thème sensible dont le ministre lorrain a su se maintenir à

Du logement à la coopération et an développement

### M. Marcel Debarge, fidèle second

Rarement tandem aura aussi bien roulé que celui constitué sur le logement par M. Marcel Debarge, secrétaire d'Etat, et M. Paul Quilès, ministre en charge du dossier. Bien malin celui qui aura pu percevoir au cours de ces dix mois de coexistence l'ombre d'une discordance entre ces deux hommes, tous deux fidèles militants du PS.

Le maire du Pré-Saint-Gervais sera toujours apparti comme un fidèle second de M. Quilès sur le dossier de l'immobilier-logement,

auquel il donnait, peut-être, une épaisseur plus sociale que son patron, dont les compétences dépassaient largement le logement. On l'a vu au congrès annuel des HILM en juin 1991, avec le dossier des trente-sept familles du quai de la Gare l'été dernier, ou l'élargissement de l'utilisation des fonds du « i % logement » ... M. Debarge donnait, en quelque sorte, une touche qualité à l'action, plus quantitative, de M. Paul Quilès.

Pour démontrer que le sauve- mairie de Dunkerque et aux arbi- autres membres du gouvernetage det banlieues n'est pas une" trages interministèriels par son ment, sans lesquels il ne pouvait utopie, Michel Delebarre n'a en passage dans les coulisses de rien. Il a lancé une foule de Matignon, M. Delebarre s'est mesures de détail dont certaines constituent de réclles innovations, comme l'aide directe aux associations et l'action en faveur de l'installation d'entreprises dans les quartiers où le chômage atteint un taux record.

Pour avoir les moyens de sa politique, le ministre a obtenu une substantielle majoration de ses crédits propres (1,6 milliard en 1992) et de ceux de ses collègues (au total 6,2 milliards cette année). Il a fait voter deux textes également novateurs : la loi de solidarité financière, qui apporte de l'oxygène aux communes pauvres, et la loi d'orientation pour la ville, qui permet de casser la ségrégation territoriale dont sont victimes les familles à revenu modeste. Aux contrats de développement social de quartiers (DSQ), il a ajouté une douzaine de contrats d'agglomérations, qui permettent de traiter les pro-blèmes sur une tout autre échelle.

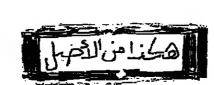
#### Le serpent de mer de la décentralisation

Cette dynamique, soutenue par de fréquents déplacements sur le « front », a fait renaître la confiance et l'espoir chez les acteurs de terrain, malgré les bavures qui ont jalonné ces quinze mois. M. Delebarre, en tout cas, a fait comprendre que la politique de la ville est un immense chantier désormais permanent et dont aucun gouvernement ne pourra faire l'économie.

Aux fonctions du ministre de la ville, Mª Cresson a ajouté, en mai 1991, celles de l'aménagement du territoire. A ce titre, M. Delebarre a fait adopter, avec l'aide de ses collègues concernés, trois schémas d'importance qui conditionnent le développement de l'Hexagone : celui des autoroutes, celui des TGV et celui des universités. Puis il s'est attaque à un veritable serpent de mer : la décentralisation, toujours pronée et bien rarement appliquée. Là encore le ministre a montré sa détermination. Grace à l'appui enthousiaste du premier ministre et en trois comités interministériels il a réussi à faire approuver, malgré les réticences d'autres membres du gouvernement, la « délocalisation » vers les régions de 30 000 fonctionnaires.

MARC AMBROISE-RENDU

Burn Branch Branch



man,

écs à

ttion-

MVZit

brgcs

1 ėri-

irme nem.

par-é no é. La ir les

tante

doit

Lon-

s est

Aires

com-

, la

des

pas . Ils

æ le iver-

e de

'ND

enu

des

rule

*LFP* 

éci-ali-

OΠ

ant

de

rait

3.05

on) les

m-

rait

CII

37.0

100

Basel Set Mariant.

the state of the state of

A STATE OF THE SERVICE

Appelle de Berge meine

A See programme of the second second

Marie Marie Professor

District of the

Mark Mark Strate

SPECIAL SPACES

-

Marine Marine

B 600 4 11 1

-

pring a michael bereit einer

ALMER !!

THE THE WAR. W. P.

Age & Charter Sec. 14

ret des quartiers difficile

 $(-1)^{2} \cdot (-1)^{2} = (-1)^{2} \cdot (-1)^{2}$ 

## M. Paul Quilès: une lutte avec Bercy

M. Paul Quilès avait, de l'avis général, réussi dans ses précentes fonctions, le ministère des PTT. Il fonctions, le ministère des PTT. Il s'est retrouvé à la tête d'un très grand ministère dans le gouvernement Cresson: gardant l'espace, il a pris l'équipement, le logement, les transports et le tourisme, peu de temps après (juio 1991) de temps après (juin 1991).

En dehors de ce dernier secteur, il arrivait en terrain connu puis-qu'il avait déjà été en charge de l'équipement, du logement et des transports pendant un an (1984-1985), sous la houlette de M. Laurent Fabius. Bien vu des M. Laurent Fabius. Bien vu des professionnels du BTP à sou arrivée à la Grande Arche (il avait notamment iancé un fonds spécial des grands travaux en 1985), M. Quilès en repart avec un capital de sympathie qui n'a pas faibli. Il s'est notamment attaché à défendre un secteur en crise. Mais comme tout ministre dérensier il a des entre protessionnels de la comme tout ministre dépensier, il a dû se battre pied à pied avec le ministère de l'économie et des finances - et son titulaire M. Pierre Bérégovoy gardien des deniers de l'Etat.

> Concertation sur les infrastructures

Dans le secteur des transports, M. Quilès a réussi en décembre 1991 à obtenir une rallonge budgétaire de 1,2 milliard pour les cré-dits routiers et, quelques jours avant les élections (le 12 mars) un milliard supplémentaire pour les routes et les transports publics. Mais il a aussi eu à gérer des dos-



siers difficiles comme la catastrophe de l'Airbus qui s'est écrasé sur le mont Saint-Odile : grâce à la ence d'un pilote dans la commission d'enquête, il évita de se mettre toute la profession à dos.

Dans l'affaire du TGV-Méditerrance, toutefois, le retard pris dans la déclaration d'utilité publique au sud de Valence n'a pas eu d'effet sur les électeurs écologistes puisque le PS a persiu la Drôme. De même, la question du mode de financement du TGV-Est n'a pas été réglée. Désireux de reprendre la

formule du grand débat public injtiée au PTT, il a lancé en octobre 1991 une concertation sur les infrastructures de transport, qui devait aboutir au printemps. Parmi les éléments de réflexion de ce dossier : la procédure d'enquête d'utilité publique. Le ministre s'est aussi attaché à

adoucir la crise sévère qui sévit

depuis le premier semestre 1990

dans le bâtiment et le logement. Crise particulièrement aigue dans les grandes villes (surtout l'Ile-de-France), qui se traduit par un ralentissement notable des mises en chantier de logements neufs (inférieurs de plusieurs dizaines de milliers aux besoins), à un amoindrissement irrésistible du marché locatif privé (50 à 100 000 unités en moins par an) et un ralentissement du «turn over» des occu-pants des HLM. A deux reprises en septembre 1991 et en mars -M. Quilès a lancé des plans de soutien. Celui du 12 mars, tourné vers les classes moyennes, reste à ce jour en suspens, ses décrets d'application n'étant pas publiés. Qu'en adviendra-t-il? Un réexamen des dossiers par un nouvel arrivant demandera du temps, auquel s'ajoutera le délai nécessaire à la mise en œuvre... le tout sur fond d'incertitude préélectorale, toujours mauvaise pour le secteur.

M. La. et F. V.

Des affaires sociales et de l'intégration aux transports et au logement

### M. Bianco : l'éternel dossier de la « Sécu »

Pour sa première expérience ministérielle, M. Jean-Louis Bianco a eu fort à faire au ministère des affaires sociales et de l'intégration. D'abord contraint de parer au plus pressé, il a ensuite tenté – avec quelques résultais – d'entamer une réforme de l'assurance-maladie mais son action en faveur de l'intégration n'aura guère dépassé le

Comme chacun de ses prédécesseurs, M. Bianco s'est retrouvé d'emblée confronté aux difficultés de trésorerie de la Sécurité sociale. En mai 1991, le déficit du régime général était estimé à 24 milliards de francs pour la fin de l'année. Pour remédier à cette dérive, le gouvernement a préféré recourir aux bonnes vieilles recettes traditionnelles en augmentant de 0,9 point au le juillet la cotisation d'assurance-maladie des actifs et en revalorisant de 50 % le forfait hos-pitalier. Un choix qui ne sollicitait que les seuls revenus du travail, alors que la contribution sociale généralisée (CSG) aurait aussi concerné les retraités les plus aisés et les revenus de la propriété ou du

Au total, ces mesures ont rapporté près de 32 milliards de francs en 1991 et 1992 : le déficit de la « sécu » a donc été ramené à 15 milliards de francs l'an passé, alors qu'un quasi-équilibre est attendu pour l'année en cours. Toutefois, le nouveau gouvernement ne pourra se désintéresser de la trésorerie de la Sécurité sociale : compte tenu du passif accumulé, les projections officielles font état d'un découvert de 30 milliards de francs à la fin de certaines prestations non liées 1992...

La grande: manifestation des:
médecins, en novembre 1991, n'a
pas entamé la détermination de
M. Bianco à raientir le rythme de
progression des dépenses de santé.
Dans la foulée de son prédécesseur,
M. Claude Evin, il a amené biolocistre elloisure, minéral de cotisations).
M. Bianco, fils d'immigrés italiens et parrain de SOS-Racisme,
était porteur d'une philosophie gistes, cliniques privées, infirmières libérales et ambulanciers à respecter des cette année des accords de modération.

#### Accords de modération

Les médecins libéraux (dont les dépenses progressent de plus de 8 % par an) ont, eux aussi, dû faire des concessions. Un accord conclu le 27 février entre la Caisse nationale d'assurance-maladie et la Confédération des syndicats médi-caux français (CSMF) limite à 7,1 % la progression des rembour-sements en 1992 et prévoit des sanctions économiques indivi-duelles pour les praticiens. Mais Paffaire n'est pas encore entendue :
pour que ce dispositif puisse entrer
en vigueur, il faudra convainere la
Mutualité sociale agricole et la Caisse d'assurance-maladie des

Confirmant les perspectives dégagées par le Livre blanc de M. Michel Rocard, M. Bianco a ouvertement évoqué une prochaine réforme des système de retraite. A plusieurs reprises, il a indiqué son intention de proposer au premier mistre, dès avril 1992, plusieurs mesures à prendre (allongement de mesures à prendre (allongement de la durée de cotisation, fiscalisation

versement de cotisations).

claire en matière d'intégration, qu'il conçoit comme la lutte contre toutes les formes d'exclusion, qu'elles frappent les Français ou les étrangers. Mais le ministre n'aura pas pu dépasser le stade des annonces sans lendemain. Ses proiets se heurtent à la stratégie d'un premier ministre qui préfère affi-cher sa fermeté à l'égard des immigrés, quitte à nourrir l'amalgame entre étrangers et immigrés illégaux.

M. Bianco, lui, gère en douceur l'opération de régularisation des déboutés du droit d'asile, et participe au désamorçage de la colère des fils de harkis. Mais, mobilisé par les antres dossiers de son lourd ministère et prisonnier d'un organigramme paralysant, il ne parvient pas à lever les réticences de Matignon à l'égard de deux des projets qui lui tiennent à cœur : la «fête de la citoyenneté», destinée à accueillir tous les jeunes de dix-huit ans, notamment ceux qui viennent d'acquérir la nationalité française, et les « carrefours de l'intégration ». destinés à promouvoir les réalisa-

PHILIPPE BERNARD et JEAN-MICHEL NORMAND

De la communication aux affaires étrangères

## M. Kiejman: un avocat de la concertation

Commis d'office à la communi-cation alors qu'il révait de la culture, l'avocat Georges Kiejman n'aura en que le temps de plaider ses dossiers, sans attendre le ver-dict. Il n'est pas toujours agréable de rogner ses élans, de composer avec les circonstances et avec les hommes, de s'imposer une certaine réserve quand on a l'éloquence facile. C'est pourtant ce qui atten-dait celui qui se voulait il y a dix mois le ministre de la concertation.

Difficile de se tailler un rôle entre un ministre de tutelle qui s'appelle Jack Lang, un président de l'audiovisuel public, son ex-rival à ce poste, Hervé Bourges, à cheval sur ses prérogatives, un Conseil supérieur de Raudiovisuel (CSA) insidieurement indicateur (CSA) juridiquement indépendant et des présidents de chaînes privées qui ne ménageaient guère leurs critiques au ministère de la communication, quand ils n'en contestaient

pas ouvertement l'existence. Alors, l'avocat a plaidé. Pour une télévision qui ne s'adresse pas qu'au consommateur (le Monde du 23 octobre 1991) mais soit un instrument de l'égalité des chances au même titre que l'école. Contre «l'information-spectacle» – au risque d'être lui-même piégé par le spectacle de l'information, quand il fut l'un des premiers invités de l'émission « Les absents ont toujours tort w sur La Cinq.

De guerre lasse, et non sans réclamer un débat plus important, le Parlement a voté la loi sur les quotas télévisés, qui harmonise notre legislation avec celle de l'Enrope. Mais sur la plupart des grands dossiers, on ne saura que plus tard l'effet de ses plaidoiries. L'augmentation des budgets de l'audiovisuel, public en particulier, reste soumise au bon vouloir de Bercy. Le redressement des chaînes

publiques n'est qu'esquissé. Les décrets fixant le régime des chaînes câblées ne sont pus encore publiés. La controverse sur les normes de diffusion des satellites de télévision n'est pas tranchée. Quant à La Cinq, elle est moribonde, mais pas encore morte. Conformément à la position officielle, M. Kiejman, même s'il ne cache guère ses préférences pour une chaîne culturelle et « de curiosité », a regardé la chaîne privée s'étioler sans intervenir directement. Un avocat réduit au

Du côté de l'écrit, enfin, dont il sonhaitait la « revalorisation », M. Georges Kiejman a réussi à rassurer ceux qu'inquiétaient ses déclarations sur le renforcement des sanctions contre la presse. Mais sans pouvoir véritablement imprimer sa marque.

### Les partants

ÉDUCATION: M. Lionel Jospin

### Les chantiers inachevés

Lorsqu'il prend en charge, en mai 1988, les destinées de l'éduca-tion nationale, M. Lionel Jospin dispose de quatre atouts. Il peut dispose de quatre atouts. Il peut s'appuyer, tout d'abord, sur la volonté du président de la République de faire de l'éducation la spriorité nationales de son second septennat. De fait, en quatre ans (1989-1992), son budget aura été porté de 198 à 262,5 milliards de francs. Il y avait belle lurette qu'un ministre de l'éducation n'était pas condamné à gérer la pénurie.

En second lieu, M. Jospin béné ficie, an moment de son arrivée rue de Grenelle, de l'accord très large, dans l'opinion comme dans les milieux économiques, sur la nécessité de développer la forma-tion des jeunes. Et il a pu couler cette ambition dans le bronze de la loi d'orientation de juillet 1989. Non seulement celle ci réaffirme l'objectif de conduire 80 % des jeunes au niveau du baccalauréat, mais elle y ajoute la volonté d'as-surer à tous une qualification minimum.

Troisième atout : nommé numéro deux des gouvernements de M. Rocard puis de M. Cresson, après sept années passées à la tête du Parti socialiste, il jouit d'un poids politique personnel fort. Il l'a poids politique personnel fort. Il l'a démontré à la fin de 1988, après quelques mois de tensions, en obtenant que le premier ministre lui laisse le champ libre. Puis, à nou-veau à l'automne 1989 et 1990, en veau à l'automne 1959 et 1990, en gérant sans éclat, mais avec habi-leté et efficacité, la crise du foulard islamique et celle des lycéens. Enfin, M. Jospin a bénéficié de la durée, indispensable à ce poste, pour imprimer sa marque sans déclencher l'un de ces mouvements ncher l'un de ces mouver de révolte qui ont emporté quel-ques-uns de ses prédécesseurs. Il égale en effet la longévité de M. Haby dans les années 1970. Seul M. Fouchet avait fait mieux depuis trente ans.

Ces atouts, qu'en a-t-il fait? Plutôt que d'attacher son nom à une «réforme», M. Jospin a choisi la démarche d'une «rénovation pragmatique» du système éducatif, chantier par chantier. Celui des enseignants, tout d'abord. Quand bien des responsables socialistes pronent, en 1988, une stratégie du donnant-donnant (la revalorisation des carrières contre la rénovation pédagogique), le ministre de l'éducation refuse de faire payer aux enseignants une «revalo» financière et morale attendue depuis trop longtemps.

Sans contrepartie, il décroche donc une enveloppe de plus de 12 milliards de francs pour des

primes et obtient la création du primes et obtient la création du nouveau corps de «professeurs des écoles» alignant, à partir de 1992, le statut des instituteurs sur celui des professeurs du secondaire. Dans la foulée, il s'attaque à la formation des enseignants en créant, à la rentrée 1991, les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Dans le supérieur, un effort similaire est engagé avec la création du monitorat, destiné à attrier les étudiants vers les carrières universitaires. En quatre ans attirer les etudiants vers les carrières universitaires. En quatre ans, M. Jospin aura obtenu la création de quelque 45 000 emplois nouveaux afin de faire face à l'afflux de 240 000 lycéens et de 260 000

« dysfonctionnements » à fous les niveaux. À l'école primaire, les projets d'école, généralisés cette année, doivent organiser la scola-rité en cycles de trois ans afin de tenir compte des rythmes des tenir compte des rythmes des enfants pour réduire les redouble-ments. Beaucoup plus complexe est le dossier des lycées. Multipliant les instances de reflexion (Conseil national des programmes) et de concertation (Conseil supérieur de l'éducation), M. Jospin a arrêté, en juin 1991, un ensemble de mesures destinées à adapter le lycée – en commençant par la classe de seconde à la rentrée prochaine - à

Enfin, à l'instigation de M. Claude Allègre, conseiller spé-cial du ministre de l'éducation, l'enseignement supérieur a été, depuis quatre ans, l'objet d'un branle-bas général. Avec le plan Université 2000, c'est toute la carte

universitaire française qui va être remodelée et étoffée. Au total, 32 milliards de francs, partagés pour la première fois - pour moitié - entre l'Etat et les collectivités locales, devraient être investis dans les cinq prochaines années. A cet effort s'ajoutent la mise en œuvre d'une politique contractuelle avec les universités, le développement des formations professionnelles (relance des formations de techniciens et d'ingénieus), la réorganisation de la sceleus), a réorganisation de la sceleus la réorganisation de la sceleus la recordant sation de la recherche ou encore la réforme du système de recrutement des universitaires.

#### Dernière chance?

Tous ces chantiers, cependant sont loin d'être achevés. D'autres, aussi décisifs, sont restés en plan. La revalorisation? Elle a été accueillie comme une trop modeste reconnaissance de leurs mérites par des enseignants le plus souvent anxieux des changements pédagogiques impliqués par l'ouverture du lycée et de l'université à l'enseignement de masse. La politique des «80 %»? Elle est remise en cause de tous côtés, à la fois par ceux qui, comme M= Cresson, souli-gnent l'inadéquation persistante du système éducatif, mais aussi par les lobbys puissants parmi les ensei-gnants et les intellectuels, qui craignent une déstabilisation en profondeur de l'école et de l'Université.

La réforme du lycée? Lancée tardivement, elle est seulement amor-cée, sans qu'aient pu être abordés les deux obstacles majeurs : le bac-calauréat et le contenu des pro-grammes. Le collège, ce maillon faible du système ? Il a été occulté pandent contenu ans Quant à le pendant quatre ans. Quant à la rénovation des premiers cycles universitaires, curieusement engagée in extremis, elle a suscité tant d'in-quiétude diffuse, depuis trois mois, que tout semble aujourd'hui gelé.

« Un certain nombre de condi-tions sont nécessaires, sinon pour une réussite totale, du moins pour un vrai pas en avant, soulignait M. Jospin en 1990. Et je me dis quelquefois que s'il n'est pas accom-pli maintenant, il sera de plus en plus difficile à effectuer. J'ai l'impression de jouer quelque chose Coince par les crispations, les conservatismes et les lourdeurs du système, M. Jospin n'a-t-il pas issé passer cette chance?

GÉRARD COURTOIS

(1) Le Débat, janvier-février 1990.

### COOPÉRATION : M= Edwige Avice

### Vivacité et franc-parler

«Ambitieuse? Bien sûr/», avait volontiers reconnu, en mars 1978, celle qui n'était alors qu'une toute jeune responsable du Parti socia-liste, fraîchement promue membre du comité directeur et du bureau exécutif. Pas question, pour autant, de « devenir une notable », avait ajouté M= Edwige Avice : « Il faut savoir partir avant d'être sclérosée» (1).

Devenue, quelques mois plus tard, à l'âge de trente-trois ans, député de la seizième circonscrip-tion de Paris (14 arrondissement), elle fera son entrée au gouverne-ment en mai 1981, au lendemain de la victoire de la gauche. Excep-tion faite des deux années de cohabitation (1986-1988), elle y restera pendant près de dix ans et fait partie, à ce titre, des rares ministres socialistes pouvant se prévaloir d'une telle longévité gouvernemen-tale.

Première femme à occuper le poste de ministre délégué à la jeu-nesse et aux sports, M<sup>m</sup> Avice se fera vite remarquer par son franc-parler et la vivacité de ses formules. Après le monde cycliste, choqué d'entendre comparer le Tour de France à une «foire commerciale», c'est celui du rugby qui s'étrangle quand le gouvernement décide, en 1983, d'interdire aux sportifs français tout contact avec l'Afrique du Sud. M. Avice fera ensuité un passage de deux ans au ministère de la défense, autre citadelle masculine, où elle occupe, de 1984 à 1986, les fonctions de secrétaire d'Etat auprès de Charles

C'est à partir de 1988 que les frontières s'ouvrent vraiment pour la dirigeante socialiste, qui milite encore, à l'époque, au sein du conmichel Colonna d'Istria M. Jean-Pierre Chevènement. Nommée ministre délégué aux affaires étrangères auprès de M. Roland Dumas, M. Avice par-court l'Asie et l'Amérique latine, prenant position en faveur des droits de l'homme en Chine, au Tibet ou en Amérique centrale.

Elle se préoccupe également des problèmes de l'immigration, et, notamment, du droit d'asile, et de la situation des Français de l'étranger. Un de ses premiers voyages en Afrique la conduira, en mars 1989, au Nigéria, où aucun membre du gouvernement français ne s'était rendu depuis l'arrivée au pouvoir du président Babanguida, en 1985.

Le conflit du Golfe marque un tournant dans la carrière politique de M= Avice, qui décide de rompre avec le courant Chevènement et proclame, en février 1991, son « soutien sans faille à la politique du président de la République et du gouvernement ». En mai, elle prend la succession de M. Jacques Pelletier à la tête du ministère de la reconércion et du dévelonment. coopération et du développement

> Afrique et démocratie

Héritage et tradition obligent, Mª Avice sillonne d'abord les pays
« du champ » — Sénégal, Côted'Ivoire et Gabon en tête, où ses
propos mesurés sont plutôt appréciés de chefs d'Etat dont les «liens
d'amité » avec la France restent
allidement tiens Prance restent solidement tissés. Prenant note, dans nos colonnes, des « vents de démocratie » qui commencent à secouer les pays africains (le Monde du 20 juin 1991), elle se fait, des son entrée en fonctions, le porte-drapeau fidèle des positions françaises, notamment dévelop-pées, en juin 1990, au sommet franco-africain de La Banle, par le président François Mitterrand.

Tout en affirmant que ce discours a eu « un effet d'accélération» sur le « processus de démocratisation » engagé en Afrique, le ministre de la coopération réfute visourensement les soupcons - ou les souhaits camouflés - d'une ingérence française. «La France n'est pas le deus ex machina des évolutions en Afrique. La démocra-tie, c'est d'abord un processus interne aux pays concernés », répète-t-elle inlassablement (le Monde du 23 mars 1992).

Ces professions de foi ne convainquent pas toujours. Les oppositions africaines suivent, non sans une certaine méfiance, les efforts de « médiation » française, au Rwanda ou à Djibouti par exemple, et s'étonnent de la discré-tion de Paris face à la répression des contestataires du Cameroun, en 1991, ou à l'emprisonnement des opposants de Côte-d'Ivoire, en

Outre cette forte présence diplo-matique ou militaire, la France ne ménage pas son aide financière et technique aux pays africains, dont elle reste, depuis les indépendances, le principal bailleur de fonds. « Mais rien n'interdit, souligne Ma Avice, de nous investir davantage dans des régions où notre présence est moins forte, en particulier en Afrique australe, » Les mutations en cours dans cette région, notamment en Afrique du Sud, ne sont pas étrangères à ce regain d'intérêt. En tout cas, c'est sur ce point que le ministre de la coopération a le plus innové par rapport à ses prédécesseurs.

**CATHERINE SIMON** 

(1) Interview au Nouvel Observateur du 16 mars 1978.

Marie Marie Marie -Comment who were the same of t And the Assets of the State of general and come of the ---San de Carrier de Carrier -Secretary of the Party of \*\* 3 :- · · . The sale sale to the THE RESIDENCE ----The Real Property the said of the des famile di BANG MI SHAPE THE RESERVE Bertie Parmier oft. 

après cette dernière affaire qui le conduisit, pour demeurer place Beau-

van malgré la pression de Matignon, à décapiter son cabinet. A chaque

épreuve, la démission de M. Mar-chand fut en effet évoquée, sans que celui-ci paraisse tirer la conséquence

des «bavures» pour réformer ses ser-

On attendait pourtant le ministre sur le terrain des droits de l'homme,

pour l'avoir connu ardent défenseur

des libertés à l'Assemblée nationale

partisan de l'abolition de la peine de

mort et de l'intégration des immigrés. L'ancien membre de la Commission nationale informatique et libertés

(CNIL) aura certes le mérite de régulariser l'existence des fichiers des ren-

seignements généraux. Mais son ministère restera marqué par l'expul-sion de l'opposant marocain Abdel-moumen Diouri et par l'« amendement Marchand » instau-

rant des «zones de transit» pour les étrangers refoulés aux frontières. La République des juges – le Conseil d'Etat, le Conseil constitutionnel et le

tribunal de Paris - se chargera, dans

les deux cas, d'annuler des décisions fortement contestées par les associa-tions de défense des droits de

C'est finalement dans le domaine de l'administration territoriale que le bilan ministériel sera le plus convain-

cant. Manquant peu d'occasions de

regagner son terroir charentais et sa ville de Saintes – une terre d'élec-tions, qui lui sera d'ailleurs peu favo-rable lors des régionales et des canto-nales, – M. Marchand sura fait

passer avec succès les projets de loi sur le statut de la Corse, l'administra-

tion territoriale et le statut de l'élu.

**ERICH INCIYAN** 

### La difficulté de tenir la maison

La guerre du Golfe avait projeté M. Philippe Marchand aux commandes d'un des ministères les plus exposés de la République, le 30 janvier 1991, après le départ précipité de M. Pierre Joxe. On apprécia alors la placidité d'un ministre qui, dans le calme plat du dispositif antiterroriste Vigipirate, tirait des bouffées de pipe avec une tranquillité toute charenties. Ouatorze mois plus tard, cette avec une tranquillité toute charen-taise. Quatorze mois plus tard, cette image de force paisible a cédé la place à une appréciation moins flat-teuse: du séjour de M. Marchand à la place Beauvau, on retient l'impres-sion d'un ministre qui serait passé à côté des réalités policières et sociales de la sécurité intérieure.

€

D'emblée, M. Marchand s'était pourtant affirmé « ministre de l'Inté-rieur à part entière». Celui qui était jusqu'alors ministre délégué aux col-lectivités locales voulait ainsi indiquer que, sans pour autant abandon-ner l'administration territoriale, il prenait en charge les dossiers de la police et de la sécurité. Connaissant peu l'institution policière, ses hommes et ses rapports de forces, l'élu de Charente-Maritime allait vite se retrouver dans la situation du spectateur propulsé dans une cage

En pleine crise des banlieues, on se demandait déjà si la placidité du ministre était de mise quand, après la mort d'une gardienne de la paix et celle de deux jeunes du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie, les policiers contes-taient ouvertement l'autorité du pre-mier ministre et du maire de la ville. Tout au long de l'année 1991, cette incapacité à «tenir la maison» allair devenir plus évidente au fur et à mesure que s'aggravait le malaise social dans l'institution. Pour trouver une échappatoire à la grogne des policiers de la FASP exigeant la tête des « technocites », à l'été 1991, le minister pullait que publication de la rechnocite », à l'été 1991, le minister pullait que publication de la rechnocite ». ministre allait jusqu'à limoger le

directeur général de la police, M. François Roussely. Son autorité paraissait minée, au point qu'une manifestation d'inspecteurs et de commissaires réclamant, en octobre à Paris, sa « démission».

#### Départementalisation de la police

Chacun s'était alors persuadé que la politique de modernisation du ser-vice public policier, mise en œuvre pendant les cinq années des minis-tères Jone, serait laissée en jachère par son successeur socialiste. Et en effet, la réforme des carrières restera, en rian et le projet de créstion d'une effet, la réforme des carrières restera en plan et le projet de création d'une Haute Autorité de la fonction poli-cière n'avancera pas d'un iota. La grande loi d'orientation sur la sécu-rité intérieure ne sortira pas des car-tons, mais sera remplacée par l'an-nonce de projets de moindre ampleur sur les sociétés de gardiennage et les polices municipales. Dans ce bilan en creux, sente la départementalisation de la police prend du relief; peut-être parce que l'éla local Philippe Mar-chand était d'avance acquis à la décentralisation des services, celle-ci sera progressivement étendue à l'en-semble de l'Heragone. semble de l'Hexagone.

semble de l'Hezagone.

En situation de faiblesse dans l'institution policière, le ministre sera aussi fragilisé au sein du gouvernement – malgré l'amitié de M. Mitterrand, Charentais et avocat comme lui – pour n'avoir pas su éviter les nombreuses chausse-trapes qui parsèment la route ordinaire des occupants de la place Beauvau. Folle cavalcade des assassins de Chapour Bakhtiar à travers la France, «finite» d'une liste d'opposants libanais communiquée par un policier français au muniquée par un policier français au gouvernement de Beyrouth, affaire Habache... les pièges ne manqueront

«Le ministre de l'intérieur est le ministre qui doit prévenir et gèrer les

JUSTICE : M. Henri Nallet

### Dans la tourmente d'Urba

Lorsque M. Henri Nallet arrive place Vendôme, au mois d'octobre 1990, une véritable tempête soufile sur le monde judiciaire. Réunis au sein d'use intersyndicale fizichement créée, magistrats, avocats, greffient et fonctionnaires se préparent à défiler côte à côte dans les rues de Paris afin de asmore la justice de la fail-lites. La fronde trouve son aboutissement lors du bicentenaire de la Cour de cassation, le 30 novembre : alons que M. Mittermand prononce un long discours devant les plus hauts magistrats de France, d'autres magistrats, munis, eux, de banderoles, tâtent de la soute des gendames mobiles sous les fenêtres du palais de justice de Paris.

M. Naîlet, oui vient de quitter un

M. Nellet, qui vient de quitter un monde agricole en révolte, affirme alors avoir entendin l'imquiétude et le maiaise » des professions judicisites. L'ancien ministre de l'agriculture, qui admet volontiers qu'il ne efait pas partie de la famille », a pour ini deux atouts : il est, de l'aves de tous, fin nespociateur et il connaît parfaitement les rouages de l'Ent.

Mais l'affaire Urba, déjà, se pro-file. Quelques jours à peine après l'arrivée de MM. Nallet et Kiejman, le livre de l'inspecteur Gandino sort en librairie. Dénonçant le système des fausses factures et le coup d'arrêt porté en 1989 à l'enquête lancée à Marseille, M. Gaudino démonte le mécanisme de financement du PS. Le tandem de la piace Vendôme, se mécanisme de financement du PS. Le tandem de la place Vendôme se trouve dès lors en première ligne : M. Nallet était en 1988 le trésorier de la campagne présidentielle de M. Mitterand et M. Kiejman a été l'avocat de l'un des dirigeants d'une société impliquée.

Dès lors, l'affaire Urba ne laissera plus une journée de tranquillité gux deux locataires de la place Vendôme.
Tous les mercredis, M. Nallet affroate une véritable tempête lors de

la séance de questions de l'Assemblée gnotée par la guerre du Golfe. L'annationale. La chancellerie, qui née suivante, le budget progresse de «coiffe» hiérarchiquement l'easem-«coiffe» hiérarchiquement l'ensemble des parquets de France, refuse toutefois d'ouvrir une information judiciaire à Marseille. En novembre 1990, M. Nallet adopte la même attitude dans l'affaire dite de la «bulle de Fleury»: malgré un rapport du procureur de la République de Narboune, le ministère s'oppose à l'ouveure d'une information judiciaire dans ce dossier qui mentionne une dans ce dossier qui mentionne une nouvelle fois le nom d'Urba.

Cette obstination lui vaudra, cinq mois plus tard, un douloureux «retour de bâtou»: le 7 avril 1991, le juge Thierry Jean-Pierre perquisitionne un dimanche su siège parisien d'Urbatechnic. La réponse de la chancellerie soulève un tollé: le juge d'instruction du Mans est immédiatement dessaisi et MM. Nallet et Kiejman parlent avec emportement «d'équipée sauvage» et de «cambriolage judiciaire». L'instruction du dossier se poursuit finalement à Rennes, mais la polémique sur les interventions «politiques» de M. Nallet reprend fin 1991 avec «l'affaire Tanie»: malgré un rapport du procureur de la République de Marseille, la chancellerie refuse d'ouvrir une information judiciaire sur les comptes de l'OM.

La tourmente Urba laisse peu de Cette obstination fui vaudra, cinq

La tourmente Urba laisse peu de La tourmente Urba laisse peu de répit au garde des sceaux, mais les réformes, peu à peu, progressent. Pour contenir la grogne du monde judiciaire, M. Nallet, épaulé par M. Sapin à partir de mai 1991, sait qu'il doit s'attaquer à deux maux : la pauvreté de la justice et son archaîsme. Au chapitre de la pauvreté, M. Nallet, qui connaît les prudences de Bercy, se montre modeste. Ebranié par le mouvement de orotes. Ebranié par le mouvement de protes-tation de 1990, M. Michel Rocard accorde en décembre une rallonge de 500 millions qui sera en partie gri-

Au chapitre de la «rénovation», M. Naflet commence par sortir de l'ornière le projet de réforme des pro-fessions juridiques et judiciaires avant de relancer la réforme de l'aide légale. Suivent la réforme du statut des magistrats, celle du statut des greffiers et le lancement de la départementalisation. M. Sapin, lui, pour suit la réforme du code pénale et du code de procédure pénale. Le garde des sceaux parle de «modernisation»,
mais le monde judiciaire renâcle: les
avocats jugent la réforme de l'aide
juridique insuffisante, les greffiers
protestent contre le projet de réforme protestent contre le projet de rétorme de leur statut, et les magistrats font la moue devant la timidité du texte qui rénove leur statut. L'ensemble est le plus souvent jugé décevant : les réformes contiennent souvent de «bonnes chases», mais on est loin d'un véritable bouleversement. La départementalisation, elle, est forte-ment contestés : à doite comme à ment contestée : à droite comme à gauche, les magistrats dénoncent la tentative de « mainmise de l'exécu-

Certes, ce n'est plus la tempête :
l'intersyndicale qui avait mené les
grandes journées de protestation de
1990 s'est assoupie et les mouvements revendicatifs (greffiers et surveillants de prison) se comptent
désormais sur les doigts d'une main.
La grogne est pourtant là, toujours
présente, même si elle a peu à peu
changé de nature : aux revendications « matérielles » et « statutaires »
de 1990, se sont sjoutées des réflexes
de défiance renouvelées vis-à-vis du Certes, ce n'est plus la tempête de défiance renouvelées vis-à-vis du politique. M. Nallet, malgré ses efforts en faveur de la «modernisation», restera sans doute dans la mémoire judiciaire le garde des sceaux de l'affaire Urba.

**ENVIRONNEMENT:** M. Brice Lalonde

## L'écologie au pouvoir

Brice Lalonde était fier d'être «le premier écologiste dans un gouvernement». De fait, en mai 1988, ce fut une première mondiale, car l'avocation minière en Antarctique, américain conservationist William Reilly ne fut nommé à la tête de l'environnement) qu'en février 1989. Et l'EPA n'est qu'une février 1989. Et l'EPA n'est qu'une agence fédérale chaperonnée par le gouvernement fédéral. Quant à convocation, à Tunis, des ministres francophones de l'environnement qu'en puis la réunion à Paris des ONG lorganisations non gouvernement, puis la réunion à Paris des ONG lorganisations non gouvernement qu'en qui se précocupent d'environnement et de mise en décharge, censée financer une meilleure gestion générale de l'environnement qu'en quelques mois à cause de ses déclarations intempestives! quelques mois à cause de ses déclara-tions intempestives!

Cette «première», Brice Lalonde va la cultiver tout au long de son «règne» à la tête du ministère de l'environnement. Au point d'agacer ses prédècesseurs, même les plus historielles bienveillants, comme Robert Pou-jade, le premier en titre, et Huguette Bouchardeau, restée presque aussi longtemps que lui à ce poste. Ses prédécesseurs – et ses collègues – supportaient mal sa propension à tout faire démarcer de son entrée un

Dès son arrivée rue Georges-Man-del, l'ancien animateur des Amis de la Terre annonce son intention de mener une action internationale pour mettre la France au niveau de ses mettre la France au niveau de ses partenaires curopéers, et même « en tête». Il fait donc ratifier les trairés internationaux en suspens comme le protocole de Montréal (protection de la couche d'ozone), la convention de Bonn (protection) des espèces migna-trices), et la convention de Berne (sauvegarde des habitats naturels).

Il plaide aussi pour que la France prenne des initiatives spectaculaires, destinées à redresser son image sur la scène mondiale. Cela aboutit en 1989 à trois opérations pionnières : la convocation, en mars, d'un sommet pour lutter contre l'«effet de serre», qui se conclut par l'appel de La Haye, auquel souscrivent vingt-quatre pays; l'interdiction, en juin, de l'im-portation de l'ivoire en France, qui

été réglé par la publication de mesures destinées à rendre plus

transparent le fonctionnement des

COMMERCE ET ARTISANAT : M. François Doubin

L'ouverture le dimanche

Deux grands dossiers auront commissions départementales d'urba-

qui se préoccupent d'environnement et de développement. Ce «pré-som-met» de décembre 1991, solennelle-ment ouvert par François Mitterrand, permet aux «sans voix» de s'expri-mer avec la bénédiction de la Répu-lième des la respectation de la République française.

A l'intérieur de l'Hexagone, Brice Lalonde aura beaucoup plus de mal à convaincre. Mais il parvient à réduire l'opposition des constructeurs automobiles à l'introduction du pot automobiles à l'introduction du pot catalytique et il se réconcilie même avec le patron de Peugeot, Jacques Calvet, le grand adversaire des normes européennes. Il a moins de mal avec les CFC (chlorofluorocarbones): les vendeurs de bombes sérosols acceptent de bon gré de les abandomer, et les fabricants se mettent sans barguigner à la recherche de tent sans barguigner à la recherche de

Cavalier

Le ministre écologiste s'attaque ensuite à trois «grands chantiers»: l'ean, les déchets et la mise en place d'un ministère capable d'élaborer une politique et de l'imposer (le « plan vert»). La préparation de la loi sur l'eau est l'occasion d'un premier «sacrilège»: le ministre de l'environnement dénonce les « agriculteurs pollueurs », dont les abus d'engrais et les trop-pleins de lisier contribuent à la pollution des eaux. Pour la première fois dans l'histoire de la république, un membre du gouvernement ose s'en prendre à un tabou : l'agriculture!

successeur de M. Doubin.

Quant an fameux «plan vert», adopté en octobre 1990, il rencoutre beaucoup de résistances. Financières, bien sûr, mais aussi administratives bien sûr, mais aussi administratives et politiques. Le premier ministre décide sans consulter Brice Lalonde de regrouper trois agences (AQA, ANRED et AFME) en une seule, l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Cette décision, ajoutée à la délocalisation, provoque une contestation générale des personnels et une valse des directeurs pressentis tout à fait désastreuse. L'accouchement des autres institutions, comme l'IFEN (institut français de l'environnement) ou l'INEIRIS (risques industriels) sera moins laboneux, mais Brice Lalonde se sent néanmoins constamment bridé et limité dans ses ambitions.

Pour l'ADEME, il a dû se battre

bridé et limité dans ses ambitions.

Pour l'ADEME, il a dû se battre contre ses collègues de l'industrie et de l'aménagement du territoire. En matière de protection du littoral, il s'est heurté à Pierre Jone en Camargue (Bouches-du-Rhône) et à Paul Quilés à Trébeurden (Côtes-d'Armor). A chacune de ses mitiatives, il butte sur des obstacles qui le hérissent et il le fait savoir. Brice Lalonde n'est plus aculement l'empêcheur de bâtir en rond des barrages ou des marinas, il devient le «cavalier seuls du gouvernement, celui qui n'en fait qu'à sa tête au mépris de toute solidarité gouvernementale. Ce qui ne l'empêche pas de monter chaque année en grade au sein de l'équipe : simple secrétaire d'Etat en 1988, il a achevé son parcours comme ministre de plein exercice.

Cependant, l'ancien militant associatif qu'il reste en dépit de tout trouve ces batailles usantes. Il ne compread pas qu'un pays comme la France soit si rétif à a l'écologie constructive et souriante» qu'il prône depuis vingt ans. Il va dont se consacrer à son mouvement Génération de préparer les batailles politiques qui s'annoncent avec quelque chance de succès.

2, en revance, cu tont a lanc avec les velléités de rénovation des travaux parlementaires de M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale de 1988 à janvier 1990, qui n'étaient pas toujours aisées à mettre en œuvre.

Quatre ans à la tête de ce ministère-charnière anront en tout cas préparer les batailles politiques qui s'annoncent avec quelque chance de succès. Doux grands dossiers auront dominé le travail de M. François Doubin au ministère du commerce, de l'artisanat et de la consommation: l'ouverture des magasins le dimanche et la modernisation de la loi Royer. Si le second problème a été réalé nar la publication de

ROGER CANS

RELATIONS AVEC LE PARLEMENT : M. Jean Poperen

### Un homme de conloirs.

M. Jean Poperen aime le Parlement. Surtout pour ses couloirs. Depuis sa nomination, en mai 1988, à la tête du ministère chargé des relations avec le Parlement, nul membre du gouvernement n'a fré-quenté avec autant d'assiduité la salle des Quatre-Colonnes du Palsis Bourbon, Mais A l'analyse des projets de loi ou au décompte laborieux des amendements, M. Poperen préférait de loin le commentaire acerbe des dernières escarmouches entre courants au sein du Parti socialiste.

Sa passion pour la vie de son parti, qu'il avait rejoint au congrès d'Épinay en 1971, poursuivant ainsi un engagement militant com-mencé à dix-huit aus au PCF, puis an PSU de Michel Rocard avant de rejoindre, en 1968, la FGDS de François Mitterrand, ne l'a toutefois pas empêché d'assumer très consciencieusement ses fonctions ministérielles et de siéger de longues heures au banc du gouvernement pour remplacer ses collègues défaillants. Ces moments-là, sur-tout lorsqu'ils lui offraient, comme les questions d'actualité du mercredi, l'occasion de moucher les députés de l'opposition, ont sou-vent donné la mesure de son talent d'orateur et de polémiste

Sous le gouvernement de M. Michel Rocard, auguel le lie une vraie amitié en dépit d'analyses politiques divergentes, M. Poperen avait abandonné à M. Guy Carcassonne, conseiller du presnier ministre pour le Parlement, le soin de trouver des majo-rités de circonstance sur les textes. «L'ouverture» entendue dans le rens du débauchage individuel, n'était quère du goût du ministre chargé des relations avec le Parle-ment qui lui aurait préféré une alliance en bonne et due forme avec les communistes. Le ministre a, en revanche, en fort à faire avec les velléités de rénovation des tra-

Se « sectaire ».

SANTÉ : M. Bruno Durieux

### La solitude d'un centriste

Malgré un an et demi de présence au gouvernement, M. Bruno Durioux n'a jamais donné l'impression d'y avoir vraiment fait sa place. Son titre de ministre délégué, ses relations parfois difficiles avec ses deux ministres de tutelle successifs — MM. Claude Evin et Jean-Louis Bianco, - la nouveauté que repré-sentait pour lui la découverte du monde de la santé, sa qualité de «ministre d'ouverture», rien de tout cela ne contribua à lui faciliter la têche. Si l'on ajoute une crise sociale importante - le mouvement des infirmières - une discussion épique au Parlement lors du débat sur la réforme hospitalière et surtout l'affaire du sang contaminé, on conviendra que M. Durieux ne fut guère gâté par les événements.

Pourtant, à son arrivée avenue de Ségur, ses étiquettes, volontiers arbo-rées, de centriste, libéral, chrétien social européen et surtout barriste, social européen et surtout barriste, his avaient attiré d'emblée une cer-taine sympathie de la part d'un corps médical traditionnellement mai disposé à l'égard de la gauche. M. Evin, puis M. Bianco his firent jouer le rôle de « Monsieur bons offices» au moment de la discussion sur la réforme hospitalière. Les com-munistes étant contre, il lui fallait tenter de s'attirer la bienveilleme de tenter de s'attirer la bienveillance de ses amis centristes du CDS. Deux mois durant, d'avril à jain 1991, sous deux premiers ministres diffé-rents, il tenta tout pour éviter que

cette loi fût votée à l'aide de l'article 49-3 de la Constitution. Il y parvint in extremis, grâce à l'aide d'une poi-gnée de députés barristes, au terme d'une séance dont l'Assemblée nationale ne sortit pas grandie.

A l'automne 1991, il eut à affronter un important mouvement de revendication des infirmières. Au terme de négociations-marathons et de manifestations bouleuses, qui virent les forces de l'ordre jeter des grenades lacrymogènes et matraquer des infirmières, M. Durieux finit par résoudre - sans doute provisoire-ment - un conflit qui menaçait de

Confronté de plein fouet à l'exconfronté de plein fouet à l'ex-traordinaire impact de l'affaire du sang contaminé sur l'opinion publi-que, M. Durieux eut un certain mal à en prendre l'exacte mesure. Après avoir laissé à M. Bianco le soin de défendre au Parlement le projet de loi d'indemnisation des personnes, hémophiles ou tranfusées, contaminées par le virus du sida, M. Durieux élabora avec lui une réforme du système transfusionnel français dont les grandes lignes devraient être connues dans les pro-chaines semaines. Sans mandat élec-toral, après le décès de son sup-pléant à l'Assemblée nationale, privé du compagnonnage de la plupart des autres ministres centristes du gou-vernement, M. Durieux est apparu bien seul.

FRANCK NOUCH!

Mission Mission and

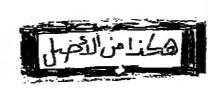
FRANCOPHONIE: Mr Catherine Tasca

### Du crédit mais peu de crédits

A propos de cette jeune femme
son actif, on peut inscrire le déroule-A propos de cette jeune tenime attentive et n'abusant pas de son charme, M. Mitterrand opina un jour: «Cest une lame!» Pour s'imposer, face à un milieu politique peu encim à prendre la question francophone su sérieux, l'ancienne ministre de la communication a préféré, à l'instar de son préféréresseux. Als in Tinstar de son prédécesseur, Alain Dessus, suivre la voie de la persua-zion plutôt que celle de l'éclat. Devant son discours visant patiemment à montrer l'intérêt diplomatique et culturel de la France à soutenir plus activement un mouvement intercontinental à base linguistique, passé en vingt aus d'une trentaine à près de cinquante pays ou entités, M= Tasca s'est vu souvent rétorcation de quar : « Quels sont vos crédits? » Or la francophonie stricto sensu n'a guère bénéficié, ces demières années.

P. R.-D. de la part de Paris, que de 400 à

ment phitôt sarisfaisant du quarrième Sommet de la francophonie, réuni en novembre 1991 au palais de Chaillot, conférence qui enregistra en particu-lier l'adhésion spectaculaire d'Etats comme la Roumanie et la Bulgarie. On retiendra également l'action de Mª Tasca en faveur de l'extension à l'Afrique noire de la chaîne interna-tionale francophone TV 5. En revanche, cile aura été plus discrète sur d'autres problèmes graves, comme la sorte de discrimination tendant à s'installer, en France même, à l'égard de la recherche scientifique en français ou comme le lent renoncement linguistique fran-



rées à

JUVAI

Meur

larges

t évi-

nem.

s est

com-

, la cel.

e de

ıND

X

ıulç

(FP

ċci-

-ئلھ

ou

ant

**R**48

ōπ)

les

**333-**

en

3.

Acres 14 mores and

the soldered of

The sale of

BAS BROOKLANISE

and remains a rec

Maria Berthanie

marina de la como de la compansión de la

The popular water

Maria Maria

on engineer de versies.

Clarific Street, Street, or

- Mail Balenblagen ..

Marie Transition of the second of the second

The second of the second

Martin Berter ber

the sales staffering the

the street of the con-

Mile and displayed to

principal and the form

and the same

Breinglich fejengel

Specific days Shipp, Breviller

-

Maritimen a ser fin

Hole Marte 1 1 1

nie in automa important mie dinimalia alei 127

Property de la parentin

新 年 大学・ルー・

THE SHAPE WE

men af ber feine !

B. B. A. A.

Bell spend

solitude d'un centrist

gegenent ber etwa

MARKET TO

ments and the second

MAN BERNSTERN

Arreit dinking of the second

Republican de la serie

#### mente d'Urba C'ÉTAIT inévitable : la formation du nouveau gouvernement se traduisant par la mise à la retraite Charles interes anticipée de deux des «éléphants» historiques du Parti socialiste, MM. Lionel Jospin et Jean Poperen, A PINE HOUSE - 100 mile 100 mile

certains janissaires de l'opposition ironisaient sur le nouveau premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, en le comparant, vendredi matin 3 avril, a un Hannibal privé de sa force de frappe. Cette comparaison est peut-être plaisante mais elle n'est pas juste,

car la stratégie concoctés par MM. François Mitterrand, Pierre Bérégovoy et Laurent Fabius s'inspire moins de la seconde guerre punique que de la guerre des Gaules. Le président de la République, qui connaît par cœur ses classiques et se pique volontiers de concilier l'art politique et l'art milltaire, emprunte, cette fois, à Jules César, qui n'aveit pas son pareil pour éviter que ses revers militaires na se transforment en débâcle : il prévoyait toujours, pour ses légions, des positions de repli solidement retranchées d'où il pouvait préparer ses contre-offensives.

Devant les ravages causés dans les rangs socialistes par les élections des 22 et 29 mars, dont l'ampleur l'a surpris, M. Mitterrand, en tant que garant institutionnel de la cohésion nationale, pouvait être tenté de répondre à l'éclatement des forces politiques en prenent acte de la déroute des socialistes et en recherchant de nouvelles alliances par la nomination d'une personnalité non-socialiste à l'hôtel Matignon et par la formation d'un gouvernement plus ouvert, politiquement, que le précédent, notamment en direction des écologistes. Il a jugé que cette option de la fuite en avant le conduirait à une impasse. M. Mitterrand s'est rangé sans difficulté à l'avis de ceux qui, tel M. Jack Lang, précorisaient «le retour aux sources» et le resserrement du carré en soulignant que s'il existe encore un espoir de reconquête, pour les socialistes, il passe per la reconstruction d'un socie identitaire. Le chef de l'Etst a donc décidé d'emprunter à Jules César la stratégie du hérisson consistant, en milieu hostile, à reconstituer ses forces à l'abri d'un

Tel qu'il est expliqué depuis jeudi soir à l'Elysée, le «mode d'emploi» du nouveau gouvernement iliustre parfaitement ce souci de recomposition interne concu comme la meilleure des garanties pour la suite des événements : « resserrement, rajeunissement, recherche d'une plus grande cohésion, d'una plus grande

Les fonctions régaliennes de l'Etat (monnaie, diplomatie, administration publique, police, défense...) restent assurées par des vétérans alignés derrière M. Bérégovoy: MM. Dumas, Delebarre, Quilès, Joxe, Charasse... Ceux-ci encadrent les maries-louises, qui ont fait leurs closses dans le giron présidentiel. M. Michel Vauzelle (justice) M- Ségolène Royal (environnement), M- Marie-Noëlle Lienemann (logement et cadre de vie), et ceux

qui ont déjà participé à la demière campagne en prenant parfois du galon, MM. Michel Sapin, Bernard Kouchner, M Frédérique Bredin (jeunesse et sports) Martine Aubry (travail). Mais, curieusement, c'est à un manipule exclusivement féminio que le chef de l'Etat et son premier ministre confient les traveux prioritaires : travail, emploi, formation professionnelle (M= Aubry); logement, cadre de vie (M= Liene-mann); environnement (M= Royal); affaires européennes (M= Guigou)... M. Mitterrand aura ainsi ses «amazones». Le reste de la cohorte, délestée des « grognards », est composée d'hommes « qui y

#### L'eau et le feu

Quant à M. Jack Lang, promu au rang de numéro deux du gouvernement et chargé d'un super-ministère de l'Education nationale et de la culture, qui englobera aussi la res-ponsabilité de la communication, parce que ses résultats personnels. à la fois dans l'action gouvernemen-tale et sur le terrain électoral, démentent la réputation de fantaisiste qui lui est souvent faite, il fonctionnera « en binôme » avec M. Bérégovoy et sa mission de reconquête des jeunes déçus du mitterrandisme sera déterminante dans la réussite ou l'échec du nouveau schéma de travail élyséen. L'eau et le feu. La prudence at l'imagination. M. Mitterrand attend beaucoup de l'allage constitué par ces deux caractères différents. Il en espère un sursaut de créativité.

Le gouvernement de M. Bérégovoy n'est donc pas, loin de là, un gouvernement de transition. Le chef de l'Etat iui fixe, au contraire, une tache de longue haleine et attend de lui des exploits.

Mais le hérisson, évidemment, n'est jemais une fin en soi. Il permet de préparer des percées mais, en ces de siège, il peut dégénérer en bunker sans issue. M. Mitterrand mise énormément, en complément, sur le renfort cexténeur à de M. Laurent Fablus dont il veut croire qu'il saura rénover le PS et à qui est ainsi dévolu la rôle de la cavaleria. C'est à M. Bérégovoy qu'est impartie la mission de créer les conditions psychologiques de la reconquête mais c'est au corps d'armée socialiste, ou du moins à ca qu'il en reste, qu'il appartiendra, sous la conduite de M. Fabius, de renouer, sur le terrain, les alliances avec les écologistes, comme avec les communistes critiques, s'ils le veulent, afin que la conjonction de cas préparatifs savants produise un miracle à l'issue de la bataille en mars 1993.

Cartains stratèges objecteront sans doute que la présence dans ce plan d'un fantassin aussi imprévisible que M. Bernard Tapie peut représenter le grain de sable dans la machine de guerre mais M. Bérégo-voy, qui le connaît bien, s'en porte personnellement garant. Et puis, après tout, même Jules César avait. si l'on ose dire, son telon

## Des marges de manœuvre économiques limitées

fiambé après l'annonce de la nomi-nation de M. Pierre Bérégovoy à Matignon, à laquelle elle était très préparée. Le CNPF s'est abstenu, conformément à sa tradition, de tout commentaire officiel. Mais la satisfaction des milieux financiers et industriels est évidente. Voils long-temps que la CNPF s'est fait sa palament sa politique économique va dans le bon sens.

A cette satisfaction qu'on se A cette satisfaction qu'on se garde d'exprimer trop fort s'ajoutent un sentiment de soulagement — la lenteur de la décision présidentielle ayant ravivé quelques craintes — mais aussi quelques premières inquiétudes. Le cher du gouvernement ne va-t-il pas porter quelques coups de canif, dans la perspective des élections législatives de mars 1993, à la politique rigoureuse du ministre de l'économie.

M. Bérégovoy ne peut guère jouer les Gribouilles et défaire en onze mois ce qu'il a patiemment construit en six ans de ministère à Rivoli puis à Bercy. Il ne peut pas ruiner sa réputation de défensaur du franc fort, arrès avoir plaidé en franc fort, après avoir plaidé en 1983... pour la sortie du système monétaire européen, et prendre le risque de relancer l'inflation ou d'aggraver le déficit du commerce extérieur. Ses marges de manœuvre sont au demeurant limitées. La France ne peut pas se permettre de faire le grand écant avec ses partenaires européens au moment où arrive sur le devant de la scène le ratification du traité de Maastricht sur l'union économique et moné-

taire. L'ampleur de la reprise fren-çaise dépend aussi de ce qui se passera outre-Atlantique et le signal d'une baisse des taux d'intérêt ne peut venir que d'outre-Rhin.

Mais le nouveau premier ministre est soumis à une contrainte forte et à des attentes de l'opinion qui ne le à des attentes de l'opinion qui ne le sont pas moins. La contrainte est simple : il s'agit de tout faire pour éviter que la France ne franchisse le seui des 3 milions de chômeurs, la montée inexorable du chômage étant perçue par l'opinion comme le principal échec du gouvernement, masquant au demeurant les bons résultats obtenus dans d'autres domaines par la politique de «dés-inflation compétitive». M. Bérégovoy se retrouve ainsi un peu dans la situation de M. Pierre Mauroy qui, en 1981, avait tenté en vain d'empêcher le nombre de demandeurs d'emplois de franchir la berre des 2 millions. Même s'il est acquis qu'il n'utilisera pas les mêmes qu'il n'utilisers pas les mêmes remèdes, le refus de relancer la réduction de la durée du travail expliquant en partie la défection des

#### La quadrature du cercle

du « déficit social» tent reproché à Mr. Cresson vont s'intensifier de deux côtés. D'abord du côté des syndicats, qui connaissant bien le nouveau premier ministre, d'abord comme responsable des relations avec les partenaires sociaux au PS puis pendant deux ans comme ministre des affaires sociales – et entin comme ministre de l'éconorôle de « Monsieur Niet » face aux revendications syndicales. Il s'est alnsi toujours refusé à jouer la relance, notamment en laissant filer le déficit budgétaire. Pour autant, les syndicats na désespèrent pas -et notamment FO, qui ne voit pas d'un mauvais ceil sa nomination -de voir le premier ministre sa référer davantage à la notion de «soli-darité» dont il a parlé dans sa pre-

Ensuite, du côté du Parti sociaiste. Le perti au pouvoir amend un sste. Le perti au pouvoir attend un véritable renouveau de la politique gouvernementale, ce qui implique qu'elle ne s'inscrive pas dans la simple continuité de ce qui a été fait jusqu'à présent. Déjà M. Laurent Fabius, dont M. Bérégovoy et nombre de ministres sont proches, a demandé des «comections de tralisations», en particulier dans le sens jectoire», en particulier dans le sens de la «justice sociale». Pour le pre-mier secrétaire du PS, il faut répondre au « besoin de changement » exprimé per l'opinion à travers les élections régionales et cantonales.

Dès lors, M. Bérégovoy va se trouver rapidement dens une situa-tion difficile. Il lui faut démontrer que sa politique répond devantage aux attentes de l'opinion que celle du précédent ministre de l'écono-mie, sans pour autant briser les piliers de la « désinflation compétitiva». La quadrature du cercle. Que faire? Alors que l'on parle déjà d'un déficit budgétaire de l'ordre de 150 miliards de francs en 1992, le nouveau premier ministre peut difficilement se résoudre à laisser filer à l'excès les dépenses publiques en

va accélérer les privatisations partielles inaugurées avec le Crédit local de France et Elf Aquitaine, de façon à financer pour une large part sa politique de traitement économique du chômage. îra-t-il au-delà, notamment en développant le trai-tement social dans le cas où la croissance s'avérerait insuffisante cette année pour éviter le franchis-sement du seuil des 3 millions de chômeurs? M. Bérégovoy a d'ores et déjà annoncé des *e masures* audecieuses » dans ce domaine.

On sait qu'il envisage de favoriser le développement du travail à temps partiel, même si beaucoup a déjà été fait et si le récent rapport Manmbert ne laisse pas espérer de miracles. On sait aussi qu'il est fevorable à une diminution du coût du travail, ce qui avait abouti à quelques passes d'armes avec Me Mar-tine Aubry, ministre du travail, sur l'éventuelle création d'un SMIC jeunes. Le chef du gouvernement pourrait être tenté par de nouvelles initiatives qui pourraient combiner une amélioration des bas salaires dans certains secteurs et un allègement des charges patronales sur les rémunérations les plus basses, quitte à le compenser par un relèvement pour les rémunérations les plus hautes. Un moyen de combiner efficacité économique et justice sociale...? M. Bérégovoy paut au moins espérer que sur une telle orientation Bercy, dévolu à un jeune novice, ne lui mettra pas de bâtons

MICHEL NOBLECOURT

L'équilibre des courants socialistes

## Le « congrès de Solferino-Bercy »

Le changement de gouvernement s'accompagne, pour les socialistes, d'une sorte de « congrès » subreptice, qui laisse sans voix les a minoritaires ». Tout se passe comme si M. Laurent Fabius, et M. Mitterrand avec lui, réglaient, deux ans après, les comptes du congrès de Rennes, au cours duquel il avait échoué à prendre

Le départ de M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement depuis juin 1988, est une des illustrations les plus évidentes du processus mené à bien par les fabinsiens. En tentant de jouer au troisième larron, il y a deux ans, et d'amener M. Fabius et M. Michel Rocard à soutenir sa propre candidature au poste de premier secrétaire, le maire de Meyzieu avait gêné le député de la Seine-Maritime. Celui-ci étant devenu premier secrétaire il y a denx mois et demi, M. Poperen s'était opposé à lui au sujet de la constitution des listes pour les élections régionales. Il fait les frais du « besoin de changement » affirmé le 31 mars par M. Fabius et du « renouvellement » annoncé anx parlementaires socialistes, jeudi,

Autre courant minoritaire, celui des amis présents ou passés de M. Jean-Pierre Chevènement est, lui aussi, victime de l'offensive fabiusienne. Me Edwige Avice, qui avait rompu avec l'ancien ministre de la défense au moment de la guerre du Golfe, mais qui continuait à représenter au gouvernement la sensibilité de son ancienne famille au sein du PS, ne figure pas dans la nouvelle équipe. Celle-ci n'est pas ouverte, au niveau autres dissidents de Socialisme et République, réunis autour de MM. Michel Charzat - et Jean-Marie Bockel, maire de

Le principal courant auquel M. Fabius s'était heurté, en mai 1988 d'abord, au congrès de Rennes ensuite, est le plus atteint par le changement de gouvernement. M. Lionel Jospin quittant le ministère de l'éducation nationale, deux autres ministres qui l'avaient soutenu il y a deux ans partent eux aussi. L'éviction de MM. Henri Nallet et Philippe Marchand s'explique pour des raisons qui tiennent à leur situation individuelle - le premier ne s'étant pas remis d'avoir été une des cibles des accusations portées par l'opposition au sujet de l'affaire Urba, le second ayant échoué à maîtriser le ministère de l'intérieur -, mais, en termes d'équilibre de

S'il reste ministre d'Etat, M. Michel Delebarre perd la responsabilité des problèmes de la ville, confiés à M. Bernard Tapie, pour celle, moins valorisante, de la fonction publique. De ce qui était le «courant i» à Rennes (formé par MM. Mauroy, Jospin et Mermaz), il ne reste au gouvernement, outre le ministre de l'agriculture et celui de la fonction publique, que M. Dominique Strauss-Kahn, qui (l'industrie et le commerce extérieur), mais passe du rang de ministre délégué à celui de ministre de plein exercice.

Les rocardiens ne peuvent se plaindre de leur sort, l'un d'entre eux ayant le privilège de succèder en titre à M. Bérégovoy lui-même ( M. Michel Sapin devient ministre de l'économie et des finances). L'accord entre MM. Fabius et Rocard est ainsi honoré, tandis que l'ancien premier ministre - appelé être consulté sur le changement de gouvernement, mais pour en être informé et s'y voir publiquement associé - peut estimer que la présence de M. Bérégovoy à l'hôtel

de Nevers, fabiusien, est l'un des artisans du *modus vivendi* auquel sont parvenus MM. Fabius et Rocard.

Il n'en est pas moins vrai que le gouvernement Bérégovoy est en grande partie un «gouvernement Fabius», et qu'avoir fait le bon choix à Rennes – était la principale clé permettant d'en faire partie.
M. Michel Vauzelle réunit, ainsi, les deux qualités d'être un fidèle de M. Mitterrand et d'avoir pris parti Royal, elle aussi fidèle du président, avait évité de choisir à Rennes. M= Marie-Noëlle Lienemann s'y était ralliée à M. Fabius, comme MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, avec qui elle avait créé ensuite au moment de la guerre du Golfe, la

La prise de contrôle du PS par l'ancien premier ministre a progressé de plusieurs longueurs avec la formation du gouvernement de M. Bérégovoy, lequel ne rencontre guère d'opposition affirmée au sein du PS, qui demandait avant tout un nouveau premier ministre. Le « congrès de Solférino-Bercy » est loin de faire que des heureux, mais il n'existe pas de tribune dont ceux qui ont à s'en plaindre pourraient s'emparer pour le proclamer.

### La maison Mitterrand

Aux termes de la Constitution, le premier ministre dirige certes l'action du gouvernement, qui « détermine et conduit la politique de la nation ». Mais nui n'ignore que « la politique de la nation a est arrêtée par le chef de l'Etat, et par lui seul. Pourquoi nommer un nouveau premier ministre, dès lors que celui-ci se place dans la continuité de son prédécesseur et que le président de la République n'entend pas chancrédit mais per ger de politique? Dans ces conditions, seules la compétence technique, nécessaire pour maîtriser le lourd appareil de l'administration, et la capacité de communiquer, indispensable pour convaincre les Français, peuvent distinguer, sous la Ve République, un chef de gouvernement d'un autre.

La compétence technique de M. Bérégovoy est incontestable : le successeur de Mª Cresson a acquis depuis 1981 une assez bonne connaissance des rouages de l'Etat pour en garantir un fonctionnement correct. Quant à son art de la communication, il s'est révélé suffisamment efficace pour lui valoir une image d'honnête homme, travailleur et proche des gens, qui, à défaut de «charisme», devrait toucher l'opinion. Cela peut-il lui per-

mettre de réussir là où M= Cresson a échoué? Probablement non. Il lui faudra un autre atout, celui qui a manqué précisément à son prédécesseur et qu'il peut, lui, espérer obtenir : l'appui des socialistes. La formation du gouvernement, solidement organisé autour du noyau qui tient aujourd'hui le PS, confirme que M. Bérégovoy entend bien exploiter cet avantage.

#### Le réseau fabiusieu

Chaque fois que le poste de premier ministre a été confié à une personnalité devant au chef de l'Etat, et à lui seul, sa promotion, l'expérience s'est soldée par un échec. Avant Me Edith Cresson, M. Pierre Messmer sous le mandat de Georges Pompidou et M. Raymond Barre sous celui de M. Valéry Giscard d'Estaing ont connu une impopularité croissante, qui a conduit certains de leurs propres amis à souhaiter leur départ pour protéger le président de la République. Celui-ci se tronvait en effet, selon la formule consacrée, en première ligne : son premier ministre risquait donc de

l'entraîner dans sa chute. Pour réussir, un premier ministre doit compter non seulement sur la confiance du chef de l'Etat, mais aussi sur le soutien actif de sa maiorité. Or M= Cresson, comme M. Messmer, comme M. Barre, était de plus en plus contestée par son propre parti. Elle l'a souligné elle-même dans sa lettre de démission : le « soutien explicite » du PS lui faisait défaut et son équipe n'était pas aussi « soudée » qu'elle l'aurait souhaité. Le nouveau dispositif gouvernemental tend. à l'évidence, à répondre à ce double constat.

M. Bérégovoy peut se prévaloir à

par M. Pierre Bérégovoy.

la fois du concours de M. Mitter-rand et de celui des socialistes, même si, à l'Assemblée nationale, sa marge de manœuvre est étroite et si, au PS, il s'appuie avant tout sur le réseau fabiusien. C'est aujourd'hui sa chance principale. Appartenant au même courant que le premier secrétaire du PS et que le président du groupe socialist l'Assemblée nationale, place à la tête d'une équipe ministérielle qui fait à ce courant une large place, il a les moyens d'apparaître, aux côtés de M. Fabius, comme l'animateur de la majorité parlementaire en vue des prochaines hatailles électorales. Son gouvernement sera celui de la mobilisation, la recomposition du paysage politique sera pour plus tard.

THOMAS FERENCZI

والأنبي والمحارب والمنطيخ والمحارب والمحارب والمحارب والمحارب والمحارب والمحارب

## L'adolescence normande de M. Bérégovoy

Dans l'avion du GLAM, M. Pierre Bérégovoy, à l'époque ministre des affaires sociales, se détend, après une réunion du Buresu international du travail à Genève. Il raconte una sombre histoire de crime qu'il a eu à connaître vingthuit ans plus tôt, alors qu'il éta jeune secrétaire de la section SFIO de Rouen. Il se rappelle encore la calibre de l'arme, la marque de la volture - une traction avant, l'heure et le lieu : une côte avant Montfort-l'Ameury. Il n'a pas oublié les circonstances, le nom des témoins ni le rôle trouble du député SFIO de Rouen-Gauche, Jean Capdeville. Vice-président de la commission de la défense nationale, celui-ci est impliqué dans un trafic de graisses à chaussures de l'armée. Démissionnaire, il redeviendra commandant de compa-

gnie de CRS... Rouen, ou plutôt sa banlieue ouvrière, M. Pierre Bérégovoy connaît bien. Il y est né en 1925 à Déville-lès-Rouen. Avec sa mère Irène - une Normande - et son père. Adrien, d'origine ukrainienne. ses deux frères et sa sceur, il habitera successivement Caudebec-les-Elbeuf et Elbeuf, où il obtiendra son CAP d'ajusteur-fraiseur. Un temps, ses parents seront épiciers

tradition ouvrière l'amenait à se heurter aux caciques de son parti. Désigné en 1956 par ses carnarades comme candidat à la candidature au siège de député laissé vacent par Jean Capdeville, il sera écarté par M. Tony Larue, maire du Grand-Quevilly (le même qui laissera son mandat à M. Laurent Fabius vingt ans plus tard). Son rival d'alors prétend même s'en être débarrassé en 1958 en lui faisant poursuivre sa comière de gaziera à Paris.

Mais la rupture était déjà consommée. Comme tant d'autres à l'époque, M. Pierre Bérégovoy ne supportait plus les compromissions du parti de Guy Mollet. Avec des amis radicaux, il commence à nouer des relations avec Pierre Mendès France, alors député de l'Eure et maire de Louviers, une ville proche de Rouen. De ces rapprochements entre leunes militants venant de la gauche non communiste va naître le Parti socialiste autonome (PSA), dont il sera l'un

secrétaire fédéral du PSU, «parce qu'il était un cheminot », aujourd'hui député PS de la capitale normande et membre du courant de M. Jean Poperen. Parfois, pour des motifs d'appartenance à des courants différents, les retrouvailles familiales sont animées.

Depuis la mort de sa mère, l'an passé, M. Pierre Bérégovoy ne garde plus qu'un seul vrai lien avec le pays de son enfance. Il possède une résidence secondaire à Saint-Martin-sux-Buneaux, dans l'arrondissement de Dieppe. Hormis sa famille, peu de gens se souviennent de son passé rouennais. Pourtant, un de ses vieux complices en politique se souvient du conseil qu'adressait un préfet de Seine-Inférieure, Robert Hirsch, aux débutants qu'ils étaient : « Cet ami-là, ne l'oubliez pas, il ira loin, »

> SERGE BOLLOCH et ALAIN LEBAUBE

Matignon n'est pas de mauvais augure pour lui. Comptable de la gestion économique depuis 1988, le nouveau premier ministre n'est pas de ceux qui pourraient accabler son PATRICK JARREAU à Demétal. Il entre aux Chemins de des fondateurs, puis, après la fer et, après la Libération, profitera fusion avec l'Union de la gauche de la «promotion des Français socialiste (UGS), le Parti socialiste résistants » pour commencer une unifié (PSU). Il continuera de venir nouvelle carrière à Gaz de France. souvent à Rouen, où son frère Jeune, ses ambitions n'étaient Michal aveit suivi le même itinéraire que militantes et sa défense de la politique, animateur local du PSA.

tion district a Proper of the Control of the Contro place is positive to The same of the same of ga signif in s This bear with the second the first the second THE FAME PROPERTY. 14 14 mm -PARTY WAS A STATE OF THE PARTY to fine on & S.

### LA FORMATION DU GOUVERNEMENT

### Les réactions en France et à l'étranger

### Les syndicats espèrent un assouplissement | WASHINGTON de la politique économique

Sans trop le dire - mais sans, non plus, se bercer d'illusions - les centrales syndicales espèrent que le contexte politique dans lequel intervient la nomination de M. Pierre Bérégovoy incitera le nouveau gouvernement à satisfaire leurs demandes en faveur de choix économiques moins axés sur le respect des grands équilibres. En d'au-tres termes, il suggèrent à M. Béré-govoy, premier ministre, d'assouplir la politique menée depuis près de quatre ans par M. Bérégovoy, ministre de l'écono-

Prenant au mot le nouveau chef du gouvernement, qui a placé la lutte contre le chômage au premier rang de ses priorités, les syndicats ont renouvelé jeudi 2 avril leurs demandes traditionnelles, «Je sou-haite que M. Bérégovoy prenne conscience que les grands équilibres, ce n'est pas simplement la mon-naie, l'équilibre de la balance commerciale, la compétitivité économique », a souligné M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT. Selon lui, il faudra prendre à bras le corps « l'emploi et la lutte contre l'exclusion, faute de quoi la société française continuera à être déstabi-

De son côté, la CFTC insiste pour que « la volonté de changement » exprimée par les électeurs « soit prise en compte dans le domaine économique et social». Le

qualité » des résultats obtenus par M. Berégovoy à Bercy mais considère que celui-ci risque « d'être rejeté » s'il s'obstine à apparaître comme «le gardien du temple des grands équilibres ».

saluera-t-elle avec la même chaleur la promotion de M. Bernard Tapie, lui aussi « d'origine modeste »?

Comme on pouvait s'y attendre, M. Louis Viannet, le nouveau secrétaire général de la CGT, n'accorde aucun crédit à M. Bérégovoy, dont l'arrivée « hypothèque lourdement l'hypothèse d'un réel changement ». Evoquant « le dés-aveu cingiant infligé au Parti socia-liste », il dénonce la confirmation de choix ayant « contribué à un nouvel affaiblissement du pays ».

# président de la CFE-CGC. M. Paul Marchelli, reconnaît « la bonne

Force ouvrière réaffirme pour sa part « l'urgence d'un infléchissement réel de la politique économique, indispensable pour lutter efficacement contre le chômage». L'organisation de M. Marc Blondel (qui n'a jamais caché sa complicité avec M. Bérégovoy) ne cache pas son émotion : la désignation du premier ministre, souligne son communiqué, « montre que quel-qu'un d'origine modeste peut accè-der aux fonctions les plus importantes e. Force ouvrière

### Dans les milieux politiques

Le RPR: « Où est le change-ment? Avec la nomination de M. Pierre Bérégovoy au poste de premier ministre, c'est la poursuite assurée d'une gestion désastreuse pour l'emploi et les finances publi-ques. M. Bérégovoy, ministre de l'économie de Laurent Fablus de 1984 à 1986, de Michel Rocard puts d'Edith Cresson depuis 1988. puis d'Edith Cresson depuis 1988. politique qui n'a cesse d'aggraver le chômage et le déficit budgétaire. La France a besoin d'une politique radicalement différente. Ce n'est pas M. Bérégovoy, avec comme seul soutien à l'Assemblée un Parti socialiste désavoué par plus de 80 % des électeurs, qui pourra enga-ger le nècessaire changement ».

☐ M. Charles Pasqua (RPR) : « M. Bérégovoy représente une cer-taine austérité salariale et le maintien des bas salaires. Sa politique en tant que ministre de l'économie n'a pas été conforme à l'intérêt national. Il a foit uniquement une politique d'affichage de la valeur du franc sans mener une politique éco-nomique adaptée.»

o M. Michel Noir, maire de Lyou (ex-RPR): « L'ampleur de l'échec urbain, l'incapacité de rénovation du système éducatif, l'absence d'une véritable politique de compétitivité des entreprises et, surtout, l'échec sans appel de la politique de la lutte contre le chômage nécessiteraient une autre politique, bénéficiant de la durée et d'une solide majorité. Que peut faire M. Bérégovoy en onze mois et sans majorité? »

D. M. François Léotard (PR) : « L'arrivée de M. Bérégovoy retarde aucun changement du mode de

o M. Pierre Méhaignerie (CDS): a Devant une politique usée, un Parti socialiste cruellement divisé, rant socialiste cruețiement aivise, un homme seul ne fera pas le prin-temps. (...) Il ne reste au président de la République, après avoir fait accepter par la France les accords de Muastricht, que la voie d'élec-tions anticipées, présidentielle ou bésidations »

O M. Alain Madelin (UDF) : « Ces deux derniers dimanches électo-raux, les Français ont exprimé un raux, les Françuis ont exprane un message fort : il faut que cela change. La nomination de M. Béré-govoy ne répond absolument pas à celté attente. (...) En réalité, ce n'est pas vraiment un gouvernement, c'est le dernier carré des fidèles du président de la République qui se regroupent pour lui permettre de gagner du temps.»

D M. Charles Millon (UDF) : « un ieu de chaises musicales ». - « Je persiste à penser que la France traverse aujourd'hui une crise similaire à celle qu'elle a affrontée en 1958. Ce n'est pas en procédant à une permutation ministérielle que l'on créera le choc psychologique nécessaire au redressement de la France. La France mérite autre chose qu'un « jeu de chaises musi-cales. Que M. Bérégovoy assume

tès. Qu'il engage sa responsabilité en posant la question de confiance devant l'Assemblée nationale.»

secretaires à clai de la aisquette du juge Van Ruymbeke » est « un rafis-tolage concocié par le ministre du châmage. La nomination de Jack Lang à l'éducation, c'est Jules Ferry qu'on déguise en Chai botté pour amuser les enfants. Celle de Pour amuser les enfants. Celle de brouje et à la magouille».

accorder la confiance. Nous ne don-nerons pas de chèque en blanc au

Franças Ce n'est donc pas le pre-mier ministre qu'il faut changer mais le président qui incarne le socialisme qui dolt quitter l'Ely-

D M. Bruno Mégret (FN): «un replâtrage à coups de gadgets médiatiques». - « La promotion de Jack Lang, Bernard Kouchner et Bernard Tapie, ces trois personnali-tés virtuoses de l'esbroufe, démontre la volonté des socialistes de camou-fler leur décrépitude par l'usage du gadget médiatique national. Ce gouvernement est celui de la conti-nuité habillée de strass médiati-ques : on cherche à cacher la déliquescence d'un régime finissant derrière le savoir-faire des magi-ciens de l'apparence. Une fois de

Français pour des gagos. » □ M. Antoine Gandino : « écœurement». - L'ancien inspecteur de police Antoine Gaudino, réagissant à la nomination de Bernard Tapie au poste de ministre de la ville, a accusé le pouvoir socialiste de « promouvoir un délinquant au rang de ministre » et a estimé que cette nomination ne pouvait que « susciter un très large sentiment d'écau-rement ». Il l'a qualifiée de « nou-velle étape dans la dérive morale et

politique socialiste ». a RECOURS-France : « li est émi-nemment regrettable que l'arrivée d'un homme aussi sérieux et respectable que Pierre Bérégovoy à Matignon puisse être en partie minée par la présence d'un homme aussi léger et imprévisible que Bernard Tapie, alors même que la France a besoin de la plus grande rigueur pour conjurer les dérives de l'intolèrance et de l'extremisme. v

maintenant toutes sex responsabili-

D M. Philippe de Villiers (UDF): « rafistolage». - Ce « gouverne-ment des « battus de dimanche » auxqueis s'ajouteront bientôt les secrétaires d'État de la disquette du Bernard Tapie, c'est la prime à l'es-

oronje et a la magounte.

M. André Lajointe (PC): « La
nomination de ce premier ministre
qu'on considère un peu comme un
des pères de l'austérité n'est pas de
très bon augure pour l'avenir. (...)
Nous ne sommes pas décidés à

D Le Front national : « f.a démission du gouvernement Cresson, au bout de dix mois et demi, constitue un terrible aveu d'échec pour Fran-çois Mitterrand. La nomination de Pierre Bérégovoy est un replátrage destiné à masquer la poursuite de la même politique de recul écono-mique et social; de plus, les affaires financières internationales aux-quelles ont été mèlés les proches de M. Bérégovoy rendent celui-ci sus-pect aux yeux de la majorité des Français et des partenaires de la

olus, les socialistes prennent les

Le changement de chef de gouvernement à Paris n'a guère suscité de commentaires à Washington, qui s'inquiète surtout de la montée de s'inducte de la riodice de l'extrême droite en France. Les pro-pos définitifs tenus par M= Edith Cresson sur des communautés aussi diverses que «les» Japonais ou «les» Anglo-Saxons avaient en général sus-cité, outre-Atlantique des commentaires peu flatteurs pour l'ancien pre-mier ministre. Par son classicisme monétaire, son obsession de la rigueur budgétaire et son côté self-mademan. M. Pierre Bérégovoy a un profil de nature à rassurer aussi bien Washington que Wall Street. Jendi matin, la National Public Radio qua-lifiait le nouveau premier ministre de responsable politique «pas speciaculaire mais solide».

WASHINGTON

de notre correspondent

Les Américains – milieux officiels et commentateurs – ont d'abord retenu une chose : la montée conti-

Inquiétude face à la montée de l'extrême droite nue de l'extrême droite. Plus que la la recomposition du paysage politidéroute des socialistes aux élections régionales, l'impopularité de M. François Mitterrand, le tessement de la droite républicaine, l'éclosion des Verts on le changement de premier ministre, ce qui a frappé et ce qui inquiète, ici, ce sont les scores du Front national de M. Jean-Marie Le

La France est présentée comme le pays européen ou l'extrême droite est la plus puissente. «Le Pen est ouperla pais paissante. «Le ren est ouver-tement raciste, antisémite, prône l'ex-pulsion de tous les immigrés nord-africains et a qualifié l'Holocauste de « détail de l'Histoire», écrivait cette semaine le Washington Post. Pour nombre d'observateurs américains, la montée ininterrompue du Front national est le symbole d'un mouvement plus large, qui touche toute l'Europe de l'Onest : un malaise général devant l'immigration, que celle-ci vienne du Sud ou de l'Est. En ouvrant la perspective de vagues d'immigrés encore plus importantes,

que européen de l'après-guerre froide surait accru les craintes d'une Europe communautaire jusque-là douillettement protégée.

«Le Front national, poursuivait le Washington Post, est la version française de ces partis politiques extrémistes qui sont en passe d'acquerir une manière de respectabilité dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest». La récente rencontre de Munich entre le chancelier allemand, M. Hehmit Kohl, et son ancien collè-gue autrichien, M. Kurt Waldheim, est jugé à la même aune. Que M. Kohl sit cru bon de recevoir un homme au passé aussi douteux serait, là encore, une sorte de geste d'apassement à l'égard d'une extrême droite montante et bruyante.

Il y a à peine un an, les Américains percevaient la Communauté européenne comme une puissance politique et économique sûre d'elle même. Aujourd'hui, elle est souvent décrite, ici, comme assaillie de difficantes, armese à un ranx de continge inquiétant, maladroite, frileuse devant l'émergence des Européens vivant derrière l'ex-rideau de fer, perturbée par la reconstitution d'une Allemagne de près de quatre-vingts milions d'habitants.

Le New York Times écrit que le pays d'Europe de l'Ouest le plus mal à l'aise devant la nouvelle Allemagne est la France, qui, depuis longtemps, avait fondé une grande partie de sa diplomatie, notamment européenne, sur son entente privilégiée avec Bonn. Le Wall Street Journal pré-Bonn. Le Wall Street Journal pré-sente une Allemagne attirée par d'au-tres horizons que ceux de la CEE, plus à l'est, et qualifie M. Mitterrand de «politiquement infirme»; comme le couple franco-allemand était un des principaux moteurs de l'Europe et le chef de l'Etat français «un des principaux avocats de l'union politi-que et monétaire», le Wall Street Journal s'interroge sur l'avenir des accords de Masstricht.

ALAIN FRACHON

#### TOKYO

### Le «pion sûr du dernier recours»

TOKYO

de notre correspondant

C'est plus la situation politique en France et le phénomène de rejet dont sont l'objet les socialistes que le changement de premier ministre qui retient l'attention à Tokyo. Sans doute est-on satisfait de l'arrivée au pouvoir d'un homme qui, comme l'écrit l'Asahl, «a toujours veillé au maintien de relations normales entre la France et le Japon». Le laconisme des réactions concernant le départ de M° Cresson est, en revanche, symp-tomatique d'une certaine indifférence.

L' «effet» Cresson a été aussi désastreux qu'ephémère. Les efforts propre ministère? Les Japonais out de certains diplomates français peinant à expliquer à des Japonais, quelque peu narquois, le caractère positif que revêt le mot «fourmis» chez La Fontaine ont eu des effets

limités. D'entant plus, que les Japonais ont pu constater que le premier ministre français ne faisait pas preuve de plus de maîtrise du langage, voire de discernement, dans d'autres domaines que les relations franco-japonaises. Ce qui les préoccupait, en revanche, et dont l'attitude du premier ministre sortant était un symptôme, c'était le manque de cohérence de la politique de Paris à

Pour constructive qu'elle ait pu être, remédiant à un évident malaise, la récente visite de M. Bérégovoy à Tokyo laissait néanmoins planer quelque doute : parlait-il au nom du gouvernement ou au nom de son n'aura eu finalement au Japon qu'un seul effet : promotivoir, involontaire-ment, une marque de maillot de bain féminin portant par le plus pur

hasard son nom...

Au delà des relations bilatérales qui, compte tenu d'une perte de prestige de la France sur l'archipel bien antérieure à l'arrivée au pouvoir de Mª Cresson, ne sont pas les préoccu-Me Cresson, ne sont pas les préoccupations majeures des dirigeants japonais, c'est devantage l'évolution politique de la France, «sa fluidité »
comme l'écrit le Mainichi, qui retient
leur attention. Les commentateurs
japonais voient dans l'anecdotique
passage au pouvoir de Me Cresson
le signe que «les qualités de clairvoyance du président de la République
ont commencé à r'emousser», écrivait
entre les deux tours le quotidien économique Nihon keizai. Il écrit
aujourd'hui-que-le président, qui
croyait avoir svec Me Cresson une croyait avoir avec M= Cresson une France forte, a dû se résoudre à prendre une personnalité «effacée»: « M. Bérégovoy était le pion sur du dernier recours». Pour le quotidien

conservateur Sankei, «tel un bateau qui coule, le PS est abandonné de ses alliés traditionnels et nouveaux : il ne semble plus avoir de chance de gagner les élections législatives de l'année prochaine» .

L'ampleur de la défaite des socialistes est l'objet d'analyses ayant pour thème la «lassitude face au onze ans de pouvoir socialiste». Celle-ci ne s'expliquerait pas seulement pour des considérations économiques mais, plus largement, par les bouleversements internationaux qui ont «mis à l'épreuve l'identité nationale» (Yomker). Pour ce quotidien, le réunification de l'Allemagne et la fin de la guerre froide ont en des « effets destabilisateurs sur les démocraties occidentales ».

PHILIPPE PONS

74.47

3.16

-5 to 1

777

्या । सम्बद्धाः

### **BONN ET FRANCFORT**

### Vertus «allemandes» à Matignon

BONN ET FRANCFORT

de nos correspondants

La satisfaction est, générale dans les milicux financiers allemands. M. Bérégovoy est connu en Alle-magne: «Sa réputation l'a pré-cédé», comme on l'explique au sein d'une des plus grandes banques de Francfort. Le nouveau premier ministre est considéré comme « l'homme du franc », celui qui a stabilisé le cours de la monnaie française après des décennies de dévaluation

Ce qui impressionne Francfort st bien évidemment la chute de est bien évidemment la chute de l'inflation en France qui est désor-mais au dessous des niveaux allemands; une performance qui est saluée à sa juste mesure dans une communauté financière pour qui la rigueur monétaire est la vertu des rigieur monetaire est la vertu des grands hommes politiques, « L'Europe a besoin de pays à monnaie stable, la France de M. Bérégoroy en est un », se félicite cet autre banquier. Fermeté, rigueur économique : le nouveau premier ministre est paré des vertus « allemandes ».

On s'iaquiète pourtant dans la sphère financière de la faiblesse des socialistes comme des partis de l'opposition parlementaire. Ni M. Le Pen ni les écologistes ne plaisent. La remontée des utopies onomiques, qu'elles soient nationalistes ou «anti-productivistes», est jugée comme allant dans le sens inverse de celui de la nomination de M. Bérégovoy. Personne ne se fait d'illusion sur la marge de manœuvre dont dispose le nouveau premier ministre.

Cela ne fait pas l'affaire de Bonn, qui craint que les débats à venir sur la ratification des accords de Maastricht soient rendus plus difficiles pour des raisons de politi-que intérieure qui n'ont rien à voir avec l'Europe. L'Aliemagne, tout occupée avec les suites d'une réuni-fication plus difficile à digérer que prévu, elle-même traversée de doutes sur le bien fondé des accords de Maastricht, a peur tout à coup de se retrouver seule pour tenir le flambeau européen.

> HENRI DE BRESSON et ERIC LE BOUCHER

### LONDRES

### L'arrivée de « Monsieur rigueur »

LONDRES

de notre correspondant M= Edith Cresson ne sera pas M= Edith Cresson ne sera pas regrettée en Grande-Bretagne. Personne ici n'avait beaucoup apprécié les allusions tendant à mettre en cause la virilité des Britanniques, de celle que The Independent qualifie d'ulnept prime minister», Les agaffes y de l'ancelées des les ministers part donc rappelées des les ministers. sont donc rappelées par les princi-paux journaux, ainsi que son « extrême impopularité ».

Quel contraste l Son successeur trouve grâce sons la piume de la phipart des commentateurs d'outre-Manche, même si la personnalité de l'ancien ministre des finances fait l'ancien ministre des mances mit l'objet de quelques annotations assassines, par exemple sur le fait qu'il ne possède pas même le heccalaurési (le Times). «Super-Béré: un socialiste avec une poigne solide», annonce le Financie l'arrivales pour que poigne l'arrivales pour que l'arrivales pour le l'arrivales pour l'arrivales pour le la contraint l'arrivales pour le fait qu'il ne possède par le fait qu'il ne possède Mitternand de ne pas avoir d'ambition présidentielle. Le journal des milieux d'affaires souligne la compétence économique du nouveau premier ministre, notamment ses résultats pour contenir l'inflation et

préserver la solidité du franc, mais doute qu'il soit en mesure d'améliorer la situation du chômes

Même ton dubitatif dans le Times, où le egris» Bérégovoy, par ailleurs qualifié d'ehonnête, travailleur et extrêmement compétent», ne semble pas l'homme idoine pour reprendre en main un Parti socialiste « anéanil » par ses défaites électorales, et un pays où la morosité domine. La raison, explique le Times, est que le nouveau chef du gouvernement est la «quintessence de la vieille école du socialisme français» et l'un des «éléphants» du PS.

et l'un des «éléphants» du PS.

De toute façon, note le Guardian,
M. Bérégovoy est destiné à assurer
un simple intérim, jusqu'au moment
où M. Jacques Delors (qui n'est pas
particulièrement apprécié en GrandeBretagne) décidera de se lancer dans
la course à Matignon ou à l'Elysée.
Mais ce remaniement gouvernemental en France est surtout vu comme
la «failite politique» de M. Mitterrand, illustrée par l'échec électorai
des socialistes. La réponse logique à
ces votes de défiance, estime le
Times, aurait dû être la démission du
chef de l'Etat. Times, aurait dû être la démission du chef de l'Etat.

LAURENT ZECCHINI

Un «gouvernement ambulance»

MADRID

MADRID

de notre correspondant « Un gouvernement ambulance » titre dans un éditorial le quotidien El Pais, qui reconnaît en M. Bérésoyoy « la fidélité et la continuité » d'un bonnue que « M — Cresson considère comme le principal coupable de son circle « la pouriera coupable de son comme le principal coupable de son échec au gouvernement ». Tet est pour ce journal le seus du remplace-ment du «fidèle petit soldat Cresson» par « le non moins fidèle banquier Bérégovoy » ainsi que les qualifie le correspondant d'El Pais à Paris. Selon la Vanguardia, le chef de l'Etat a tranché entre « un cadavre politi-oue» et celui qui aimerait être quaa tranche entre « un cadarre polit-que» et celui qui aimerait être qua-lifié de « Pinay de gauche». Le choix de l'arcien ministre de l'économie et des finances illustre pour le quotidien de Barcelone « la faible marche de manauvre de M. Mitterrand.»

Tous les quotidiens espagnols notem que le rempiacement à la tête

du gouvernement a été réalisé après le refus de M. Jacques Delors et que la tache du nouveau locataire de l'hôtel Matignon est une des plus difficiles à une année d'un scratin législatif. La Vanguardia souligne que le référendum qui pourrait avoir lieu cet automne est « l'unique sortie hororable» pour un président acculé à abattre ce qui, pour Diario 16, est sa dernière carte». Ce journal évoque «la démission-destitution» du premier ministre sortant et son éditorialiste indique qu'il ne s'agit que e d'un emplatre pour gagner du

« Homme de l'ombre » comme le dépoint El Mundo, « Monsieur la rigueur », « cet homme à qui l'énergie ne manque pas, va devoir avec son habituel mélange de discrétion et d'efficacité redresser le socialisme fran-

MICHEL BOLE-RICHARD

### ROME

### La victoire du «machisme»

ROME

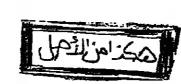
de notre correspondante

La nouvelle de la nomination de M. Pierre Bérégovoy à Matignon n'a ni surpris ni ému l'Italie, les journaux ayant largement évoqué cette possibilité les jours précédents. A 9 heures du soir, jeudi, il n'y avait même encore aucun commentaire officiel de la part des membres du gouvernement ou de la classe politique, bien trop occupée, il est vrai, en cet avant dernier jour de campagne électorale. Le journal télévisé des socialistes, «TG2», a consacré un commentaire presque apitoyé « aux dix mois solitaires d'Edith Cresson », dans lequel le journaliste constatait one «la Cresson» avait de se battre contre les « éléphants » du parti et les préjugés de la classe politi-que, pour finir sur cette conclu-

sion : «Les conservateurs l'ont emporté. » Un commentaire souvent repris ces derniers jours où l'aspect politique le cédait parfois dans les analyses au côté plus anecdotique, et le « machisme » français

a été largement montré du doigt. L'autre aspect de cette crise qui semble avoir réjoui les Italiens mais c'est de bonne guerre - est l'impression de chaos et d'intrigues parisiano-florentines qui a accompagné la décision présidentielle. La France misterrandienne offre le spectacle insolite d'une crise politique qui ne trouve pas de solution. Pour retrouver de telles convulsions et un président indécis il faut retourner en arrière à la quatrième République», écrivait jeudi le Corriere Della Sera, sous le titre :

« Hamlet à l'Elysée ». MARIE-CLAUDE DECAMPS



:man, : les

entine

rées à

tion.

Juvait

lorges

:nem

ur les

doit

S CS

e de

'ND

ıule

éci-

ou

ant

305

on) les



## **POLITIQUE**

Renouvelés pour moitié les 22 et 29 mars, les conseils généraux se sont réunis, vendredi 3 avril pour élire leur président. in die hiersper des 1 führende geweise ferme 1 inner de 1 inner de 1 inner de Alpes-Maritimes : M. Charles Ginesy (RPR), sénateur, maire de A Should be

The state of the state of the territory back pitte Britania paper L'Eurani ... COMMENTAL SERVICES M has attend to the MEMO BUSE. .

feld de linkursen und A CANADA CONTRA A and worth it will be put beierigene 100 mm less \$15000 MAR SAME STATE OF STATE With the June 19 THE RESIDENCE AND ADDRESS.

### er recours »

B REPRESENTATION OF THE PARTY AND

and the second of the second MA THE THE PART OF In some pair last de . Project to the All Control of Marie Francisco Mar & 17-16 a **₩**₩ **₩** ₩ ₩7,425 de de de la companya -10 Page 2 Page

Marketine Mark Control par and a money of the control of th

r victoire du manda

Million de montre de la company

ben ige der 13 bei ... Mar well of the MARKET WILL PART the first we Manager Manager de notre correspondant

**AJACCIO** 

L'assemblée de Corse nouvellement éluc a désigné ses instances, ke jeudi 2 avril, invariablement par 24 voix contre 9 au candidat de Corsica Nazione (M. Edmond Simeoni), 4 à ceux du Mouvement pour l'autodétermination (M. Alain Orsoni), 4 à ceux du Parti communiste (M. Dominique Bucchini), et 10 abstentions (8 du groupe de M. José Rossi, 2 du groupe de M. Philippe Ceccaldi). M. Jean-Paul de Rocca Serra, député et maire de Porto-Vecchio, RPR, a été élu président de l'assemblée (nos dernières éditions du 3 avril). Il aura pour premier vice-président M. Nicolas Alfonsi, maire de Piana (divers gauche), ancien député apparenté PS, et pour deuxième grammes. Une telle confrontation Alcino de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya de

4000

vice-président, M. Jean Colonna, maire de Corte, RPR. Le conseil exécutif de la Corse, que présidera M. Jean Baggioni, UDF-PR, maire de Ville-dei-Pietrabugno, comprend deux RPR, deux divers droite et deux radicaux de gauche (1). L'ac-cord passé entre MM, de Rocca Serra, Paul Natali, président de la chambre de commerce de Bastia, et Nicolas Alfonsi a ainsi été confirmé, mais M. Ceccaldi, divers droite, ne s'y est pas rallié, contrairement à l'attente générale. M. Ceccaldi, qui dirige la compagnie régionale aérienne Corse-Méditerranée, créée par l'assemblée de Corse, a ainsi entendu se situer dans le droit fil de sa campagne électorale, regrettant que les tractations sur le dosage aient prévalu sur la confrontation des pro-

M. Jean Baggioni (UDF-PR)

élu président de l'exécutif régional Simeoni, mais seul le MPA avait répondu à son appel.

Une seule lettre d'excuses lui était parvenue, celle de M. Rossi, qui déclarait notamment : « Aucun autre choix alternatif n'apparaît, en l'état actuel des positions des différents groupes politiques, susceptible de réunir les conditions nécessaires à la mise en œuvre d'une majorité de changement suffisamment forte, stable et cohérente pour gérer avec efficacité la nouvelle collectivité territoriale de Corse. »

(1) Il s'agit de MM. François Piazza-Alessandrini, Jérôme Polvérini (RPR), Paul Patriarche, Xavier Villanova (divers droite), Paul Giacobbi et Alexandre Ales-

## L'élection des présidents de conseils généraux

Loire-Atlantique: M. Charles-Henri de Cossé Brissac (UDF-PR), sénateur, maire de Saint-Mars-la-Jaille, a obtenu 41 voix contre 18 à M. Yannick Vaugrenard (PS).

bulletins blancs et M. Jacques Pey-

Calvados : M= Anne d'Ornano

(UDF-PR), maire de Deauville, a obtenu 28 voix contre 21 à M. André Ledran (PS).

Castal: M. Roger Besse (RPR), sénateur, maire d'Yves, seul candi-dat, a obtenu 20 voix. Il y a en 7

dat, a obtenu 20 voix. Il y a eu 7 hulletins blancs.

Corse-da-Sud: M. José Rossi (UDF-PR), député, maire de Grossio-Prugna, a obtenu 12 voix contre 4 à M. Jérôme Polverini (RPR), 2 à M. Nicolas Alfonsi (div. g.) et 2 à M. Paul Borelli (PC), Il y a eu 2 hulletins blancs.

2 butetins brancs.
Côte-d'Or: M. Henry Berger
(RPR), maire de Fontaine-Francaise, a obtenu 31 voix contre 10 à
M. Jean-Claude Robert (PS). Il y a

Doubs : M. Georges Gruillot

(RPR), sénateur, maire de Vercel-Villedieu-le-Camp, a obtenu 25

voix contre 9 à M. Georges Massa-crier (PS). Il y a eu i bulletin

Eure-et-Loir : M. Martial Tau-

gourdeau (RPR), sénateur, maire de Tremblay-les-Villages, a obtenu 21 voix contre 8 à M. Maurice

Legendre (PS). Ille-et-Vilaine : M. Pierre Méhai-

enerie (UDF-CDS), député, maire de Vitre, ancien ministre, a obtenu 39 voix contre 14 à M. Jean-Louis

Tourenne (PS).

Isère: M. Alain Carignon (div. d.), maire de Grenoble, ancien ministre, a obtenu 39 voix contre 11 à M. Yves Pillet (PS) et 8 à M— Madeleine Barathieu (PC).

Haute-Loire : M. Jacques Barrot

(UDGF-CDS), député, maire d'Ys-

singeaux, ancien ministre, seul can-didat, a obtenu 33 voix. Il y a eu 2

2 bulletins blancs.

en 1 bulletin blanc

Loiret : M. Kléber Malécot (UDF), sénateur, maire de Neuville-aux-Bois, seul candidat, a obtenu 38 voix contre 1 à M. Louis Boyer (UDF-PR). Il y a eu 2 bulletins blancs. Péone, a obtenu 44 voix contre 4 à M. Louis Broch (PC). Il y a eu 2 rat (FN) s'est abstenu.

Aveyron: M. Jean Puech
(UDF-PR), sénateur, maire de
Rignac, seul candidat a obtenu 37
voix. Il y a eu 7 bulletins blancs et

Lozère: M= Janine Bardoux (UDF-PR), maire de Chanac, a obtenu 21 voix contre 3 à M. Jacques Gasperin (PS). Il y a eu 1 Meurthe-et-Moselle : M. Jacques

Baudot (UDF-CDS) a obtenu 24
voix contre 10 à Michel Dinet
(PS), 6 à M. Bogdan Politanski
(PC) et 1 à M. Jacques Leclerc
(UDF). Nièvre : M. Bernard Bardin (PS).

député, maire de Clamecy, a obtenu au second tour après le retrait du candidat communiste 17 voix contre 15 à M. Paul Cabarat (div. d.). Orne: M. Hubert d'Andigné

(RPR), sénateur, maire du Champ-de-la-Pietre, a obtenu 22 voix con-tre 11 à M. Alain Lambert (PS) et 2 à M. Gérard Burel (RPR). Il y a eu 4 bulletins blancs et 1 bulletin

Pyrénées-Orientales: M. René Marquès (UDF), maire de Saint-Laurent-de-la-Salanque, a obtenu 20 voix contre 8 à M. François Beffera (PS) et 2 à M. Antoine Bas-Rhin: M. Daniel Hoeffel (UDF), sénateur, a obtenu 41 voix. Il y a eu 3 bulletins biancs.

Haut-Rhin: M. Jean-Jacques Weber (UDF-CDS), député, maire de Sausheim, a obtenu 25 voix. Il y a eu 6 bulletins blancs. Hante-Saone: M. Christian Bergelin (RPR), député, a obtenu 19 voix contre 13 à M. Yves Krattin-

Savoie: M. Michel Barnier (RPR) a obtenu 27 voix. Il y a eu bulletins blancs et 1 refus de

rin (UDF), sénateur, maire de Cru-seilles, seul candidat et qui s'est abstenu, a obtenu, 31 voix. Il y a en i bulletin blanc.

Haute-Savoie: M. Bernard Pella-

Deux-Sèvres : M. André Dulait (UDF), maire de Ménigoute, a

### L'ouverture de la session du Parlement

### Le groupe communiste souhaite right que le gouvernement entende le «message des urnes»

prendre connaissance d'une série de communications et de ratifier, sans vote la nouvelle composition du

Deux nouveaux vice-présidents ont été nommés sur proposition de leur groupe : M. Claude Bartolone (PS, Seine-Saint-Denis) proche de ine-Saint-Denis), proche de M. Laurent Pabius, en remplacement de M. André Billardon (PS, Saône-et-Loire), et M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), l'un des députés les plus assidus de l'opposition, en rem-placement de M. Claude Labbé placement de M. Claude Labbe (RPR, Hauts-de-Seine). Trois nouveaux secrétaires ont fuit leur entrée au bureau : MM. Claude Gaits (app. PS, Hautes-Pyrénées), Jean de Gaulle (RPR, Deux-Sèvres) et Francis Geng (UDC, Orne), qui succèdent respectivement à M. Roger-Gérard Schwartzenberg (app. PS, Val-de-Marne), M= Christiane Papon (RPR, Val-de-

Les députés n'ont siégé qu'une dizaine de minutes, jeudi 2 avril, à l'ouverture de la session de prinnuclli, a ensuite indiqué que le groupe socialiste avait demandé la constitution d'une commission spéciale pour l'examen de trois projets de loi sur la bioéthique. Dans un rappel au règlement, M. Georges Hage a alors exprimé le scepticisme du groupe communiste devant la nomination de M. Pierre Bérégovoy, qui siégeait seul au banc du gouver nement. «Le premier ministre, prenant en compte le message des urnes, opérera-t-il un changement de politi-que? Après avoir salué le président de l'Assemblée nationale à l'nôtel de Lassay, le premier ministre s'est rendu au Sénat, un geste auquel les sénateurs se sont montrès très sensi-bles. C'est en effet la première fois qu'un chef de gouvernement honore le palais du Luxembourg de sa présence quelques heures sculement après sa nomination.

obtenu 24 voix contre 8 à Mª Ségolène Royal (PS), nouveau ministre de l'environnement et l

Tarn: M. Thierry Carcenac adjoint au maire de Lescure-d'Albi-geois, a obtenu 25 voix contre 17 à M. Pierre Carneau (RPR). Il y a eu un bulletin blanc.

Tara-et-Garonne: M. Jean-Mi chel Baylet (MRG), ministre délégué au tourisme, maire de Valence-d'Agen, a obtenu 21 voix contre 4 à M. José Poujet (RPR). Il y a eu 5 bulletins blancs.

Vienne: M. René Monory (UDF-CDS), sénateur, maire de Loudun, a obtenu 27 voix contre 7 à M. Gérard Barc (PS) et 4 à M. André Rideau (PC). M™ Edith Cresson, absente, avait donné son pouvoir à M. Alain Claeys (PS). Essonne: M. Xavier Dugoin (RPR), député, maire de Mennecy, a obtenu 31 voix contre 5 à M. Robert Vizet (PC). Il y a eu 6

La Résnica: M. Eric Boyer (div. d.) a obtenu 26 voix contre 20 à M. José Pinna (div. d.), maire d'Etang-Salé.

#### ÉLUS

Ain: M. Jean Pépin (UDF-PR) a obtenu 33 voix contre 9 à M. Louis Lamarche (MRG) et 1 bulletin blanc. Il succède à M. Jacques Boyon (RPR), député, main de Boyte d'Ain aurien serré. maire de Pont-d'Ain, ancien secrétaire d'Etat, qui a été battu le

Alpes-de-Haute-Provence : M. Jean Rinaldi (RPR) a obtenu 16 voix contre 13 à M. Paul Ber-nard (div. g.) et 1 à M. Jean Balles-ter (div.). Il succède à M. Maurice Boniface (app. UDF), qui ne se représentait pas aux élections can-

Drôme: M. Jean Mouton (UDF-CDS) a obtenu 20 voix contre 15 à M. Rodolphe Pesce (PS), maire de Valence et président sortant. Il y a eu 1 bulletin blanc.

Gers: M. Yves Rispat (app. RPR) a obtenu 16 voix contre 14 à M. Jean-Pierre Joseph (PS), président du conseil général sortant. Il y a eu 1 bulletin nul.

Indre-et-Loire: M. Jean Dela-neau (UDF-PR), sénateur, a obtenu 31 voix contre 5 à M. Yves Maveyrand (PS). Il y a cu i bulle-tin blanc. Il succède à M. André-Georges Voisin (app . RPR), séna-teur, maire de L'Île-Bouchard, qui a été battu le 29 mars.

Moselle: M. Philippe Leroy (RPR) a obtenu 36 voix contre 8 à M. Pierre Ferrari (maj. prés.) et 5 à M. Paul Bladt (PS). Il y a eu 1 bulletin blanc. Il succède à M. Julien Schvartz (RPR), qui ne se repré-

Puy-de-Dôme: M. Georges Chometon (UDF-CDS) a obtenu les 34 voix des élus RPR, UDF et divers droite, les 27 élus de gauche votant blanc. Il succède à M. Pierre Bonchaudy, PS, maire de Tauves.

Pyrénées-Atlantiques : M. Francois Bayron (UDF-CDS), député, conseiller municipal de Pau, a obtenu 39 voix contre 12 à M. Georges Labazée (PS). Il y a en 1 bulletin blanc. Il succède à M. Henri Grenet (UDF), maire de Rayrone crit ne s'était, per cond Bayonne, qui ne s'était pas repré-senté aux élections cantonales.

sente aux exections cantonaies.

Seine-et-Marne: M. Jacques Larché (UDF-PR), sénateur, a obtenu
3! voix contre 8 à M. Pierre Carrassus (PS), 2 à M. Lionel Hurtebize (PC), qui n'était pas candidat,
et 1 à M. Noël Fraboulet (PC). Il
succède à Paul Séramy (UDF),
décédé.

Avant la prochaine réunion du comité central

### Les communistes contestataires reprennent l'offensive contre M. Marchais

Le président du groupe commu-niste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, a estimé, mer-credi le avril, à l'occasion des jour-nées parlementaires du PCF, que les résultats des élections régionales et contendes bien cur's inceffisiones à résultats des élections régionales et cantonales, bien qu' « insuffisants », sont plutôt roboratifs pour son parti : « Qu'après tous les événements intervenus au plan international et national, exploités à outrance pour annoncer l'effondrement de l'influence communiste, les résultats alent démenti ces prévisions est un encouragement pour les commu-nistes, a-t-il notamment déclaré. J'innistes, at-il notamment déclaré. J'in-siste sur le mot « encouragement », qui est un constat objectif et ne fait pas dire à ces élections plus que ce qu'ellet ont voulu dire. Evidenment, ce résultat n'est pas satisfaisant. Il faut que le PCF pèse davantage si l'on veut vraiment faire contrepolds à gauche à tout ce qui tire la politique actuelle et la société vers la droite.»

An cours de cette réunion à huis clos M. Georges Marchais a vive-ment pris à partie les trois dirigeants du PCF élus en Lorraine le 22 mars, emmenés par M. Roland Favaro, membre du courant «refondateur». Le secrétaire général du PCF les a accusés d'avoir commis « une faute

à l'élection de M. Jean-Marie Rausch à la présidence du conseil Rausch a la presidence ou conseurégional au risque de mêler leurs suffrages à ceux du Front national. M. Marchais ayant laissé entendre que cette artitude pouvait justifier des meaures d'exclusion, il s'est attiré une verte réplique de la part de la part de la conserve de la conserve de la conserve de la part de la conserve de la conser de MM. Guy Hermier et François Avant la réunion du comité cen-

tral du parti, convoqué les 8 et 9 avril, pour tirer les leçons des scrutins, les scores médiocres réalisés par le PCF - 3 % des suffrages aux régionales et 6,94 % aux cantonales - conduisent tous les communistes contestataires à reprendre l'offensive contre le secrétaire général du PCF et ses partisans.

En Seine-Saint-Denis, cinq conseillers généraux communistes « refondateurs » menaçaient de ne pas voter, vendredi, pour le président communiste sorrant de l'assem-blée départementale, M. Georges Valbon, si ceini-ci ne s'engageait pas à démocratiser le fonctionnement de son conseil général.

Les dirigeants de l'ADS (Alternative démocratie socialisme), dont les candidats, à l'image de M. Marcel

litique lourde» en ayant contribué Rigout en Haute-Vienne, ont généralement obtenu des résultats meilleurs que ceux du PCF, regrettent que ces élections « n'aient pas permis un engagement plus large des forces alternatives » et affirment que « le PCF poursuit son recul, s'enferme dans une agitation protestataire sans perspective v. et conclut qu'eil n'y pas d'autres issues à la situation actuelle que de travailler à la constitution d'une nouvelle force politique pour faire du neuf à gauche ».

Cet appel va dans le même sens que celui lancé, dans le Monde du 2 avril, en faveur de la refondation d'une a gauche morale » par M. Claude Llabres, animateur du Forum progressiste, et par plusieurs dizaines de personnalités.

Dans le point de vue qu'il exprime ci-dessous M. Charles Fiter-man relance l'idée de constituer « un vaste mouvement politique réunissant toutes les forces de changement social et de libération humaine» en évoquant, pour la première fois, la possibilité de voir un tel mouvement participer en tant que tel aux futures

POINT DE VUE

### Pour la construction d'un nouveau mouvement politique

par Charles Fiterman

ONFUSION, tohu-bohu, voire «bordel». Nombre de commentateurs n'ont pas de mots assez accablants pour qualifier les votes des 22 et 29 mars, et leurs conséquences dans les assemblées élues. Ce jugament est bien sévère et unilatéral. Les résultats électoraux comportent, certes, des aspects négatifs. Faut-il ignorer les facteurs positifs? La recherche à tâtons d'issues à la crise politique qui frappe notre pays produit des démarches hésitantes et disparates. Elle alguise les appétits d'aventuriers démagogues à la Le Pen, dont les manœuvres visent à discréditer la démocratie. Mais l'anisement interminable et le pourrissement dans la domination immobile des vieilles structures seraient générateurs de désordres pires encore. Alors, tant mieux si ça bouge, et faisons en sorte que cette pagaille soit créatrice de ce qu'attendant les Français.

En participant largement aux scrutins, ceux-ci ont montré qu'ils ne se désintéressent pas de la politique. En se détournant du Parti socialiste, ils ont sanctionné les choix politiques actuels. Ils ne se sont pas pour autant tournés vers opposition de droite qui régresse, car elle ne leur apparaît pas porteuse de choix neufs, bien différents. C'est en vérité toutes les forces politiques traditionnelles que l'électorat boude. L'attente de changements porte à la fois sur les portements et les hommes.

Le Parti communiste n'est pas fpargné par ce jugement. Depuis

dix jours, une lourde pression s'exerce pour imposer une vision enjolivée et rassurante de ses résultats. Cet effort apparaît à la fois émouvant et dérisoire. Si un gain de voix par rapport aux élections européennes de 1989 devait être le critère premier, alors toutes les forces politiques seraient fondées à crier victoire, puisqu'elles ont toutes progressé pour cette simple raison que l'abstention a été moindre l'En fait, la part qui revient au PCF est visible, chiffrée : c'est... 8 %. Ce qui le situe à un niveau d'autant moins satisfaisant di l'espace laissé par la recui du PS était considérable, et que l'appe avait été lancé à un vote d'opposition, certes de gauche, mais en tout cas au contenu limité.

#### Stratégie attentiste

Au-delà des polémiques sur les chiffres, un soulagement malvenu servant à justifier la poursuite d'une stratégie attentiste, essentiellement contestataire, étroitement partisane, serait proprement désastreux. Car des millions d'hommes et de femmes, dans la diversité de leurs votes, ont en fait manifesté la recherche d'une perspective politique neuve, apportant réponse à leurs angoisses. La question est certes posée au président de la République. La solution ne tient pes au seul changement de gouverne-ment, mais à des changements déterminants des politiques suivies notamment en matière économique et sociale, et aussi à des change-ments institutionnels assez profonds pour donner le jour à une République neuve, une démocratie renouvalée et approfondie.

Mais cette perspective a avant tout besoin d'être prise en charge par les intéressés eux-mêmes. Pourquoi ne pas se donner pour objectif la construction d'un vaste mouvement politique réunissant toutes les forces de changement social et de libération humaine? Bien des clivages anciens n'ont plus de sens. Les formes de cette entante démocratique pluraliste confrontation ouverte et libre des idées pour établir toutes les convergences possibles, de la participation à des batailles communes, y compris - pourquoi pas? - des batailles électorales. Commençons sans attendre.

Cette construction a besoin des communistes, avec d'autres. Mais leur effort prendrait toute son ampleur, toute son efficacité, si leur parti lui-même réalisait enfin le renouvellement urgent, profond, visible dont il a besoin, renouvellement de ses conceptions, dans bien des domaines, de ses comportements, de ses règles de vie. des directions elles-mêmes. Saisirat-il ce nouveau rendez-vous vitel un des derniers - que cette fin de siècle égrène? La réponse lui appartient. En sachant que, faute de cela, les exigences de la vie se fraieront de toute façon leur chemin. Elles sont plus inventives qu'on ne peut l'imaginer.

► M. Charles Fiterman est membre du bureau politique du PCF.

### La mise en place du statut Joxe en Corse

## Poète et militant de toujours

**AJACCIO** 

de notre correspondant

Né la 9 août 1939 à Bastia, le président du premier conseil exécutif de la Corse est conseiller technique du recteur après avoir été inspecteur de la jeunesse et des sports et professeur d'enseiment général des collèges. M. Jean Baggioni est un militant. A quinze ens, le jeune homme, qui écrit des poèmes en corse, fonde une association de jeunes pour défendre la langue maternelle. A dix-neuf ans, il s'engage derrière le général de Gaulle, fon-dant en 1958 les jeunesses gaul-listes à Bastia. A vingt-cinq ans, Il devient le plus jeune maire de l'île à une époque (1965) où l'acharnement des batalles engendre parfois de violents affrontements et des contesta-

tion de son village, Ville-di-Pie-trabugno, aujourd'hui cité de trois mille habitants de l'agglomération bastiaise, l'a choisi et elle lui renouvellera depuis lors sa confiance à chaque consultation. Il est élu conseiller général

du canton de San-Martino, en 1973, et il l'est également resté. En 1982 enfin, il fait son entrée à l'assemblée de Corse créée par les lois Defferre. Il y était depuis 1984 vice-président délégué à l'éducation, à la formation et à l'université, délégation qu'il conservers malgré sa charge de président de l'exécutif.

Sur le plan politique, M. Baggioni avait donné son adhésion au mouvement gaulliste. Il quitta le RPR en 1978 lorsque M. Pierre-Paul Giacomi lui fut préféré comme candidat aux législatives, et il adhéra aux répu-blicains indépendants de

M. Valéry Giscard d'Estaing. II est, depuis, le président du Parti républicain et de l'UDF en Haute-Corse et c'est à ce titre qu'il a publié en pleine campagne électorale une lettre d'encouragement que l'ancien chef de l'État

lui avait adressée l'été demier.

Officier des palmes académiques, officier de l'ordre du mérite national, M. Jean Baggioni est un homme de réflexion, avec un penchant qu'il ne dissimule pas pour le verbe et, en campagne électorale, pour la polémique. Aujourd'hui, les responsabilités qui lui sont confiées en font le garant de la loi républicaine et l'homme qui devra conduire le développement dans un climat qu'il aspire à rendre paisible. C'est apparemment une mission qui ne le rebute pas.

PAUL SILVANI

September Population The second second

10 Le Monde • Samedi 4 avril 1992 ••

\*

•

### M. Eltsine brouille les cartes

Aux prises avec une fronde parlementaire, le président russe, M. Boris Eltaine, a décidé ieudi 2 avril de se séparer de son ministre des finances, M. Egor Gaïdar, symbole de la «thérapie de choc» appliquée à l'économie russe. M. Gaïdar conserve capendant son poste de premier vice-premier ministre du gouvernement

MOSCOU

de notre correspondant

Tout est clair... et l'obscurité s'épaissit. Il y a d'abord eu ce sec peint communiqué de l'agence liar-Tass, annonçant que M. Egor Gaï-dar avail été relévé par le président Boris Eltsine de ses fonctions de ministre des finances. Un commu-niqué qui aurait presque pu pesser-pour un «poisson d'avril» à retar-dement, tant l'événement semblait énorme : à quatre jours d'un Congrès des députés de Russie qui s'annonce houleux, M. Eltsine, après avoir dit et répété qu'il défendrait avec la dernière énergie son gouvernement et sa politique de réformes économiques, pouvait-il vraiment capituler avant la bataille et «sacrifier» ainsi un homme dont la politique venait d'être ostensiblement récompensée par l'annonce d'une aide occiden-

Non, apparemment, puisque, si M. Galdar est bien remplacé aux finances par son premier adjoint, M. Vassili Bartchouk, il conserve son poste de premier vice-premier ministre. Et il fait aussitôt savoir qu'il va ainsi pouvoir « se concentrer » sur la conduite des réformes économiques. En même temps, un

officiel confirme que M, Gaïdar va « continuer à s'occuper d'économie et de finances » et « rester l'architecte de réformes dont le cours ne change pas ».

Ne s'est-il donc rien passé du tout, s'agit-il simplement de soula-ger un peu un homme surchargé de travail dans un système resté très « soviétique » où toutes les déci-sions ou presque se prennent au plus haut niveau? Les télévisions russe et « centrale » dans leur sage lenteur ont-elles eu raison de ne consacrer chacune qu'une phrase à l'événement?

#### Changement de stratégie

Ce serait trop simple. M. Gal-dar, qui était jusqu'à une date récente à la fois ministre des finances et de l'économie et a déjà cédé l'«économie» il y a un peu plus d'un mois, fait figure de sym-bole d'une politique qui se voulait plus d'un mois, fait figure de symbole d'une politique qui se voulait fondée sur la plus grande rigueur budgétaire. Une politique contestée de plus en plus vigoureusement par tous ceux qui lui reprochent d'abandonner aussi bien les entreprises que la population à leur triste sort, de se fonder sur des théories économiques abstraites, d'âtre trop jeune (il a trente-huit ans), trop sûr de lui et pas assez au fait des choses de la vie. Jeudi encore, le président du Parlement, M. Rouslan Khasboulatov, dénoncait cette politique «fondée sur des illusious» tandis que les maires des grandes villes de Russie, réunis en congrès à Novossibirsk reprocongrès à Novossibirak repro-chaient au gouvernement d'appli-quer des « idées abstraites » et de Dans ces conditions, et à la

Russie, toucher de quelque manière que ce soit à la personne de M. Galdar ne peut être impo-cent. S'agit-il donc de donner un os à ronger aux députés et à tous cenx qui altaquent la politique du gou-vraement et réclament en outre que M. Eltsine renonce à la foup-tion de la comme de la fouption de premier ministre? En ce cas, l'os serait bien maigre, surtout si, comme on l'affirme dans le même temps dans les milieux offi-ciels, on est déterminé à conduire la même politique « gaïdarienne». En réalité, pourtant, cette politique a déjà été sensiblement infléchie au cours des dernières semaines. Pour empêcher que les entreprises ne suffoquent, on a déjà discrètement relâché les restrictions monétaires (et parallèlement la fameuse « bausse » du cours du rouble, revendiquée comme un grand succès, n'est plus qu'un vieux souve-nir). M. Gaïdar a lui-même annoncé que 100 milliards de ron-bles allaient être accordés aux entreprises qui en ont le plus besoin. Et surtout, la seconde phase, capitale, de la stratégie de M. Gaïdar – la libération des prix de l'énergie – initialement prévue pour le mois d'avril, a déjà été reportée. La mesure a d'abord été présentée comme une faveur faite au Kazakhstan, qui demandait un délai d'un mois (l'Ukraine dans le

Mais depuis, M. Eltsine a laissé entendre que les prix de l'énergie ne scraient pas libérés avant plu-sieurs mois, ce qui ressemble plus à un changement de stratégie qu'à un simple correctif. M. Gaïdar est-il donc en train de boire son

même temps avait annoncé de

vigoureuses mesures destinées à répondre a ces hausses qui auraient mis en péril son économie).

calice topt en restant premier vicepremier ministre, titre qu'il partage avec M. Guennadi Bourboulis, un homme également très contesté, et objet de presque antant de récriminations que l'ex-ministre des finances? Pas forcément, puisque vendredi matiu le porte-parole de la présidence cusse affirmait ne pas savoir au juste si M. Bourboulis était lui-même toujours premier vice-premier ministre. Tandis qu'un porte-parole de M. Bourbou-lis lui-même, tont en expliquant que son patron gardait tous ses titres (il est également secrétaire d'Etat) ajoutait que le remplace-ment de M. Galdar comme ministre des finances pouvait très bien être interprété comme une manière de renforcer la main dudit Egor Gaïdar, ninsi mis en mesure de se concentrer sur ses plus hautes fonc-

Si M. Eltaine avait l'intention de broniller les cartes, il y a parfaite

JAN KRAUZE

n RUSSIE : effondrement de la ustalité. - Pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, le nombre de décès a dépassé celui des naissances en Russie dans les derniers mois de 1991, selon des statistiques officielles publiées jeudi 2 avril à Moscou. La population msse a sugmenté 2,5 fois moins en 1991 qu'en 1990. – (Itar-Tass.)

n Fin de la visite du président Cossign. — Le président italien Francesco Cossign a quitté, jeudi 2 avril, Saint-Pétersbourg, à l'issue d'une visite officielle de quatre jours en

#### MOLDAVIE

### Rupture des négociations entre les autorités et les séparatistes

Le conflit moldave s'aggrave de jour en jour et menace de jeter la Russie dans la guerre. De délicates mégociations entre les autorités de la Moldavie indépendante et les séparatigtes russes du Duiestr, qui refusent de rester partie intégrante de la Moldavie, out été rompues, vendredi 3 avril à l'aube, alors que le cessez-lefeu conchi la veille n'avait même pas pu entrer ca vigneur.

Le conflit moldave s'aggrave de jour la République de Moldavie », at-il déclaré. De leur côté, les Etuts-unis jugeaient la situation suffisamment sérieuse pour prendre ouvertement position dans l'affaire; dans un communiqué, le département d'Etat a demandé, jeudi, à la Russie de se garder de toute intervention militaire et estimé que le pouvoir moldave avait fait preuve d'une « retenue admirable en cherchant à apaiser les tentions par des névociations avec les

pu entre ca vigneur.

Le principal danger, dans ce conflit qui a déjà fait plusieurs dizaines de monts depuis le début de l'année, provient aujourd'hai des troupes de la XIV armée de la CEI stationnées en Moldavie, et passées mercredi sous juridiction de la Russie par décret du président Elisine. Le commandant en chef de cette XIV armée, le général louri Nethatchev, a en effet adressé, jeudi, un ultimatum aux parties bellisérantes, menacent de mettre ses gérantes, menaçant de mettre ses troupes en *e état d'alerte maximale* » si les combats ne cessaient pas à 16 heures locales.

Le président moldave, M. Mircea Snegur, a aussitôt mis en garde Mos-cou contre une intervention de la 14 armée : « Toute implication des unités militaires serait considérée comme une agression de la Russie

Un espoir repose encore sur la négociation, puisque les ministres des affaires étrangères de Russie, de Moldavie, de Roumanie et d'Ukraine devaient se réunir, vendredi, à Kichi-nev, la capitale moldave. En visite jeudi à Bucarest, le pré-sident du Parlement ukrainien. M. Ivan Plioutch, a clairement fait savoir que l'Ukraine n'accepterait aucune modification de ses frontières

tensions par des négociations avec les dirigeants séparatistes du Dniestr.

Enfin, les ministres des affaires étrangères des onze pays de la CEI se rencontreront le 24 avril à Kichinev

pour examiner plusieurs dossiers, dont celui des forces armées. - (AFP. Reuter, [tar-Tass.] a GÉORGIE : treixe morts dans de souvenux affrontements. - Treize personnes, au moins, ont trouvé la mort, mercredi 1e avril, dans de

nouveaux affrontements entre forces gouvernementales géorgiennes et partisans du président déchu, M. Zviad Gamsakhourdia. Ces affrontements ont en lieu dans le port de Poti, sur la mer Noire, actuellement sous le contrôle des forces de M. Gamsakhourdia. L'agence Itar-Tass précise que 11 soldats gouvernementaux ont été tués dans les combats et une ving-

taine d'autres blessés, - (Reuter.)

D Création d'un foods pour la démo-cratie. - L'ancien ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, a sonoace jeudi 2 avril la création d'un « fonds pour la reconnaissance et la démocratie en

D AZERBAIDJAN: sursis pour smort ameni Sous la pression internationale, les autorités de Bakou out suspendu jeudi 2 avril l'exécution de cinq Arménieus condamnés à mort. Les cinq hommes, accuses d'avoir tué
une journaliste azerbaïdjanaise au
Karabakh, vont pouvoir faire appel.

— (AFP.)

ALLEMAGNE: les élections régionales du 5 avril dans le Bade-Wurtemberg et le Schleswig-Holstein

### Les conséquences de la réunification et de l'intégration européenne sont au centre de la campagne

permettre, dimanche 5 avril, de prendre le pouls d'une opinion publique quest-allemande qui s'interroge sur sa capacité à financer l'unification et sur les bénéfices à tirer de l'intégration européenne. Au Bade-Wurtemberg, l'Union chrétienne-démocrate (CDU) du chancelier Kohi défend sa majorité absolue menacée par une résurgence de l'extrême droite. Au Schleswig-Hoistein, le président du Parti social-démocrate (SPD). M. Björn Engholm, ministre-président sortant, tente la même opération en espérant consolider son image de leader politique

BERLIN

de notre correspondant

Les prochaines échéances politiques importantes en Allema ques importantes en Allemagne ne sont pas attendues avant les législa-

Deux élections régionales vont tives de 1993. L'année dernière, la CDU, sortie largement vainqueur des premières élections législatives de l'Allemagne réunifiée, subissait, dans les Lander, une série d'échecs qui lui faisalent perdre sa majorité au Bundesrat, la chambre représentant les régions au Parlement alle-

> Les sondages n'indiquent pas que les deux élections de dimanche puissent modifier sensiblement l'équilibre actuel entre la majorité et l'opposition. Dans le Schleswig-Holstein, la route semblait ainsi dégagée pour permettre la victoire de l'actuel ministre-président du Land, le social-démocrate Björn Engholm. Celui-ci, s'il n'est pas certain d'obtenir les 54,8 % de voix recueillies en 1988, semble assuré d'atteindre une courte majorité

L'élection est pourtant faussée par la crise qui vient de secouer la classe politique allemande à propos de la livraison illégale de chars à la Turquie, provoquant la démission en début de semaine du ministre de la défense, M. Gerhard Stoltenberg, ministre-président du Land jusqu'en 1982. La CDU avait perdu le Schleswig-Holstein en 1988 à la suite du scandale Barschel, le successeur de M. Stoltenberg à la tête de la région, qui s'était suicidé après avoir été convaince de manipulations électo-

Parachuté pour ces élections à la tête de la liste du Parti chrétien-dé-mocrate, M. Ottfried Hennig, ancien secrétaire d'Etat à la défense, est, lui aussi, sorti éclaboussé de l' «affaire des chars».

#### Angoisse diffuse

Les élections au Bade-Wurtemberg, le Land le plus riche de toute l'Allemagne mais aussi le dernier à l'Auemagne mais aussi le demier a être détenu par la CDU, promet de reflèter davantage l'humeur actuelle de l'opinion publique. Suc-cesseur du populaire Lothar Spath, qui avait di démissionner il y a un an et demi pour avoir frequenté d'un peu trop près les milieux d'af-faires, l'actuel ministre-président, M. Erwin Teufel, s'y bat lui aussi

pour défendre sa majorité absolue. L'adversaire des chrétiens-démocrates n'est pas tant le candidat social-démocrate, M. Dieter Spöri, qu'une angoisse diffuse qui rique de pousser une frange de l'électorat, dans l'abstention ou dans un vote de contestation en faveur des oetites formations d'extrême droite qui se disputent leur faveur.

Malgré des scissions qui l'ont affaibli, le perti des Républicains früle dans les sondages les 5 % qui, lui permettraient d'entrer au Parlement régional. Ses thèmes de campagne – la peur des immigrés, la facture de la réunification et la défense du deutschemark face à la future monnaie européenne - ont mis les chrétiens-démocrates sur la

Accusé par les sociaux-démo-crates de faire le lit de l'extrême droite, M. Erwin Teafel, un sympathique «papie» de cinquante et un ans, qui joue une image conservatrice bon teint, s'est fait le champion d'une réforme constitutionelle réclamée par la droite allemande pour supprimer les abus du droit d'asile politique. Il défend l'intégration européenne, le devoir de solidarité à l'égard de l'ex-RDA, mais il ne fait applaudir dans ses meetings en affirmant qu'il ne peut être question de « sacrifier la stabi-lité du DM sur l'autel de l'Europe » et en appelant les Aliemands de l'Est à « un petit peu de patience ».

Les riches Souabes, qui versent au Fonds pour l'unité allemande quelque 2 milliards de deutschemarks, ont été les premiers à profiter du boom économique provoqué par la réunification. Mais il a fallu aussi accueillit les nouveaux venus attirés par la prospérité locale : 500 000 habitants de plus en trois ans. Le logement y est devenu précaire, et les premiers indices d'une dégradation de l'emploi sont tout d'un coup prendre conscience que les nouvelles responsablités des Allemands de l'Ouest vont avoir leur prix. Le chancelier Kohl a dû, lui-même battre la campagne pour rassurer les esprits et promettre qu'avec un peu de sagesse, notam-ment en matière de salaires, l'Allemagne avait la capacité de faire

HENRI DE BRESSON

GRANDE-BRETAGNE: avant les élections du 9 avril

### Haro sur les démocrates-libéraux

La perspective d'une absence de majorité absolue aux Communes au lendemain des élections du 9 avril est confortée par les sondages, lesquels enregistrent une poussée des intentions de vote en faveur des démocrates-libéraux. Si M. Major affirme que ceux-ci sont la «cheval de Troie » d'une victoire travailliste, M. Kinnock tente de les courtiser.

LONDRES

de notre correspondant

Le plus frappant, dans cette campagne électorale, reste l'extrême volatilité de l'électorat et la propension des responsables politiques à adapter leur discours aux moindres évolutions des sondages. A moins d'une sanaine du scrutin, chacun sait que rien n'est joué, l'avantage pris par le Labour sur le Parti conservateur n'étant pas encore déterminant. Chacun voit bien, aussi, que les résultats des sondages d'aujourd'hui seront attiennés par ceur de demain et que la marge d'erreur de toute enquête d'opinion est de 3 %. Pourtant, rien n'y fait : M. John Major, pour les conservateurs, et M. Neil Kinnock, pour les travallistes, s'emparent systématiquement de chaque résultat pour proclamer que leur parti s, cette fois, fait pencher la balance en sa faveur ou, en sens inverse, se livrent è une donioureuse introspection pour envisager un changament de stratégie.

A quelques centaines de mètres de

stratégic.

A quelques centaines de mètres de la Chambre des communes, à Smith Square, le siège du Parti conservateur, voisin du centre de presse travailliste de Millbank, la tension, depuis quelques jours, est au plus haut. A cette indécision prêtée à l'électorat, relayée par les réactions trop nerveuses des états-majors politiques, s'ajoute l'appréhension, classique, des marchés incancieus à la perspective d'une victoire du Labour. La Bourse de Londres a, ainsi, réagi sans ménagement mercredi, à l'annonce d'une avance de 6-7 points accordée par plusieurs sondages aux travailpar plusieurs sondages aux travail-listes. L'indice Footsie des cent plus grandes valeurs a coregistré une chute de 50 points à l'ouverture, se redressant ensuite pour marquer une chute de 31,5 points à la fermeture.

Les marchés financiers envisagent maintenant clairement une déraite des conservateurs. Le risque d'une réelle détérioration du marché des valeurs serait de pousser les princi-pales banques à augmenter les raux d'antérêts, lixés à 10,5 % depuis sep-tembre dernier. Une telle décision serait évidemment catastrophique pour les conservateurs à quelques jours du scrutin,

Si les conservateurs manifestent plus de fébrilité que les travaillistes à l'annonce des sondages, c'est que ceux-ci accréditent la perspective d'une absence de majorité absolue aux Communes (un «Hung Parlia-ment») et montrent que le Parti démocrate-libéral est le principal bénéficiaire d'un climat politique marqué par une polémique incessante entre les deux grands partis.

#### «M. Ashdown ouvre la porte à M. Kinnock!»

La formation de M. Paddy Ash-down recueille environ 19 % des intentions de vote et prend davantage de voix aux conservateurs qu'aux travaillistes. Soucieux d'en-rayer un tel phénomène, le premier ministre – qui s'est résolu à mener ministre – qui s'est résolu à mener une campagne plus « populaire », en haranguant la foule dans les rues – a qualifié le Parti démocrate-libéral de « Cheval de Troie d'une Grande-Bretagne travailliste », ajoutant : « Faites attention à M. Ashdown. Ne regarde: pas l'homme, regardez derrière la porte. La porte la plus fameuse du monde est celle du 10. Downing Street : ne laissez pas M. Ashdown l'ouvrir pour M. Kinnock!». La difficulté des démocrates-libéraux est en effet de convaincre les électeurs qu'un vote en leur faveur n'est pas un vote perdu, ce que tend à prouver le scrutin majoritaire à un tour, qui privilègie les deux formations qui privilégie les deux formations arrivées en tête.

Arivées en tête,

M. Ashdown a beau dénoncer la campagne du parti tory, déclarer que celui-ci, après avoir «insulté» ses partisans, tente maintenant de les «effrayer», l'argument développé par les conservateurs est d'un certain poids. Vendredi prochain, disent-ils, il y aura soit un premier ministre conservateur, soit un premier ministre travailliste.

Alors que M. Maior a catégori-

Alors que M. Major a catégoriquement refusé d'envisager le remplacement du mode de scrutin actuel par la représentation proportionnelle – principale revendication des démocrates-libéraux, – M. Neil Kinnock a choisi de courtiser l'électorat tenté de voter pour M. Ashdown, L' « ouverture » des travaillistes en direction des démo-crates-libéraux reste toutefois fort mince, puisqu'elle consiste à offrir à ces derniers de participer à la commission de travail du Labour sur une éventuelle réforme électorale. Elle peut cependant être suffisante pour provoquer une cassure parmi les éius du parti de M. Ashdown, et favoriser ainsi un gouvernement de coalition dominé par le

LAURENT ZECCHINI

La fin de la visite de M. Lech Walesa

### «Nous avons un long chemin devant nous»

déclare le président Richard von Weizsäcker

BERLIN

de notre correspondent

La visite de quarre jours en Alle-magne que M. Lech Walesa a ache-vée jeudi 2 avril a montré qu'il restait encore fort à faire pour réellement normaliser les relations entre les deux grands voisins du centre de l'Europe. Après s'être rendu en Bavière, où il est allé rendre homment du contraine de l'europe. hommage aux victimes du camp de concentration de Dachau, le chef de l'Etat polonais a terminé sa visite par Berlin et le Brandebourg avant de regagner la Pologne par la ville frontalière de Francfort-sur-Oder, où les étudiants polonais est décarding les étudiants polonais ont désormais la possibilité de suivre les cours de

Au cours d'une conférence de presse donnée à Berlin avec le pré-sident Richard von Weizsacker, M. Walesa a estimé que cette visite avait été «la plus importante» mais aussi «la plus difficile» de toutes

l'étranger.

En signant, l'année dernière, le nouveau traité d'amitié entre l'Allemagne réunifiée et la Pologne démocratisée, les deux gouvernements avaient, certes, décrété solennellement l'intangibilité de la frontière Oder-Neisse et le droit de la minorité allemande de Pologne à s'organiser comme elle l'entendait. Mais leur objectif à long terme était d'adapter les relations germano-polonaises au modèle franço-allemand pour veuir, peut à petit, à bout des méfiances faisant obstacle à la coopération souhaitée.

«La direction est donnée »

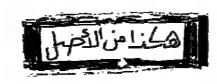
Cet objectif a bien été réaffirmé tout au long de la visite de M. Walesa. Le président von Weiz-sacker a toutefois reconnu : «Nous avons un long chemin devant nous.» Si la Pologne a besoin, économique-

celles qu'il avait été amené à faire à ment, de l'Allemagne, son plus l'étranger. important partenaire, elle en a également peur, et les susceptibilités des uns renforcent la méfiance des autres. Il est plus facile de se réconcilier que de se comprendre, a reconnu M. Walesa, qui cachait mal son agacement devant la mise en cause de la fiabilité de la Pologne par les milieux d'affaires allemands.

« Contrairement à la RDA, la Pologne n'a pas eu une deuxième Pologne riche pour la prendre en charge», a souligné le chef de l'Etat polonais, qui en appelait à l'indulgence de ses interlocuteurs. « Mais la direction est donnée », a-t-il dit, en assurant que les Polonais étaient prêts à accueillir tous les investissements, d'où qu'ils viennent. Quant aux industriels allemands, que M. Walesa a rencontrés mardi, ils se plaignent de ce que les Polonais les soupçonnent de vouloir recoloniser







vées á

'beure

\*mier

ouvait

этнещ

larges

u évi-

enem.

: quo-

ar les scuti-

Lon-

es est us en

com-/, la pel.

des s bri-igine t pas

AND

sur :ive-

jahi-vant

de énéion)
i les semirait
qui s les e en

# Rapture des negociations Passions

And Change of the wife PARTIES TO THE PARTIES OF THE PARTIE

Marie de Cartille de la constant de Mar elet Waght ... Parished that species and the second the to enter the pro-Ministrate des post de la Area de de la maio de la companya della companya della companya de la companya della companya de

Mill Street, March 1997 ... grade selection of a section of The sales of the Martin de 14 / .

daini. grieg 45 w Mir trestant bereif -Market HE . . .

BE-BEETALNE

MOUDAVE

# autorités et les separai macédoniennes référer. Une Réput

«Avec l'euvre Manolis Androe Avec l'œuvre Manolis Andronicos, nous les qui es qui efficacement qui falsifient l'histoire», comme l'ont dit et répété, mercredi en l'église Sainte-Sophie de Salonique, les dignitaires politiques et religieux grecs rassemblés autour de la dépouille mortelle de l'archéologue, « décédé, comme de l'archéologue, « décédé, comme dira un député socialiste du PASOL au moment l'on avail, plus que jamais, l'in de l'

C'est qu'aux Grecs
Manciis Andronicos, en découvrant,
a où il les exhumés, les os ap
Philippe II, a prouvé la «grécité »

la Macédoine et ainsi démontré «l'imposture» ces slaves de Skopje qui prétendent chausser des bottes bien grandes pour eux en s'attri-buant le titre de Macédoniens

#### Le symbole d'une grandeur

L'écho donné, ici, à la mort de Manolis Andronicos et la surenchère nationaliste il laquelle en événement a donné heu sont du du régnant actuellement en Grèce, où l'affaire macédonienne mobilise où l'affaire macédonienne mobilise toutes les énergies depuis mois. Un climat, d'abord, où le passionnel prime devant ce véritable «crime» commis ur les gens de Skopje — question prononcer le mot même de Macédoine lorsque l'on parle de la République ex-yougoslave — quand ils ont décidé, l'instar des Slovènes et des Croates, de déclarer unilatéralement leur intérnendance en l'armel. indépendance en l'appelation sous laquelle leur République est connue depuis quarante cinq ans, savoir République de Macédoine.

Directeur d'un hebdomadaire, Directeur d'un hebdomadaire, Veus (Grèce du Nord), et d'un les Makedonike Zoe (Vie macédonienne), M. Nicos Mezzos se sent ainsi «insulté par le fait Skopje utiliser le nom Macédonien». Celle-ci est grecque, seulement grecque et ne peut être que grecque, martèle-t-on fci, en déniant aux «Macédoniens» de l'ex-Yougoslavie tout droit à prétendre à un tel nom, symbole d'une grandeur laquelle les descendants des Slaves qui ont envahi la Uniter Company. des Slaves qui ont envahi la de doine au septième siècle et sujourd'hui en majorité la 2 publi-

référer. Une République qui couvre nord la Macédoine géographique où la maintique gres - étant en très petit nombre, - Albanais, Turcs, Sert Musulmans cobabitent. Cette Macédoine-là, avance M. Mezzos, « n'est qu'une création artificielle de Tito dans le cadre de ce devait fèdération balkanique communiste » service mobilisations

Rien n'échappe mobilisation
la campagne menée contre
Skopje, certainement religion, «l'Eglise orthodoxe grecque
étant au dans in
défense de la Grèce», comme l'assure le vicaire général de l'évêché de
Salonique, M. Dimitrios Varkaros,
Et celui-ci n'hésite pas voir dans la
crise actuelle un nouvean signe du
prosélytisme exacerbé du Vatican,
dont le seul objectif serait d'énadre
influence force» détriun du monde orthodoxe. Des
Républiques ex-soviétiques l'Albaien des des Rien n'échappe | mobilisation Balkans, accuse M. V. .... retrouve l'influence du Saint Siège qui, selon lui, s'ingénie à souffier sur le feu et alimenter les crises – au besoin par l'argent. Le pape veut s'immiscer partout. des églises la où, pourtant, il n'existe pas un seul catholique, des dignitaire de Salonique.

#### Réelles Inquiétudes

En ce qui concerne plus spécifiquement Skopje, M. Varkaros va jusqu'à accuser, le plus sérieusement du monde, Watican d'avoir « payé les Pays-lus pour que ceuc-el reconnaissent » la République de Macénaissent» la République de MacéScul, toujours seion ses dires,
« le boycottage des produits néerlandais et allemands organisé en Grèce
« pour mener à bien ses noirs desseins, le pape agit dans l'ombre :
« Derrière Gilgore

L'in Il y a De Michelis (le
italien des affaires
gères) et, derrière De Grèce il y a
le « Ce que fait
conclut M. Varkaros, est un grand
danger. »

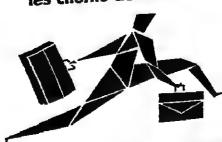
derrière les manifestations purement émotionnelles, se profilent de réelles inquiétudes, des craintes dont la Société des études macédo-

### Le président albanais annonce sa démission

Dernier dirigeant européen de l'ère communiste, le président albanais, M. Ramiz Alia, soixante-sept ans, demissionner vendredi I avril, a mad un porte-parole 🗸 la préà Tirana. Cette démission 🕪 🕶 🗈 la victoire écrasante du démocratique, principal parti d'opposition, su le Parti socialiste (ex-communiste) au pouvoir, aux législatives de 22 et II mars. Le premier ministre, M. Vilson Ahmeti, avait remis jeudi président Alia la démission collective de pouvernement. Ce cabinet intérimaire, essentiellement comavait in formé

□ IRLANDE DU NORD : les extrémistes protestants revendiquent deux assassiaats. - Les extrémistes protestants ont revendiqué, jeudi avril, militant du Sinn Fin (branche politique in l'IRA) et d'un protestant. Les Combattants me & West & l'Uster (UFF, EEgal) ont reconnu qu'ils avaient tue Danny Cassidy, un catholique d'une trentaine d'années, il Kilrea, un village du comté de Londonderry (nordouest de l'Ulster). Selon l'UFF, il était commandant de la brigade l'Armée républicaine irlandaise (IRA) South-Derry. Un autre present terroriste protestant, in less wolonqué la meurtre d'un me activistes. Peter McClements (quarante-trois 

LE PORTUGAL A PARTIR DE Quand les prix atterrissent, les clients décollent.



\*Tarits valables jusqu'an 12/04/02, soumis a des conditions particulieres du vente et de transport. Renseignez-vous aupres de l'ap Air Pettogal on de votre agent de voyages.



🚃 laits, 🚃 masques. Depuis aujourd'hui, il y 🛮 📖 🔤

déjà ...... milliers de visages. .... milliers de vies On les série sur les les les S l'ABS, que IIII en celle de l'Air-Bag, on III dit que IIII

Mercedes-Benz

**EUROPE** 



« l'insécurité traditionnelle 💷 🔄 Grecs cause in événe-survenus pendant i rappeler que, « pendant deux guerres mondiales, des parties de la Macédoine grecque ont el loccupées par l'armée bulgare el qu'une guerre civile provoqué pour la Grèce le danger immédiat de perdre la Macédoine ». Pour sa part, M. Mezzos est a certain qu'indépendante, la République de Skopje revendiquera toute la Macèdoine, jusqu'à Saloni-que», une certitude majoritairement partagée ici. Se référant à du maté-riel propagande parvenu il dénonçant partage»

Macédoine ainsi que «l'oppression» il victimes les Macédoniens en Grèce, M. Meztzos redoute que, s'il était manus internationalement, le nom de «République la Marie pour légitimité pour frères macédoniens » de Colon

He continued nullement in single

Athènes), pour qui «Skopje veut faire de Grande Macédoine et rêve descendre jusqu'à de mer», «Le nom de Macédoine donne à Skopje un reference de la completation de l prétexte pour chercher un accès la par le blais d'une ration des «frères» macédoniens». juge-t-il, pour estimer que le radicalement dissérent en de changement de num puisque, de a guerre de libération, on passerait à une agression pure et simple », sans l'act d'une «justifi-

Démunis (la République de Macédoine le plus pauvre de la ration yougoslave), ne disposant pas forces armées, comment les dirigeants de Skopje le la lis imaginer une seconde défier la Grèce? M. Kpetanopoulos répond sans l'ombre d'une hésitation : « Quand [ Skopje] et

#### « Une aiguille piquée dans le corps grec»

Egalement persuade que « Skopje a toujours de réunifier la Macédoine », M. Traianos Hatzidimitriou, député membre (ex-communiste) la membre (ex-communiste) la membre directement un dan que celui de voir la République directement un ys de la taille de la Grèce.

Skopi n'a pas de mais hostiles la Grèce, en premier lieu, la Turquie en premier lieu, la Turquie, Bulgarie ou d'autres pays péens. Cette fois-ci, Skopje un épouvantail par faiblesse même. Le pauvre et fais offrir premier qui représente m danger » pour la Grèce, craint M. Ioannis Hassiotis, professeur d'histoire moderne I l'université de Salonique, pour qui

République indépendante de Macédoine pourrait devenir aiguille piquée dans le

La carte des Balkans n'est sure, la situation est imprévisible. Il ne faut donc ajouter un risque supplémentaire dans turbulente. Il faut solutions solides » qui n'entretiennent «confu-sion», estime le professeur Hassiotis. sion», estime le professeur Hassiotis. Et celui-ci d'imaginer noms la me prêtent pas à contestation», tel « République Vardar », du nom du fleuve la Macédoine, ou République Skopje», qui permettrait une grecque. « Nous déjà de problèmes l'Est, la Turquie; nous n'en voulons nouveaux au Nord », conclut-il.

Porteuse dangers extérieurs, en croire l'ensemble de l'extrême droite l'extrême gauche, « « l'afmacédonienne» l'est le plan intérieur. Il la Grèce conn, la République d'utiliser du rectadances au me d'utiliser actuelle à l'extrême dans le l'extrême gou ne de l'extrême de l'extrême gou ne de l'extrême de l'extrême le le l'extrême de l'extrême le l'extrême que l'extrême actuelle à l'extrême que l'extrême qu d'utiliser a actuelle à fins politiciennes le mode





Voici pourquoi, aujourd'hui, il y a des Mercedes Air-Bag dans toutes les concessions de France.

Ì

### Les ambassades du Venezuela et de Russie ont subi d'importants dégâts

l'adoption par Will for résolution menaçant la Libye de sanctions à compter du 15 avril, des manifestations lieu, jeudi avril, devant les plusieurs par in du Conseil de sécurité ayant voté w Vanada ont Mattaquées ont subi d'importants L'ambas-L'ambas-Venezuela (qui préside Conseil sécurité) pre-mière visée, par trois étudiants amenés en bus. Seuls cinq policiers minimum la porte de la manifesont will a mur, franchi portail, jeté im bombes incendiaires en brûlé deux voitures, selon l'ambassadeur, Miguel

NEW-YORK (Harring unles)

correspondance

L'attaque contre l'ambassade du Venezuela à Tripoli a ressoudé, jeudi 2 avril, ir Conseil de sécurité qui avait IIII divisé, mardi, au moment de l'adoption de la résolution imposant des sanctions contre la Libye cinq de ses membres s'étaient abstenus. La Libye a été cette fols-ci condamnée à l'unanimité.

A la demande de l'ambassadeur du Vénézuela à l'ONU, le Conseil s'est réuni pour approuver une déclaration qui dénonce la manifestation comme

une violation de la Convention de Vienne sur la protection des bâtiments et des personnels diploma-tiques. Le Conseil de sé

demande que le gouvernement de Tripoli « prenne les mesures nécessaires afin de garantir la protec-tion et la sécurité de tous les locaux et agents diplomatiques contre tout acte

arrivés qu'une demi-heure plus tard et les renforts en police une heure et demie après. Il n'y

Dans l'ambassade, quatre pièces ont été dévastées par les flammes. Des engins incendiaires ont aussi été lancés contre l'ambassade de Russie, où des voitures ont été brûlées, selon 🖿 diplomate occi-

Un diplomate beige état dans un premier temps d'une tentative de pénétration repoussée par les forces de l'ordre à l'ambas-sade de France, située à l'extérieur de la ville. En fait, une centaine de distance, contrôlés par les forces de

de literaria el de terrorisme », la

Conseil réclame aussi des indemnités

au profit du gouvernement du Vene-

zuela. Ce de présidait le Conseil de sécurité au moment du

and de la résolution 14 imposant

S'efforçant de justifier l'attsque contre l'ambassade du Venezuela I Tripoli, l'ambassadeur de Libye à l'ONU, M. Ahmed el Houdairi, a

expliqué que cet acte n'était pas dirigé contre le Venezuela mais était

une « réaction » contre la résolution

748. Le Conseil a estimé que cette

explication était «extrêmement grave et totalement inacceptable». De source diplomatique, on affirme que M. Houdeiri a accepté que son pays dédommaga le Venezuela de la des-truction d'une acte de con suiver-

truction d'une partie de son ambas-ade et lui présene des excuses offi-cielles.

AFSANE BASSIR POUR

anctions contre la Libye.

Le Conseil de securité dénonce

à l'unanimité les autorités de Tripoli

manifestants, qui 🔤 🔐 slogans 🔳 la même veine 📖 un mur 🎩 la mission. L'ambassadenr Jacques Rouquette serein : « wous pouver woir, une petite manifestation et nous ne sommes pas La police a bouclé la rue menant

« débordements ». `« Nous refusons

la présence française », scandaient

à l'ambassade belge, qui représente les intérêts américains à Tripoli et qui M située au cinquième étage d'un immeuble. La comme de tout en brûlant 🚔 drapeaux 🜬 ricain, britannique 🔳 🖦 🗥

Les missions d'autres pur mail voté en faveur 🖮 sanctions ont raem des matiliant : l'Italie (au titre 🕨 représentant des britanniques | Tripoli), mais aussi 🖿 Hongrie. Selon un de police sont parfois arrivés manifestants, laissant penser une organisation précise. Un mue diplomate dénonçait la passivité de Dolice d'agents en civil guiparfois les manifestants.

Selon l'agence officielle libyenne JANA, manifestants de de l'ordre qui les mettre le feu à certains des bătiments diplomatiques. Selon JANA, les linum de l'indire ont réassi à prendre le contrôle de la situation, après les « manifestations de colère». JANA indique également qu'à la suite de ces incidents, le colonel Kadhafi a appelé ses compatriotes a à la retenue et à la nécessité de préserver la sécurité de della de étrangeres». - (AP, AFP.)

Les sanglants incidents de Gaza

### L'OLP demande une réunion « urgente » du Conseil de sécurité

Afin de « prendre rapidement mesures pratiques pour protéger le peuple palestinien » dans les territoires occupés par Israel, l'OLP demandé une réunion «urgente» du Conseil sécurité de l'ONU, a indiqué, jeudi 2 avrii, M. Bassam Abou Charif, conseiller de M. Yasser Arafat. porte-parole du département d'Etat. M- Margaret Tutwiler, in pas voulu se prononcer sur la responsabilité des affrontements de mercredi ontentée de condaminer en général 🚾 « actes de violence insensée » en appelant toutes les parties I faire preuve de retenue.

JÉRUSALEM

de notre correspondent

Des véhicules militaires qui fon-Des véhicules militaires qui fon-cent sur une place de marché, m détuge de pierres qui s'abat, des coups-de-feu, des cris, des explo-sions, de la fiumée, des nuages de poussière... La scène s'est jouée des centaines de fois sur les écrans de télévision depuis qu'a éclaté, en décembre 1987, l'Intifade pales-tinierne contre l'occupation par en decembre 1987, l'Intifada pales-tinienne contre l'occupation par tana des eterritoires ». C'est pour-tant ce que M. Fayçal Husseini, l'un des chefs de file des Palesti-niens, a appelé jeund soir el'une des plus sanglantes journées de l'In-tifada », évoquant les événements de la veille dans le sud de la bande de Gaza.

Les émeutes se sont poursuivies et même intensifiées jeudi, pour la seconde journée consécutive, dans d'autres parties de ce petit territoire de plus en plus surpemplé et constamment survoité. Après quarrante-huit heures d'émeutes et d'échauffourées, d'une intensité qu'on n'avait pas vue depuis dixbuit mois à Gaza, le bilan est de cinq Palestiniens tués par les forces

de sécurité israéliennes et plusieurs dizaines d'autres, blessés par balles. Selon les témoignages, recueillis notamment par M. Husseini, tout a commencé mercredi soir par une comse pour suite entre un véhicule de Gaza jugé a suspect » une jeep remplie de gardes-frontières, une unité paramilitaire de la police, réputée pour la brutalité interventions.

C'est alors véhicule allait se perdre dans les ruelles du mar-ché de Rafah, le ville que jouxte un vaste et misérable de réfugiés, que la foule qui trouvait là, « voulant empêcher les 

Le même scénario se répète

D'après l'armée, le ... aurait ... mis ... poudres par id jet d'une grenade mercredi soir sur un poste militaire. L'explosion n'a fait ni dégâts ni victime, mais c'est peu après que la police des frontières aurait repéré le véhicule suspect. Le prenant en chasse, la jeop militaire aurait alors êté la cible de jers de pierre par une foule particulièrement nombreuse à ce moment-là, puisqu'on prépare, dans ... monde musulman, la fête de l'Ald ... qui marque la fin du ramadan. qui marque la fin du ramadan. Selon les intéresses, qu'après avoir reçu deux cocktails Molotov, dont l'un

leur véhicule, que les gardes un ouvert le feu. Les règlements en vigueur permettent aux forces de sécurité du tirer à balles réelles dès lors qu'elles jugent un leur vie est en danger.

Toujours selon la version alle cielle préliminaire, deux la quatre victimes de mercredi, âgées a 17 à 22 ans, auraient lancé les bombes incendiaires. Les gardes-frontières, qui ont rapidement été secourus et renforcés par des unités régulières par des unités régulières. de l'armée, ont également affirmé dans sa fuite, le véhicule sus-a heurté et blessé trois civils a heurté et blessé trois civils palestiniens avant le disparaître. D'après « des sources palestiniennes », citées jeudi par le Jerusalem Post, le véhicule en question était chargé de jeunes l'il du « groupe de choc » baptisé « Aigle rouge » affilié « populaire libération » la Palestine (FPLP) « La Georges Habache. Un tract, signé de « III organisation » que du Front démocration » que du Front démocration « le salles de rédaction, prévenant que « le massacre de Rafah » « pas impuni ».

La camp et le ville de Rafah »

Le camp et la ville de Rafah —
eaviron mille de Rafah —
avalent de placés sous —
fen pendant cinq jours jusqu'à
mardi matin. Mercredi soir, les restrictions les plus sévères de la
réimposées sur la région et, par
force, la situation de calmée.
Mais de ailleurs de territoire de la bande de motamment à Gaza que les habitants, apprenant que quatre je
avalent été tués la veille sont descendus dans la rue.
tion, jets de pierres, tirs de représailles: le scénario s'est à nouveau
repets. Les heurts les plus violents Le camp et la ville de Rafah repets. Les heurts les plus violents se sont produits cette ils dans les camps de réfugiés de Jabalya et de Chatti. De source hospitalière, d'une vingtaine de jeunes gens ont été blessés, dont un serait dans un test dans un

PATRICE CLAUDE

YEMEN: un tournant politique

### La polygamie institutionnalisée

Un grand principe laïc, long-temps lumina per le régime de l'ex-Yémen du 🗺 qui se 📂 mait du marxieme, vient 🖜 disparatire avec in promulgation if in nouveau code du statut perla polygamie sur an du Yémen Promutgué au début de la manda as forces our in starts (lot interpt qua), un code se démarque mesment de celui qui était en vigueur à Aden depuis l'effervescence révolutionnaire des années 70 et qui garantissait le droit des femmes.

Quelques intellectuels de gauche evaient violemment critiqué le nourendu public. Parmi eux, M. Abou Saqqaf, défenseur 🚐 droits de l'homme au Yéman,

récemment : «Le manue une du multipartisme, aura (mil affect (mil affect mil arc il yéménite.» M. Al Saggaf déplorait en même temps «le complices du Parti socialiste yéménite (PSY), qui partage la pouvoir à finant rum le Congrès général populaire (CGP), présidé per le chef de l'Etat : « Avec son silence et l'absence de la moindre théorique ou pratique, du oode de 1974, le PSY participe une falsification vérité et à une grande trahison des espoirs populaires», écrivait M. Al Saggaf en dénonçant «l'alliance illavec CGP), rian que pour rester au pou-

code, gravité équivaux i trières contre les membres du PSY se poursuivent. Deux de ses resrécemment 💌 Yémen, 📥 depuis plusieurs mois d'une vague d'attentats contre des membres de ce parti. Selon El Thawri, organe du PSY, M. Mousiah Salah El Chahwani, un mai du parti dans le gouvernorat de Seada, a été tué per balle, fundi 30 mars, alors qu'il regagnait son domicile. Pour se part, l'hebdomedaire Sawt Al Oummal, organe des syndicats ouvriers du Yémen, a indiqué qu'un man du PSY. M. Mohammed Loutf Massoud, evalt été tué le 17 mars demier chez tul Taez, a sudouest de Sanaa. - (AFP.)

#### Washington « lave de tout soupçon » Jérusalem dans l'affaire des Patriot

de tout soupcon dans Patrior, le secrétaire d'Etat américain James Baker, jeudi 2 le lesquelles se livré transfert technologie missiles Patriot. Mais des investigations continuent à propos d'éventuelles autres reexportations illégales d'armes américaines par l'Etat hébreu. Le porte-parole du départe-ment, M= Margaret Tutwiler, a souligné que cette procédure se poursui-vait mais ne visait pas à « tirer des conclusions ». Elle a d'ailleurs refusé de caffina publiquement Israël, comme l'ont fait plusieurs responsables sous in de l'anonymat. - (AFP.)

### Au Conseil de l'Europe

DIPLOMATIE

### La Turquie mise en cause à propos de Chypre

de notre correspondant

Les du Conseil de l'Enrope ont décidé, jeudi avril, de publier un rapport condamnant la Turquie pour manquements graves au respect droits l'homme Chypre, et qui date... d'octobre 1983. Déjà en 1979, l'institution européenne de Strasbourg stiendu trois ans a de produire les pièces dénonçant agissoments d'Ankara dans le nord de l'île après l'intervention milité l'île après l'intervention militaine de juillet 1974.

donne « aucune particulière »
qui expliquerait la décison de
publier le rapport maintenant. Sans
doute, certains partenaires la
Turquie estiment-ils qu'il céder, de temps à autre, aux pressions qui s'exercent au sein du
Conseil pour rappeler Ankara aux
normes européennes. Le Conseil de
l'Europe garde aussi sous le coude,
depuis un an et demi, un rapport

dénonçant la paya, notamment l'encontre Kurdes. En outre, is commission l'homme a Chy-priotes grecs portant, encore une fois, sur le non-respect des libertés individuelles dans la partie de l'île occupée par l'armée d'Ankara.

conclusions du rapport de 1983, regrenant à quelques détails 1976, indiquent que la Turquie « violé les dispositions curopéenne en ne rendant per compte du int « Chypriotes grecs, toujours portés disparus, qui ont été privés irrégu-lièrement de leur qui européens, leur nombre évalué à deux mille également Ankara l'interdire à a plus de soixante-dix mille réfugiés dans leur foyer».

MARCEL SCOTTO

### IRAN LE MONDE' diplomatique **Avril 1992**

- MOUVEL ORDRE: Washington et la maîtrise du monde, par Paul-Marie de La Gorce. Les habits neu la la domination néocoloniale par Georges Corm. Feu la doctrine française de défense ? par Jean-Loup Motchane Gilbert F. Rozier.
- EUROPE : Les Britanniques tentés par la modèle européen, par Anthony Sampson. — L'Italie née, par la criminalité d'État, par François Vitrani. — La politique agricole commune sur la sellette, par Bernard Cassen.
- MAROC: Comment désamorcer la bombe sociale? par Sophie Bessis.
- AFRIQUE: Après l'apartheid, par Ignacio Ramones. Sanglante recomposition dans la Corne de l'Afrique, par Gérard Prunier. Les États-Unis, nouveaux parrains du continent, par Philippe
- ETATS-UNIS : L'Amérique malade ses armes à leu, par Jamil Salmi. New-York fait éclater le mythe de la postindustrielle, par
- LITTÉRATURE : « De sol et de sang », une nouvelle d'Aziz Chouaki.

En vente chez votre marchand de

Plusieurs figures de proue de la fraction «dure» du régime sont écartées de la campagne électorale

L'ouverture officielle, jeudi 2 avril, le la compete de l'Assemblée consultative islamique (Majlis) a marqué le début 🗀 la lutte entre la deux principales forces politiques en livra

Les dignitaires religieux et les personnalités politiques de tous bords 🖦 appelé à une participation e massive , au scrutin du 10 avril pour élire « les

A Téhéran, des affiches de l'Association du combattant (ACC, modérée) apparaissaient partout dans la ville de que la affiches des candidats de l'Association des religieux combattants (ARC, radicale) étaient presque

Plusicars figures de proue publiées officientendance radicale proches de conflées aux in l'ARC ont été écartées, in mêmes ». – (AFP.)

l'ayatollah Khalkhali, ancien juge in tribunaux révolutionnaires et député le la ville minte de Qom.

A Téhéran, la late de la line des and the ne comprend re le nom 🖿 plusieurs personnalités II la tendance « dure », IIII MM. Hadi Ghafari et Mohammad Ibrahim Asgharzadeh, Leur deux députés. M. Asgharzadeh the le porte-parole des itsulants musulmans lors III la prise d'otages à l'alle des fuit Unis à Téhéran.

L'ayatollah Janati, porte-parole du Conseil im surveillance, les candidatures, a affirmé que « les minu per lesquelles la manifestat de manie postulants a la rejetée ne ima publiées officiellement, whi conflées aux intéresses euxLa visite du président tchécoslovaque en Russie

### M. Eltsine a remis à M. Havel les archives sur l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968

Le président de Russie, M. Eltsine, remis, mer-le avril, président coslovaque Vaclav Havel, en visite officielle à Moscou, 🔙 documents milli à l'intervention soviétique 🖿 🗺 🛮 Prague trouvés ies archives du KGB m du Comité central du PCUS.

Les deux pays ont d'autre part signé, mercredi, un regiant problèmes matériels financiers will au retrait des troupes soviétiques M Tchécoslovacuie; aux Demie in mi accord, la autorités de Prague pontront mente la vente la biens immeubles de troupes soviétiques et le produit III ces ventes sera utilisé pour réparer les dégâts infligés à l'environnement par le stationnement des forces soviétiques, ainsi que prop construire Russie de logements destinés aux militaires rapatriés

La Tchécoslovaquie 🗪 11 premier pays qui parvient à meler avec l'ex-URSS le contentieux de « l'après-retrait ». - (Itar-Tass.)



#### **ETATS-UNIS**

### Mme Carol Moseley Braun pourrait devenir la première femme noire élue sénateur

de un envoyée spéciale um la terminologie maniparicaine, la deux plus imporminorités » du pare Outre ces deux handicaps, Mr Carol Moseley chaleureuse in nature - n'avait guère in moyens in Elle disposait d'environ in III dollars pour sa campagne we vue d'obtenir l'investiture du Parti le l'un de de sièges de de l'III (1) de l'IIInois, primaires du 17 mai la Etat du Marie West, dont Chicago will la métropole. Autant peu le en comparaison milses (blancs), le sénateur Min Dixon, ce poste.

Agéa quarante-quatre ana,
Mª Moseley Braun n'avait
non plus le l'appareil
du parti, dont
locaux préféré
loyaux à M. Dixon, l'avait soixante-quatre .... qui n'avait pratiquement jamais perdu quarente-deux politique. On peut, comme il fit, défendre une ligne conservatrice modérés sans couper démocrate, i condition ne démocrate, l' condition le pas trop loin. Or le sénalorsqu'il le voté, le 15 octobre demier, en faveur la confirmation du juge (noir) Clarence Thomas, nommé la Coursuprème par président George

Toutes im féministes améri caines sont convaincues du juge a effectivement été victime de charcèlement sexuel»; beau-coup de démocrates noirs ne conservateur de renier les acquis pour les droits civiques (les messes l'embauche permi les minorités notamment), un nombre significatif pern'était tout simplement pas assez qualifié pour siéger 🛚 la plus Film Indicisire judicisire Etats-Unis.

#### ■ Délicieuse 1 51 %»

Libérale, un promisée, Mrs Moseley Braun a su profiter du mécontentement qu'avait in la indifferent den discontrare le milliardaire Hofeld. Elle l'ancienne mode », es e l'ancienne su porte-àporte, tout juste d'argent pour s'offrir un ou demiers jours de la avaient depuis longtemps ondes. Elle | quand | porté la primeire, sur du vin noir et une bonne partie du vote

« Gagner une dépend du nombre de la qu'on de la d'obtenir in non in il.
l'argent in on dispose », a-tdit sous les hourras

L'écart entre M. George Bush M. Bill Clinton Creuse, and Le président George Bush l'emporterait largement sur gouverneur démocrate de l'Arkan-sas Bill Clinton, ■ l'élection prési-dentielle avait lieu aujourd'hui, un sondage publié, jeudi
2 avril, par le quotidien USA
Today. M. Bush devancerait
Clinton de points (54 contre %). Les sondages donnaient M. Bush victorieux 

O Prochaine fermeture du consulat américain à Lyon. - L'ambassade Etats-Unis à Paris annonce, jeudi I avril, I fermeture, I compde l'espain, du marcine, competite, competite de l'espain, du marcine américain Lyon. Cru de l'est imposée en de l'essources exige croissantes de l'Europe de Républiques l'an-Union soviétique », précise dans un communiqué.
L'ambassade estime que peu
personnes seront genées par
mesure, puisque les touristes d'affaires effectuant un

enseignents l'Illinois, réunis en cangrès samedi 29 mars l'Chicago. Et chacun d'y aller - pour la «Caroi» remporter le novembre pro-chain, victoire qui i nui la première femme à à

jugées E adversaire, le républicain Richard Williamson, a beau mink the primarile and unies, revanche, Mr Moseley Braun, député pendant au Parlement de l'Illinois, connue pour s'y être hand comme une ser en des moins nantis et pour l'augmentation budgets Chargée mer la procédure notaciós, min a tras minos simplifié.



«Le Sénat, qui na compte ectuellement aucun Noir ■ son sein, ■ besoin 🗎 quelqu'un qui ne défende uniquement les bianche a assure-t-elle. Catholique pratiquante respectueuse du « libre choix » un chaque femme, bien qu'opposée per-sonnellement à l'avortement, Mª Moseley Braun se hatte deux grandes : la d'un système universe de notes de semi es la créinparticulièrement M nord, dans e d'une politique d'amé-nagement du territoire, en partie per

Les moyens financiers, dont son adversaire dispose sont, d'ores et déjà, sem commune républicain aura à justi-politiques économiques deux derniers présidents, qui Je 51 % % , proclame un humoristique de bureau de M- Moseley Braun... MARTINE JACOT

(() Le lième est mandai par tiers tous les deux ans, la durée du mandai étant de six aus.

séiour de moias de W iours aux Etats-Unis n'ont plus besoin visa. Les services américains pour le région Rhône-Alpes Marseille, Markette et Park

o CHILI: avatoria de général Mendoza, inculpé pre l'immell dirigeants communistes. - Le général César Mendoza, ancien Le junte militaire sous la police, après avoir été inculpé dir l'affaire de l'assassinat en 1985 de trois dirigeants MM. Manuel Guerrero, I Marie Parada - Santiago Nattino), annonce, jeudi 2 avril a Santiago, juge chargé de l'enquête. Le général de santiagne avait quitté le direction de Carabiniers (police militarisée) en août 1985, lorsque plusieurs Mr ses subordonnés avaient impliqués dans l'arminim de trois oppoavaient III retrouvés dans la faubourgs E Santiago. There des Cantillier en égale-inculpés. – (AFP.)

ARGENTINE : dix ans après le débarquement aux Malouines

## L'heure est aux négociations avec la Grande-Bretagne

Herania des portraits du général Peron, quelque trois mille pro-jeudi 2 avril, prues de Europe de dixième anniversaire du débarquement des troupes argentines aux îles Malouines | Monde du 3 Mil

> **BUENOS-AIRES** de notre correspondente

e Maivinas Argentinas!»: dix aus après, ce som les mêmes slogans qui étaient scandés per les manifestants, parmi lesquels de nombreux anciens combattants. Le gouvernement de M. Carlos Menem a également rendu hommage, mais plus discrètement, aux victimes de cette guerre qui dura soixante-quatorze jours et fit plus d'un millier de morts et de disparus.

d'un millier de morts et de dispanus.

Malgré la fougue avec laquelle le chef de l'Emt a réaffirmé «qu'avant l'an 2000, les Malouines feront partie du territoire argentin». l'heure est aux négociations avec la Grande-Gretagne. Le président a renoncé an dernier moment à se rendre à Rio-Gallegos, en Patagonie, où a en lien une manifestation militaire du souvenir à laquelle ont participé les chefs des forces armées et le ministre de la défense, M. Erman Gonzalez. Blen qu'aucune explication n'ait été fournie, ou estime que M. Menem a préféré éviter de participer à une cérémonie qui pourrait apparaître en contradiction avec la politique de conciliation adoptée vis-à-vis de l'ennemi d'hier.

Dès son arrivée au pouvoir,

Dès son arrivée au pouvoir, en juillet 1989, un des premiers gestes de M. Menem a en effet été de renouer les relations diplomatiques avec Londres, rompues pendant le conflit, en mettant entre parenthèses



avait été pourtant un des thèmes de

La presse a accordé une large place à cet anniversaire. « On a perdu la guerre et on a gagné la démocratie.» Pour l'homme de la rue, ce commen-taire lapidaire permet souvent de taire lapidaire permet souvent de résumer une frustration encore vive mais aussi le paradoxe d'une des pages les plus douloureuses de l'Histoire argentine. Il y a dix ans, plus d'un million de personnes se rendirent sur la place de Mai – lieu mythique de tous les grands rassemblements populaires – pour soutenir «l'épopée» des militaires contre «le colonialisme anglais». Sur le balcon de la Casa Rosada, en grande texuse

d'apparat, le général Leopoldo Cal-tieri galvanisait les foules, cherchant à faire oublier les erreurs et les violations des droits de l'homme de la dictature en place depuis le coup d'Etat du 24 mars 1976.

### de la démocratie

Surnommé «le général majea-tueux» ou le «Pation argentin», le président de la troisième et demière junte militaire ignorait alors que la victoire britannique, le 14 juin 1982, marquerait sussi le glas de la dicta-ture. Avec l'avènement de la démo-cratie en 1983 les responsables mili-

lement graciés par le président

l'époque, M. Roberto Aleman, reconnaît maintenant que les dé de l'Argentine pendant le conflit a sont la de la de l'Argentine pendant le conflit a sont la de l'argentine pendant la de l'argentine pendant la de l'argentine pendant la del l'arge de millions de lars. Mais le 2 avril 1982, l'heure était au triomphalisme. Au premier rang des manifestants qui ovation-naient le général Galtieri se trouvait M. Carlos Menem, alors gouverneur de la Rioja, cheveux longs et larges

«La guerre des Malouines fut évi-demment une erreur», affirme aujourd'hui le président Menem. Selon un sondage publié par le quo-tidien de gauche Pagina XII, les par-tisans d'un affrontement armé ne sont plus qu'une infime minorité. La revendication de souveraineté sur les Malouines reste cependant un sontiment partagé par une écrasante majorité. Au niveau gouvernemental, Argentins et Britanniques multiplient les gestes d'amitié. M. Méagen doit par les gestes d'amitié. M. Méagen doit par les contraits est les parties est les les des les parties est les les parties est les parties les gestes d'amine. M. Ménem doit se rendre en visite officielle à Londres. On parle affaires. Londres est intéressée par les privatisations en cours en Argentine. Buenos-Aires espère reprendre ses échanges commerciaux avec Port-Stanley, la minuscule «capitale» I Farchipel.

De leur côté, les habitants des Malouines, les «Kelpers», tous britanniques et presque tous d'origine anglaise ou écossaise, ne veulent pas entendre parler des Argentins. Ils entendent fêter en grande pompe le 14 juin prochain le dixième amivessaire de la victoire avec la visite de Mª Margaret Thatcher, qui était premier au les les dixièmes des du conflit de 1982.

CHRISTINE LEGRAND

### Pékin dément que des manifestations aient eu lieu en Mongolie-Intérieure

Pékin a démenti, jeudi 2 avril, que des manifestations nationafistes anti-chinoises alent eu lieu ces derniers mois en Mongolie-Intérieure et qu'elles aient été violemment réprimées.

correspondent

L'agence Chine marelle a publié avril une l'ima in d'un «res-ponsable d'un département concerné» nou identifié, assurant concerné» non identifié, assurant que les informations publiées par les juristes américains de l'organisation de défense des droits de l'horame les sujet n'étaient inventées à partir nèant». Il avait affirmé, fin marx, par les avait affirmé, fin marx, primé plusieurs manifestations de Mongols, dont certaines violentes, dans les villes de Bailar, Jining, Tongliao, Erenhot, Linhe et Xilinhot. «Toutes ces rilles sont ou contraire stables, leurs populations y vivent et y travaillent dans la paix et la satisfaction, et l'harmonie y règne entre les nationalités», a affirmé le responsable chinois.

Il a aussi démenti les affirmations d'Asia Watch concernant l'envoi ea Mongolie-Intérieure d'importantes forces de sécurité, et la condamnation à cinq ans de prison infligée à un miversitaire d'ethnie mongole, M. Ulan Chovo, professeur d'histoire, pour avoir communiqué à des étrangers des documents confiden-sur l'agitation indépendantiste dans la région.

Par le passé, le Tibet et le Xinjiang (Sinkiang) avaient fait l'objet
de tels démentis gouvernement
central chinois sur l'existence d'une
agitation locale; mais jamais encore
la Mongolie-Intérieure, région que
l'étin contrôle depuis l'époque de la
dynastie impéris mandchoue
(XVIII siècle). Un correspondant britannique, Andrew Higgins, de l'Independent, avait cependant été expulsé
fin III pour avoir la Milie
documents confidentiels mentionnant une telle agitation.

Bien que les colons de souche han (chinoise) représentent en Mongolie intérieure quelque de la ving-taine de millions de la vingvivant, My Contamina-tille du regain de nationalisme consécutif à Chute du communisme en Mongolie, ing-temps La-région Mongolie-Intérieure, autonomes mais fermement tenue, par le pouvoir communiste, vivant, Man y mel b contamin tégique, en raison de sa proximité de la capitale chinoise. De Pékin, le point le plus proche de ses limites orientales s'atteint en une journée de voiture. La région est fermée aux étrangers, sauf quelques points touristiques soigneument balisés.

FRANCIS DERON

### SRI-LANKA

### L'offensive contre les «Tigres» a fait 230 morts

sri-lankaise crume les «Tigres» du Fillat et liberaline de l'Eclam tamoul (LTTE), a fait 111 and depuis son lancement le 16 mars, a annoncé jeudi 2 avril un porte-parole des forces armées à Colombo. Les guérilleros out perdu 190 hommes, mais la gouvernementaux, qui ont enregistré 40 morts, combats so it at minute the is la ville de Muliaitivu, dans le (UPI.)

La morte de l'armée nord-est de l'île, non loin in bastion 📥 «Tigres», la presqu'ile 🕍 Julies, started & Passyana pord.

Lancée m 1983, la initia armini du IIII vise a création IIII «patrie» (l'Eelam) pour la Tamouls, majoritaires dans /== 4 surtout le limit de Ceylan, Carlo population, de religion hindoue, de la population. -

### **AFGHANISTAN**

### Vive accélération du processus de paix

«Les choses bougent in vite... Nous pratiquement parve-nus à un accord... Je n'ai j été aussi optimiste. » Ces propos tenus jeudi 2 avril au Pakistan par le médiateur de l'ONU, M. Benon Sevan, au retour d'une nouvelle navette entre Islamabad, Téhéran et Kaboul, témoignent de la «per-cée» opérée ces derniers jours sur la voie de la paix en Afghanistan après quatorze ans de guerre. Les moudjahidin de été moins positifs : "Les choses bougent de lumière », a une un de leurs dirigeants,

Le man de potimisme, 🖦 est quasi-accord anquel
les combatles co son « plan de paix ». M. Najibullah ayant accepté solennellement un a gouvernement intérimaire »

dès qu'il pourrait être mis sur pied, le médiateur de l'ONU a obtenu l'accord de la quasi-totalité des rebelles islamistes sur une formule d' « administration temporaire » .

Bien que M. Sevan ait refusé d'en divulguer détails, l'AFP une vinetaine in personnaliintellectuels technocrates en exil, pour l'essen-tiel), équitablement sur deux im présentées respective-ment par Kaboul et les moudjahi-din, prendraient en charge, avant la fin d'avril, questions

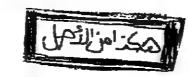
Vers la fin du même mois aurait fieu, à Genève ou Vienne, sans doute présidence M. Genève ou Vienne, sans doute présidence M. Genève ou vienne, serie de l'ONU, une illas (réunion) seraient représentées toutes les parties combattantes. Cette assemble 150 personnes, un gouvernement intérimaire, qui aurait mission d'organiser, dans les deux ans, une consultation libre en Afghanistan.

### **PROLONGATION** exceptionnelle

jusqu'au

Samedi 18 avril vente prix coutant sur l'ensemble du magasin Fill controlés par Maitre Dominique PINOT huissier 📉 justice 29 rue Marbeut. Paris 8º

Paris Et Métro: Etoile-Ternes - Bus 31 Parking: Hoche



## Somalie : la famine et la peur dans Mogadiscio

Après le cessez-le-feu entre les factions rivales qui se disputent le contrôle de la capitale. les pillards continuent de semer la terreur et les victimes de la faim se comptent par milliers

#### MOGADISCIO

envoyé spécial

La tension demeure la la la capitale somalienne, qui goûte pourtant, depuis le 3 mars, un sez-le-feu assez bien respecté, après quatre mois me combats de bombardements ininterrompus. Le nou-vel accord, signé, samedi 28 le président « de transition »,
Ali Mahdi Mohamed, » son rival du clan hawiyé, li général Mohamed Farah Aidid, im paraît rien changer. Si, I la
ville coupée en deux, quelques
points la passage se franchissent
aisément depuis le début du

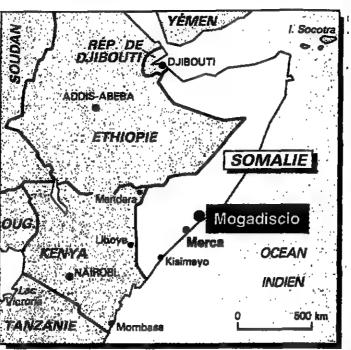
Sur la ligne de front, qui sépare la quartiers de Shangaani de Hand Weyn, la chalescents sur-veillent distraitement un barrage de fortune, fait de douilles d'obus dressées, de vieilles de et de dressées, de vieilles de et branchages, en sirotant le thé leur apportent des jeunes III voille. Dans le rues jonchées de grant le arbres déchiquetés n'offrent plus ombre aux repassants qui se risquent le recherche d'objets a les pillards, dont la velle leur mettra le manger quelques jours de plus. Derrière IIII Urubba, lézardé ut toute sa hauteur, un lézardé 💶 toute sa hauteur, un homme creuse patlemment une tranchée. Il déterre, mêtre par mêtre, des male qu'il im échanger au marché marché mar de nour-

Pour les Somaliens, qui n'ont pas touché de salaire depuis quinze (mis les employés des humanitaires), il faut, avant tout, Time Durant ces quatre mois d'affrontements, aucun alimentaire n'a puille livré le port de les quelque 200 000 les qui se sont réfugiés la périphérie la ville, mènent une le de plus en plan fragile. Sur les mar-Bakara (sud) et de Karaan (nord), le min du min ou la carbupar hommes dellalma avisés, ne cesse monter. Même l'eau s'achète de plus en plus cher. ceux qui un la chance 🌆 possé-

#### « Fiers. surarmés affamés »

Dans la rue qui mène 🛔 l'hôpital Médina, trois enfants, la la la faim, gisent à l'ombre d'un buisattendant le de leur mère, partie mendier. « Il y a, dans les hopitaux, quelques malades famille qui mangent pendant des jours », admet un responsable d'une organisation humanitaire.

Les manuel alimentaires en la devenus un enjeu économique et politique primordial. l'accord du 28 le port, l'aéroport, que routiers,



La déclarés « zones la lima » ILm déjà, le interprétations divergent. Pour les partisans M. Ali
Mahdi, ces zones doivent être laisl'autorité de l'ONU, alors
que le général Aidid ses alliés qui contrôlent le port l'aéroport
simplement d'y interles armes. Ils exigent, de plus, que des vivres par leur propre « organisation humanitaire », condition vraisemadversaires, qui campent le le de Mogadiscio.

> - All Indian aux yeux du monde»

Comment pour secourir
4,5 millions Somaliens
de famine, alors publicate qui écument pays
pour quelques kilos qui affaire à manifera et la affaire à manifera et la comment des la mi-janvier, un bateau, affrété par le Comité mational de la Croix rouge (CICR) commencé décharger au por de Merca, à 100 km au sud de la capitale. Mais les morlanes, ces jeunes bandits, mi sément partout jeunes bandits, an sement partout la terreur, out tot fait d'arriver depuis Mogadiscio et piller la stocks, aliant jusque amps de réfugiés se livrer à une razzia qui a la la la plusieurs

Les villages des environs de la reçoivent, depuis six mois, un afflux de populations fuyant conflits tribaux qui ensanglantent le 🔛 🖿 l'ouest du pays, régions

d'épidémies diverses, de malaria. Parmi les im mille réfugiés de Bulo-Mererta, cinq à six meurent chaque jour.

Au nord im Mogadiscio, l'opération de man, mise en place par le CICR, semble fonctionner. Du moins, jusqu'à présent. « Il faut apporter les vivres simultanement dans chaque selon de distribution par anciens — chaque clan», explique le responsable du CICR pour la Somalie, M. Peter Stocker.

Le problème auméro un rents celui du 🞮 🖿 Mogadiscio, inutilisable pour le moment, qui mettrait a acheminer une sive, solution plus que la mise en place d'un pont aérien ou déchargement ville côtiers, privés d'infrastructure portuaire. Mais l'espoir mince, tant que persistera la lutte mentrière entre les factions hawiyé a la capitale. Il la camp président Ali Mahdi, se dit prêt a discuter avec le géné-ral Aidid, se celui-ci il avec dialogue men em gouvernement auto-proclame ». Les partisans du général se disent convaincus qu'une fois « abandonné par ses fidèles », le président » de transition » ser « totalement sois en l'espace ». isolè, en l'espace 📥 quelques

Un représentant de Médecins sans frontières malaire des malaire du des après « la du ramadan ». Dans sa des environs de la président Aden (quatre-vingt-deux mi ne cache pas son « Nous passons au yeux

Fidèle semment de militant indépendantiste, le la passons de la same homme, at a least de la scène politique après sa défaits aux élections de 1964, refuse de divulguer le nom it as tribu. Aujourd'hui, il accuse les doux adversaires du dans un accès de rage impuissante, Lant de son balana : « Dites-leur que le Vieux leur demande de libérer Mogadiscio du CSU!»

TCHAD: coup de semonce au président Déby

### La France va retirer sa couverture aérienne

La France s'apprête I retirer la protection aérienne qu'elle « de longue date consentie au Tchad, Les mouvements que l'initia-tive implique commencer dès la fin la semaine. Cette décision, dont principe était depuis quelque temps au ministère de la défense, apparaît aujourd'hui comme un M. Idriss Déby, le président Tchad, qui a dénoncé l'action de coopérants civils militaires fran-cais (ie 2 avril).

La «couverture» aérienne comprend des intercepteurs Mirage F-1 et des radars, qui ransférés en publique centrafricaine. Le dispositif «Epervier» français, qui devrait rester au Tchad, fort mille deux hommes envirou. De même, demeureront les éléments militaires de la coopération française, qui sont chargés de restructurer l'armée tchadienne en réduisant ses effectifs de moîtié et en remeitant en état ses matériels, en remettant en état ses matériels, pour une dépense de 200 millions de francs.

La France prend prétexte de la diminution de la tension entre le Tchad et la Libye pour amorcer son repli. Mais le retrait de la protection aézienne est aussi un avertissement à M. Deby. Depuis la mi-février, en effet, le régime tchadien, soutenu par les tribus zagawas qu'il contrôle mal et dont les exactions continuent, alluré à une sévère répression des populations «sudistes». La France a désapprouvé ces actions (la Monde des

22, et 28 février). Plus récemment Tchadiens ont expulsé quatre coopérants français auxquels ils reprochaient s'être immiscés affaires intérieures pays. Ce qui entraîné une protestation du Quat d'Orsay, estimant qu'ils n'avaient commis

10.3

le correspondant France internationale. – M. Sosthène Gargoune, correspondan de Radio France internationale, etc. igudi avril N'Dja-un an de prison avec sursis amenda de imilion
Francs CFA (20 francs).

Gargoune, qui lannoncé,
en janvier, la prise tenire pour
suivi pour diffusion d'in muation
militaires non officielles. – (AFP.)

D Le Nigéria aurait expulsé plu-sieurs III ines de Tchadiens, - Des informations concordantes, provenant notamment de la Civil liber-ties organisation, association nigé-rianne basée à Lagos, font état de l'arrestation 250 300 Tchadiens, par la antorités nigériau depuis le d'octobre, en leur expulsion vers Tchad, a révélé, jeudi 2 avril Paris, un communiqué la Fédération internationale la Federation internationale la liberationale la liberationale la liberationale liberationale la liberationale au plus haut niveau entre

D ANGOLA : M. Jones Savimbi confirme l'exécution de deux dirizeauts de l'UNITA. - Dans une lettre adressée su secrétaire d'Etat américain James Baker, le président de l'Union nationale pour l'indépendementotale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, a confirmé l'exécution de deux dirigeants de son organisation (le Monde ■ 28 mars), ■ indiqué jeudi 2 avril ■ radio angolaise. M. Savimbi est dégagé de l'este responsabilité, en incriminant deux généraux 🖿 l'UNITA récemment écartés du mouvement. Par ail-JEAN HÉLÈNE | leurs, le président I Eduardo

Dos man a annoncé que les premières de tion principal de les 29 ■ M manding - (AFP.)

- D RWANDA: Nomination d'un nouveau premier ministre, - La préannonce, dans in muit du jendi 2 au mem de M. Dismas Nsengiyare-mye au poste de premier ministre. M. Nsengiyaremye, qui succède à M. Sylvestre Nsanzimana, est membre d'un des principaux parti d'opposition, le Mouvement democratique républicain (MDR) (Le Monde du L avril). - (AFP.)

SOUDAN : dans ៤ sud **OCEANIE** L'interdiction

du transport des secours

un Congrès de la Landia unifiée

(CSU, hawiyê) qui avait renversé le président Syaad Barre, janvier 1991.

Tous la même la même

marché jours, depuis Bur Acaba, avec les siens. Il cherche à

vendre sa gourde, sa Limilia

richesse, pour pouvoir nourrir

nier fils a déjà les yeux éteints et membres enflés. Dans de Coriolei, cinq cents familles ont trouvé refuge dans as bangars

Pourtant, ceux-ci ont de la

chance. D'autres vivent sous des

abris de feuilles, qui seront empor-

parmi e démunis sont menacés d'infections pulmonaires,

par voie aérienne menace 200 000 personnes

L'interdiction in transporter in secours par air et la poursuite des combate dans le sud terrere 200 de famine, a affirmé, mercredi leavril, M. Thomas Ekvail, un responsable 🖿 

Le gouvernement analyersh a ancé i plus grande peration contre la l'Arnée populaire Libération du Soudan (APLS), obligeant les orga-nisations à évacuer les in contròlés jusqu'ici par M. Ekvall, personnels ces organisations out de quitter la ville mardi pour la deux La ville, important centre de redistribution de secours, mille sous-ali-

M. Ekvall a affirmé que milliers risquent la mort il nous ne pas autori-sés reprendre vols ». Pour l'instant, a-t-il dit, times approvisionnées route par voies navigables, 200 Mil dépendent de secours qui ne peuvent parvenir que par min aérienne.

En février. La gouvernement nal de M Croix rouge (CICR) 🖮 Music à la voie aérienne dans acheminement Im secours. les vols ont III effectivement urrêtés 🖿 mars. Avant le 📥 thement in Nations unies avaient ancé un appel pour obtenir 471 millions de dollars de secours d'urgence pour Soudan où, selon l'organisation, il sussell 7,6 millions de victimes la sécheresse de la guerre, dont 7,2 millions minima besoin in secours alimentaires.- (AFP)

en faveur des aborigènes in ministre des minima mor-La commission d'enquête révélé que, de quatre-vingt-dix-aborigènes en détention entre 1980 et 1989, quarante-trois avaient arrètés pour le délits commis sous l'influence l'algènes, M. Robert Pickner, présenté, mardi 11 mars, au Parisment un plan réponse aux « trois cent trenteneuf recommandations » d'une Commission créée il y a quatre

SYDNEY

correspondance

ans pour enquêter ur 🚾 trop nombreux décès 🔳 suicides

d'aborigènes dans 🖿 prisons du

Dans im cinq années il venir, le gouvernement fédéral australien gouvernement fédéral australien consacrera des sommes mimportantes (150 millions de maustraliens) à la préventir de l'australiens) à la préventir de l'australiens et m développement de l'australien au développement de l'australien, a annoncé ministre des affaires aborigènes. Une série de mesures, visant à réduire les inégalités sociales dont sont victimes les habitants primitifs du pays, devrait être annoncée d'ici trois mois.

panoncée d'ici trois mois.

Deux de police, barbouillés de noir, un nœud coulant autour du cou, moquant de détenus aborigènes : images retransmises par la télévision le 12 mars ont profondément choqué le pays. Quelques jours auparavant, un documentaire sur le comportement de la police à Redfren – un quartier de Sydney à forte de population autochtone – avait dejà provoqué vives réactions :

pense pas que nous pourrons nous décrire comme une mous pas résolu des relations des relations les aborigènes et aborigènes et la lima de liens », l'un déclaré le premier ministre, M. Paul Keating.

quarante-trois avaient été, dans leur séparés leur famille sur intervention de l'Etat; et quatre-vingt-trois étaient sans emploi. A l'échelle nationale, l'autochtones en garde à qu'ils représentent que 1,4 % de la population de l'Australie.

AUSTRALIE: la difficile intégration des populations primitives

Canberra propose un plan d'action

de l'Australie.

L commission en avait que le handicaps économiques sociaux la cause principale n de l'aliénation la aborigènes démêlés continuels avec la justice ». Elle invitait le pays à une « reconnaissance du peuple aborigène en tant que peuple distinct, cruellement dépossèdé de sa terre, et qui, jusqu'à une date récente, a été privé du respect du à letre humain de la possibilité coexister en égal ».

La question des terres

Les premières mesures annon-ont pour objectif de réduire les à l'emprisonne-ment. Elles visent aussi à l'intégra-tion d'aborigènes dans les corps de police et de gardiens de prison. La partie la plus importante du plan, portant sur une réduction des iné-galités sociales, devrait être définie d'ici juin en collaboration avec les six États fédérés. Son objectif est d'améliorer le niveau d'éducation de soins autochtones, promouvoir les activités et sportives des ieunes avec l'aide emplois en favorisant projets qui pourraient bénéficier à l'en-

Il incombe également aux fédérés de réformer la loi et les procédures judiciaires afin me l'incarcération = el l'han qu'en dernier recours, prendre des mesures pour l'attitude il police. En premiers

police. En premiers

commission, des

phis sévères – notamment en

Australie-Occidentale en Nonvelie-Galles-du-Sud - III conduit... davantage d'aborigènes en prison : 25 % de plus quatre ans à l'échelle nationale.

Une autre recommandation porte sur la mana la aux autochtones. Elle pourtant quelque peu livrée au boni vouloir deaque peu livrée au bon vouloir chaque Etat. «La compare revendique droit les aborigènes, sans plaider pour une législatifédérale. C'est point faible, note l'oris Cunnen, criminologue de l'université de l'aniversité de l'aniversi gue de l'université de Sydney spé-cialisé dans défense des auto-chtones. Le gouvernement fédéral pourrait passer une législation nationale. Le référendum de ..... ha en B donné les moyens (1); mais l'exercice de contrôle sur les pose des problèmes politiques.»

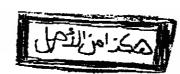
la question du financement, souvernements des Etats et Canberra estimant mutuellement, comme toujours, que la contribution offerts par chacun est insuffisante. M. Keating seministres de chaque Etat seconférence nouvitantes de déploconférence pour tenter de déblo-quer problème.

SYLVIE LEPAGE

(1) En 1967, 91 % des Australiens se sont prononcés en faveur d'un amende-ment de la Constitution permettant au gouvernement fédéral miégiférer au plan



vous ne le lirez jamais.



### Les mots et les bombes de Fouad Salah

répondent depuis jaudi ont frappé la région parisienne 1986. Des explosions du Printemps 🔳 des Galeries Lafayette rue de Rennes, 🗎 bilan est lourd : treize morts, plus de trois cents blessés. Quelque cent cinquante victimes sont constituées partie and et ont **each See** le plus grand silence i in perting utilines. quatre and ont condamnés en 1990 pour mandation de malfaiteurs.

hésite. Pour comparation devant la justice française, il rôles : imprécateur chilte. musulman et terroriste moqueur | l'endroit d'une cour l'autorité. en permanence un le clavier de sa cyclothymie, il passe na l'apparente colère, l'ambient l'injure en ne colère l'amais son fin

. M. Salah, levez-vous », lui ordonne III président William Colomb. « Je m'appelle Alle Moussaoui », lance Fouad Salah, qui sen rendre hommage au dirigeant du Hezbollah pro-iranien tué par l'armée la la dernier. « Quel âge avez-vous ? »

Trente-trois a Quelle a dit, se ressied Line ment, tout occupé i épingler accusés, le portrait l'Alles Moussaoui qu'il contemple

Mais cinq minutes plus tard, alors que le président lui renonce la déposition d'un témoin, la revoilà 



will be prophète Mallimete s #Avez-vous dan observations # faire 7 », lui i de mundo la prési-manuful II que nous infant vous exterminer jusqu'au der-

#### Les ordres Tébéran

Ostensiblement, Fouad pionge in nez dans ivre prières qu'il lit allencieusement en balançant, que deux de coaccusés répondent à l'interrogatoire du président que la troisième. Hand Arous, disparaît définitivement la parol du les des accusés, refusant at de parier les montrer son visage. Salah s'arrange cependant im permanence pour dissant le poing lorqu'il est ques-tion du Hezbollah, s'amusant des couscs I répétide la .... assises : « il faut japonsis », cantonade.

près de quatre heures, la gref-fière lit à la cour composée exclusivement de juges professionnels l'arrêt de renvoi. Un document d'avoir organisé à Paris, à pertir de 1984, un réseau terroriste chite en recrutant des fidèles au Mai lui n'a persoin de micro. Alors que deux femmes sein des communautés tunisienne

ga ira mal. >

explosifs qui avenu au quinze dans i région septembre 1986. III les ordres renaient de Téhéran et les « artificiers Beyrouth (cinq en fuite), il ereproché à Salah d'avoir assuré l'hébergemeil du poseurs de bombes la la svoir désigné la objectifs de la choix.

convaincu, pression uur le Franksi puur que mittal dernière renonce renforcer potentiel militaire response guerre Téhéran. nos exigences, um quoi de sengo, traprésentant par-tir du l'actul i son mi Abdelhamid Badaoui, aujourd'hui le box.

Le président Colomb s'étonne de cette stratégle : «Le France and on payer disasted. West sind y y avait in hospitalisée lors-qu'elle ann malade. > 1 at aussi», intervient la dinaburger. «Je né à Paris», répond la tunisien il vos parents vivaient il Tunisie», reprend le président. . Pendant les croignés / », réplique Selah, déterminé à toujours le

d'office - Me Jean-Yvea Le Borgne, I Chabert et Jean-Christophe Maymat - I se Là aussi, Foued Entait après s'être séparé de Mr Jacques Vergès. «J'ai III le La Jau hasard, I j'ai vu un signe qui diseit non», a-t-il expliqué aux avocats qui offraient à ses veux l'inconvénient maieur d'être des Occidentaux. « En résdes bombe M• Le Borgne. bombes s, conclut

Il a invité ses

LAURENT GREILSAMER

nis pour une prise de manant à partir du lundi 6 avril au club de Sophia-Antipolis (Alpes-Mari-

### Après le coup de filet de Bidart

### Les dirigeants présumés d'ETA militaire ont été inculpés à Paris

Mana manhan présumés d'ETA militaire, interpellés lors du coup de filet réalisé 29 mars par la police française Bidart | Pyrénées-Atlantiques), ont M inculpés d'infractions en relation une entreprise mmmm, jeudi 🛘 II vendredi II avril, par III dani juges denuunten parisiens chargés 🌆 ces dossiers. Dix d'entre eux, dont les principaux responsables, ont été écroués.

Litigih om le methre la plus complet, in trois responsables préqu'à refuser de mafirmer leurs aux enquêteurs français qui les ont interrogés pendant les qua-tre jours de garde à vue. Francisco Mugica Garmendia, dit « Paco » ou «Artapalo», chef présumé de l'or-ganisation séparatiste basque, n'en a par été inculpé jeudi 2 avril d'a associamon de malfaiteurs, d'in la législati sur les armes, d'usage de faux docu-ments js, infractions relation was antreprise was riste » pur Ma Lannam La Vert, juge (Campanion & Paris.

·Les d'inculpation responsable de la formation le commandos et le artificiers, me Maria Arreguihommes == | inmil' été écronés

dens mile procédure judiculus de-gentée par M= Is Vert illes le Le policier auteur du comp de martel à la Réanion est écroné. mertel à la Réanion est écroné. —
Le sous-brigadier qui a tué, mardi
31 — le passager d'une voiture
à de la la la Réanion) a été
inculpé jeudi 2 avril de —
mortels d'unes blessures avec
arme» par M. Benoît Mornet, juge
d'instruction. Le policier, Joseph
Hoareau, avait tiré de conducteur d'un véhicule lors d'un
contrôle pour excès de vitessa. dossier un commando terroriste français d'ETA demantelé après l'arrestation le la avril 1911 en d'Henri Parrot.

Un autum juge parisien, M. Roger Le Loire, chargé du La concerpant la découverte, fin novembre 1989, dans un appartement d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques) de 200 kilogrammes d'explosifs, de détonateurs, de munitions a de documents, a m outre inculpé «Paco et «Fitti» d de malfaiteurs, infraction 🛦 陆 légishale sur le eme le munitio n lu explosifs, sejour irrégulier, infraction au code des PTT, infracen internation une entreprise

Parmi pla-cées sous mand de l'imperience pla-cées sous mand de l'imperience pla-cées sous mandaires pla-figure pla-figure pla-figure pla-figure Santacristina, d'I «Txelis», responsable de la en inculpé dans le main d'an information judiciaire hommos & Warrestation for inches sympathisants de l'organisation séparatiste basque, soupçonnés d'avoir fourni un le logistique l'ETA, un également à inculpés d'association de malfaiteurs riste par M= Le Vert. Sept il eux ont été placés sous mandat dépôt, dont Philippe Lassalle-Astis, jugé 1990 pour même délit et condamné une peine d'emprisonnement avec surais.

passager (le Al = 2 avril). La reconstitution des faits = permis d'écarter la thèse de l'accident », a déclaré le procureur de la Républi-que de Saint-Denis, M. Bernard Legras, précisant qu'il le « aune pression de 5 à 6 kilos » la la du revolver — dont le chien n'était pas relevé - pour que le comp parte. Le sous-brigadier s

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-26 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Te Monde

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 TA : (1) 40-65-25-25

copieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F Edité par la SARL le Monde

contrôle pour excès de vitesse, été

### cent ans i compter da 10 décembre 1944

Durée de la société :

Principante associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », 4 Association Hubert-Beuve-Méry's Société anonyme des lecteurs du Monde La Monde-Entreprises,

tangrimeria
da e Monde »
(2. c. M. Chunkoway
94852 IVRY Cedex

M. Jacques Lescurae, gérant.

Commission paritaire des journeux et publications, pr 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Reneelgnements our les microfflins et Index du Monde au (1) 40-85-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-16 - Tapez LM

Reproduction interdité de tota article, sauf accord avec l'administration

15-17, rue du Colosel-Pierre-Aviá 75902 PARIS CEDEX 15

Tel. : (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Teléfax : 46-62-98-73, - Société Minie de la SARL de Mémoir et de Médies et Région Descrit SA.

#### place Habert-Beare-Méry, 94852 IVEY-SUR-SEINE CEDEX. Tol.: (1) 49-69-31-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voic sormale-CEE TARIF FRANCE 572 F 6 male ... 890 F 1 123 F 1 560 F 1 620 F 2 086 F 2 968 F

**ABONNEMENTS** 

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre reglement | l'adresse ci-dessus ou per MINITEL : 36-15 LEMONDE d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur auméro d'abonné.

#### -------BULLETIN D'ABONNEMENT

	ŀ	Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🛘 1 an
		Nom:	Prénom :
ı	Н	Localité: l'obligeance d'écrire les	Code postal : Pays : propres en capitales d'imprime
-,	-		

### RELIGIONS

3. (

A l'initiative de l'Union de l'Europe chrétienne

#### Un pèlerinage à Auschwitz

### contre l'avortement

L'Union il de l'Europe chrétienne (UNEC), qui l'accepte de groupes le catholiques intégristes (comme en France les Croisés du Sacré-Cœur, l'Alliance chrétienne, le Comité Sainte-Geneviève, SOS-Futur de cic), l'Objectif est de rebâtir l'Europe chrétienne, gant du 16 au 25 avril, un pelerinage qui conduira notam-ment camp de concentration d'Auschwitz, afin de « prier des

Ce voyage conduira aussi les participants en Limme auprès de « la Vierge » Vilnius qui » détruit et détruira le communisme », au chaire marial L Czestochowa en Pologne d'où m parti l'im-mense chamboulement à l'Est», su chemin M croix » d'Auschwitz, en Hongrie, sur la dépouitle du cardinal Mindszenty, « défenseur inébranhable du Christ face au communitme ».

Un premier projet a oyage Auschwitz avait été annulé l'an Auschwitz avant ette annule l'an dernier, suite a attaques. déclure M. Wilfrid Wüermeling, secrétaire général de l'UNEC, de certains lébbies, à qui cela plaisant pas que l'on fasse un pélerinage chrétien à Auschwitz per protester illuveau les ide qu'est l'avortement.

An nom an Conseil représentatif An nom au Conseil représentatif des institutions juives de France, M. Kahn vient renouveler sa protestation : «Il est important, dit-il un communiqué, que l'Eglise polomise dissipe les gu'elle interdise l'utilisation lieux de la déportation, en en détournant, s'attachent le faire les militants d'extrême droite hostiles dialo-gue judéo-chrétien. signification profonde et la mémoire devons transmettre. »

### **SPORTS**

TENNIS: après l'échec en Coupe Davis

victimes in l'attenter contre la

cafétéria du Casino de la Carrena

présentent à la hami pour se

constituer partie civile, il ma dresse pour livrer une leçon de manie de cru : «Je pensais

qu'elles étaient mannequins. Elles

trompent de lieu la Surprises,

deux victimes répondent : «Nous y étions.» Il por-met à voile ! Elles commettent

une erreur en s'attaquant à l'is-

iam», rétorque l'accusé. «Mais je

suis cetholique», réegit l'une des deux femmes. « Cela ne aerait pas arrivé si elles étaient restées chez elles ! Elles auraient été tran-

quilles. Ces sortent,

puis elles font des rejetons qui

fabriquent des armes qui vont ensuite tuer nos frères au Liben.

Alors, d'une voix douce le prési-

dent intervient : « Si cela conti-

Fouad Salah se rassied. Durant

### Yannick Noah gardera des liens avec le «club France»

A défaut 📰 demeurer capitaine i l'équipe France Coupe Davis (le Monde du 1" avril), Yannick ne souhaite tous qui l'unissent joueurs et | | direction technique nationale du tennis. Dans un d'animateur qui n'a encore el défini, il devrait même être associé ponctuellement nouvelle d'encadre ment de l'élite, placée sous la direction de Patrice Hagelauer. projet antérieur l'élimination prématurée Suisses, im circonstances de mu plaident, en effet, pour meilleure préparation 🔤 grands rendez-vous annuels : tournois du

Le Monde Comité 🚟 direction :

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN Jean-Marie Robert Sole

Yves Agnès Jecques Ameiric Thomas Ferencei Philippe Harres ques François Simon larocteur memananales)

Anciens directeurs : art Seuve-Mé ; (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tai (1)

Triccopeur

1. PLACE MUBÉRT-SEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tai (1)

Telécopeur

grand chelem et Coupe Davis.
François Jauffret, directeur technique national, a donc proposé à douze des meilleurs joueurs (1) un ment technique devraient être réuacontrat moral» pour la constitu-tion d'un «club France», avec un encadrement technique qui s'étoffer an cours des prochains s'étoffer an cours des prochains mois. Patrice Hagelauer et Eric Deblicker, les entraîneurs nationers seront épaulés dès le l'mai par Georges Goven. Frédéric Roche, le préparateur physique, devrait travailler avec le l'acceptant de le ministère le la jeuvent de la jeuvent de la jeuvent de la jeuvent de préparation changique pour l'athlétisme. Cette nouvelle structure sera complétée par deux médecins, les docteurs Jean-Pierre Cousteau et

Ce nouvel encadrement === en place à Roland-Garros qui devrait, en partie, se déplacer sur le circuit international, définira, en concertation avec les membres du
concertation avec les membres du
mieux élaborés et plus équilibrés »

phases de récupération, de

Compte joueurs, in service sur all après Wimbledon Le remplacement de Yannick Noah à la tête de l'équipe de France de Coupe Davis ne se posant pas avant l'automne prochain, François Jauffret et Patrice Hagelauer ne désespèrent pas de le faire revenir sur in décision il l'expérience du « club France » se révèle Jean-Pierre Cousteau et

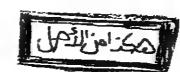
(1) Guy Forget, Henri Lecoate, Jean-Philippe Fleurian, Fabrice Santoro, Guillaume Raoux, Line Pioline, Rodolphe Gilbert, Henry Champion, Ul Delaitre, Arnaud Boetsch, Frédéric taug et Thierry Guardiola. (2) Les joueurs qui préféreront coati-nuer à travailler avec un entraîneur par-ticulier ne feront pas partie du « club France», mais ils auront accès aux ins-tallations de Roland-Garros et resteront sélectionambles en Coupe Davis.

VOILE : éliminatoires de la Coupe de l'America

### Avarie pour « Ville-de-Paris »

Aux éliminatoires de la Coupe de l'America, vingt-quatre heures après l'evoir emporté sur Nippon, contraint à l'abandon par une avarie de gou-vernail, Ville-de-Paris a été battu, jendi 2 avril, par le même adversaire sans avoir pu défendre normalement ses chances. Dès la procédure de départ, le voilier français n'a pu évi-ter de heurter le tableau arrière du bateau japonais qui venait de virer brusquement devant lni. Pénalisé par le jury de course d'un tour de 270° pour cet abordage, Ville-de-Puris a, surtout, dis effectuer toute la régate avril, sera Ville-de-Puris avec l'étrave de sa coque en compo- l'étrave pourra être refuite grâce à site carbone et Nomex éclatée sur une journée de rélâche bienvenue.

Nippon s'est finalement largement imposé, Il-Moro-di-Venezia et New-Zeuland se sont livrés, de leur côté, à un extraordinaire duel au 📷 duquel le voilier italien, qui a fait toute la course en tête, a franchi le ligne avec... I seconde d'avance. Avec trois victoires en quatre régates, A-Moro-di-Venezia preud la 🚞 🕳 général provisoire Coupe Louis-Vuit-



## LE RENDEZ-VOUS NOUVEAUTÉS

Harts Moor 74, rue Huar Da

LE LOOK BRITISH

des-Champs. Tél.: 43-25-23-53.

C'est toujours un plaisir 👪

découvrir m nouvelle collection

La et ses tissus et imprimés

exclusifs | Ce printemps, les

hommes pourront s'offrir W

beaux vêtements dans III III

gris-vert, pour de mus prince-

de-galles ou | petits carreaux

lesquels s'insinue un petit

filet rouge c'est superbe! A partir

F, is pantalons was to ton, 850 F. On aims

les pulls an du was & effet de

trompe l'œil col en V. Amusant

chic. Manage trouvers, entre

autre, un tailleurs gris dan un

prince-de-galles réinventé dont la

jupe à effet de le de jute. Pour

le vacht. se lalam facile-

ment glisser dans wer veste

lin, a les lages maying tennis,

sur marine : si les sym-

pathique. Daks 269, mm Saint-

Men's qui a relancé le

vrai costume i plastron walking

et à trois in vous if propose

en time Super-100 pour scule-

ment 1 600 F: Il wass séduirs.

ses collections de una

signés Lapidus, Balmain,

Féraud et Dior, toujours i dim

prix fine | Le pantalon, dans un

magnifique mérinos Super-100

590 F et un grand choix de

coloris. Pour mm prochaines soi-

rées, voici smokings signés Dior pour le le 3 lui F,

que vous payeriez presque le dou-

ailleurs I Un immense rayon

de illeries mous attend avec une

fourchette de prix mine mine

100 et 400 F. Et toujours, la

« grotte una miracles » où dei

Herman, 75001 Partie.

**■ LES GROTTES** 

**AUL MIRACLES** 

70US avez un rendez-vous! Nous vous donnous

adresses dénichées avec le plus grand soin. Rendez-vous

avec les prix, les bonnes affaires et les trouvailles de

Mais aussi rendez-vous une la qualité.



AIREILLE

**SON RAYON** 

**GRAND TAILLEUR** 

Costumes I partir de 7501 F

Coupe & CRÉATION », Il essayages

62, rue St-André-des-Aras, 6

Tél.: 43-29-44-10

DAKS

269, rue Saint-Hanaré - Paris Ter - Tell.: 42 60 22 19

Galerie du Sporting d'Hiver - Monaco - Tél. : 1119 50 46 20

E LOOK TELLS YOU IT'S THE I

ORIGINAL FROM THE

Rendez-vous quoi! 27, w. de la Grande-Armée, 💵

nuit plus courte.

• LA SOIE POUR SOI!

Monsieur, vuu aussi, vuu enfin habiller soie. Cette noble matière se fait «lavée», ce qui lui donne un touchez u doux, genre « peau 🚳 pêche!» Chai Vogue, i deux == l'Opéra Garnier, découvrez retui nouvelle sole dani aut très selection, thousand and cols et poignets en tricot, 1 190 F, ou sous forme de veste, droite ou croisée, & ! TWI F. Le tout dans un grand choix ile coloris. Voici encore del continue en laine Super 100, croisés, gris «flammé», a Tier F, la Maria Pierre Cardin pour aller avec, IIII % coton, i IIII F nama in coloris vifs. Pour im lecteurs du Monde uniquement, un prix spécial, [1] seulement, pour la tout-terrain et multipoche. pour le printemps! 11 bd des Italiens, 75009 Paris.

#### IN MODE COMPOSABLE

Marie Moor, c'est le nom que sont donné deux jeunes styqui créent, avec brio, um mode souvent composable a surpensée pour toutes les ■ lignes ».

moment est une superbe petite robe-bustier trapèze, Uni sexy, strech d'aspect laqué, noir, à pois, bleu, rouge... A porter habilou i la plage selon l'humeur, 800 F seulement. Bien entendu vous trouverez toujours un grand impeccables et. d'allure redingote, lin et coton, 1 000 F environ. Vous aimerez aussi, beaucoup. 🖛 tunien soie aux coloris vifs, devant, in faciles I porter, when your avec tout. Marie Moor, c'est ..... une ligne d'accessoires complète et très idili oublier ocilants Chantal Thomass 1 80 F seulement.

rendez-vous. Oui cette page n'est qu'un rendez-vous. Rendez-vous avec le printemps d'abord, rendez-vous avec l'horaire d'été qui rend le jour plus long à virre a la Rendez-vous avec le charme, rendez-vous avec l'élégance, rendez-vous avec des articles, des modes, 🛌

#### ■ LE FAX MOINS CHER

75008 Paris.

tent. 130, M Saint-Germain,

75006 et 5, rue Washington

Profitez de la boutique Gapie, elle permet d'aquérir des appareils techniques prix demi-gros ! En effet, importateur van de la 439 Fttc. On trouve éga-lement un modèle signé Panasonic d'un lequel au intégré un répondeur très sophistiqué pour I 900 F hors IIII Pour ce qui 📶 du répondeur seul, vous en trouverez, partir la little F ainsi que le célèbre Sony « Tam 50 », muni d'un système permettant 🦊 changer distance, distance, IVI F. Voici encore di Liliphones was fill partir de 10 F. Mieux encore, Gaple offre une remise 10 T. Land lecteurs du 12 J. Gapie 189, rue Fau-bourg-Saint-Denis 75010 Paris.

• IMPERMÉABILISEZ-**VOUS** En mi-saison, un petit tour au Petit Matthi s'impose. Vous silez découvrir l'endroit rêvé 🔐 l'on trouve le nouveau tissu Gore-Tex travaille d'une façon très pour imper-méables à partir de 2 500 F et des vestes 3/4 à partir de 2 000 F. Très amusants lement les costumes taillés de toile de jean, sans oublier les en « reporter » en metra proposant de 10 20 poches, i partir de Mi F. Di trouve aussi, pour madame et monsieur, in vêtements superbes dans ce fameux tissu imperméable japonais à l'aspect « peau de 15 4 », et qui respire i Voici des blousons, des parkas et des impers dans un choix de coloris classiques. 🗀 📶 également ici que re trouverez le blouson officiel de américains pour Américan Cup. Au Petit Maleial

### UN JARDEN

75017 Paris.

EXTRAORDINAIRE Bienvenue dans le jardin comordinaire de Jacques Gautier, m grand arms qui travaille l'email avec Milanam da talent. Il a rendu un merveilleux hommage au printemps & l'aide de flaurs sur colliers et d'oreilles scintillants conleurs et conleurs et conleurs et cristal sur argent, 1 200 F. Dans ce jar-

27, avenue 📶 la Grande-Armée

din Mallan une and Mapapillons émanx translu-cides, oublier une libellule et là. Il a également bijoux clin d'œil à la mode grâce émaux noir de pois blancs, superbes! Quant femme, Andrée, elle reçoit son salon littéraire le III avril Pierre-Robert Leclercq pour livre « William Niquile = qu'il mettra en parallèle avec « Mon-sieur Ouine » de Bernanos. 36, rue James THOS Paris.

#### LES BONS PRIX **DU PRINTEMPS**

Au Dépôt Grande Marques, DGM » pour im initiés, im collections de printemps viennent d'arriver, dela, comme ton-jours, de prix défiants débu-concurrence. Les débu-les débu-3 250 F pour le top-niveau. Ils signés grands noms Louis Féraud, Dior, Jac-Fath, Ungaro, Renoma encore. In remarque prince-de-galles fondus. On y encore soie lavée, sûr, vestes noires superbes 1 600 F ainsi que des costumes 1 2 450 F. Les pantalons vont de 275 F 🏻 675 F, man sux chemises et craprix, quelle que soit leur mile : 245 F et 175 F. DGM 15, rue de la Banque 75002 Paris.

### BELLE

POUR MOINS CHER Dans les boutiques Toutes Orilla Dehors, on trouve toujours de très bonnes effaire au féminin. fées de plus grands noms de la couture. Celá pour des vétements de la saison en cours. Il s'agit de fins in min ou de retours de l'exportation. Vous allez beaucoup aimer les tailleurs en III in jean aux tons pastel. On trouve également de limit imite pièces pour les mariages de communions, signées d'un grand couturier parisien. Les jupes de droites, de la les et de les les couleurs, 350 F. Retenons une robe de Mil drapée à Mil F. Mil attention, quantité limitée ! 146, mil de Courcelles, 17, rue Lecourbe, 84, rue II Sèvres et

76, ma Saint-Dominique, à Paril

LES CAVES DE ST-SULPICE

Réceptions, mariages, diners,

soirées, anniversaires.

10, rue Servendoni, 75006 PAPIS,

Tél.: 43-54-43-41.

**DOUT YOS** 

réceptions

#### **UTILES** ET **FUTILES**

#### Eblouissant?

Une nouveauté formidable on éblouissante, c'est ce que propose Essilor, qui vient de ettre au point un nouveau verre, « Transitions ». Il == photochromique et s'assombrit donc 🛮 🕍 lumière. Cela n'a rien 📠 nouveau, 💴 Sachez pourtant que les autres similaires pèsent man « tonne » alors que Im Transitions sont light ». En effet, c'est la première fois — III arrive I réaliser — III prouesse technique dans un verre organique, nettement plus éger, a savoir 50 % moins lourd qu'un minéral.

#### Vite et bien.

Lors de vos réunions, dans vos conférences et autres rendes-vous, pour déjeuner vite et bien, Fauchon se proposs désormais comme cuisinier grand chef ovec un choix de sept plateaux-repas allant de 150 F à 400 F l'unité; pour ce dernier prix vous cures un gouste, un peu de saumon, un solode du Leon, un petit chèvre, un gâteau... miam ! Livraleon gratuite sur Paris 🕶 💷 F dans 🕫 région, minimum 🛮 plateaux par commande. Tél. : 47-42-60-11.

#### 200 ans et si fraiche !

Avec ce printemps qui s'an-nonce, on a bien sûr is cour légar et plein d'optimisme et, par là même, envie d'une nouvelle fraicheur. Pourquoi pas = 1711 Eon de Cologne originale ». 🍱 eau enquise qui fête son bicentenaire avec légèreté extraordinaire et toujours avec m formule magique gardée secrète. Lais-ses-voss sur par cette eau fratche et naturelle qui s reçu, pour cadeau d'anniver-saire, une nouvelle e robe », packaging alliant la modernité à la tradition, 270 F le fiacon de la 200 mi en forme de carafon. 47 F le coffret de 3 savons.

### 🖟 litres de bulles.

Pour un prochain mariage ou anniversaire, pensez grand, on s'en souviendra / Possmery vient 1 85 dans A lik grandes bonteilles rtalisées de façon semi-arti-sanale. IIII « Salmanazars » l'équivevous préféres, quelques 95 verres! Ça 📫 l' 🚾 de préciser que la marie de la F. Par correspondence chez Pommery, 5 place du Général-Gouraud, 51100 Tel.: 26-61-62-68.

### La 🔐 🖦 Courrèges.

Avec II grand conturier Courrèges, la pluie ne pose eseus problème, as contraire, a a affa pouvoir s'offrir un parapluies complètement argentés 🔳 aux manches transparentes. En revanche, quand vient in soleil, Madame pourra s'offrir les nouvelles lunettes solaires dont les sont typique-ment dans l'esprit Courrèges, c'est-à-dire new-age, comme on dit aujourd'hei, en oubliant parfois qui en est l'inventeur ! 40, rue François-le à Paris, entre autres.

### Deux bonnes glaces!

Les glaces sont très bonnes, quand elles sont faites à la maison. C'est aussi plus amasant. Découvrez-le vous Philips HR 2302, Equipões d'un disque accumulateur de fraid qui se guide dans le congélateur sont quis encom-brer. Elles sont d'un niveau sonore réduit à 58 dB et d'une capacité de 1,2 litre. Du 1ª avril au 30 juin, Philips offre pour tout achat d'une sorbetière un deuxième accumulateur de froid qui vous permetirà de réaliser deux glaces à la suite.

GUNNAR P.

Le printemps in hommes

#### en blouson de soie (1 IIII) F col m poignets en tricot)

chemise ( F ; meilleures griffes parisiennes )

38, bd des Italiens (près Opéra) et commercial Vélizy - Nim I l'exportation



Spécialiste de tailleurs, ensembles el Allamina in qualité à 📥 prix « douceur 🖦 Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 19 h

74, rue Notre-Dame-des-Champe 



GAPIE ne du Fg-St-Denis, 75010 Parls. Métro : Gare du Nord. T.EL : 40-36-28-97.



MODE MASCULINE-



« Ombres et Lumières» Pendentif cristal sur argent ıcles d'oreilles ..... 2 900 F 36, rue Jacob, 75006 PARIS Tel.: 42-60-84-33.

### Toutes griffes dehors LE SPÉCIALISTE DU GRIFFÉ DÉGRIFFÉ DES GRANDS COUTURIERS

- NOUVELLE BOUTIQUE, RIVE DROITE

Jupe à partir de 350 F. Veste ou blazer à partir de 490 F. Ensemble jupe at Mail a partir de TWI F. Robe and a partir

🟲 🔤 💶 limite 🕍 🔳 🖒 disponibles. 84. rue de Sèvres, 7•. 45-67-00-64 - 76, rm St-Dominique, 7•. MIII-III-11 146, rue de Courcelles, 17·. 40-53-02-11 - 17, rue Lecourbe, 15·. 45-67-87-85



DISCOUNT DE LUXE, c'est

E MEILLEUR PRÊT-A-PORTER MASCULIN DES MEILLEURS GRANDS COUTURIERS AUX MEILLEURS PRIX DE PARIS T. LAPIDUS, P. BALMAIN, L. FÉRAUD, C. DIOR ET SES COSTUMES EN SUPER 100 à 1 600 F

Pélicité par le ministère du commerce et la presse unanime.

JE VOUS LE GARANTIS

5. RUE DE WASHINGTON, PARIS 81. MÉTRO ET PARKING GEOF

On ne trouve pas de soides au Dépôt des Grandes Marques Vente sans intermédiaires

Les griffes les plus prestigienses des contoriers français et italiens (dont an ne peut citer les noms). Les collections printemps-été 92 au prix du dégriffé.

du 38 au 64 atelier de retouches ouvert

du lundi ou samedi de 10 heures 1 19 heures

D.G.M., 15, rue il Banque (75012)

M Bourse. Tél. | 42-96-99-04 recommandé par « Paris pas cher » et « Gault et Millau

Revenue sur terre après une mission de neuf jours

### La navette américaine Atlantis a étudié la pollution de l'atmosphère

III navette américaine Atlantis a atterri jeudi 2 avril à 13 h (heure française) à Cap Canaveral (Floride), I l'issue d'une mission scientifique de neuf jours consacrée à l'étude de l'atmosphère terrestre, m qualifiée de « succès total » par la respon-sables de la NASA (nos dernières éditions du 3 avril).

Le quarante-sixième vol de la américaine avait mardi M man, area un jour de retard en raison de fuites d'oxyd'hydrogène gravité.
Pour effacer contre-temps, immembres d'équipage, parmi lesquels le premier astronaute belge, Dirk Frimout, 📰 🗾 d'une journée 🐚 voi supplémentaire, print aux du du du du

en deux équipes, les relayaient in les

inda dans la invest de navette, sur deux palettes Spacelab de fabrica-tion européenne. A terre, au centre spatial de Marshall de Huntsville spatial de Marshall Huntsville (Alabama), deux de chercheurs, venus de sept pays (dont une quinzaine de Français), travaillaient de même rythme, pour recevoir de traiter les données fournies par la instruments piloter directement inter d'entre eux.

Maigré : emploi du temps chargé, la contraction ont re converser : leurs collègues converser leurs collègues soviétiques trouvant dans station Mir, leurs de radioamateurs. Mercredi, à la demande du département d'al américain, il out filmé un puits de pétrole en feu et une moire sur un lac, près de la ville le Namangan (Ouzbékistan).

Placée sur incli-(57 degrés prapport à l'Equateur), Atlantis du effectuer, en nenf jours, plus quatre-vingts pour pour

fiques. Au total, neuf ill milliards in ill (unité illiards d'information) in transmis, ce qui, imprimé, remplirait une pile in magazines in trois kilomètres de haut. Une base références à la on la land pendant plusieurs décennies »,
Marsha Torr, responsable

Dénommée Atlas-1, mismin suivie de neuf mitres cycle solaire. Elles seront l'Imale détaillée des réacl'imple détaillée des réac-les chimiques physiques plexes qui réglature l'atmosphère terrestre l'influence que peu-lavoir sur l'activité solaire, la pollution d'origine industrielle magricole, m celle in volcans. Con recherches devraient permettre mieux cer-ner l'ampleur de phénomènes comme dans la dans la d'ozone, ou l'ampleur de serre, et de mieux comprendre qui provoquent. - (AFP, UPI.)

heures pour fonc-POINT DE VUE

### La minute de vérité pour Superphénix

par Georges Vendryes

OUR la maria de Creye-Malvilla. la maria de wirini est iumeti. Lau mnental de Milita viennent de procéder, mar la minutie M la rigueur qui s'imposent, 🖩 un invenapprofondi a son am. Autant que in la la company cet examen a confirmé ma la centrale est bonne pour 🕍 service 🗷 🛍 📉 il s'agit maintenant de fixer la vent de seu l'érandement

Que was à qui revient cette décision ne perdent pas de vue l'importance de l'enieu. Les besoins of monde of the party en croissance rapide. Toutes les sources capables 🗯 contribuer à satisfaire à long seront milima il contribution, ill bien que l'utilisation de l'énergie nucléaire connaître WWW vraisemblablement un grand développement au cours du prochain

apparaîtra alors très vite in appel i des qui brûlent la plutonium plus efficacement qu'on ne la latte pré-sent. Il serait dinament de s'interdire de consommer une contenu énergétique est considérable. Tout autant e le la s'accumuler comme a'll s'agissait d'un sous-produit encombrant. Manife se posera ulum M question de convertir à im civiles in plutonium immoaujourd'hui de de

économique, de capables d'utiliser pleinement in plutonium, de la planète en uranium, ast une manu de kongue haleine. Creys-Malville IIII constitue une sessentielle.

cette centrale fut réalisée per un manacient limetetional ima les principaux membres, aux côtés d'EDF sont l'ENEL trademine at la RWE internate. Sa construction, terminée un 1985. fut sulvie d'une pleine année d'es-plus tent A pulssance, 1 200 MW élec-

#### Un réacteur concu comme un prototype

Au asses du printempe 1987, des utilimin furent servicini sur un recover autility, chimaret la barillet, and au stockage turnporaire, sous sodium liquide, 🛳 combustible Irradié après sa minim du réacteur. Des fissures traverapparues dans la peroi en ferritique du barillet, rieur. La fuite resta confinée à l'intérieur de la mais enveloppe ma prudents in the disposée pour recueillir un pareil cas in mini liquide III inno qu'il

puisse s'enflammer. I fallut remplacer is barillet d'ori-

austénitique, comme l'ensemble des circuits primaire et nu réacteur. L'exécution nu ces travaux, immi un espace immini d'accès difficile, demanda quarm ans. Ils de martine de martine Laur incidence financière fut d'autent plus berne que, pendent la majeure partie des réparations, la centrale dut him Maintail à l'arrêt et demeura improductive.

Crays-Malville a toujours He conçue comme un premium Elle n'a jamais été destinée à produire de l'amenica à des conductes Son objectif est da mattra à l'épreuve la conception d'ensamble d'une 🖼 🗷 neutrons rapides de industrielle 🔳 📥 qualifier 🛏 procédés techniques à utiliser pour le i tion 🍱 ses composants. Cela étant, il importe que toutes im précautions mar prises me in reserve qui pourraient minisnir pendent in marita restent mineurs et m mettent per en cause la milioni. Ce fut itimi in cas pour celui du barillet qui, li aucun moment, n'a fai courir la mante

Day volx se sont receivment bit pour recent que la cenwill no but pas would en wents qu'elle au contraire amitia della dinamini Une tella distant sireh keemila su but name in plus Militaria. De name un pur gachis que in renoncer il l'utiliser après sa man in état. Les enseignements techniques constituent sa principale justifica-

risque à l'installation.

Qui piue sui c'est li partir du moment m em produira régulièrequ'elle procurera un revenu i um balla m m fonds. Au cas, où elle serait délid'EDF ne manqueraient pas m ricerre la remboursement par France de leur contribution financière, soit 49 % dépenses engagées depuis 🕍 début

L'Europe action a su réunir compétences artifat dans la physiciam, bis intention & Inchine et les usines 📺 ses pays memau au d'un programme sur la manual a manual rapides qui lui vaut d'être aujourd'hui m premier rang mondial M cette technologie de pointe. N'oublions que les Etats-Unis et 🖿 Japon poursulvent activement

efforts de domaine. N'abandonnons pas en mm de route, alors que nous sommes === nous mettons | le cas de na trouver comme --le moment venu, que la technique américaine ou japonaise.

▶ Georges Vendryes, spécialiste des réacteurs nucléaires, lauréat du prix Enrico-Fermi du gouvernement américain et du R. C. prix du Japon. Polémique autour du nain volant

### Les malheurs de « Mister Skyman »

Manu serait-il il sous le signe in poisse? On finirait par li en l'écoutant raconter li demi-mots pudiques we vingt-cinq ans d'existence. Cadet d'une famille lorralne de cinq enfants dont in père exploitait in jeux vidéo, Manuel Wackenhelm a connu premier coup dur vers dix ans. Here que chaque année ses copeins inscrivent fièrement sur un mur leur mon-en graine, lui s'arrête 118 Définitivement. Une commission médicale le parmi la handicapés lui

délivre une mu d'invalidité. Le e petit demier » ne plus jamais comme les autres. ans, comme 🖂 ne

marche per fort à l'école, en le dans un foyer éducatif 🕍 il apprend l'électronique. Puis, 🖚 bout de deux ma man père refuse. In ne in pourquoi, payer is pension. Manu the chez lui, a Sarreguemines, cherche du boulot. En la voyant, patrons reculent : Trans petit, mon ami, on ne prendre. >

L'adolescent compense : marche, natation, foot, arts martiaux. Ce que 🖫 nature ne 🕍 🖷 donné altitude, il prend en largeur. Un la la la latitude, i la prend tion, jamais malade, toujours d'attaque. Curieusement, il rêve d'entrer anni in monde du show-biz. Anni avoir tenu long-temps in the bouffon a roi, de nem ont aujourd'hui leur nom & l'affiche. Alors, comme Toulouse-Lautrec fréquentait les maisons de passe, Manu Miki ses quêtres dans lie

Conststant que Manuel Www.arrani pourrait s'en tirer seul, 🗎 commission d'invalidité lui retire **tan** et les 2 900 francs **de la men** suelle qui vont avec. . A vingtdan ans, returne Manu, mun avoir jamais pu travailler, j'étais entièrement à la charge de mes parents et plus seul que jamais.

Un soir, le destin de la tourner. L'une de actrices d'un show remarque permi les clients 🔳 rire»; le producteur du spectaune proposition extravagante : « Accepterais-tu d'introduire en Europe le lancer in nain, se pratique depuis des Australie III Etats-Unis > ?

« Une s'entrouvrait, dit Manu. La ima vie peut-

> Six cents 70İs | | 107

Contrat en poche,

présentatrice i d'un ani-mateur, bardé d'un casque i footballeur américain 💶 🙈 5 kilos de rembourrage, costumé an Batman, li nain volant baptisé aussi, Mister Skyman, fait un malheur dans in boîtes durant li saison 1991. A 1 heure du matin, sur la piste, on gonfle un matelas pneumatique de Mi cen-timètres de haut m M 18 mans carrés. Manu sélectionne luimême ila ila ila volonplus costauds, plus poignées que j'ai dans et vous essayez de le plus possible O.K.? Allons-y. En soixante « représentations », le nain volant » fait ainsi environ plus long a He rie 3 F3 miles. Le e Pour qui pratiqué la sporte combat, dit-il, c'est un jeu d'enfant. Il n'y a jameis eu un Chaque fois c'est une partie de fou dre. Enfin je ma vie, en m'emu-

Dans in monde the character ques, qui subit une in manife M moitié I man mille établiswarment fonctionnent wi France sereient au limi de dépôt de bilan, - le nouveau sest est providence. Ces est le fréquentation quadruple. Mais le succès même attire l'attention tages e émissions de sui suffi-sent à déclancher un tir de barrage. L'Association des personnes de personnes tallie, les nains déjà installés dem le show-biz, Michel Gillibert, le TEM aux handicapés, s'indignent. En dange-

reuse 🔳 dégradante... 🛮 lippe Merchand, ministre de l'in-térieur, expédie une sux tés athlétiques de Manu. Il lui fait préfets im present d'intervenir

auprès 🕍 maires pour que caux-ci interdisent les de nains a sur leur commune. Motif : « intolérable atteinte 1 1 dignité humaine, risques bles public, ris-ques pour la

Un stale myst, le sette de Morsang-sur-Orge (Yvelines) a, lui-même, interdit que Manu se produise dans une discothèque 🌬 sa ville. Après la circulaire Marchand, www collègues l'imitent. «Mister Skyman», qui programmé une centaine spectacles en 1992, enregistre chaque jour ill annulations, ins-LIM II Annecy, and II II III engagé par un jeune producteur, Nielsen, il jusqu'au métier, dit-il. qu'on interdise aussi la boxe, le catch, les clowns qui se font botter 🕍 derrière 💵 l'homme-camm qui, lui, risque mu cirque pour ma frissonner les spectateurs. Si j'avais plus, C'est pay que je an nain toujours. La galère continue. Avec l'aide d'un less, Mr Serge Pautot, il attaque municipaux W demande au minis-III intérieur d'annuler sa cir-

Le 25 Marca dernier, la jugas administratifs de Verselles lui um donné mism su la première affaire, selle de Morsang-sur-Orge. «Le apectacle un portait emilian ni au lise ordre, ni li le tranquilité, ni la la publiont-il estimé. Le mais un es de pouvoir en la est condamné l Mareur 10 Dell franca d'indemnité l Manu. 💷 🖬 dans un bureau 🚃 with som entre son téléphone et son ordinateur, mMlater Skyman a ronge son frein. Ses seuls Margaritation sont in clients des discothèques... il les enfants. Quand li sort, les gamins qui l'ont il la la lui sourient. Dans l'innocence de leur limit :

### **BIBLIOGRAPHIE**

### Encore um guerre de retard? d'Emmanuel de Richoufftz

## Un officier qui persiste et signe

Le colonel Emmanuel de Richouffiz est un récidiviste municipal etats-majors. Ancien aide in camp du premier premier ministre de gauche Ve République, M. Pierre Mauroy, il avait déja sa hiérarchie in publiant, en un roman in stratégie-fiction, intitulé Décembre 1997, les Russes arrivent, où il dénonçait le caractère souvent dépassé, voire indigent, du système de défense en France. En attente d'un poste de commandement, à la tête d'un régiment de la légion étrangère, le voilà qui persiste et signe – affinant en quelque sorte son propos sous l'aile protectrice de son préfacier, M. Perre Messmer, l'ancien ministre des armées du général de Gaulle, qui lui donne une caution de sérieux et de compétence. - avec la publication de Encore une

guerre de retard? Emmanuel de Richoufftz, qui prend som de ne mentionner ni son grade ni sa fonction pour n'engage que le citoyen libre de ses écrits vis-à-vis des autorités gouvernementales, se laisse aller, une nouvelle fois, à cette catégorie de livres qu'il affectionne et qui mêlent reportage

Un professionnalisme

Pendant la guerre du Goife, le colonel de Richouffiz était au Cen-tre opérationnel des armées (COA), la «cuve» enterrée sous le ministère de la défense d'où le chef d'état-major des armées, en temps de crise, conduit les opérations. Autant dire

On retrouvers dans ce nouvel ouvrage de stratégie-fiction ce à quoi Emmanuel : Richouffiz est resté dès Décembre 1997, les Russes arrivent sur la capacité de la France à user de son arme nucléaire préstratégique pour dénouer une crise inter-

Le contexte de 1992 conforte l'au-teur de *Encore une guerre de retard?* dans son opinion que le glas de la doctrine française dissussion, telle qu'elle est assénée depuis plus de l'est ans, a sonné aujourd'hui et, en particulier, qu'il est temps de renoncer au concept " l' l'aliant avertissement » censé être donné par

Le colonel de Richoufftz consi-dère que les thèses de la France sont sus» et que, si l'armement nucléaire stratégique a encore sa raison d'être, il convient au plus vite d'aménages autrement les forces armées, menacées d'être sensiblement réduites et en matériels – par mesure d'économies. — quelle direction l'Celle d'un professionnalime accru de structures a de

hommes de l'appareil de défense. Encore une guerre de retard? est un partisan convaincu d'une armée dite « coup de poing », ramassée et musclée, équipée d'une panoplie de la dernière technologie, sur le modèle d'une Force d'action rapide (FAR)

davantage interarmée. De son préfacier, qui a plaidé en de l'armée de métier après son départ du gouvernement, Emmanuel Richoufftz se

lui confier une Min de Mine plus ou moins nobles. «De fait, beil le America de Richoufftz en évoquant sain aptitude prêtée na service national in the jeunes in ala ala puisse faire Market and Investor (August 1954) ly-Passy » avec ■ Vaulx-en-Velin, Mantes-la-Jolie et Chanteloup-les-

Si la conscription n'a pas formellement de l'illimitaire, illin la supprimer plutôt que il and a recréer a chantiers du jeunesse 📬 à Vichy, 🖦 🖿 camps la campagne imaginés jadis par le maréchal la laure de l'es-

JACQUES ISNARD

▶ Language Value Val Michel, 280 pages, 98 francs.

### EDUCATION

Lycées professionnels : M. Bernard Pabot élu secrétaire national du SNETAA. – Réuni 🛍 congrès 🖟 Romorantin (Loir-et-Cher) du 24 au 27 mars, le SNETAA (syndicat national professeurs de lycée professionnel), quatrième syndicat de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) a élu, vendredi 27 mars, M. Bernard Pabot, taire national. Il remplace M. Michel Charpentier, qui pait cette fonction depuis 1981.

conduit les opérations. Autant dire que l'auteur de Encore une guerre de retard? à vécu en direct, quasiment aux premières loges, le conflit avec la réalité a pu alimenter sa méditation sur la place de la France dans le monde, le métier des armes et sur la nécessité de réformer une institution militaire qu'il connaît de l'intérieur.

son départ du gouvernement, l'Action gouvernement, l'auteur néant sous le prétexte que la levée en lui parât anachronique, de s'en remetre à l'instauration d'un service, qu'il éu service de monde, le métier des armes et sur la nécessité de réformer une institution ne l'avone pas lui parât anachronique, de s'en remetre à SNETAA depuis septembre 1991, il a foull en janvier 1991, avec Michel Charpentier, le courant Autrement, produit d'une scission se sein de la tendance majoritaire Unité, indépendance et démocratic (UID).

nise en cas de Chypre

L'Agence de l'environnement (ADEME) devient opérationnelle

Après trois mois mise en place, la Agence de l'environnement de la min de l'énergie (ADEME) est « en état de marche», comme l'a indiqué, jeudi 2 avril, M. Michel Mousel, président, en présentant le nouvel organigramme l'institution. Au total, l'agence compte avigurd'hui l'agence compte aujourd'hui personnes sur quatre (190), la Défense (30), Angers (80), Sophia-Antipolis (40), ainsi que dans la vingt-six degations régionales répartin de l'Hexa-gone et le départements d'outremer (260). éparpillement géo-graphique l'héritage l'airciennes agences (AFME, ANRED W AQA), qui ont fusionné. « Cela devrait empècher l'agence de fonctionner », a précisé le directeur général, M. Denby-Wilkes, en réponse aux plaintes del personnels qui refusent la politique M délocalisation (le futur siège ira à Cergy-Pontoise).

Pour som fonctionnement, l'ADEME dispose, en 1992, d'un budget & \$40 millions de francs, auquel il faut ajouter un certain nombre II taxes parafiscales (250 millions de francs). Si ■ Parlement adopte le projet de loi de taxe sur la mise en décharge de

La nouvelle agence s'occupera premier conseil d'administration, le II mars, s'est fixé quatre priori-tés : la lutte l'alle l'effet de l'alle central », a souligné ! Mousel, car il la fra aux économies d'énergie et à la pollution !! 'air. L'agence donc s'atteler au

Pour déchets, l'ADEME sera 22-23 mars).

l'ADEME deviendra de deviendra de deviendra de de deviendra de deviend

domaines techniques de l'environnement, hormis l'eau, qui anciennes agences financières bassin, rebaptisées « agences l'eau». in transports, im déchets et les énergies renouvelables. «Le pro-« camion propre», aux transports combinés (rail-route, with d'entet.) au casse-tête in transports

des points noirs, avec un budget spécial # 40 millions de francs l'essentiel par les agences de l'eau l'association Entreprises pour l'environnement (le Monde daté

the property of the second 
... 47.24-24-24 

And the second

المحسورة والمارية

### Les derniers feux

CIRQUE D'OLEG POPQY chapiteau

«Les meilleurs artistes de l'ex-URSS a promet l'affiche du Cirque Oleg Popov, human me de Bercy. Et c'est vraiment
du qui recent, une étrange violence, aux
En peut-être dernière longtemos que l'on peut voir côte à géorgiens. Un vestige du soviétique dans toute sa misère, panache temles, élimés, 🖃 aussi 🚃 🛶 👢 follement virtuoses, 🗪 trapémin im immani blanca.

Cast un 🕪 🗯 programme. i) mélange una les grande donne l'impression d'avoir bons, moins bons, prêts s'en siler sur n'importe quelle Un im drque, en somme, bien la tradition.

La troupe finalement Mil I frenétiques qui exécu-joyeusament quelques sans importance, puls, sans importance, puls, sans importance.

Un film magnifique.

Céline a la grâce.

impalpable émotion.

ISABELLE

11 151 11

Brisseau traque l'émotion.

Lisa Hérédia formidable.

Isabelle Pasco est sensationnelle,

Il est des films où souffle l'esprit.

Une œuvre lumineuse, d'une fe veur tranquille.

Brisseau invente une mise en scène franche, élégante qui, grâce aussi à ses deux excellentes

Isabelle Pasco apporte sa beauté, sa lumière

Quand il atteint ce niveau d'ambition fiévreuse,

le cinéma français nous rappelle que filmer

c'est aussi de nous in inige la cons

Céline nous émeut profondément.

interprètes déroute, émeut et convainc,

et sa sensibilité, Lisa Hérédia sa candeur.

Un film singulier aux longs et profonds

même mele désinvolte, un de folklore, de cha cha. Les numéros s'enchaînent in ... moments, on au Zingaro première manière, pour le talent il metar e sins de Srotse, qui a toujours su donner à la pauvreté montre sans

Tout ne nos-talgle, mélancolie. iégendaire qu'a pu l'être Grock, aussi subtilement poétique. Avec de un period i n'a priod i perruque jaune, le carreaux, les immenses galoches qu'il a trimballées d'Est Quest. Il 1960, précise presse. I Tant in deserging passées ». Et la fatigue em

COLETTE GODARD

filiánlina

TACROIN

HÉRÉDIA

II MI-II BRISSEAU

59 rue de Beroy, Du mardi au semedi à 20 h 30. mati-nim mercredi a samedi à 14 h 30. Dimenche à 14 h et

**ARTS** 

### Passages et passagers

Toiles anciennes et récentes d'un peintre sans partage

JUDIT REIGL à Bourg-en-Bresse et à Paris

C'est peinture qui s du C'est peinture qui du corps, une peinture substantielle, même lorsque la toile imprégnée de jus man de la toile imprégnée de jus man de voir la trame du tissu. Il fant du temps, du travail, longue pratique des pignet des dibants pour en arriver à ce poids de non-matière : me somme d'élans, de repris, de me effacées, couleurs étendues, diludes, passées, frottées, repassées, jusqu'à la dernière couche, dont l'artiste se repent, et qu'elle reprend. Travail sans fin, qu'elle reprend. Travail sans fin, arrêté, il le faut bien, intuitivement, «à bout de suite», après opérations en série sur plusieurs commencement non plus, qui developpe comme des des des l'épaisseur du mental, a fil d'une trajectoire signes.

Judit el appartient une génération el surca-lisme a se, et qu'André Bre-remarqués : celle d'Hantal, d'origine hongroise comme elle, celle de Degottex . Ils ont el bar-rage à l'iconographie du ve, il automatique pour en élargir la por-tée, ils ont engagé non plus seule-ment la main et le ruignet, mais le corps entier dans l'accept de la peinture, pratiqué l'arraché, ce que Reigl appelle « l'automatisme psychique-physique ». Mais avec moins violence que Améri-cains l'expressionnisme

Si le musée de Brou, Bourg-en-Bresse, ne montre pas les --ments libérateurs de toute forme que Judit Reigl pein au milieu des 50, il réunit,



autres, une douzaine de pièces série ancienne, oubliée, rarement montrée, celle, richissime, Guanas: au départ Im toiles cates que l'archie mais Malles au atelier, et qui ont été nourries de pendant im mois, des années. Jusqu'à ce que l'artiste y un terresu fertile, les reprennent à partir de 1962,

pour les architecturer, mandantes

reme peinture il déchets accumuen magma tellurique, en stèle, en magma tellurique, en stèle, en magma de l'his-tale de l'humanité.

#### An rythme de l'inspiration

Le paysage-massif du corps humain s'impose dans ce travail de sédimentation dans le temps. Comme tout récemment l'écriture d'Un corps au purier s'est imposée dans le strice par la le se dans le strice. dans la série « Entrée-Sortie », www

la galerie France, à Paris, expose largement. L'artiste usant expose ingredients pré-cieux, oxydés ou corrodés, y refait le mur, qu'elle scande de bandes verticales régulières, pour inscrire un ingle it, presque noir, ou bleu, sur lequel on bute. Il est dans plan du tableau, mais aussi l'échelle humaine, porte 60 se glisser un au-delà de la pein-

tin dessin d'homme, une silhouette, fini s'inscrire dens noir de porte. Judit Reigi l'a libérée de ce carcan, naguère elle l'avait fait avec sa série Homme. Elle n'allait pas devenir proje cette ombre trouble. Et elle a entrepris déboulonner son revenant, souvenir d'icare peut-être, ou plus préciquelque perdu. Qu fait image, mais n'a pas poids dans travail la peinture.

Depuis les Guanox, solitairement, manifestant pas vent, certainement pas encore appréciée juste valeur, Judit Reigl conduit wavre au rythme propre respiration.
Au fil d'expériences de longue haleine, elle a deconomiser son souffle, I orchestrer apnées, en Fugues, a suites, en granda mouvements, avec line la surface pour a fleur toile, une peinture essentielle, d'échanges

#### GENEVIÈVE BREERETTE

Dudit Reigl. Musée de Brou, Bourg-en-Bresse (tél.: 74-45-39-00), jusqu'au 12 avril. Galerie de France, 52, au de la Verrerie, Paris (tél.: 42-74-38-00), jusqu'au 18 avril.

MUSIQUES

### Chanter sous les cerisiers

Un festival au Japon pour exporter la chanson française

TOKYO

de notre envoyé spécial

«Ca marche au Japon.» Dans le show-business européen, cette phrase peut servir sussi bien de cache-mi-sère à une carrière finissante que de signe extérieur de richesse. C'est vrai, au Japon, la chanteuse francophone la plus commu est Isabelle Antenna, belse quasiment incomme en France, et les Gipsy Kings vendent plus de disques que Sting. Au Japon, le mar-ché du disque ne ressemble à eucun

Pour faire profiter l'industrie francaise de ce particularisme, quelques enthousiastes organisent depuis 1990 un festival baptisé Halou (printempt) qui amène à Tokyo, au moment de la floraison des cerisiers, des artistes la notation des centres, des artistes français peu ou pas comius au Japon. Au programme de la troisième édi-tion, qui s'est déroulée du 23 mais au 1 « avril, FFF, Angélique Kidjo, l'Affaire Luis Trio, Pigalle et Liane

Foly.

Ils succédaient à la Mano Negra, Sakiyo et Donké (1990), Noir Désir, Arthur H, les VRP et Jimmy Oihid (1991). Comme eux, ils out joué au Club Quattro, six cents places au dernier d'um grand magasin de Tokyo. Certains (FFF, Liane Fell) sont jouer à Nagoya et l'adans les succursales provinciales du Club Quattro. A chaque fois, ou presque, ils ont joué avec des groupes japonais, souvent médiocres. Ils ont rencontré un public attentif, plus enthousiaste que sa réputation ne le laissait penser, et quelques surprises. L'Affaire Luis Trio, dont les trois albums ont été publiés par Polydor Japon et se sont vendus chacun à deux ou trois milliers d'exemplaires, a entendu une partie du public reprendre en chœur les refrains de ses tubes. Angélique Kidjo, chanteuse béninoise qui vient de réaliser un album aux Etats-Unis, a retrouvé, légèrement décalées, les controverses qui opposent les puristes de la world music et les tenants du métissage.

Susumu (wasaki, qui couvre la musique populaire pour l'Asahi Shimbun, a trouvé le concert d'Angélique Kidjo «trop sophistiqué», mais il ne l'écrira sans doute pas. Avec ses douze millions d'exemplaires quotidiens, l'Asahi «a trop d'in pour publier des critiques négatives». Il toute façon, s'empresse d'ajouter Susumu Iwasaki, « même s'il me semble que programmation du festival est moins origrammation du festival est moins ori-grammation du festival est moins ori-ginale que III années précédentes, in ne peut qu'y gagner en succès popu-laires. Le dernier article consacré à musique française par le quotidien remonte à la tournée de Juliette Gréco, en novembre 1991, qui avait coîncide avec la mort d'Yves Mon-

Les axistes français encontrent la même difficulté de se faire entendre dans les grands médias. À la radio, TBS, station AM qui patronne le festival, diffuse une emission hébdomadaire consacrée à la world music. madaire consacrée à la world music. Mais le paysage radiophonique est plus limité que dans les autres pays industrialisés. A Tokyo, on ne pent entendre que ets stations FM. Quant à la télévision, elle est la part le variété japonaise, « la musique pour lamoké», disent les jeunes gent à la page, en se référant à l'apparell qui permet de chanter les succès du hit-parade accompagné par une bande orchestre, distraction qui est au bar japonais ce que le piano droit fut au pub anglais.

Réseaux Souterrains

Se créent alors des réseaux sou-terrains, des confréries d'amateurs fidèles jusqu'an fanatisme, qui cou-vrent chaque genre, chaque artiste d'une affection qui va jusqu'au fana-tisme. A Tokyo, une jeune employée vient de publier le premier numéro de Galopin, fanzime exclusivement consacré au rock alternatif français. On y trouvera les dates de naissance de chacun des membres des Satellites et des articles sur les VRP. Une fois qu'un artiste a commencé de bénéet des articles sur les VRP. Une fois qu'un artiste a commencé de bénéricier de ce genre d'attention, c'est en général pour longtemps. Parmi les anciens du festival Halou, la Mano Negra et Arthur H. font désormais partie du paysage musical. Les premiers sont revenus deux fois depuis 1990, le second a enregistré la musique d'une publicité pour Honda, marque d'un avenir prometteur.

marque d'un avenir prometteur.

C'est Christian Mousset, organisateur du festival Musiques métisses à
Angoulême, qui s'est retrouvé à la
tête de ce raid annuel sur le Japon,
un peu par hasard. «En 1987, j'étais
manager de Mahiatini and Mahotella
Queens (groupe sud-africain de mbaqanga) et j'ai IIII contacté par
M. Haga, qui souhaitait les foire tourner au Japon. C'est alors qu'est née
l'idée d'un festival français, qui mettrait l'accent sur le rôle de Paris
comme plaque tournante de la world
music.»

M. Haga dirige la société Conver-sation, en français dans le texte. Il a fait venir au Japon Jean Marais (pour Cocteau-Marais) et Royal Dehrxe, Michael Nyman et les Tam-bours du Burundi. Mais sa passion le porte vers la chanson française. Il a fait ses débuts chez un producteur qui organisait les concerts japonais de Jean Sablon ou de Gilbert Bécaud. « A cette époque, dans les années 50 et 60, la chanson française était très forte chez nous, se sou-vient-il. Beaucoup de Japonois qui ont cinquante ou soixante ans sont

capables de fredonner la 144. I III. les multinationales américaines asseyaient leur hégémonie sur le marasseraient leur hégémonie aur le mar-ché du disque, la chanson française connut au Japon une éclipse qui dure

M. III n'a pas baissé les bras pour autant. Pour lui, les années à venir seront celles du métissage, une idée moins ordinaire au Japon une idée moins ordinaire au Japon qu'en France: « Nous devons apprendre de l'expérience française. Aujourd'hut, chez nous, il y a de plus en plus de Pakistanais, d'Iraniens, de Thaïs. Mon de présenter la culture de la france d'aujourd'hut à travers elle, une société. « L'idée d'utiliser la culture comme instrument social et nolitique samble aussi hétérodoxe au politique semble aussi hétérodoxe au Japon que celle du métissage. Les lides que développe Conversation, entreprise culturelle qui s'affirme mique son genre, out pourtant trouvé des alliés imprévus.

#### Un engagement timide

A Tokyo, le Quattro qui accueille le festival situé dernier étage du grand magasin Quattro, ainsi baptisé parce qu'il fut le quatrième établissement ouvert par la firme Parco dans le quartier de Shibuya An Jeroes hime rarco caus se quantez de sur-buya. Au Japon, Parco est, avec la radio TBS et son sponsor Toyota, le premier partenaire du festival Halou. Pour Junichi Itoh, directeur de la Pour Junichi Itoh, directeur de la division cinéma et musique de Parco, le Club est là pour que « les jeunes qui ont acheté des vètements dans nos magasins les portent le soir dans nos chubs.). Parco a également lancé un label discographique, consacré à la world music et s'apprête, dans le cadre d'une restructuration du Saison Group dont il fait partie, à preadre le contrôle des magasins de disques Wave. lisques Wave.

En face, côté français, ce sont l'Etat, les civiles d'artistes (SACEM, ADAMI, SPEDIDAM) et les producteurs de (par l'intermédiaire du Fonds de soutien

variétés) qui ma la partie française du financement (soit all 000 francs). Une remain qui ne d'émerveiller les Japonais, habi-à un quesi-monopole du secteur privé mu la culture. Les maisons il disques françaises s'engagent généra-lement avec timidité. en revanche mvis du travall majors japonaises. Nati Kitagawa, directeur artistique du département international d'Epic-Sony, qui a déjà vendu trois mille exemplaires du premier album de FFF, explique ainsi se méthode de travail unu la France: Depuis trois ans, Epic est chargé, au sein du groupe Sony Music, de diffu-ser la production européenne non ser la production européenne non angiophone ou Japon. Au début, j'ai essayé de me baser sur les ventes dans le pays d'origine. J'ai fait venir Jean-Jacques Goldman, nous avons dépensé 30 millions de yens pour vendre dix mille disques. J'ai aussi essayé de lancer Kassay. Quand j'ai entendu la musique, je me suis aperçu que ça ne correspondait à rien de ce que je connaissais de la France. Je ne savais même pas qu'il y avait des Noirs en France. » Aujourd'hul, Naoki Tikagawa prend en compte d'autres critères : le succès en dehors des pays francophones – ainsi Patrides pays francophones – ainsi Patri-cia Kaas ou les Gipsy Kings, – l'age du public qui suit l'artiste avant sortir son disque — J — III de l'inviter au festival Halou.

Tokyo 🖏 en train 🚛 devenir la plaque tournante de la musique populaire du Sud-Est asiatique, D'indonésie ou de Taïwan, les artistes viennent y enregistrer. La musique japonaise n'est pas encore mure pour s'exporter, à quelques exceptions près, comme l'Orquesta de la Luz, groupe de salsa nippon qui triomphe en ce moment en Espagne. Les Japo-nais qui s'intéressent à la world music le font sûrement par amour de l'art, mais aussi parce que, dans la redistribution des cartes sur le mar-ché mondial de la culture, ils veulent

THOMAS SOTINEL



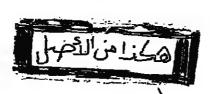
A PAPTIR DU 3 AVRIL III. LE SILENCE DE MOLIERE GIOVANNI MACCHIA

mise en scène Jacques Nichet

Dominique Valadié et Guillaume Lévêque "l'interview imaginaire de 🗷 fille de Molière"

AU THEATRE PARIS-VILLETTE 211 on Journalistic, Paris P.

LOC: 42 74 22 77 + 2 Pt. DU CHATELET PARIS 4





支護 海南學 一十

Marine Santa Santa Carlos Carlos

\$ 2 may 19 7 19 12 17

and the state of t

**CULTURE** 

### Marcel Bovis, l'intuitif

Découverte d'un représentant discret de la nouvelle vision dans les années 20



« L'Enfant I I colombe », 1933.

Suffit-il d'une image pour qu'un photographe soit mal compris? En 1933, Marcel Bovis : Il l'Enfant soixante ans plus tard, beaucoup attribuent encore Doisneau. Et voilà Bovis catalogué photographe humaniste il sentimental, enrôlé, en compagnie il Doisneau, d'Izis : Ronis, sous la bannière du «réalisme poétique». La Mission du patrimoine photographique il fill une recalité il mettre dans la lumière des processes des terrains : incorrects. Avec Marcel Bovis, itache incorrects.

North Control

donation par l'auteur à l'Etat en 1991 (21 000 clichés réalisés et 1977) donne lieu à mexposition Palais l'Tokyo et à un livre. En qui tranche cet étrange photographe qui, pour baigner dan l'courants les plus novateurs, l'all l'ombre la français des 30 à H. Doisneau à Tabard, de Kertész à Brassaï. L'homme a trop revêtu l'habit du parfait illustrateur, il le technicien, le professionnel touche-à-tout (illustration, mode, reportage, nus, personnelles, mais gravure, il fut passionné d'appareils photos), le photographe le trop caméléon pour accrocher le train l'a notoriété, savoir se vendre rejaillir sur cimaises le musées et dans pages le musées et dans pages le musées et dans pages le musées et dans le pages le page

C'est, en tout la thèse séduisante - défendue par Pierre
Borhan et Alain Fleig dans le catalogue l'exposition qui lui consacrée. Marcel fut
jamais valeur marchande, davantage valeur mediatique », affirme Pierre Borhan, qui parle
d'« œuvre étouffée ». Alain Ful
montre brio comment représentant instinctif la nouvelle vision dans la 20
(documents réalistes, cadrages
plongeants, surimpressions et photogrammes) s'est lais embarquer
l'humanisme années III
pour disparaître complètement
dans les années 60.

d'Henri Cartier-Bresson, d'André Kertész, de Germaine Krull, Robert Frank comme l'inspirateur « des jeunes 10, les Plossu un les Classes de Cla

Ces éloges sont pourtant loin d'être toujours mérités. Les nus de Bovis – seure qu'il » besucoup pratiqué – la trop maniérés et lourds. Ses photomontages, ses collages, solarisations, distorsions, surimpressions, ses photogrammes de sa curiosité, mais il vaut mieux oublier ses abstractions ses compositions réalisées à la fin de années 60, ainsi que ses essais en couleurs.

A see débuts, alors qu'il travaille intuitivement, Marcal Bovis est qu'il man finir le flou artistique du pictorialisme. Quelli n'est pas joie lorsqu'il tombe photos d'Engène Atget, Eli Lothar, Man Ray mais surtout Germaine Krull. «Je vai enfin la justification de premières images lesquelles je n'avais gu'il que par un instinct peu affirmé. » justement à période, que le photographe ne l'implication de la place de le photographe ne l'implication de le photographe ne l'implication de le photographe ne l'implication de la place de l'implication de la place de l'implication de

MICHEL GUERRIN

Rétrospective Marcel Bovis », Indian du pura photographique, Palais de Tokyo, 13, avenue Président-Wilson, 75016, Paris. Tél. : 47-23-36-53. Jusqu'au 24 mai.

Fleig, Linuméro de printemps de Linuméro de printemps de Linuméro de printemps de Linuméro de printemps de Linuméro de la Misura du patrimoine photographique, 80 F.

à Aubervilliers

cràtion
du 
au 26 avril 1992

scénographie
et mise en scène
Eric Vigner

## La chanteuse à la tête coupée

LES CHANSONS FIN DE SIÈCLE

à l'exposition Toulouse-Lautrec

I Toulouse-Lautrec des-I'affiche du Divan japonais (75, ma Martyrs). An premier plan, Jane Avril, et chapeau plumes, moulée dans une robe noire. A côtés, monocie, haut-de-forme, le critique Edouard Dujardin. Au fond, Varia Guilbert, a « una fin 📠 siècle », 🛣 🚾 🖟 u tha coupée dont : que la cambrure de hanches et les longs Dans is its and the cabaret montmartrois de la l'orientale, grivoise et chic, dilles popu, Guilbert premiers pas 🛍 🕍 Troisième République 👪 du café-concert, 📺 toussant les paroles interdites MA Vierges.

EPM/Adès vient de lui umas orer un double-album (le Monde Arts-Spectacles du 5 mars 1992), accompagné d'un livret omé d'esquisses M Toulouse-Lautrec 🔳 de Steinlen. li regroupe, 🖥 côté 📥 succulents classiques 📭 Fiecre, 🖿 Vieux Messieurs, Maria carrée) 🚾 de pièces d'inspiration religieuse. 📠 enregistrements datant de 1897 M. Soularde). On ne le trouwar a la boutique, lucie un chapiteau pointu li la mundo de l'exposition verbess de l'année (1).

Et l'on entendra difficilement
Annie Papin et Francesca Solleville, qui ont été officiellement
chargées d'animer chansons
le même chapiteau. La sonorisation promotion du spectach mai faite
qu'elle décourage s'y arrêter
qu'elle décourage s'y arrêter
plus se cinq minutes, pour
échapper deux
la culturelle
ambiente.

Pas d'oreille attentive

Dommage I L'Idée, née eu Théâtre 🔝 Campagnol 📰 reprise par 🗎 conservateur da Musée d'Orsay, était pourtant bonne 🕍 montrer am éléments fondamenma de la scénographie de Toulouse-Lautrec 🛲 📠 🗪 époque 🖡 telle rétrospec-tive. Mais la chanson populaire, glorifiée 📂 🖟 peintre, n'a aposremment trouvé (Cristia attentive au Grand Falla. Pendant qu'elles font la travail au soutier, Hélène Delavaut, plus I remoloj de manu de rue, fait de ridicules glissades un ascensum aur Clasmi un sous aime comme pe ou sur l'Eloge ild'Orsay is dans de melleures conditions techniques i), un tilus tal avou irone Attoff, and in it planiste d'Yvette Guilbert (Auditorium du Musée d'Ories 7, 9 m 11 avrii).

Francesca Solleville, interprète d'Aragon, = Ferrat, coauteur avec Mouloudji, en 1973, d'un spectacle à Aristide Annie Papin, chanteuse de rus adepte de l'orgue de Barbarie 1822, Ont sement. Le Bibliothèque nationale ma personnelles in Mouloudji, im m retrouvé parfois perdues in alle Chat noir, du Moulin sûr. aussi de Léon Xanrof, Ame Jouy, Maurice Vaucaire, Jehan Maurice Mac-Nab, du Flacre, des Petits Pavés, in la immortels ( du peuple, avant de mourir ilme

Essuyer

🛏 plâtres Toulouse-Lautrec peignait la lumière, des écuyères, im danfunambules qui affrontalent . bourgeoise. «Ce fut, explique leville, une époque 🕶 femmes, 🔙 pauvres, les exclus. L'univers 👅 📖 noir 🚃 🎍 👪 tragique 📰 sensible, vécu une énergie ferouche. il d'entendre En revenant 📥 la 🚃 , 🔊 Paulus, ou encore is métinge uns femmes électeurs, d'Yvette femmes essayaient encare d'avoir Ni droit illi vote. La Veuve, 🖷 Fille d'ouvrier, 📰 🎩

Jouy, c'est tout ça. la rapeurs français d'aujourd'hui n'expriment la le dixième de

Avec la même énergie,
Papin les plâtres depuis
l'ouverture. Francesca Solleville,
qui prendre le jusqu'au
17 mai, la direction d'entonner une
Internationale tonitruante limpromptue devant le limpromptue devant le le pour que trois
apectacle hebdomadaires ne
leur juste place.

VÉROBIQUE MORTACOME

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) Tandis que celui d'Hélène Delavault, Paris 1900, and cestampillé les nationaux : l

Un II was the chez Musidisc, malheureusement was réédité au CD λ ce jour. A lire sur l'histoire au la chantaire française illustrée, du café-concert à nos jours la Chanson l'affiche, de Jean-Claude Klein. III Du May, 170 p., 250 illustrations.

Format Palais, square Jean-Perrin. Tous les samadis dimanches, entre 18 ii 30 ii 18 heures, le mercredi milis 17 ii 30 ii 18 heures. Prochains apectacles: Annie Papin et l'atelier d'orgue de Barbarle ii Ludion, le 5 avril. Francesca Solieville ii Michel Précastalli (piano), le 8 avril.

ż



Jeu gratuit et 3513 obligatori d'actat du ce 1337 eneques de reprise 20 000 F minimum ou Argus" + 20 000 F, 357 chèques de reprise 9000 F minimum ou Argus" + 10 000 F, 10 000 F

### **THÉATRE**

AKTEON-THÉATRE (43-38-74-62). L'amour est aveugle : 19 h. Rel. dim., lun. Dépressions verbeuses : 22 h. Rel. dim., lun.

AMANDIERS DE PARIS

143-86-42-17). L'Autre : sam.

20 h 30 ; dim. 15 h 30. Escoria : ven.

20 h 30. Lourvier's : mar. mer.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Pleins Feux : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 18 h. Rel. dim. soir,

ARCANE (43-38-19-70). La Lettre en d'un homme peine 20 h 30 ; cm 17 h jeu., dm. soir, ATALANTE (46-08-11-90). A Maret, David : ven., sam., lun., mer., jeu. (der-nière) 20 h 30 ; dim. 17 h. ATELIER (46-06-49-24). L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET

C

(47-42-67-27). Salle C. Bérard. Du geste de bois : ven., 20 h 30 ; dim. 16 h ; mar. III h 30. BASTILLE (43-57-42-14). Hell ... nuit : mer., jeu. 21 h. BERRY (40-38-93-83). Lettres

persanes : ven., h 30 ; h 30 ; h BOBINO (43-27-75-75). Bouvard du rire : 21 h ; dim. 15 h, Rel. dim. soir, BOUFFES NORD (46-07-34-50). Ruy Bies : 20 h ; sem. 15 h. . dim.,

BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). George Margaret : In h 45 ; sam. 17 h 30 ; In h 30, Ref. dlm, solr.

BOUFFONS-THÉATRE DU MIL (42-38-35-53). Lilith, Oleu : 20 h 30. ..... dim., kin. LE BOURVIL (43-73-47-84). Ma rianta Algérie : 20 h 30. Rel. dim., lun. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). C'était bien : 21 h ; dim. III h. Rei. dim. soir,

CAFÉ III LA GARE (42-78-52-51), TIM b la menthe ou c'es circon : III i 18. Rei, clim., fun. Festivel d'expression ertistique : III 20 h, CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-

DRON (43-28-97-04). Septième Clei : ven., 20 h 30 ; dim. (demière) 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-93-61), Imperiore et ses ombres, III Piège : mor. 20 h 30 ; sam., km. (intégral). 19 h ; dm. 16 h. La Pesu et les Qa : ven., mar., jeu. 20 h 30 ; sam., lun. (intégral) 19 h ; dm. 16 h.

CARTQUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-35). Salle I. L'Eveil du printemps : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. sok, lun. Selle II. Le Mangeues de crottes : 21 h ; 16 h 30. Rel. dim. soir, iun. CAVEAU DE LA RÉPUSLIQUE (42-78-44-45). Y a-t-il un communiste

dans le salle? : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. CENTRE MANDAPA (48-89-01-80).

Traditionnel vietnemien : sam. CENTRE MATHIS 140-94-50-801, Chemin d'exils : ven., jeu. 🖿 h 30 ; 📖

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). La Force 📺 tuer : 20 h 30. Ref. dim. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). La Jeu de l'amour et du hasard : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; den. 17 h 30. CIRQUE D'HIVER-BOUGLIONE (48-05-95-95). Les des l'estats de l

TAIRE (45-67-87-74). 21 h. CITÉ INTERNATIONALE (MAISON VICTOR-LYON) (45-67-87-74). Minns von : ven., sam. = 30; dim. (dernäre) 18 h.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). 21 h; dim. 16 h. and dim., kun. Voltaire's Folies : mer., jeu., ven., 🚥.

COMEDIE LE CHAMPS-ELYSÉES

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pièce montée : 21 h; dm. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Celigula : mer. 20 h 30. La Comtesse d'Escarbagnas : George Dandin : sem., dim., lun., jeu. 21 h 30. Li mi a'amuse : mer. 14 h. COMÉDIE TIALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. DAUNOU (42-81-69-14). Cousel in the company of the company

Rel. dim. DEUX ANES (46-08-10-26). Cresson qui dédit : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h 30. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). Rosencrantz et Guildenstern sont morts:

I h 30: dim. I h. I dim. soir, i EDGAR (43-20-85-11). Femmes lunettes: 20 h 30, Rel. dim. Les scates: 22 h. Rel. dim.
EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92)

(47-42-59-92). 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. ELDORADO (42-49-60-27). Monaieur Amédée; jeu., ven., km., mar. 20 h 45; sam. 18 h, 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-82-35-00). Les Carabiniers : 20 h 30 ; dim. 11 h, Rel. dem, sor, lun ESPACE MARAIS (48-04-91-55), La Mariage de Figaro : 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim, soir, lun. La Mouette : 20 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Titre provisoire : III h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. Salle II. La Cuete de la femme oisegu : ven., sam..

mar., mar., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h. Théâtre à une voix : sam. 15 h. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves: 20 h 45; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). Histoires camiques ; 20 h 30. Rel. dim., Jun. GAITÉ-MONTPARNASSE

(43-22-18-18). Nina : | mar., mer., jeu. 21 li ; dim. 15 h.
GRAND THÉATRE D'EDGAR 43-20-90-09). Roland Ingdane 120 h 15 ; sem. 18 h. Ret. dim. Tu es gentil, tu laises Marie-Madeleine en dehors de tout ça : 22 h. Rel. dim. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE SALLE BORIS-VIAN (42-49-77-22). Les Pieds

Les Pieds I mar., Jeu.

United Montparnass (43-27-88-61), Le Chant II cygne:
18 h 45. Rel. dim. Trois petites planches et trois petits clous:, 20 h 30. Rel. dim. Le Perroquet de Mariyn: han, mar., mer., jeu. 22 h 15. Le Premier: ven., sam. (demière) 22 h 15. Cy M NASE MARIE-BELL (42-48-79-79). Elle et Moi...: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, km.
HÉBERTOT (43-87-23-23). C'était hier: ven., sam. 21 h; dim. (demière) 15 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). Le Canta-HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30, Rel. dim. Las Gastrono-mades : 21 h 30, Rel. dim.

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). L'Histoire de Premiotcha : mar., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 16 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Rei. dim. Guerres privées, 1969: 20 h,
Rei. dim. La vie n'est pas un film de
Doris Oey: 21 h 30. Rei. dim. Théatre
rouge. Entre chien et loup di la véritable
histoire de Ah Q: 21 h 30. Rei. dim.
Bereshit: 18 h. Rei. dim. Comme une
Jersen appeless. van earn mer.

légère angoisse : ven., sam., mer., jeu. 20 h. La Journée du meire : lun., mer.

20 h.

Nous publions le vendredi daté samedi) liste des spectacles présentés il Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

POCHE-MONTPARNASSE | THÉATRE SILVIA MONFORT (45-48-92-97). Salle I. Clotide et moi: (45-31-10-96). Le Soir des rois : 21 h; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. Selle II. Journel d'une petite fille : 21 h; THÉATRE VALHUBERT dim. 15 h Rel dim. soir. lun. dim. 16 h. Rei. dim. som, tim. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Céilimène et le Cardinal : 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, km. POTINIÈRE (42-61-44-16). Zizanie :

ven., sam., mar., ran, jau. 20 h 45 sam. 16 h 30 ; dan. 15 h. PROCRÉART (42-08-59-91). Don Juan ou l'Homme de cendres : jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. LE PROLOGUE (45-75-33-15), La Grande Tentation as saint Antoine :

mer., jeu., ven., sam. 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-14). I Nouyeaux folies en cirque com : 20 h 30 ; dim. 17 h. Jeanne d'Arpo : ven., sam. 21 h ; dim. 18 h ; mar., mer., jeu. 22 h, RENAISSANCE (42-08-18-60). Enfers :

van., sam., lun., mar. 18 h, Le Voyage an Italie, le Bout de la nuit, le Champ de betteraves : jeu., ven., sam., km., mai 20 h 30. ROSEAU-THÊATRE (42-71-30-20). mar., mer., jeu. 20 h 45 ; car. 17 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin seuls! : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim.

soir, lun.
SHOW-BUS (42-82-36-18)
Bus : dim. 14 h 30.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Charité bien ordonnés : 20 h 18. Rel. dim., lun.
THÉATRE 13 (45-88-82-22). L'Echange : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim., soir, kun.

### **SPECTACLES NOUVEAUX**

1.A SALLE, Point-Virgule (42-78-67-03) (dm., lun.), 11 (1).

JOURNAL O'UNE PETITE FILLE. Poche-Montpermesse (45-48-92-97) lun.), 114; 15 h (1). LES PLAIES IVRES. Bateau-Thélire à Courbevole (quai Maréchal-Joffre (40-51-84-63), mer., jeu., ven. et sem. 20 h 30 (1).

ROMULUS LE GRAND. Saint-Denis (Théâtre Gérard-Philipe) (42-43-00-59) (dim. soir, lun.), 20h45 ; dim.

LE LIBERTINAGE. Théâtre 🛍 Nocis (46-34-61-04), dim., lun., mer. et jeu., 22 h [1] lette (42-02-02-68) (dim. mb kin.), 20h30 | dim. 15 h

LA COMTESSE D'ESCARBA-GNAS : GEORGE DANDIN. (40-15-00-15), dim., lun, 🖿 jau. 20 h 🛗 📥 MACBETH ASSASSINE LE SOM-MEIL. Rossau-Théâtre (42-71-

MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez pas, i. 21 h; 17 h; dm. 16 h 30. Rei. dim. sor, iun.
MAISON DE LA POÉSIE (TERRASSE DU FORUM DES HALLES)
(42-36-27-53). Traki, le vertige des juneaux: 20 h 30; dm. 16 h. Rei. dim. sort im. Boir. km. MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-72-30). Bays : mar., mer., jeu. 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'I femmes: 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Savage Love: ven., sam. 22 h; mer., mer., jeu. 20 h 30. Le Troisièrne jour : ven., sam. (demière) 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). La Misanthrope: 21 h; dm. 15 h, Rel, dim. solr, lun

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Cher Menteur: 21 h; sem. 17 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MATHURINS (42-65-90-00). Caligula : 20 h 45; dim. 15 h. Rel. dim. sofr, lun. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Marchand de rêve : 21 h ; dim. 16 h.

Rel. dim. soir, lun. Rel. dim. soir, tyn.

MICHEL (42-65-35-02). pour
moi : 21 h 15 ; see 18 h 30, 1 1 30 ;
dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tyn.

MICHODIÈRE (47-42-95-22). Je veux
faire du cinéma : 21 h ; 16 h. Rel.
dim. soir, tyn.

MOGADOR (48-78-04-04). Les Misérables : 20 h 15 ; see dim. 15 h. Rel.
dim. soir, tyn. dm. solr, km.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Culet dépendances : 21 h ; sam:
18 h 30, 21 h 15 ; dim. 15 h 30. Rel.

dim. soir, lun.
MUSÉE D'ORSAY (AUDITORIUM)
(40-49-48-14). Théâtre d'ombres :
dim. 15 h.
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD NOUVEAU THEATHE MOUFFETARD (43-31-11-99). Aliénor ou L'algle se réjouirs : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. R. P.... I. E. R. T. O. C.1 : ven., sam., mer., jeu. (dernière) 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumeaux : 20 h 30 ; sam. 18 h 30, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun, OPÉRA-COMIQUE. SAULE FAVART OPERA-COMIQUE - SAILE FAVART

(42-86-88-83). Le Femôme de l'Opéra: mer., jeu., sam., mar. 20 h 30 ; sam., dim. 14 h 30 ; dim. 19 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Grande salle. Jean-Marle Bigard : 20 h 30. Rel. dim., lun. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36), Le Nouveau Spectacle Riaboukine : 21 h. Rei.

Speciacie (17. Mar.)

dirit., bri.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sans rancune : 20 h 30 ; sam. 17 h 30, 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Patite selle. Le Voyage : mar., mer., j... 20 h 30, Le Silence de Molière : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h.

30-20) (dim. soir, lun.), 20h45 ; dim. 17 h 30 (4). NINA. Gené-Montpernause (43-22-16-18) (dim. soir, lun.), 21h; dim.

THÉATRE IN UNE WHO. Essaton de Paris (42-78-48-42), sam. 15 h (4). LE PERROQUET DE MARILYN. Guichet Montparmesse (43-27-88-61) (dm.), 22h15 (6). monde (45-44-72-30), et jeu. h 14 (7).

DANIEL LEMIRE DANS JUSTE POUR RIRE. Théâtre du Dix-Heures (48-06-10-17), mar. 22 h (7). HALL DE NUIT. 43-57-42-14) (dim. 11 km.), 21h; dim.

LES PIEDS DANS L'EAU. Grande Halle de La Villette Salle Borts-Vian (42-48-77-22), mar., mer. et jeu. ■ 30 (7). LE RÉGIMENT DE LA MARIE ET MEUSE, Aubervilliers (11 de la Commune) (48-34-67-67) (dim. soir, lun.], 21h ; dim. 🔳 h 30 (7).

THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-48-77). In Value de la nuit : 20 h 30 ; dim. 17 h. — Line soir, THEATRE DE DIX-HEURES
(48-08-10-17). The properties of the color of th

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). La Nuit du l'en 2000 : ven., sem., mer. 20 h 30 ; dim. 15 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR ELLI DE-MAI (48-05-67-89). Le se Mai. Après l'amour : 21 h ; dim. 11 h. Rei. dim. soir, kn. De la pellie pour mémoire : 21 h ; dim. 17 h. Rei. dim. soir, km. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Fou de bassan ; ven., se...; kn. 20 h 30 ; dim. 18 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Théâtre ambulant Chopslovitch :

Le Théatre ambulant Chopalovitch :
20 h 30 ; dm. 15 h. Rel. dm. soir, lut.
THÉATRE DE MÉNILMONTANT
[46-36-98-80]. La rai à rain
tent : 20 h 30 ; sam. 17 h ; dm. 15 h.
THEATRE DE NESLE (46-34-61-04),
Lorsqu'un poète meurt... Federico Garcia
Lorca : 18 h 45, Rel. dim. Le
Libertinage : ven., sam., dim., kun., mar., Liberdnege: ven., sem., dim., lun., mer., mer., jeu. 22 h.
THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). Je vous demande plat-iii: h 30. fiel. dim., lun. Smein: ven., sam., mer., jeu. (demière) 21 h; sam. 18 h.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). United to Louise lecchence: 21 h; dim.

obson: 21 h; dim. Mh. 🗪 dim. soir, km. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Un au monde : Wh 30. Rel. dm., lun. THEATRE MAUBEL-MICHEL TILLA BRU (42-23-15-85). Maria Ducceschi : ven., sam., mar., jeu.

ven., sam., mar., jeu.

22 h.
THEATRE MAURICE-RAVEL
(42-07-77-24). Monsieur Léonard ; jeu.
15 h ; ven., mar., mer. (dernière) 21 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). La ... un
sous une ... 18 h 30. Rel. dim.,
jun. ... Gérniar. Andromaque ;
20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. ... soir, km.
THÉATRE NATIONAL DE ...
THÉATRE NATIONAL DE ...
18 h 30 ; d. h. 1 h 30. d. km.
THÉATRE NATIONAL DE ...
THÉATRE NATIONAL DE ...
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-81-43-60). Grande sale. Cycle

LINE (43-61-43-60). Grande sale. Cycle de lectures espagnoles et latino-américaines : ver., sam. (dernière) 20 h 30. Petite salle. Les Videurs : 21 h ; sam., 16 h. Rel. dim, .......... km. THEATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Lisbeth **(42-62-59-49)**. Lisbeth **(42-62-59-49)**. ment pétée : 21 h ; sem. 16 h. Rel.

THEATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82), Teatr : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE VALHUSERT (45-84-30-60). Ces dames cha-verts: ven., sam., mar., mer. 20 h 30; sam., dm. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). L. Rendez-vous : dim, 17 II.; kun. 20 h 30.
TREMPLIN-THÉATRE DES TROISFRÈRES (42-54-91-00). Pedaços : ven.,
sam., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Patrick Times : Rel. dim.
VARIÈTES (42-33-08-92). La Trilogie

III. Rel. dim. soir, kun.
LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). La
Supplément au vovade de Boupainville : Supplément au voyage de Bougainville van., sam. 20 h 30 ; cim, 17 h.

RÉGION PARISIENNE ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (46-66-02-74). d'un jeune médecin: mar, 21 h. ATHIS-MONS (CENTRE CULTUREL) (60-48-46-18). Léonce Léria : sam.

21 h. AUBERGENVILLE (LA NACELLE) (30-95-37-76). El Parente terribles : AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Grande selle. Le Mort de Pompée : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; cim. 16 h. Le Régiment de Sembre et Meuse I mer., mer., jeu. 21 h.

BATEAU-THÉATRE A COURSEVOIE (QUAI MARÉCHAL-JOFFRE (40-51-84-53). Les Plaise lyres : ven., sam. 20 h 30. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Grande salle. Pandora : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr,

km. Petite salle. Une sale histoire : ven., sem. 21 h ; dim. (demāre) 16 h. CERGY-PONTOISE (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Les Caprices de Marianne : sem. 20 h 30. Kind Ness ; ven., sam., dm. 21 b. CHARENTON-LE-PONT (THEATRE) (43-68-56-81). La Filie sur la benquette arrière : mar. 21 h.

arrière: mar. 21 h.
CHATENAY MALABRY (THÉATRE DE
L'ECOLE CENTRALE) (48-83-75-30).
a, c'est Parisi: iam., mar., jeu. 20 h 30.
CHATENAY-MALABRY (THÉATRE
DU CAMPAGNOL) (48-61-33-33).
HAGOT; la Croisère oublée: ven., sam.
20 h 30; den 16 h. Le Voyage ii
Rome: mar. 20 h 30. LLUMY (THEATRE RUTEBEUF) (47-39-28-58). Valdrie Lemercier : mar.

COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (84-88-89-11). Vassa Galaz-nova : mar., mar., ieu, 20 h 45. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-62-82-81). Le Laboureur Echême: vezu, sam. 20 11 30. ERMONT (THEATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-16-09-48). L'Ament -

COBUT: CRTI. M. T.
FONTENAY-AUX-ROSES (THÉATRE
DES SOURCES) (46-61-30-03).
L'Ament de Cobut: 16 h.
FONTENAY-LE-FLEURY (THÉATRE)
[34-60-20-85], Le Contrabasse: sam.

21 h.
GENNEYILLIERS [THÉATRE]
(47-93-26-30). Je suis Hiroshima, 100
000 degrés de plus se col : ven., esm.,
mer., jeu. No n 30 ; dim. 17 h.
Quatre heures à Chatlis : ven., sam.,
20 h 30 ; dim. (demière) 17 h.
LONGJUMEAU (THÉATRE ADOLPHE-ADAM] (69-09-40-77). Show 16 h.

MALAKOFF (THÊATRE 71) (46-55-43-45), Pape : ven., mer. 20 h 30 ; mes 17 h.

#1 Jouvs : ven. 22 h. Paulina 1880 : L'AFFUT (F: ven., sem. 20 h 45.

ORSAY (SALLE JACQUES TATI) (69-28-70-33). La Déposition : Express, 1- (42-62-41-461 L'AMANT (F1.)

Express, 1- (42-62-41-461 L'AMANT (F1.) LE PLESSIS-ROBINSON JAMPHI-

LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI-THÉATRE PABLO-PICAL (48-30-45-29). Palmada: sam. 20 h 30. LE PLESSIS-TRÉVISE (ESPACE PAUL-VALERY) (45-94-38-92). Coil-PUTEAUX (THEATRE DES HAUTS-

DE-SEINE (47-72-09-59), La Voyante : ven. 20 h 45. ROSNY-SOUS-BOIS (ESPACE GEORGES SIMENON) (49-35-38-88). GEORGES SIMENON) (49-35-38-88). Lee Parents terribles: sam. 20 h 45. RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE RUNGIS) (45-60-54-33). Récits d'un jeune : sam. 21 h. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Grande salle. Chef-Lieu: Dh 45; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Saile J. -M. Serreau. B grand: 20 h 45; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Sailes J. -M. Serreau. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (8ALLE D'ARSONVAII (42-83-47-22). Bud :

D'ARSONVALI (42-83-47-22). Bud :

SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10). Les Fernance : ven., 21 h; dm. 15 h, SARTROUVILLE (THÉATRE) (39-14-23-77). In Nouveaux Nez Cing fotes en dirque minist : ven., sam. 21 h. Timon d'Athènes : in jeu.

SÈVRES (SEL DE SÈVRES) (45-34 8). Faut de la fuite dans les idées : 20 h 45. SUCY-EN-BRIE (CENTRE CULTUREL OMMUNAL) (45-90-25-12).

: jeu, 14 h; mar., jeu. 20 h 45.
VINCENNES (INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). L
imaginaire: 20 h
15 h. Rel. dim., lun.

### **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE 1141111 (47-04-24-24)

VENDREDI 

CENTRE GEORGES-POMPIDOU GARANCE (42-78-37-29)

VENDRED nmage Ide Werner Bros : le Vals fantôme (1941, v.o. e.t.f.), de Michael Cursiz, 14 h 30 ; le Caralle de jazz (1927, v.o. s.t.f.), d'Alan Crosland, 

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Seint-Eustache, frum des Halles (40-28-34-30)

VENDREDI

Temps (1987) d'Alain Pigeaux,

1972) — Charles

Matton, 14 h 30 | R comme rénovation :

Fou sur la banileue (1986) de C. Betifouller, pour Debussy (1 de Jean-Parick Lebel, 16 h 30 ; il comme 
renartiars : Carle su nar vintans anche 20 h 30 ; III 17 h.

NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (48-14-70-00). Grande salle. Un
homme pressé : 20 h 30 ; III. 16 h.
Rel. dim. soir, kun. Salle polyvelente.
'16 h 30. Rel. dim. soir, kun.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÈTIC)

Jean-Petrick Lebel, 16 h 30 ; III comme
quartiers : Paris vu par... vingt ans sprés
(1984) de Philippe Verault, Frédéric Mittamend, Vincent Nordon, Philippe Garrel,
Dubols, Chantal Ackerman,
18 h 30 ; III.
Logeuse (1991) III. Neut Siouri,
enfants gâtés (1977) de Bertrand Tevernier, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

L'AFFUT (Fr.) (45-62-41-46)
L'AMANT (FI. Brt., v. 0.): Forum Onem
Express, 1- (42-33-42-26); UGC Denton, 6- (42-25-10-30), Path4 MangnenConcordu, (43-59-92-82); v.f., Gaumont Ophta, 2- (47-42-60-33), Bretagno, 6- (42-22-57-97), Fauvette, 13(47-07-55-89); Convention,
15- (48-28-42-27); Cherty, In-

(45-22-46-01) (43-21-41-01)

AMOUREUSE (Fr ) . Epite . B. (43-37-57-47). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Latins, 4-(42-78-47-86) . Galanda, 6 (43-54-72-71)

(43-54-72-71)
AU SUO DU SUO (Fr.) 14 dullet ParLE BAL DES CASSE-PIEDS (Fr.) 1
mont Opéra. 2º (47-42-60-33):
mont Ambassada, 8º (43-59-19UGC Lyon Bastille. 12º (43-43-01-58);
Fauvetto, 13º (47-07-55-88); Gaumont
14º (36-65-75-14); Miramer, 14º
(43-20-89-52); Gaumont Convention,
15º (48-28-42-27), Pathé Clichy,
145-22-46-01).

(45-22-46-01).

LA BELLE HISTOIRE (Fr.): Forum Hari1- (45-08-57-57); Gummant Optra.
2- (47-42-60-33); Rex. 2(42-36-83-93); Bretagne. 6(42-25-10-30); George V, 8(42-25-10-30); George V, 8(45-62-41-46); Marig
8- (43-59-92-82); UGC
12- (43-43-01-59); Farrette
(47-07-55-88); Garmont Alása.
(36-65-75-14); Convention,
11- (48-28-42-27); Weplar, 18(45-22-46-01); Gambette,
46-38-10-98).
BETTY (Fr.): George V, (45-22-46-01).

BETTY (Fr.) : George V. (45-62-41-46).

(45-62-41-45).

BORDER LINE (Fr.): Im Trois Luxemburg, 6: (46-33-87-77): Im Trois Balzac, 8: (45-61-10-60): Im Français, 9: (47-70-33-88); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20): Goumont Convention, 16: (48-28-42-27).

BUGSY (A., v.o.): Gaumont Les Hafes, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); Gaumont Ambasada, 

LE CERCLE DES INTIMES (A., v.o.) : Lucamaire, 6- (45-44-57-34). CONTE D'HIVER (Fr.) : Sept Parnes-CONTE D'HIVER (Fr.): Sept Parmes-Le (43-20-32-20). LA COTE D'ADAM (Sov., v.o.): Sa-L. D. (43-28-80-25). CROC-BLANC (A., v.f.): Cinoches, 6-(46-33-10-82): Grand Pavola, T-(45-54-46-85): Saint-Lembert, 16-(46-32-10-62).

(43-37-57-47),
DANSE AVEC L. LOUPS (A., v.o.):
Lucernaire, 6: (45-44-57-34);
Pavois, 15: (45-54-46-85); v.f.:
9: (45-74-95-40).

(45-74-93-40); Wepler II, (45-22-47-94); Gambetta, III

### PARIS EN VISITES

SAMEDI 4 AVRIL

fois 2, 10 entrée Hôzel-Dieu, côté pervis (Paris autrafois). Exposition: «Bonington», 10 h 45, hall du Musée du Petit Palais (Société historique et archéologique des tième et dix-septième arrondiments).

«Jean-Jacques Henner, dans l'Inti-4.99n-19cques rienner, cans i imprinte d'un Prix de Rome de peintare 3.

14 heurs, musée, 43, avenue de Visers (L'Art et E manère).

4. Cognacq-Lay. L'art de vivra au dix-huritème siècle. Meubles, bijoux, peintures, sculptures 3, 14 h 8, rue Ebévir (M. Brunteld). «Vietnam: deux viseges pur une histoire», avec C. Bourzat, 14 h 30, hall du Musée (Le Cavalier

«A la recherche d'un Paris oublé : «A la recherche d'un Paris oublé : les passage 14 in 30, 31 bis, rue du Feubourg-Moi (Sauvegarde du Paris historique). Exposition : «Les Lautrec de Lau-trec» à la Bibliothèque nationale», 14 h 30, 58, rue de Richelleu (Europ

«Les passages marchands du dis-neuvième stècle (premier parcours), une promenade hors du temps», 14 h 40, 19, rue Jean-Jacques-Rous-seau (Paris autrefois).

«Les selons de l'hôtel Potocki, siège de la Chambre de commerce et d'industrie», 15 heures, 27, avenue de Friedand (Monuments historiques). « Salons pompéiens et lardin de l'hôtel Botterel-Ouintin », 15 heures,

1 notes Botterel-Cumtin », 15 heures, 44, Petites-Ecuries (D. Bou-chard). « Saint-Eustache et Halles », 15 heures, métro ... Halles, parvis de Saint-Eustache (Lutèce visites).

« L'Opérs marches, marches, marches, marches, marches, marches, ga (Tourisme culturel).
«Les selons dix-huitième si le de le marine », 15 heures, 2, rus oyale (S. Rojon-Kern).

DIMANCHE 5 AVRIL

«Sept des plus vieilles maisons de Paris». 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives II autrefols). Exposition : «Somington». 10 h 45, hall du Petit Paleis (M= Cazes). Exposition : «Bontington au Petit Paleis», 11 h 15, dans le hall (D. Bou-chard).

chard).

«Conciergerie, Sainte-Chapelle et
de la Cité», 14 ll 30, 1, quai
l'Horloge (Connaissance de Paris).
«Les grandes heures de la rue
Saint-Antoine», 14 h 30, Banque le
France, place de la Bastille (Sauvadu Paris historique).

du Paris historique),

« Architecture art nouveau,
constructions d'Hector Guimard dans
seizième arrondissement »,
14 h Muzart, métro Jasmin I nous deux, Paris),
cle Maisons-Laffitte,
chef d'œuvre Mansart 15 heures, vestibule du château,
accès par RER A (Monuments historicues).

accès par REM A (Monuments historiques).

«Monumerre, une butte sacrée, un village pittoresque vivant », 15 heures, sommet du funiculaire, fanion Parls autrefois.

«L'hôtel de Camondo. Les fastes du parc Monceau », 15 heures, 63, rue de Monceau (). Hauller), «L'ul Val-de-Grâce. Souvenirs l'Anne d'Autriche », 15 heures 277 bis, rue Saint-Jacques (Tucultur), «Les appartements du reines se de

Linurey.

«Los appartements du prince et de la princesse à l'hôtel de Soublee».

15 heures, 60, rue des Frangeois (E. Romann).

Saint-Sulpice et Mon quartier »,
15 heures, métro Saint-Sulpice (Lutèce visites).

Le vieux quartier de la tour de Nesle et la rue Visconti », 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du passé).

### **CONFÉRENCES**

SAMEDI . AVRIL

l'avenue Corentin-Cariou et du quai de Charente, 10 heures : « Diversité de l'architecture le dix-neuvième arrondissement ».

Auditorium de le gelerle Colbert, 2, se Vivienne, 14 heures : « Les images sans illusion : Le vingtième siècle, l'abstraction », F. (Hors cadre).

Palais de le sevenue.

Palais de la avenue Franklin-Roosevelt, 15 : « Technoscience plasticien », par B. Conservatoire national marts matters, 292, rue Saint-Martin, 15 heuras : « Comment les traduisent l'évolution de la Mars», per N. Cebrol (Association de la Mars», per N. Cebrol (Association de la Mars), per L S. C., 69 ter, rue de la Chapelle, 15 heures : « Techniques du dépasse-ment de soi », par R. Payeur (Carcle Nina-Carlo).

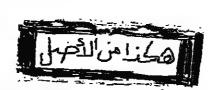
### DIMANCHE 5 AVRIL

1, 🔤 📥 Prouvaires, 15 heures : e Influence de la Lune sur votre des-tin», par P. Bouelle; «Les signes du zodiaque leurs nombres bénéfi-ques», per Natya (Conférences Natya). 11 bis, rue Keppler, 17 h 30:
Force et faiblesses de religions
d'Orient et d'Occidents. Entrée libre
(Loge trécsophes).

. . .

...

\* \*\*- -**-**. \*



## **ÉCONOMIE**

### La mise en œuvre du traité de Maastricht

# Le goût

Le capitalisme allemand a-t-il

TE . EXCLUSIVITÉS

raison Mi cultiver son goût du Faut-il permettre aux assureurs de prendre des participations limit banques et de construire outre-Rhin qu'on appelle en France la « bancassurance » ? Faut-il, ▲ l'heure européenne, réviser les qui sont I la liase des la et, partant, corriger la rôle de Union des cartels (Bundeskartelamt) situé 🛮 Berlin? L'affaire de liens in numéro un il l'assurance, le groupe Allianz, III la Dresdner Bank occupe le devant 📖 👢 scène en Allemagne en mary du sur les conséquences Maastricht, L'Office des rendu public jeudi 🖫 avril 💷 🚾 les critiques qu'il a manage aux deux puissants après une enquête de ses services commencée l'été demier. Le magazine der Spiegel en avait remitte l'existence en début de

L'Office and ministre a découvert qu'Allienz, contrairement & ses dires, communicated directement plus 🕒 🗓 🐕 du capital 🗯 🗎 Bank, En outre l'assureur 🖦 contrôlerait indirectement au total 47 %. selon in magazine allemend. d'un écheveau de participations. Le chiffre n'a pas été **par l'office** de Berlin, mais on 🛋 au manu que salute demina Alleriz de l'Alleria se part directe à 💵 🖼

reproche deux choses Allena Il about d'avoir, grâce à ses réseaux : un contrôle monopolistique uur Allemagne. Il en maîtriserait une per de mandel cinq fois plus importante

Le reproche porte sur le secret. La la allemande impose entreprises de distant leurs participations aupérieures à 15 %, Allianz mt donc en faute, l'office. L'entreprise rejette l'ammand an mi comptent que ses 22 M

souligne institute a manufacture surtout la limité en mant du rôle du Kartelamt 📺 les milieux Tallara à l'heurs européenne. L'Office européen n'auralt, peraît-il, rien à redire and liver during more Allianz et selon ses propres critères. Faut-il illus ann ann alle royaliste que 🕍 roi 🎎 🚾 que 🖿 compétition européenne ille la final s'annonce

Tel pu bien fond i sffaire. Alfianz craignait que la Dresdner passe m um mains étrangères. L'opération a 🔤 conduite pour Name devoir lesse une OPA. Le capitalisme and protège Charles and Man I am protège.

ÉRIC LE BOUCHER

### Les Allemands multiplient les pressions pour accueillir la banque centrale européenne

«Le Monde» vient 👛 créer un poste de correspondant économi-📭 🌡 Francfort. Voici 🛢 premier article d'Eric 🖿 Boucher.

Les banques allemandes, appuyées 📂 M. Theo Waigel, ministre des finances, reprennent l'offensive pour que 📗 future banque centrale euronéenne installée | Francfort. « L'économie allemande 페 parmi les Douze celle qui tire le plus important profit du marché unique. Elle a donc tout intérêt à son maintien et à son approfondissement. » Cette déclaration de M. Uirich Cartellieri, directeur de la Deutsche Bank, le 2 avril à Francfort de la présentation annuels III la banque, n'est pas une surprise. Le président de cette banque privée, 🗎 plus importante outre-Rhin, Hilmar Kopper, I un des plus chauds partisans du traité de Maastricht | l'union économique et monétaire (UEM).

#### FRANCFORT

de notre correspondant Dans le débat difficile qui s'us engagé ces derniers mois sur les conséquences de l'union économique et monétaire pour l'Allemagne, les opposants ne l'emportent pas. Il semble que le chancelier Kohl par-viendra à faire ratifier le traité par le Parlement avant la fin de l'année. Mais il se voit tous les jours mettre des conditions, tantôt par la classe politique, tantôt par les milieux d'af-faires.

Les Allemands n'arrivent pas en premier lieu à se faire à l'idée d'une disparition du deutschemark. Les terribles souvenirs de la République de Weimar ou de l'après-guerre, quand il fallatt des brouettes de billets pour faire ses courses, ont marqué les esprits. Le mark, depuis, est synonyme de stabilité. L'écu se prononce en outre «ekou» en allemand, equi sonne comme Kuh,

ont donc refusé ce au profit d'un euro-quelque chose, d'un euro-mark par exemple. Pour rassurer l'opinion, le chancelier devra offiir une garantie. L'installa-tion de la future banque centrale eurocenne à Franctor risone dans européenne à Francfort risque dans ce contexte de devenir une condi-tion, sinon une exigence allemande.

### de la rigueur monétaire

Le désir de l'opinion sur ce sujet rejoint en outre celui de la commu-nanté des Industriels et ban-quiers craignent une édulcoration de la rigueur monétaire, force de l'éco-ponnie allemande la marte une la rigueur monerane, force de l'eco-nomie allemande. Le mark va se couler dans un ensemble vaste et vague, où le souci de stabilité moné-taire sera forcément mêlé à des considérations plus politiques, c'est-à-dire qu'il ne sera plus inflexible.

Scrutant les textes de Maastricht. Scrutant les textes de Maastricht, ils y découvrent de quoi alimenter teurs craintes. Il s'agit en particulier fameux a militar de convergence» qui obligent les pays membres de l'union monétaire à respecter de l'union monétaire à respecter de ces bornes entraîne et un particule de ces bornes entraîne et un pays de ces bornes entraîne en l'impossibilité pour lui à monter train la monnaie

### Thomson-CSF propose 400 millions de dollars pour acquérir l'américain LTV

relance, jeudi 2 avril, son offre de reprise du group américain LTV Aerospace and Defense, qui, depuis cinq années, connaît im difficultés 🚅 qui 🔤 au bord du 🎎 de bilan. C'est en principe le mercredi 8 avril que le tribunal de faillites États-Unis la face la la propositions concurrentes du groupe américain Martin-Marietta 🔳 à une autre société américaine, Scott Aircraft. L'offre franco-américaine de Thomson-CSF porte sur 400 millions de dollars, dont quelque 370 millions cash pour donner to liquidités in trésorerie aux créanand the LTV.

Si le groupe Martin-Marietta, avec une offre limitée à 355 millions de contre lui le risque de tomber sous le coup de la loi antitrust, la proposition franco-améri- depuis les années 70. and the second of the second o

Associé au groupe américain Hughes Aircraft et à la société américaine d'investissement Cartyle, le groupe françair Thomson CSF a mittee et par le Pentagone par le par le Pentagone par le par le Pentagone par le par le par le Pentagone par le par qu'elle émane d'une entreprise étrangère et concerne un secteur - l'électronique de défense - jugé sensible.

> Des missiles français Exocet pour la Malaisie. - Le groupe francais Aérospatiale va fournir des missiles mer-mer Exocet à la Malaisie pour l'équipement de deux corvettes commandées aux chantiers britanniques Yarrow. Le marché a été obtenu malgré la concurrence du missile américain Harpoon. La marine de la Malaisie avait déjà choisi l'Exocet pour des frégates de 1 900 tonnes conques par des chantiers allemands et en service depuis 1984, et pour des patrouilleurs de

ver en délicate position à ce propos.
On sait en effet que la France et le
Luxembourg sont aujourd'hui les
seuls parmi les Douze à respecter les
critères de Maastricht. Les autres y
viendont mais la Crière per l'Erragne critères de Maastricht. Les autres y viendront, mais la Grèce, l'Espagne et l'Italie auront le plus de mal. Inquiet de se trouver à l'heure dire, en 1996 ou en 1999, dans la seule compagnie des pays du Nord, c'est-à-dire sous une trop forte influence allemande, M. Bérégovoy avait déclaré à Maastricht que l'interprétation des critères devait être faite «en tandance» autrement être faite «en tandance» autrement de l'interprétation des critères devait être faite «en tandance» autrement de l'interprétation des critères devait être faite «en tandance» autrement de l'interprétation des critères de l'interprétation des critères de l'interprétation des critères de l'interprétation de l'interprétation des critères de l'interprétation des critères de l'interprétation des les des l'interprétation de l'interprétation de l'interprétation de l'interprétation des critères de l'interprétation de l'interprétation des critères de l'interprétation de tendance», autrement dit qu'elle devait être bienveillante en tenant compte des efforts faits. Il s'agissait en fait pour Paris de donner moi fait pour Paris de donner moi fait pour Paris de donner moi fait de voyage à l'Italie. L'Allemagne n'y avait à cette date pas prêté trop d'attention, convaincue qu'elle moi exiger la fermeté en temps voulu,

aujourd'hui n'est plus cas. Compte tenu mendettement qui s'accumule continuera de s'accumuler pour payer l'unification (il atteindrait quelque 1 800 milliards de deutschemarks en 1994), l'Allemagne sait qu'elle aura bien du mal à respecter elle-même lesdits critères. Elle devra en accep-ter la conception souple « fran-çaise». Et c'est bien ce qui inquiète tous les milieux financiers... qui voient là une porte ouverte à tous

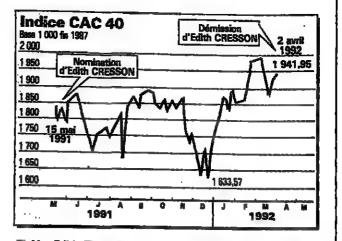
Le meilleur moyen de rassurer les financiers, c'est-à-dire de raffermir la vigilance monétaire, est de calquer la future Banque centrale eurola future Banque centrale euro-péenne (BCE) sur le modèle de la Bundesbank, qui a fait ses preuves à cet égard et de la placer à... Franc-fort. Mais certains vont plus loin et évoquent la possibilité d'une remise en question du passage «automati-que», en 1999, à la phase trois de l'UEM, celle de la monnaie unique. Si en 1996 il ne se trouve en effet pas assez de pays pour passer en pas assez de pays pour passer en phase trois, il a été décide à Mass-

Ce passage automatique, qui évite de renvoyer une nouvelle fois sine die la monnaie unique, a été obtenu à l'arraché par M. Mitterrand. S'il se confirmait que le Parlement exigera de M. Kohl un nouvel examen de passage en 1999, ce serait une remise en cause radicale du traité. Comme s'en réjouissait le Financial Times, les Allemands rejoindraient à ce moment-là les Anglais, dotés pour le jour J de ce qu'on a appelé une option de sortie ou «opting-out».

Pour l'instant, les Douze ne doivent décider encore que du lieu d'implantation de l'institut monétaire européen qui doit prendre place à partir de 1994 et doit préfiplace à partir de 1994 et doit préfi-gurer la banque centrale qui ne sera, elle, créée que le jour véritable de création de la monnaie unique, entre 1997 et 1999. Londres, Luxem-bourg, Amsterdam et Lyon sont can-didats. Mais la bataille est déjà rude et le tir allemand groupé. Mettre la BCE à Francfort «serait la centrale que la politique de stabilité est priori-taire», vient de déclarer le ministre des finances, M. Theo Waigel. Pour M. Issing, l'un des cinq directeurs de la Bundesbank, la localisation de la BCE au bord du Main est la meil-leure facon d'assurer « la confiance leure façon d'assurer « la confiance tire » à la future monna faire accepter et la rendre forte.

Pour M. Cartellieri, de la Deutsche Bank, «la meilleure foçon de convaincre l'opinion des bienjaits d'un traité compliqué serait de mettre la Banque européenne à Francfort» et il ajoute : «Et de lui donner, au moins au début, un patron allemand.» On le rappelle : la Doutsche Bank est la plus favorable à l'union mand.» On le rappelle : la Deutsche Bank est la plus favorable à l'union monétaire des banques allemandes.

### Quand Mme Cresson n'avait « rien à cirer de la Bourse »



M⇒ Edith □ n'∢en n'avait rien 🌡 cirer 📥 🐚 Bourse », Marine financiers lui auront bien rendu le compliment. Carl phrase, dont en mai 1991, leurs rappeler celle pro-noncée, en 1966, au cours d'un remillemen de par le général de Falls I har per i in mounts a

La corbeille - du moins ce qu'il m i mu - man pour m part estimé, entre mai 1401 mars 1992, un politique mu sa elektrik yan du nive iki la rue W Varenne, enthouparticulier, and the faut, in matter parties, n'aure pas, compte una de la conjoncture, fait d'étincelles. Toutefols, mu de ces un mols. waleurs françaises auront progressé d'environ 8 🐘 Et cela, sans saluer execérément les a pseudo-privatigations # (Elf Aquitaine, Crédit in de ou la création d'un nouveau produit d'épargne longue De plus, long-tempe que la Bourse s longque politique Bercy. nomination Pierre Bérégovoy l'amènera peut-être as position.

Edil étant, Mr. Emilie n'a seule à ...... III formule. D'autres, non des moindres, firent per le passé im déclarations qui llaient dans - - -Imprudemment formulées par Matignon. précédents qui n'ont jamais porté vraiment à leurs Ainsi, 1813, I la lecture d'un rapport sur le marasme i Bourse établi par Fouché, l'empereur Napoléon dans : « la Bourse un mauveise, fermez-le». Son règne prit fin en mars 1814. Plus près nous, en Maria 1937, Vin-Aurioi, ministre finances, recut un rapport www baisse III valeurs françaises qu'il per usur formule : #La p je les enfermes. A la fin juin, Vincent Auriol était renversé. A bon entendeur...

FRANÇOIS BOSTNAVARON

### Une ambassade assignée devant les Prud'hommes

### L'institut culturel autrichien ne déclare pas ses professeurs depuis vingt ans

L'affaire ne manque per de piment. Depuis plus de vingt ans, l'institut culturel autrichien de Paris emploie im professeurs sans les déclarer. Après de nombreuses années sans le moindre bulletin de salaire, les enseignantes ont fini par protester. Elles um récemment assigné un conseil de Prud'hommes le directeur institut ainsi que l'ambassadeur d'Autriche I Paris.

Installé de la VII arrondisse-ment de Paris, l'Institut culturel autrichien a chaque année recours à des professeurs pour l'enseigne-ment de l'allemand. Elles sont actuellement à actuellement à detablissement. Toutes sont d'origine autrichienne résident en France depuis déjà plusieurs daire de quatre vingts henres de cours de pensées près de l'elle cents élèves, trois donnent plus de quatorze par semaine. La plus ancienne professe l'instint depuis 1972. En fin d'année, les la min obtiennent un diplôme, validé par l'université d'Instruck.

Depuis vingt ans, tout donc bien organisé. Tout, l'exception d'un détail, des manuelles des aucun enseignant de cet institut – environ vingt-cinq dif-férents depuis 1972 – n'a signé de férents depuis 1972 – n'a signé de common de travail, ni reçu le moindre bulletin de salaire. Conclusion: ancun n'a jamais pu acquérir de la la retraite ni bénéficier d'une protection sociale. Le mode de rémunération a tonjours suivi le même procédi: une remise de chèque en la de mois travaillé, dont le montant calculé en fonction heures effectuées. En somme. heures effectuées. En somme, un salaire net, non mensualisé. Ainsi, dispensant du paiement des cotisations sociales patro-nales, l'institut fait, pour ainsi dire, un vailler une noir» une les enseignants qu'il emploie.

#### Obtenir une assurance- maladie

L'affaire n'a mand préoccupé personne. Les professeurs pen-saient que leur employeur appliquait le système autrichien : 🝱 moins de 300 tonnes construits en France et en Suède et opérationnels charges patronales et salariales. In depuis les années 70.

prélèvement « à la source » assignent au conseil in prudent charges patronales et salariales. In depuis les années 70.

ailieurs d'autres sources revenu en France. En 1987, les enseignantes d'entamer discussions avec M. Rudolf Altmüller, directeur de l'institut depuis 1981. Objectif i obtenir avant tout une assurance-maladie. On leur apprend alors que, seuls, différents ministères autrichiens peuvent régulariser leur situation. De nombreuses lettres sont échan-gées, signées à Vienne par les plus hautes autorités concernées, mais résultat...

A Paris, le sens des propos tenus aux enseignantes clair.

Chaque année, on expliquait que les l'institut allaient s'arrêter, que nous devions nous contenter de ne pas avoir à payer d'impôts », reconnaissent aujourd'hui les professeurs, à qui l'on explique en en que l'institut charges qu'elles qu'elles tentement grandit. D'autant qu'en 11991, enseignantes découvrent dans un me syndical la FEP (Fédération l'enseignant privé de la FEP) que leurs rémunérations très en dessous des salaires prévus

#### Immunité diplomatique

Sur Marie-Françoise Rousseau, mationale de la FEP, de nouvelles démarches sont alors entreprises auprès de M. Altmüller et de l'ambassadeur d'Autriche à Paris, M. Wolfgang Schallenberg.

Un argument aussitôt par les responsables autri-chiens : l'institut bénéficierait d'une immunité diplomatique qui le dispenserait de se soumettre à législation française. Une lettre du 16 mars 1992, signée par sous-directeur du protocole, M. Louis Bardollet, réfute cet argument. Les immunités diplo-matiques, définies par la « Convention de Vienne » du 18 avril 1961, ne peuvent s'ap-pliquer à l'institut car « l'établissement ne fait pas partie in mission diplomatique teis que précisés par le premier de la premier de M. Bardollet.

Fortes de cette clarification qui place clairement l'institut sous le loi française, les enseignantes assignent au conseil pru-d'hommes M. Altmäller pour le 21 Les autorités autrichienna pourraient avoir à aux enseignantes la différence les mare payées pendant cinq ens et le niveau de rémunération exigé par la loi française. En outre, im professeurs pour-raient exiger im indemnités équivalentes à l'absence totale de droits la milla depuis qu'elles francisco à l'institut. Ille découvre ce que la res-ponsables autrichiens bénéficient l'immunité diplomatique, M. Altmüller in in officiellement a single culturel & l'ambasd'Autriche».

« Nous désirons aboutir il une raisonnable », confie-i-on au Quai d'Orsay, reconnaissant volontiers qu'il s'agit là d'un véri-

table « cas d'école ». Côté autrichien, on cherche activement dans archives proumai and l'institut an rattaché il l'ambassade », confie, gêné, M. Altmüller. Au cas 🛗 🗎 précieux document | sondaineont prévenu la Confédération syn-ial autrichienne (OGB). Aucune charge sociale n'ayant

jamais in prélevée i i source, ia poursuite devant in tribunaux pourra s'effectuer à Vienne, is si in « cas d'école » français il il à l'image des pratiques d'embauche la social-démocratie autrichienne dans l'ensemble de 📺 en Europe?

**OLIVIER PIOT** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



### **BCEN-EUROBANK**

Une Comércie Générale Extraordinaire de BCEN-EUROBANK, présidée par M. Bernard DUPUY le 27 mars 1992, a décidé de modifier le mode de gestion de la Banque, en substituant un Surveil-lance et un Directoire l'actuel d'Administration.

- Le Conseil de Surveillance sera composé de :
- M. Bernard DUPUY,
   Banque Russie, représentée par M. G. MATIOUKHINE
   M. P. REY
- M. D. TOULINE
- Le Directoire, nommé par le Conseil de Surveillance comprendra quatre personnes :
- M. L PONOMAREV. - M. S. BUCHSBAUM
- M. A. MOVTCHAN
- L'entrée en fonction de ces deux organismes interviendra à l'issue de Comptes de l'exercice IVII courant mai 1992.

Cette nouvelle formule d'administration qui sépare les fonctions de Direction et les fonctions de Contrôle, répond mieux | la nouvelle situation économique de la Communauté III Indépendants, et plus particulièrement à l'émergence système diversifié.

Dans ce contexte, la BCEN-EUROBANK poursuivra son activité commerciale avec ses partenaires de la CEI et des pays occidentaux, et offrira une gamme traditionnelle de services bancaires à ses correspondants et à sa clientèle domestique et internationale.

78-81, boulevard Haussmann, 75008 PARIS

· 建建度 一种 \$19.90 \$1 the second second

ENGRAPH BULL

What I would be to be a second of the second

Many And Art County

Management of the same of the

Maria de la compansión 
4 A

The American

A Mary and a second

-

State Andreas

A TO THE STATE OF THE STATE OF

*€* 1-13-11--

E Manager of the control of the cont

•

1€

bureaux

appartements ventes 4° arrdt 20° arrdt ) FACE PARG 74 m<sup>2</sup> MÉTRO JOURDAIN PRIX INTÉRESSANT Mª ARTS-ET-MÉTIERS, 2º éc. Merre de L Tr cft. Liv., dible 1 chtre, cuis..., bains, wc. 4, RUE VAUCANSON Sam..., dim. 15 h à 18 h. SEAU 2 PIÈCES, Cuis. tt aft. Gerdien. Digicode. 336 000 F. - 48-04-84-48.

TO SPATE 91 - Essonne **YINCENNES** 10-12, rue Leroyer immeuble neuf Livrainon septembre 92 24. A PARTIE 1 780 000 F de 14 h à 18 h. 75 m² su 3º ét. su esc. du pare boled. Sif., 3 ch., cuis., loggist. care, park. Commodités à prov. 1 200 000 F. 60-11-86-82.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS t uses survices. 43-55-17-50.

pavillons de charme. A \$4,635L 1 986 000 F. 43-36-62-82

12° arrdt PRÈS BASTILLE GD 2 P. cuis. équipée, 12 eft. 3º ét. Dise EXPO. Digicode 820 000 F. Crédit. 43-70-04-84

10° arrdt

BD MAGENTA

imm. d'arigie, pierre de t. 2/4 PIÈCES sur rue. 117 m². tt cft, 3° ét. 1 850 000 F. 48-04-84-44

14° arrdt IMM. PIERRE DE T.

2 P. ET 3 P. A PARTIR 19 000 F/m2 Viete semedi de 13 h 30 è 16 h 30 ë, R. PORES-DE-NARÇAY

26, R. HENRI-REGNAULT 2 P., studio à rénover A PARTER DE 450 000 P Vielte semedi et kmdl de 13 h 30 è 16 h 30

MOUTON-DUVERNET Plerra da T. 3/4 PIÈCE: sur rus. Asc. Pl. sud. BELLE DISTRIBUTION. 2 100 000 1 48-04-38-35

ALÉSIA. Gd 2 P. 2º ét. se Sud. imm. 1885. Pierre d L. très bon stand. Park. A VOIR. 1 285 000 F. 43-35-82-82

18° arrdt

Partic. vd dane pest Imm. ancien. Fetbies charges. BEAU 2 P. - 42 m2

R. de ch. s/jertins et cour. Living 21 m² + chibre 14 m². Pettin Guia. équipée. S. de bne. REFAIT NRUF - THÉS CALME 950 000 F - 42-80-16-22 gu 47-70-09-56.

MICHEL-ANGE Pierre de t. AGRÉABLE STU-DIO. Cuis. tt cft, auc. Sciell 395 000 F. - 48-04-55-85.

17° arrdt BATIGNOLLES. Part. vd besu 2/3 P. Celma. Solel. Vardure. Px 750 000, Sem., dim., fund 15 à 18 h. 18, rue LECLUSE

PORTE MALLOT STUDIO, 640 000 F 6° 6°L., 28°C. Sél., cuts., bns. BALCON, 46-66-43-43.

**DEMANDES D'EMPLOIS** 

F. 40 ANS INGÉMEUR CONS 15 ans d'expérien les domeines indu

Tél.: 42-15-00-16.

DOCUMENTALISTY 3 414

Val-de-Marne

ATTENTION

COUPLE CHIQUANTAINE Votes servite, H. pour scapie CHAMPTER MATTER, ormotes. Trees pprint, dap. 24 h/24 h, F. POUR GARDE cefants, adubus Serv. dwar or gend, narmanent, entretien final, ou tel. : 84-69-32-68

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Transmit Pour l'Emplei

vous propose une sélection 🖮 collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations ■ CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite a partée) DIRECTEUR DE RESTAURANT de 1985 Il 1991, aussi expérimenté dans la

RECHERCHE: poste il responsabilités en restauration on hôtellerie (bas quets, food and reverage, mr.). France on étranger, (Section BCO/HP 2172).

CADRE expatrié. Dir. commerciale et administrative sté pétrolière, formation Sup. de co. – 50 ans (possibilité exonération charges sociales).

RECHERCHE: poste à responsabilité – Paris, sud-est Prance ou Afrique. (Section BCO/HP 2173).

H. DESS économie rurale, expérience gestion de programme de développe-

RECHERCHE: poste responsabilité dans développement aménagement rural ou missions d'études socio-économiques, évaluation de projets. BCO/CR 2174). ANS, DIRECTEUR DE MANAGEMENT Gestionnaire + financie

humain, animateur commercial, disponible, motivé, dynamique, goût du contact, relationnel. RECHERCHE : emploi similaire on magasin en efrance ETUDIE: toutes propositions en France, en Afrique francophone en DOM-

ADJOINT DE DIRE CTION - Parl ques, international e commerciales. F. 45 ans, excellente présentation confirmée associatif, in lance, entreprise (organisation tielle, RP internationales, salons, expos), sisance relationselle dans les confacts à haut niveau, qualités de communication, d'animation, d'organisation et de représentation. Disponible et mobile. (Section BCO/HP 2176).



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue PARIS CEDEX 09 TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

### L'AGENDA

Agenda biographie

Recherche informations sur MAURICIA DE THERS, alles MAURICIA COQUIOT, née Angle-Mauricia BETANT

(1880-1964)
en vue biographie. Elle fut :
artiste de drique (euroboldie,
biboquet hamein), feshme du cridque d'art GUSTAVE COCUIOT. maire d'Othis (Seine-et-Marne), icr. à ALAM WOODROW I E MONDE, 15, r. Felgulère 75601 Paris Cedex 15 ou tell: 40-86-27-89

Editions

Bijoux BIJOUX BRILLANTS

Le cue des affaires excaption-heiles e acrit e Parle pes cher e, sous bijoux Toutes plerres affaires, equal, argentarie. ACHAT-ECHANGE BLIQUIX

PERRONO OPÉRA

Caravanes

piaces, poids 450 kg (non immatriculable). Auvent, frigo, prisus

Prox 13 Em F. : 80-82-06-74

Jeune fille au pair

Stages 14/18 ans, du li au il avec de la avec de

Vacances Tourisme

ne d'enfants è la monte (Jure 900 m altitude près frontière suisse) **PRINTEMPS** ÉTÉ

Agrément Jaunesse et Sports. Yves et Lillane scouellent vos enfants dans une ancienne terme XVI. confortablement rémovés. 2 ou 3 chibres avec a. de bras, vc. Situés au milleu des pâturages et forêts. Accuell volont, limité à 15 enfa, idéal en cas de 1º aégration. Ambience familiale et chaleur. Acriv.: VTT, jeux collect., paintire s/bois, tennis, poney, initiat. écheca, fabric du pain. 2 000 f semaine ferfare. Td.: (16) 81-38-12-51. 25850 MONTERNOTT

ENTRE NAMES
et MONTPELLER
LE GRAU-DU-RO (30)
Part lous pr jeune couple
chambre meublée controrbble avec terràsee. 200 m
plage, platn centre ville.
Juillet/Acott, 2 quinzaines
2 600 F.
Tél. 48-47-59-28
à parte 15 h 30.

**ASSOCIATIONS** 

Cours

**MATH** +

Comme d'antelgogment privé organise deux stages ésteralle en MATH et PETSIGUE/CAME: de le 0-2 le TC. Detes : o de 27 avril es 1- mai

o do 4 ao 8 mai Duréo : 10 haures. Prix : 850 FTTC

et stages

YOGA

SIVANADA: Sugar d'anodac-tion contractort à 14 ou 21-4. Essel graut. Médiation. vacances Yoga, professiore, boutque. Certire Siveragnia, 123, boutque Sébestopni, 40-26-77-48.

Appel AGE RADIO TOMATE, le 14-4-92 à 19 h 30, 14, rae de Nertoud, 75016 PARIS. ORDRE DU JOUR: sapport moral, francier, judd., perspectives, inidatives.

SOS ALCOOL FEMMES your envey, is assessing a viril, a 18 h, pour une continence de L. Chapenier au le thère : a ALCOOL ET SUICIDE S. Perm. et théraple ta les lundis et le lundis et le lundis et le lundis et l'al lundis

in suite de la mérianne la la marianne la la marianne la la marian de  marian de la marian del marian de la m L'association recherche tous renseignaments sur l'accident et avite les autres familles de vietimes à prendre contact aucc elle.

Sortir de la

STAGES - TENNIS Vac. scot. Please à FRÉ LIS PARIS EARLIEUE Armée, trimestre, vec. scol. Week-end, formule club. Tál : (1) 43-65-31-16. Conférence publique

A AGLARIUS. 20 h 30

Sente-Croix-de-laSentenceis, Paria 4.
Entrée libre et gratuite.
Medi 7 smi.
L'AME CHAINON ENTRE
L'ESPRIT ET LE CORPS s. ÉPANOUISSEZ-VOUS!

de l'inseginacion, de l'insegina Sortir de le phermeco-dipendence 1 le 6-04-92 à 14 h 30 Paleix des Congrès 75017. Pour en savoir plus : 3616 CHDT Prix de la ligna 49 F TTC (25 aignes, letres cu
Joindre une photocopie de déclination au J.O.
Chèque thelit à l'ordre du Monde Publicht,
le marcredi avent: 11 heures pour penution du lesses des arrects au Monde Publicht, 15-17, mm dis Colomii Planes-Jesle, 75902.

16.

ÉCONOMIE

### Le déficit budgétaire de l'Italie ne cesse de se creuser

attestions économiques. occultées une au long de in campagne électorale pour les législatives des 5 et 6 avril, ont fait une entrée fracassante, la semaine demière, avec la publication du rapport trimestriel de ministre de Trésor, M. Guin Cari. Le Mant Proport itslien se serait creusé de 32 000 milliards de lires (144 milliards de francs) au cours des premiers mois de 1992, portant ainsi les prévisions de déficit pour l'année de 128 000 à 160 000 milliards de lires (576 à 720 milliards de francs), ce qui représente 10,6 la produit brut.

ETRANGER

a Banquerouse, déficit, a sefire, » Les principeux quotidiens de péninsule s'en sont donné à creur jeine, d'autant que les chiffres, publiés avec vinguquate jours de retard, finisaient l'objet de divergences de vues entre les deux ministères, celui du Trésor et celui des finances qui, particularité tonte infienne, se partagent les tâches en ce domaine. « Je crains plus la chans [politique] que le déficit », a déclaré M. Carli mardi 31 mars dans un entretien à la Stampa. Cependant, le début va bon train.

Les finances tablent ainsi sur un déficit «d'à peine» 150 000 milliards de lires (675 milliards de france) puisqu'ils calculent un manque à pagner du côté des recettes de 8 000 à 9 000 milliards (36 à 40 milliards de france) alors que leurs collègues du Trésor font état de 20 000 milliards de recettes en moine 600 milliards de finance) liands de recettes en moins (90 mil-liands de francs).

Ces divergences ont beaucoup d'importance à quelques jours des élections puisque, derrière les chif-fres, ce sont les deux partis de la

gouvernementale qui s'affrontent. Le ministre du Trésor, le
démocrate-chrétien Guido Carli,
admet ainsi dans son rapport le
ratage des objectifs prévus en décembre dernier lors de l'approbation de
loi budgétaire Parlement.
Explication avancée: de moindres
contrées pales (on donaine ministre et de la charge de la dette publique (tim des tsux d'intérêt).

Le rapport signale un suitre point noir: la croissance économique « pourrait se situer au-dessous de 1,8 % », alors que l'on prévoyait 2,5 %. Le message est clair : les comptes vont mai, mais ce n'est pas le Trésor qui en est le responsable.

Le numero des finances, le socia-

> Pas de nouveaux impôts avant l'été

Quoi qu'il en soit, il s'agit de récapérer » sur les prévisions formulées jusqu'ici environ 30 000 milhand de lires, soit la coquette somme de 135 milliards de francs, un problème qui sera prioritaire pour le gouvernement i des élections. Selon indiscrétions, le Trésor serait déjà en train de calculer ce que pourraient rapporter les recettes « classiques » du genre timbres fiscanx pour permis de conduire et passeport, as » des sur quelques « réaménagements » des sur un gel

de la la sussi sur un gel la comba de la embauches dans le secteur public. Enfin on parle à nou-

roupes radicales dans 🖿

dépenses a santé. Comme de le président du conseil, M. Giulio Andreotti, affiche une belle assurance. Quoiqu'on ait dit de son gou qu'il était I « la fin de la crédibilité » et que sa politique économique avait fait faillite, il continue à assurer qu'il n'y aura pas de nouveaux impôts avant l'été et qu'il n'y aura d'intervention sur le rendement le BOT, les bons du Trésor le chers aux épargnants italiens. M. Andreotti n'a pas manqué la rappeler d'autre part que souvernement avait réussi

Rome s'est en effet engagé, dans le cadre des objectifs de Maastricht, à éliminer son déficit primaire, c'est-àintérêts de la dette. Selon cette présentation, le déficit se rédui-rait à la seule charge de la dette publique. Le primaire devait nême dégager un excèdent 26 400 milliards de lires (117 milliards de francs). Mais les nouvelles prévisions budgétaires raménent à 2 250 milliards de lires (10 milliards fenant) est francs) cet théorique... La dette publique globale, elle, contià augmenter s'élève francs environ).

Le commissaire aux affaires écochristophersen, interrogé par la de ces der-chiffres, n's voulu dramatiet I fait remarquer que l'Italie n'était pas la seule, en ce moment, a commère des taux de croissance inférieurs aux prévisions. Il a rappelé le plan présenté par le gouvernement italien et accueilli favorable-ment par la CEE prévoit justement l'adoption de mesures correctrices au cas ou l'on s'éloignerait trop objectifs prevus. Le jugement de la CEE de quelque sorte de per la mise en place rapide d'un plan d'ajustement. La balle est du futur et du Partement qui sera issu des

La visite de M. Balladur à Mexico

### Le Mexique craint que l'accord de libre-échange avec les Etats-Unis et le Canada ne soit pas signé cette année

cession prolongée de l'économie mondiale constituerait une autre menece pour les réformes économiques mexicaines. Telles sont les principales préoccupations qu'ont exprimées les dirigeants mexicalns, dont le prési-dent de la République, M. Salinas, à M. Balladur, l'ancion ministre des finances, à l'occasion de la visite que celui-ci a effectuée à Mexico du 29 mars au 1" avril.

MEDICO

de notre envoyé spécial

C'est un viai programme de premier ministre qu'avait organisé le
ministre mexicain des affaires étrangères, M. Fernando Solana, h l'intention de son hôte, M. Edouard Balladur, le ministre de l'imme de de
M. Chinac entre 1986 et 1988.
mardi 31 mans par le président
République, M. Carlos Salinas de
Gortari (un ministre des
finances), le dirigeant RPR, loin de
Paris en ces temps d'agitation politique et visiblement content de l'être,
a également renomiré la plupart des
responsables économiques gouvernementanx et de nombreuses personnalinés du monde des affaires.

An centre des entretiens com a

An centre des entretiens 👁 🔳 a An centre des entretiens de la cus: le projet d'accord de breéchange, en cours de la conavec les Etats-Unis et le Canada (le NAFTA, Norm American Free Trade Agreement). Avec la prolongée en projet de Nord, ce projet la la constitution d'un unique en Amérique du Nord constitue actuellement la première source de préoccupation des dirigeants mexicains. Ceux-ci sout en fait désormais convaincus que, contrairement à ce convaincus que, contrairement à ce qu'ils auraient souhaité, l'accord en question ne pourra pas être signé et ratifié par les trois pays avant la fin de 1992. Les relations économiques entre le Mexique et ses partenaires

Le Mexique craint que le projet d'accord de libre-échange, qu'il négocie avec les Etats-Unis et le Canada, ne puisse être signé et ratifié cette avnée. Une complis par Mexico en matière d'année. Jusqu'à présent. d'ouverture commerciale. Dim la négociations entre les trois pays, de nombreux points de friction subsis-tent nésaunoins. Les souhaitent en particulier mail une domaines pétrolier, agricole et finan-cier. Si, comme le craignent les autocités mexicaines, la réunion des ninistres du commerce des trois
par vue les 6,7 de 8 avril à
Mouréal, ne débouche de un
accord, ce sera cependant neoup
plus pour des raisons de politique
interne des East-Unis que pour des causes techniques.

Le projet de traité est en effet devenu l'un des enjeux de la campagne présidentielle aux Etats-Unis. A Mexico, la plupart des responsables plusent que M. George Bush, partisan de cette union, aurait intérêt accélérer les négociations et à déboucher sur un accord pour saitement populations hispaniques, aombreuses dans les Etats du sud des Etats-Unis. Mais les Mexicains estiment que l'actuel président américain préserera ne pas se battre pour

boomerang sur l'état d'esprit momerang sur l'état d'esprit momerang sur l'état d'esprit momerang sur l'état d'esprit momerang sur l'état d'esprit massif de capitale et stimulé la croissance de l'état d'esprit massif de capitale et stimulé la croissance de l'état d'esprit massif de capitale et simulé la croissance de l'état d'esprit massif de capitale et son report d'esprit de l'esprit de l'état d'esprit me l'esprit avoir un effet invent voquer une remise en cause des reformes en cours.

Comme nombreux observa-teurs, M. Balladur impressionné par l'ampleur de la réforme économique ensagée à Mexico (les privatisations notamment) et par les déjà obtenus (un net ratentissement l'inflation en particulier). Ses interio-Pinflation en particulier). Ses interlo-cuteurs lui ont aussi fait part des qu'une récession mondiale prolongée ferait peser sur le mouveprolongée ferait peser sur le mouve-ment en cours de ce oôté du rio Grande. Pour éviter cette perspec-tive, il importe, aux yeux du prési-dent mexicain notamment, que les négociations de l'Uruguay Round aboutissent. Mexico se plaint en par-ticulier de l'attitude de la Prance dans ce domaine

ERIK IZRAELEWICZ

### Le plan de convergence économique a été remis au Parlement espagnol

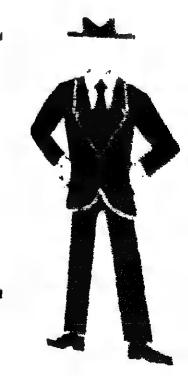
Un document exposant plan converge de économique l'Espagne la 1996 a remis le 2 avril à la Chambre des députés, dé une série d'objectifs pour l'adéquation de l'économie espagnole aux exigences de construction européenne dans le cadre da traité Maastricht

Elaboré par le gouvernement espaguol, ce plan prévoit pour l'aunée en cours de baisser de 3,1 % à 3 % sa prévison de croissance du produit intérieur brut (PIB) et fixe un déficit public à 3,98 % du PIB pour 1992. L'objectif d'un déficit de la balance des courstes courants de 2 0 % du des comptes courants de 2,9 % du PIB est maintenn. Le document

1991, sort 16,3 % de la population active. Le gouvernement table en outre sur un «déflateur 🔳 consommation privée» 5,8 %, qui reprégouvernementales en matière d'inflation sur l'amnée.

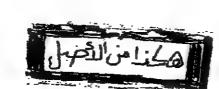
Sur la politique monétaire, le document annonce que les pouvoits publics prévoient de présenter cette année un projet de loi accordant une pleine indépendance à la Banque d'Espagne. Le gouvernement réaf-firme l'objectif d'une baisse graduelle des taux d'intérêt une fois que l'infladu nord se sont certes considérable—PIB est maintenn. Le document l'intégration de la peseta la bande étroite de fluctuation du sysmiers — Dans le — qu'elle a devrait demeurer cette année — ième monétaire européen.

PIST VISITED BY VO









La créstica

de « secrétaires techniques »

issus de Livre CGT

La rédaction

du «Figaro»

vote le principe

d'une grève

Une majorité de journalistes du Figuro a voté, jeud d'avril, en faveur d'une grève

empêcher is en de l'ac-entre M. Philippe Vil-lin, de quotidien = PDG de France-Soir, et le syndicat

du Livre CGT en vue de la crés tion, au sein de groupe Hersant, de postes de «secrétaires techniques-

A l'issue d'une consultation à bulletins secrets, 161 journalistes

sur 203 votants (300 étant inscrits)

ont voté per la grève, 39 m au

exprimés ann et il parail 3 habitetins nuls. Une nouvelle assemblée

générale est convoquée lundi 6 avril, pour discuter des modalités

de la grève. Elle pourrait s'apparenter I la suspension de parution de 24 heures décidée à France-Solo

Age dayler.

many photos is a superior or

See Mar. Mar. half grade and a second

த்திர் கேட்ட கூட்ட The second second was at the state PR AND THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH AND THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERS and the secret for the second Breaken , who is the

é remis au l'al

E de mit einem bi Market Santa .

THE PROPERTY OF and the same in the

Le Conacit d'Administration s'est réuni le 26 mars pour arrêter les comptes de l'exercise 1991 qui scront soumis à la prochaine Assemblée Générale Ordinaire convoquée pour le mai 1992.

(en milliers de francs)	1991		199	0
Engagements nouveaux ; Crédit-bail	434 ( 71		1 366	473
Chiffre d'affaires (loyers et préloyers)	691	125	555	579
Amortissements et provisions (article 64)	267	508	218	
Plus-value de cessions	7 2	276	23	875
Bénéfice net de l'exercice	170	737	161	599
Dividende global	142 5	548		066

metteurs en page», réservés à des ouvriers du Livre, et non à des journalistes (le Monde du 3 avril). Le dividende global proposé est en accroissement de 4 %, ce qui, compte-tenu du cumial augmenté en 1991 par l'attribution d'une action gratuite pour vingt-cinq, correspond il un dividende de 70 F par action.

La Conseil a, d'autre par la convoguer également pour chain une Assemblée Générale Extraordinaire pour lui proposer : - un élargissement de l'objet social de la Société, ce qui entraînera pour celle-ci la renonciation au statut de Sicomi ;

une modification son mode de gestion, le Conseil d'Administration étant ressplacé par un Directoire et un Conseil de Surveillance.

## DINTERBAIL

' Assemblée Générale réunie le 111 mars 1992, mus la 🔟 présidence 📟 Monsieur Jean MARTINEAU, a ratifié 🖿 bilan a compte in Managar que présentés par le Directoire et approuvé la distribution d'un dividende unitaire de F 43,50 à dater du 30 juin 1992, servi à la mahiri des 5 150 412 actions composant acapital au 31 décembre 1991, ce nombre tenant compte des actions nouvelles distribuées gratuitement le 🔣 juin 1991 📰 portant jouissance un 1er janvier 1991.

Le dividende global s'élève à F 224,0 millions 🔳 le report à nouveau à F 39.9 millions.

## ÉCONOMIE

#### **TRANSPORTS**

Désaccord entre Paris et Washington

### La France devrait limiter à 15 % l'augmentation de la capacité des compagnies aériennes américaines

La France pourrait dénoncer l'accord aérien bilatéral de 1946 avec les Etats-Unis faute d'entente deux l'augmentation de la capacité des compagnies américaines pour le programme

ninces, jeudi 2 avril, d'arriver un accord entre les Etats-Unis et la France sur un accès élargi des compagnies aériennes américaines vers Paris pendant la période d'été. Les négociations, qui se sont poursuivies les 30 et 31 mars, ont

impasse.

L'administration américaine, qui demandé une augmentation de 44 b de la capacité ses compagnies sur la France pour l'été, a ramené ses exigences à environ 35 de 15 %. La France vient donc de demander aux compagnies américaines de déposer un programme respectant pour le ble ce plafond.

#### Guerre tarifaire

Elles avaient jusqu'au

3 avril pour répondre à cette
demande et, sauf entente de
dernière minute, la France devrait
décider, 4 avril, unilatéralement de limiter à 15 % la croissance ment de ilimiter a 15 % la croissance de la capacité des compagnies américaines sur Paris. Ce chiffre s'aligne sur les prévisions de trafic les plus optimistes, a fait remarquer, amiliant civile, M. Pierre-Henri Gour-

geon, et correspond à l'augmentation réclamée par Air France (+14 %), Une augmentation de 44 % de 📓 capacité des companies américaines (soit un stal de 2,7 millions de sièges contre 2,2 millions réclam par les Français) amènerais la pert pavillon français à 27 % contre vi % pour les compagnies améri-Un déséquilibre que le res-ponsable de l'aviation civile juge inacceptable. Reste que la fermeté française pourrait

1946 réglementant les capacités aériennes entre les deux pays qui acriennes entre les denx pays qui pourrait être remis en cruse par la France, faisait remarquer M. Gonrgeon. En 1984, deux compagnies américaines (PanAm et TWA) totalisaient 56 % de l'offre des sièges entre les Etats-Unis et la France, coutre 44 % pour Air France, coutre 45 % ne pour Air France, coutre 46 % ne pour Air France, coutre 46 % ne pour Air France, coutre 47 % ne pour Air France, coutre 4 % pour Air France, coutre 4 % pour Air France, coutre 1 % of the pour Air Cette 1 une guerre 1 % of the surcapacité », française.

**MARTINE LARONCHE** 

D Paration su «Journal official» du schéma directeur des TGV. - Le schéma directeur national des linisons ferroviaires I grande Times (TGV) vient d'être approuvé par un décret du l'avril que publie jeudi 2 avril le *Journal officiel*. Cette approbation constitue l'un des der-niers actes administratifs du gouvernement de M. Cresson . Ce schéma, qui prévoit la mise en place progressive, à l'horizon 2005-2010, plus de 4 000 kilomètres de lignes ferroviaires I grande vitesse nouvelles pour un coût d'environ 210 milliards de francs avait été approuvé le 14 mars IVII par un comité interministériel sur l'aménagement du territoire (CIAT) présidé alors par M. Michel Rocard.

### COMMUNICATION

Denx nouveaux projets

### **Ultimes** tentatives de sauvetage de La Cinq

Le tribunal de commerce de Paris devait statuer dans l'après-midi du vendredi 3 avril sur le sort midi du vendredi 3 avrit sur le sort de La Cinq. La perspective de la liquidation judiciaire semblait la liquidation judiciaire semblait la la la crédible, selon la plument des salariés de la chaîne, un faisaient preuve de «pessimisme». Toutefois, même s'ils ne bénéficient de Me Hubert Lafont, judiciaire de La Cinq. Cinq, projets de la control de quelques jours.

Le journaliste Jean-Claude Illure, ret, président de l'Association de défense de La Cinq, proposait ainsi sun plan de continuation » tablant sur la participation financière des téléspectateurs, de PME-PMI d d'institutions financières. Il demande un délai d'un mois de prorogation pour boucler ce projet. Le promoteur immobilier M. Pascal Jeandet a proposé pour sa part la création d'une société anonyme millions 12 000 l'arre l'une, l'arre pour moitié aux téléspectateurs. Le président de la société pourrait être le

### INDICATEURS

#### ALLEMAGNE

e Inflation: + 4,7 % en douze mois. – Les prix à la consommation en Allemagne de l'Ouest fa RFA d'avant la réunification) ont augmenté sur douze mois de 4,7 % en mars, selon les chiffres provisoires publiés, le 2 avril, par l'Office fédéral des statistiques. L'Office a aussi annoncé que le chiffre définitif de la heusse des prix en février s'établissait en glissement annuel à 4,3 %. En février per rapport à janvier, les prix en Allemegne de l'Ouest ont augmenté de 0,6 %.

• Commandes industrielles: + 0,5 % en février. -- Les commendes passées en février aux industries américaines ont augmenté de 0,5 % en février par rapport à janvier. Il s'agit de la quatrième augmentation en cinq mois. En février, la différence a été marquée entre les commendes de biens durables (d'une durée de vie supérieure à trois ane), qui ont diminué de 0,3 %, et celles de biens non durables, dont la heusse a atteint 1,4 %.

# C'EST VISITER VOTRE HISTOIRE



### 1ER SALON DE L'HISTOIRE

**DU 5 AU 12 AVRIL 1992 A PARIS** PARC DES EXPOSITIONS DE PARIS - PORTE DE VERSAILLES

HEYPRESS Le Monde



Groupe Line Data

#### Progression de 16% du résultat brut d'exploltation du bénéfice net consolidés

e Conseil d'Administration du CCF, réuni le 25 mars 1992, sous la présidence Michel PEBEREAU, a arrêté les du groupe pour l'exercice 1991. Malgré un environnement difficile, 🗎 CCF a globalement atteint 🚥 objectifs 🖦

ÉLÉMENTS DU COMPTE DE RÉSULTATS CONSOLIDÉS

En millions de F.	1991	1990*	% variation
Produit bancaire	7 635	7 253	+ 5,3
Résultat brut d'exploitation après amortissement	2 045	1 767	+ 15,7
Bénéfice mei part du groupe	917	784	+ 16,9

\*Les 📑 🛂 1990 🗪 🖼 retreités pour prendre en compte 🗎 changement de parimètro de

Du Min La conjoncture, d'une politique prudente un matière de crédit, produit net bancaire augmente de 5,3% en la consolidés de atteint 7 635 millions de francs. La progression de frais généraux pu être limitée de 2%, en decà de objectifs budgétaires. amélioration significative du limit brut d'exploitation après amortissements qui l'alan à 2 l'im millions ille francs. Il me progression de 15,7% per rapport au in une in the little comparable.

Les provisions pour risques (2014) importantes (1 149 millions in francs). Mais continue in put in the latter in the politique in the product depuis plusieurs années.

Le part du groupe s'établit à 917 millions in francs. Il progresse il 16,9% per rapport à 1990 calculé à périmètre de consolidation comparable. Depuis sa privatisation en 1987, le 1 million du CCF augmenté

Le un par l'or s'ille à 17,06F un bénéfice publié 15,27F un bénéfice publié 15,27F un charges d'intérêt sur participatifs l' 16,23F par action n 1866. Le bin l'or par action n'était que de 8,72F en Mal & la veille III la privatisation du CCF.

CCF, le Conseil a limit de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire convoquée pour le 13 mai 1111 la distribution d'un dividende 3,80F par action 🔳 🌌 de nominal annu 3,50F 📷 action, au titre de l'exercice 1990. 📭 dividende correspond à une rémunération, avoir fiscal compris, de 5,70F par action. distribution porters sur un montant global \*\*\* 204,2 millions francs and 188,3 millions on francs at titre de 1990.

Pour toute information Service Relations Actionnaires 40,70,22,58



PENSER L'ARGENT AVEC INTELLIGENCE

Ţ

•

1€

### VIE DES ENTREPRISES

Le «fast food» au pays de l'eau miraculeuse

### McDonald's s'implante à Lourdes

de notre correspondant

La société américaine Malba vient d'ouvrir en France restaurant, l'Lourdes (Hautesrestaurant, Lourdes (Hautes-Pyrénées). Depuis première implantation, à Sabourg en 1979, et la création II siège social McDonald's France 1981, le fabricant mondial plus important de fast food grillé étapes afin favoriser intégration et dévelopmement gration et développement territoire hexagonal. Il a multi-plié les initiatives dans le humanitaire, L'implantation de établissements à l'enseigne «McDo» s'accèlère u u français, avec la 💴 🖚 🔐 💮 rante-trois 1991 dans

En choisissent Lourdes, McDoprend trop risques économiques, car, la ville de la Hautes-Pyrènées n'a que 16 I résidents, le cha-plus de l'millions le qui conforte le premier catholique mondial pèlerinage touristique France. L'intrusion in la prehasard, car Lourdes représente, spécifique, avec ses 37 100 lits, jour période estivale, la ville Midi-Pyrénées derrière Toulouse une plaque en direction in stations 

L'incorporation de dans le panorama Lourdes pourrait changer habitudes vitesses, trop souvent repliée cieuse, où se pratique, dans les hôtels proches des sanctuaires, une formule complète» des prix toute concurrence, it sur un dumping non chizé, M. Thierry Paulet, est conscient de créer une vérrable révolution culturelle à Lourdes et bénéficier d'un privilèse, d'antant que son McDonald's construit à l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'ure l'autre l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'ure l'autre l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'ure l'autre l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'ure l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'ure l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emple de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emple de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la Poste – le «temple» de la lourdaise, siège du l'emplacement de cien Café de la l'emplacement de l'

JEAN-JACQUES ROLLAT

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### LICENCIEMENTS

Pratt u Whitney Whitney salariés), filiale de l'Uni-ted Technologies Corp. annoncé, jeudi 2 l. de de récession dure plus longtemps prévu et beaucoup de clients réguliers leurs mandes 1993 1994 », 

Me Fleischmann-Boutin, porte-parole 🖼 la direction, en pre cisant que deux en la employés étaient immédiatement licenciés les deux min autres le seraient dans prochaines

#### RACHAT

🗆 🗀 rachète Bricorama. --Carrefour revendu Castorama les magasius de bricolage Birama, qu'il avait trouvés dans la corbeille Cette transaction - totalement autofinancée - permet Castorama de s'agrandir de 7 qui à 121 le de magasins du groupe (dont 2 en Italie et l'en Allement L'instinction d'autoritation de la company de la co Allemagne). Une vingtaine d'autres magasins Bricorama qui ne ren-pas dans Cas-torama ainsi Penseigne immédiatement rétrocèdés la Garrie Berbor.

Castorama, .... et commanun benéfice net de 1991 millions de francs, en hausse 40 %, pour un chiffre 10,35 milliards de francs en 1991 (+ 17 %). En 1989, il aut déjà racheté la chaine de manuful Obi, puis Bri-ker l'an passé.

### RÉSULTATS

 Banque de France: Le béné-de d'milliards de francs. – Le béné-fice de la Banque de France pour l'exercice 1991 s'est élevé à 6,092 milliards de francs, — baisse 16,6 % par repuir l'année

précédente, seion le compte remis par le gouverneur la Banque de France, la Jacques Larosière, la président Mitterrand. L'affectation du bénéa'est la «seion les règles
». I bénéficié
l'Etat un titre d'ulividende:
4,455 inition d'une lui initio

Le bénéfice brut (bénéfice d'exploitation) s'élève pour 1991 à 9,675 milliards en 1990, soit de 21,3 %. Replacé dans perspective historique, ce résultate l'exercice apparaît étevé. Il ainsi le quatrième par pridre d'importance de montage des s, souligne le rapport.

son résultat consolidé d'exploita-tion partiel, qui a tradisé 4,793 milliards de deutschemarks. Le total du la du groupe Deutsche Bank s'est la 1991 à 449,1 milliards de deutschemarks (1 527 milliards de france) en progression de 12,2 % au 1990. Le directoire a d'autre part que les capitant pro-pres l'établissement ut 31 décembre étaient en hausse de 17,4 % rapport 1990, totali-

1991. – L'ensemble du groupe L'ELLA a atteint en 1991 na chiffre d'affaires consolidé de 23,9 milliards de francs, en gression de 1,7 par rapport l'anaée précédente, indique na communiqué le la la publié la avril. Mais le résultat consolidé (part du groupe) est négatif (-68 millions 1990). « Cette évolution défavorable notamment liée aux difficultés ren-contrées par trois filiales : Bugatti, Sochata, et FN Moteurs», indique le groupe.

Il Ta (groupe Lyounaise 15,9 % du résultat net en 1991. – Le groupe SITA, filiale de la Lyounaise des eaux-Dumez spécialisée le traitement des déchets, a amoncé la chilia de la company des la company d jeudi I avril un résultat net la groupe) de 91 III de la pour 1991, en hausse de 15,9 % par rapport aux 78,5 millions de franca (1 III l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est éconte. Le chitre d'alfaires s'est établi à 3,8 milliards de francs, en progression de 17,8 % par rapport à 1990. L'an passé, le groupe a enregistré une forte croissance de ses contrats industriels et commerciaux, qui représentent Uniormali 20 % de son activité. Employant quinze mille salariés, SITA realise la part plus importante de son volume. plus importante de son volume fullate dans le maine tradi-tionnels (collecte, nettoiement) aux collectivités locales.

BMW accreit sen chiffre l'al-hims de 9,8 % en 1991. - Le constructeur d'automobiles allemand BMW s enregistré en 1991 une hausse de 9,8 % de son chiffre d'affaires (29,84 milliards de deutschemarks, soit 101 milliards de schemarks, soit 101 milliards de francs), une progression de 6,5 % de un production (553 230 unités) et son bénéfice net consolidé u'est accru de 12,5 % à 782,7 millions de marks (2,65 milliards de francs). Ces bons résultats sont essentiellement dus à la croissance du marché automobile allemand en 1991 du fait de la ciercification Meio. du fait de la réunification. Mais 1992 s'annonce aussi sous de bons auspices. Les ventes de voitures du constructeur bavarois ont progressé de 29 % entre janvier et mars pour atteindre 141 100 unités contre afteindre 141 100 unités contre 109 400 m premier trimestre 1991. In al IIII de l'ensemble groupe IM au IIII de l'ensemble fin du mois de mars IV 196 sonnes, soit 2,3 de plus qu'au de la même période en LVII

## MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 3 ani 4

**Prudence** 

Après avoir évolué pendant quarre séances au gré des rumeurs et des apécitesions sur le composition du nouveau gouvernement, le Bourse de Paris est de nouveau tourné vera le réalité pour le demilier aéance de le semeine. En retrait de 0,2 % sur début de téance, les veleurs françaises affichalent un recul de 0,5 % quelques heures plus tand. Aux alantours de 14 heures, l'indice CAC 40 s'inscrivait en balese de 0,27 % sous son précédent réveau.

O,27 % sous son précédent niveau.

Resurés par l'arrivée de M. Bérégovoy à l'hôtel Matignon, les mileux financiers attendent à présent le desours de politique générale du premier ministre, le s'intemogent notamment sur l'opportunité d'une relence qui, et elle se faiselt per la consommation, epourrair faire courir qualques risques su france. En reseaux es fix par les investissements et l'épergne, le Bourse en profiters. Sur le nouveau gouvernement, cermine cyérassurs estiment qu'il amenque de cohésion et de dynamismant, cermine chéranges après une Suez, qui gagusir pratiquement 1,8 % lors des pramiers échanges après une seaux et 3,5 % le valle, s'est dégonfiée. Le titre perdeit à la mi-séance 0,1 % pour un volume qui restait néamous à toiffé de 227 000 titres. Démentant certaines numeurs, l'UAP a déclaré ne pas avoir modifié sa part dans Suez fenvinn 8 %) meis a ajouté sans plus de détaits que les négociations sur Victoire sont dens une phase ribs active.

### NEW-YORK, 2 and 4

Wall Street a terminé en baisee jeudi 2 avril, l'indice Dow Jones des valeurs vodettes affichent un recul de 15,21 points (-0,47 %) à 3 234,12 au moment où le cloche sonneix le fin de la stance. La veille, le principal indicateur de tendance de la grande Bourse new-yorkelse avait clôturé en hauses de 13,86 points à 3 249,33, leudi lors d'une séance peu acthe Jeudi, lors d'une séence peu active, 1087 valeurs étalent en baleas, 600 en hausse et le volume des échanges a porté sur 185,39 millions d'actions contre 186,4 millions la velle.

Ce tassement conjugué de l'activité et de l'indice Dow Jones a été dû à l'attentisme des investisseurs avant le publication vendredi des statistiques mensuelles du chômage.

VALEUMS	Court do 1- pel	Cours de . 2 auf
Affice ATT Service Ser		R44244039[186248] 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15

#### LONDRES, 2 and 1 Lèger recui

Les valours ant fluctué en dents de Les veleurs ont fluctué en dente de sole, terminent en léger recul jeudi 2 swil au Stock Ecci dentinées par les incertitudes et les craintes d'une victoire travalists aux flactions jeud prochain. A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 3,2 points, soit 0,1 % à 2,405,5. Le volume des échanges s'ést élevé à 596,2 millions contre et le le contre des contre et le co

Le marché aveit initialement bénéfi-cié de deux sondages contradictoires, l'un donnant l'avantage au Parti conservateur, l'autre au Parti traval-liste, redonnant une légère lueur d'es-poir aux investisseurs après trois son-lages qui evelent donné un avantage écrasent à l'opposition le veille.

### TOKYO, 3 and Sursaut

Après de Gissade en metinée, le de Tokyo reprise, de Tokyo de 1,6 de Tokyo de 1,6 de 1

pardu 1,6 %.		
WARMS .	Court de 2 moit	Cours du 3 arti
Alexi Bridgerone Cance And Bank Horse Motors Messache Barulo Alexachis Horse Spay Corp.	120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

#### VIETNAM Emission d'obligations libellées en or

la vente banques plutôt qu'en locale,
capitaux et locale,
loppement de l'économie, a annoncé, cell 2 avril, l'agence de presse offi cialle du linea les obliga-tions viendront à échéance au terme d'une ou plusiours au le marché interne d'intérêt basés sur le marché interne

### **PARIS**

Second marché (allocation)						
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Alcani Cibies Arrest Amocate BAAC Bone Very Bolest (Iyes) CAL-de-Fr. (CCI) Caberson Caref CE(SEP. CFP) CFP) CNIA Codesss Conference Create Despuis	4179 274 70 790 417 235 860 326 857 175 284 1070 280 1089 305 1000 345	4180 275  780 417 50 230 850 330 865 175 264 1077 280  220 305 1000 349	Immob. Hörsilens Insens Computer I P.B.M. Locatroc Maters Conster Maters Conster Maters Conster Publ Filipsochs Reone-Alp Etts (Ly). Sestion Sopre TF1 Thermador H. (Ly) Unilog Vigl at Cis Y. Sc-Laurent Groups	1210 153 89 86 80 158 170 10 380 327 80 329 416 50 365 240 105 50	1190 163 89 86 50 165 379  84 323 338 50 425 360 10 238	
Deventey Devile Devile Solinos	1035 218 115 10 193 211	218 120	LA BOURSE	SUR M	INITEL	

36-15 TAPEZ

### MATIF

10 II - Cotation en pourcentage du 2 avril 1992

COURS	ÉCHÉANCES					
00070	Jain 92 Sept. 92		£ 92	Déc. 92		
Demier	107,26 107,36			107,94 198,12		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT			
	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92		

#### CAC40 A TERME (MATIF)

113 10

350 185

GFF, igroup fon ()...

Aolume : 10 328			
COURS	Avril	Mai	Jaio
Deraiet	I 958 1 939	1 967 1 951	1 962 1 946,5

#### CHANGES **BOURSES**

### Dollar: 5,5390 F

A Paris, la monnaie américaine baissait fortement au fixing à 5,5390 francs contre 5,5760 francs à la cotation officient la le veille. Les opérateurs l'après-midi, des statistiques américaines du chômate. MANUFUNIT 2 and

Dellar (on DM) ... 1,6519 TOKYO 2 aveil 3 cvril Dollar (ca year). 1417 133.47

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (3 avril) ......... | 11/16-9 13/16 % New-York (2 ancil)....

COMP

\*\*\*\*\*\* (INSEE, base 100 : 31-12-91) 111,50 (SBF base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 4 528,68 base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ..... 1928

NEW-YORK (Indice Dow Jones) ... 3 249,39 1 FRANCEOUT 1 707,30 1 721,66 TOKYO

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME THE		
Par .	Demandé	Offert.	Demandé	Offert	
len (180) Cr Journelsemark Tanc action Live Indicate (1800) Live Sterling Lenda (100)	5,5486 4,1521 6,9200 3,3886 3,7057 4,4890 9,6300 5,3310	5,5428 4,1553 6,9220 3,3885 3,7896 4,6910 9,6350 5,3361	\$,6193 4,2963 6,9156 3,3890 3,7147 4,4655 9,6075 \$2962	5,6343 4,2122 6,9225 3,3928 3,7211 4,4786 9,6189 5,3866	

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demande	Offer	Demandé		Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Eco Destroheman's Franc subjec Live steeling Pesets (100) FRANC FEANCASS	4 1/16 4 11/16 9 13/16 9 13/16 8 7/8 11 15/16 10 5/8 12 5/16 9 7/8	4 3/16 4 13/16 9 15/16 9 13/16 9 12 3/16 10 6/8 12 9/16	4 3/16 4 5/8 18 1/16 9 11/16 8 13/16 12 11 1/16 12 5/16	4 5/16 4 3/4 10 3/16 9 13/16 8 15/16 12 1/4 11 3/16 12 9/16 10 1/8	4 5/16 4 5/8 10 3/16 9 11/16 8 5/8 12 1/16 11 1/8 12 5/16	4 7/16 4 3/4 10 5/16 9 13/16 8 3/4 12 5/16 11 1/4 12 9/16 10 1/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Conseil d'Administration du GFF s'est réuni le lundi 30 mm 1992, sous la présidence de Monsieur Bertrand BALARESQUE, pour arrêter les comptes de

Le volume des affaires engagées dans le Groupe en 1991 s'est élevé à 5,17 milliards de francs contre 7.43 l'année précédente, la conjoncture immobilière ne 🗷 prêtant guere un développement d'opérations nouvelles.

Comme annoncé un janvier dernier, le résultat du GFF 🔤 📺 natradulra par une perte, qui s'élève II 238,3 millions de francs, provenant de l'important effort de provisionnement des opérations de construction-vente. En conséquence il ne sera pas distribué de dividende.

Le résultat net consolidé - part du groupe - numer quant à lui un perte de 245," millions.

Compte tenu de ces éléments, le Conseil proposera Il l'Assemblée Générale des Actionnaires de procéder à une augmentation de capital qui ma réservée la société holding GFF-SA. Il n'a pas paru, en effet, opportun dans les conditions actuelles, de solliciter l'épargne publique, mais seulement de demander 🚃 actionnaires institutionnels du GFF, regnoupés ≡ sein de GFF-SA, de lui apporter ainsi le soutien qui lui ≡ nécessaire.

Afin de donner à tous les manu actionnaires la possibilité de bénéficier du redressement de la société dans les prochaines années, il est proposé de leur accorder gratuitement un bon de souscription donnant droit I souscrire dans un IIII de trois ans à une action GFE au même prix que celui qui mm arrêté par l'Assemblée Générale pour la souscription réservée I GFF-SA.

Les actionnaires informés que Assemblée Générale Mixte sera convoquée le lundi 📕 mai prochain, pour se prononcer mir l'ensemble de ces dispositions. Dans la mesure où GFF-SA n'aura pas le droit de prendre part il certaines délibérations, il importe que le plus grand nombre possible d'actionnaires solent présents ou représentes 🛘 cette Assemblée.



MANCIERO

d marche

MARCHÉS FINANCIERS

■■ Le Monde ● Samedi 4 avril IVVI 25

			MAKI	HES FINA	INCIERO		
PARIS	POLIDER	DILO					
	A	DU 3 AVI	RIL				Cours relevés à 13 h 47
Section 1985	Companiest   VALEURS   Cours   Premis   Premi			lègiement mer	suel	-	ESURS Comes Premier Decoier % comes +-
	4375 C.N.E.3%	4482 + 0 95 Company Selfon 1390 + 0 31 1330 + 0 38 Company Selfon 1390 - 0 26 225 Crisis Loc France 1330 - 0	Cours Premier Descire S cours +-		S Companies WALEURS Communication of the Communicat	25 Gd. Met	#gique
	1095 Saint Gobain T.P. 1133 1150 902 Thomson T.P. 929 740 ACCOR. 788 789 730 Ar Uguida. 765 768 590 Alcana Alesbon. 602 000	1839 + 0 31 935 Crisis Francis - 0 285 225 Crisis Loc Francis - 0 285 Crisis Loc Francis - 0 281 Crisi	978 976 - 178 2 22 50 - 178 112 - 24 112 - 24 121 - 24 122 - 24 122 - 24 123 - 24 124 - 24 125 - 24 126 - 24 127 - 24 127 - 24 128 - 24 129 - 24 120 -	710 Lecinias. 710 712 77  LVM.R. 4416 4410 444  Lyun EnorPhone: 522 534 52  121 Majoraths 230 330 90 11  181 March Garla 528 538 58  180 Mathump 88 69  Michalan 182 30 18	2 + 0.54   South Gard   S12   South Gard   S12   South Gard   South Gard   S12   South Gard   S12   South Gard   S13   S13   S14   S04   S	505 Son - 506 Guinnes 89 30 68 - 265 21 Hanson 151 151 80 + 120 30 Hanson 3075 1083 - 0.00 470 Hanson	PLC
***	1670 Ak-Superm 1892 1690	601 - 0 17 2830 Derect	233 50 1 - 1 78 233 50 1 - 1 78 1121 - 121 1221 - 121 233 1 223 - 233 234 2 233 - 233	Lyan Excellence   S22   S34   S2   S24   S2   S24   S2   S24   S2   S2	8 80 - 0 12 Sogeni(h) 81 41 Sogeni - 419 Sogeni - 419 142 Sogeni - 419 142 Sogeni - 419 142 1421 1421 1421 1421 1421 1421 1	81 45 81 45 22  Geerte	
		505 + 0 90 1500 De Diesich. 1019 + 0 98 98 1500 De Diesich. 150 20 - 0 60 III Div.R.Svd-Esc. 236 + 0 11 III D. M.C. 170 70 - 1 90 415 Docks France.	- 97 101 1502 + 0.52			420 410 - 2 38 12 1700 1700 122 LG.L 830 838 485 LB.M. 230 340 10 + 1 52 275 LT.T	120 50 119 10 10 - 1 18 465 457 50 - 1 61
84 4 124	885 As (sc Ce Mid), \$35   937   101   946   174   170	150 20 - 0 60 Div.R.Shel-Est. 938 + 0 11 Div.R.Shel-Est. D M C. Docks França. 170 70 - 1 90 415 Docks França. 172 60 + 0 38 Div.R.Shel-Est.	1805   1800   + 1 28	140   140   179   180   140	2 60 - 0 40 825 Sount	330 340 10 + 1 52 375 LT.T 358 380 + 1 67 171 to Yols 778 771 - 1 15 55 Messuph 1 336 70 336 80 - 0 08 3 35 Messuph 1 270 2777 0 0 0 3 35 Messuph	164 50 - 1 52 1 53 20 - 1 52 1 7 7 1 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7
	480 Bencaire	775 Sept. (Sept. 153 905 EA.F. 153 905 EA.F. 153 905 EA.F. 150 905 EA.F. 1410 + 0 64 905 EA.F. 1410 + 0		270   100	5 UTM 1900 Specials	1280 1277 - 0 00 240 Mc Doss 180 180 40 - 1 90 240 Mc Doss 154 60 180 - 1 84 505 Mc Mc Loss 215 10 217 + 0 93 44 Michabi	839 821 820 -2.25 m M. 494 40 491 481 -0.85
	1 1000 1000 1000	1019	251 MIN W W W W W W W W W W W W W W W W W W W		158   -  -  -  -  -  -  -  -  -  -  -  -  -	1452	331 80 324 30 324 30 - 2 25
THE SER NAME	345 BSS. 341 341 375 8 N P (Q) 375 80 375 800 Bolore Tech. 777 2880 Boograin 2887 2887 800 Boo-Marchi. 802 802	372 50 - 1 00 Esta.  372 50 - 1 00 Esta.  778 - 0 13 Esta.  2800 + 0 45 Esta.  2800 + 0 45 Esta.  2800 + 0 45 Esta.  2800 - 0 87 S 10 Esta.  E	1620 1820 1834	330   197   25 470 Pured Riant   1533   1710   71 Pustot   182   282   28 865 Plasfo Onn   688   685   685	520 UAP 532 UF 8 Look. The state of the stat	775 775 + 0 14 Norsk H 548 + 0 37 101 OFSL 743 + 0 27 Récycles	dra
	2880 Bongrais 2887 2887 800 Bon-Harchi 802 802 880 Bonyores 613 616 119 BP Franca 115 10 115 90 1080 B S N. 1124 1112	796 - 0.87 910 Emps 1		\$20 Polar 565 545 546 880 Principa III III 718 III 749 78	+ 2 01	318 + 2 58 110 Philip Ma 318 + 2 58 110 Philips 386 - 2 44 54 Phoer D	oris 430 429 80 - 0 81 111 20 111 10 111 10 - 111 lore 52 50 52 40 - 2 15
5-15 LE MOIN	1080   B S N.	1114 - 0.88 Finant	121 - 012 + 338 - 3155 + 064 - 1874 021			291 182 141 4 0 71 25	Sentin 573 219 559 - 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1
	97   Carino ADP   101 00   100 40	168 - 0.77 1900 G.A.L. 100 10 - 1.77 560 Gascogn St 2280 + 0.44 1420 Ggz et East. 184 - 1.80 mm Gaophysism	1970	580 R. Prointe CP	141   Amer. Agrick   125   Amer. Express   126   Amer. Express   127   Amer. Express   128   Amer. Express	126 - 291 182 126 126 126 226 30 226 30 - 0 75 Royal D. 331 40 - 0 76 1 153 Smc A S	57 20 0 - 0 05 - 1 81
	2150   Castrages D.L.   2270   2270   187   184   184   185   18	51 Factor Ly 380 + 270 780 Groupe Andril St 180 - 164 SSS Groupe Chil.	- 1 <u>- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1</u>	220 Bessen Libit. 2175 2175 2175 102 Sub 994 104 103 1075 103 Sub 994 104 103 1077 109 Supen. 1700 1895 1677 109 Supen. 1700 1895 1677 109 Sub 1096 1097 109 Sub 1097 1	05 + 322 380 Ango Amer. 188 80 + 0 31 250 Banco Santonier. 280 - 0 54 815 B.A.S.F. 830 - 147 1000 Bayer. 2010	545 823 - 0.84 325 Schlumb	33 50 + 2 42 302 40 301 50 - 1
14.8.1.2 456.792	400 CEP. Comm	180 - 3 23 370 GTM-Entrop. 408 + 0 48 MM Guyenne Gu. 1878 - 0 14 Huchetts.	495 - 686		- 147 1000 Bayer 1000 - 0 18 44 Blechain Fig. 45 10 - 0 58 37 Buildstoot 38 80 - 1 94 140 Cana Mark. 131 80 - 0 55 280 Dainter Berr. 2595 - 2 47 143 De Beers. 138 20	Sames:	2300 2220 - 2.46
	400   CEP. Comet.   408   418   129   Carux.   827   815   300   CF int.   300   300   50   300   50   300   50   647   1190   Christin Dior.   372   373   C1 C A PA.   860   878   860   878   860   878   860   878   860   878   860   878   860   878	300 + 2.70 780 Groupe Addel St. Groupe Chi	364 380 -1 16 332 332 +0 61 161 88 182 10 +0 78 18 18 18 270 +0 31 860 460 +0 31 468 -0 44	220 Bosseni Lieht. 2175 2275 2775 2775 2775 2775 2775 2775	- 194 140 Cham Marh	2800 2819 + 0 92 171 Sony 2850 2429 + 0 45 181 T.D.K. 1150 1187 - 1 17 62 Telebraic 281 60 287 90 - 2 53 34 Teshbu. 281 60 287 90 - 2 94 565 Universe.	no Beni 80 95 80 95 100
	CICABB RRD 679	1172 373 000 480 Inst. 1 670 - 147	6400 + 031 448 - 044	440 Scors.s. 460 460 460 070 S.E.B. 2161 1111 2161	+ 2 22   230   Enstreen Kodek   231 40  - 1 19   15   East Rend 14 65		24 30 + 167 549 550
	Courses franc	722 + 0.58 630   Ospiera	. 985 950 950 +041 721 728	460   Selimes	- 131 38 Size Sey	256 256 - 3 57 1200 Volkson	6
7:	Corner Med 1329 1314	250 - 0 11   Labos   Labos   Lagrand   Labos   Lagrand   Lagrand   Lagrand   Lagrand   Lagrand   OF   Lagrand	905 900 90 + 0.41 908 900 90 + 0.41 908 900 900 900 900 900 900 900 900 900	103   Salimo	+ 0 60 310 Econ Carp	17 30 17 10 - 1 16 117 Yarmen	orp
	CPR (Pass Rdo.) 289 272.40			Sept		=1   =   -100   200 Zumbb (	
: <b>V</b> 1	% % du	COMPT.		ler Cours Desnier	SICAV (sé	Section)	2/4
_	VALEURS du nom. coupon	VALBURS préc. cours	Parliance		VALEURS Frais Incl. net	VALBURS Prais Incl. net.	VALIBURS Freis Incl. net
	Obligations  Smp.Bast 8,8477	CLYJRAJE (91 2100 Cogil	Paris Franco	Etrangères	Acillon 207 23 201 68 Ageorges 818 18 762 95 Acidi-ges 768 29 7363 74	Francic	Prir/Amerchatosa
-	Emp. Sent 9,8%78 39-80 7.12 10,80% 79/94 101 05 6 25	Cte Industrials	Parties invest		Ample	Fruci-Associations	Richestor 798 1 161 03 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
EOURSES	Emp.Esst 13,4%83 105 80 3 80 Emp.Esst 12,2% 84. 100 87 5 93 10,26% mars 88 0 61	Concords	Porcher	Alten Aleminum	Associc	Fractificates act clid	Revenue Trimestr
,	0AT 10% 5/2000	Cr Universal (Cir)   380     700     700     700     700	Recheterative	Astriane Mints   115	Annair Alzas	Horizon	St Henori Bons de Tr. 11055 42 11000 42 St Henori Bons de Tr. 213 01
. 1	PTT 11,2% 85	Deleus Valjess   2100   3080	SACER	Can.PacSign	Ara Court Terms	Indust.Fee.Court.T	St Honoré Invest
	CNA 10 % 1979 100 90 1 08 CNB Squite 5000F WELL 2 28 CNB Purbus 5000F ME 2 28	Each Chards Vicing	Sept	Ret	Ava NP1	Interestruction Fou	St Honoré Amil
	CNB Sugz 5000F 2 28 CNB 11,5% 85 101 8 62 CNB 1/82 5000F 98 46 2 28	Enc. Marg. Paris	Serviciateures M	General San	Aus Silaction	2219 80 2216 48 Lange CT	Significan   12832   12384 N
	CHT 9 % 88	FNAC 1829 1810 Foncing Chi. 515 880	S.Eucl.Part. Ma	Greet and Co (MR) 232 50 206	Cadence 2	Lion Association	Serv Associations
• •	CNCA	Foncier 361	SMC1	Johanneschung	Cujmontain	Liosphe   958 88   940 08   100 Tricer   2232 13   100 20 000   26868 82	S.G. Fr. opportunités 1204 38 1180 76 Sicav 8.000 438 13 8.1. Ber
	Ly, East or 6,5%	France SA (La)	Soficial	Monach Minn 32 00 31 77 20	Contact	September   Sept	Sinutranos
		Franz. Paul-Honord	Soften     Seant     77     2405       Society Autogine	Plier let	Contestion	Manual CIC. 10016 56 9916 30 9506 167 66861 67 66861 67 71508 61 71508 61	Shurrana
	VALBURS Cours préc. Cours	G.F.C. 344 MM Straup Victoria. 1330	Southeli	Tebero   281   288 10	Ond Mar Ep. Don: T	Mondysler	Sognitume
ge des des	Actions	6.T.J (Transport)	Terest-Acquise 330 330 330 330 330 330 330 330 3	Septem	Drount Fisses	Natio Coart Turns 279430 00 279430 Natio Equation 17397 44 17225 18 Natio Ep. Ret. 128 59 125 15	Soginar
	Agache (sas fin.)	tru. Murroulliate	Vint	Tenners Inc	Ecocie 1002 54 MIT N 1 134 47 1 MIT N 1	Natio Epurg. Yellace	Scientics
	Arbel 525   528	Life Bornilms	Masur Staf Branstein.   246 10}	West Runs Cons 8 8 436	Ecurati Glouters	24939 E 24939 32 Matio-Paramoina 1363 58 1327 09	State Street Erner, Max   13539 18   12945 374
	8 R.P. Intercool	Louis Validor			Cornal Montenes   65924 12   45924 12	Natio Review 1030 III 1019 99 Natio Storité 11887 65	Stratigie Renderest
il spromes	Brany Ouest 2300 65 70 65 60	Machinest Bull	PUBLICITÉ	Hors-cote .	Except Trimesr	Nido-Valent	Theore
	Carbonis Lovains	Mital Diploys	FINANCIÈRE	Signa Hydro Estergia. 315 Calcipton. 38 SS	Epartic	Clail-Associations	Trinonick
	C.E.G.F. Fragor   692 720 720 720 727 727 727 727 727 727 72	Optorg	Renseignements:	CGRCoguster 8 8804 Capusa 405	Epergra Capital	Collinar	UAP Investigation and 122 80 422 80 581 581 02 UAP Act. Subst
ľ	OCIOPILIZACIO DE L'ANDIONI DE L	Pales Nouvenuté B19 1250	46-62-72-67	Finite-Reque	Epurgue J	Obligicantal Same	UAP Alan
	Cote des C	OURS COURS DES BILLETS M	Marché libre de l'or	Garlot SA	Eprograe Chaine	Peritus Capitalisation	UAP Ato Starv
	MARCHE OFFICIEL préc.	3/4 achat vente ET	DEVISES préc. 3/4	Nicolas   1200	Edif Cash capi 2240 77 8240 77 665 10 645 70 657 00 1107 01 1107 01	Receive	Uni-Associations
	Alternagne (100 dm) 338 770 3 Belgique (100 F) 16 300 3	16 459 Or fin	ign lingor)	Remain II.V	Eurodys 1211 82 1187 85	Pacement M	Uniferce 583 579 07 Uniferce 1241 06 Uni Régions 1435 71 1400 69
2-111	Italia (1000 lires)	87 250 Pièce	Suisse (20 9 352 351 359 351	SEPR	Francisco 10202 9910 99	Placement Nord	Univers Actions 233 16 Univers Actions 1231 01
	Grèce (100 d'actimos).  Suisse (100 fr	Sound Photo		787	France Congress 480 06 485 21	Pose Gestion	Univers Obligations
	Autriche (100 scr)	Pikes	5 dollers	c : coupon	distaché - o : offert - ° : drok distaché - d		12.17.10
	Canada (1 5 Canada) 4 162 1 -			·			

THE TOTAL OF THE PARTY OF

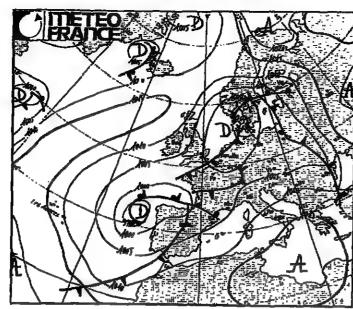
**>** 

16

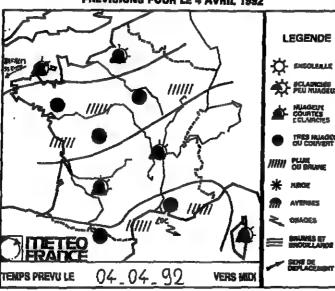
釜

€

SITUATION LE 3 AVRIL III II HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 4 AVRIL 1992



Samedi : couvert et pluvieux sur le Sud-Est. - Le matin, les nuages recou-très grande la la Loire, nuages apporterent encore un peu da plule. Il pieuvre également près de plule. Il pieuvre également près de Pyrénées, du Languedoc-Rouszilon Alpas et méditerranéennes inel qu'en sur sud du pays, les plules pogrant p me caractère agent Sur les Alpes, il neigera entre 2 000 et 2 131 mètres,

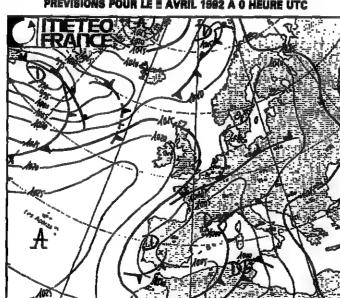
seule l'extrême nord in pays d'éclaircles dès le matin.

aines de la Marche et les petites pluies des Pays de la little et de Value

Le vent de nord-est souffiers essez fort en Menche. Le vent de aud dens le vellée du Rhône et le vent de aur les côtes : souffle-ront :

Au land do (corples tumpéral au plus basses concerneront l'extrême de la la avec 8 ou 11 degrée.

Dans l'après-midl, les pluies le l'entre de 
PRÉVISIONS POUR LE E AVRIL 1992 A 0 HEURE UTC



Valeurs extrêm	maxima - minima es relevées entre et le 3-04-1992 il 6 heures UTC   TOULOUSE 16 8 N	
AJACCIO 16 11 C BIARRITZ 15 11 N BORDEAUX 14 9 C BOURGES 10 3 P BREST 10 3 D CAEN 10 2 N CHERROURE 10 -1 N CLEZIONT-FER 14 6 C DUJON 12 1 P GRENOBLE 16 3 C LHIE 9 4 B LIMOCES 9 6 P LYON 13 8 C MARSBILLE 16 10 N	TOURS 12 2 C POINTEA-PITE 19 N  ÉTRANGER  ALGER 22 7 D AMSTERDAM 10 2 7 D BANGKOK 26 23 D BANGKOK 26 23 D BANGKOK 26 23 D BANGKOK 26 23 D BANGKOK 27 20 3 D BANGKOK 27 20 3 D BANGKOK 27 20 3 D BRILELES 10 6 C LE CABEL 27 12 D	LUXEMBOTING 6 2 C MADEID 18 6 P MARRAKECH 20 19 D MEXICO 24 14 N
MANCY	COPENHAGUE   10   2 C   DAKAR   22   18 D   DELRI   30   18 N   DIERBA   22   10 D   GETKYE   10 7 C   HONGKONG   20 IR P   STANBIL   22   10 N   JERUSALEM   21 8 D   LONDRES   9 4 C	ROME
A B C ciel convert	D N O orage	P T + pluie tempête neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## CARNET DU

#### Naissances

- BLUM, Noëlle PINEAU

Solvik, le 30 mars 1992.

passage Saint-Clair

95000 Cergy. <u>Décès</u>

- Sa famille. Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

David ALDERSON, survenu le 31 mars 📖

lls se rassembleront le lundi 6 avril à III # 30, en l'église Saint-Eustache.

Des dons peuvent être versés pour la echerche médicale. Tél. ; 42-40-29-67,

- Jacques et Anne-Marie Delbart,
Thérèse et Michel Leroy,
Elizabeth et Claude Durand,
Jean (f) et Françoise Delbart,
Marie-Louise Delbart
(en religion FMML),
Michel et Christiane Delbart,
se cafants,
font pag du Marie de

M- veuve Gabriel DELBART.

survenn le 1= avril 1992 dans sa qua tra-vingt-dixième année.

III Genry.

Firmin et leurs manda la Roberto Zappulla, Francis et Françoise Firmin

et leurs enfants, Cérard et Monique Firmin et ieurs enfants, font part du décès de

M<sup>ss</sup> Jean FIRMIN, néc Yvonne Marrard,

survenu le != avril 1992, dans sa qua-

de Chaillot, le de Chaillot, le la svril, la 10 heures, de l'inhumation su cimetière Notre-Dame, 15, rue des Missionnaires, à

Ni lion ai compans 12, rue Budé,

abonnés, blaeficiant d'une réduction sur les du du du du Moode , sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### L'association Les Musicoliers

Philippe GONDAMIN, fondateur de l'association,

i= prix de percussions au CNSM de i= prix de percussions au CNSM de Paris, il a en une longue activité comme instrumentiste et chef d'orchestre, secrétaire général des Concerts Lamoureux, membre du CENAM et du Conseil supérieur de la musique de 1977 à 1983.

En 1967, il fonde Les Musicolier, qui se consacrent à l'éveil musical milieu scolaire, et crée des méthodes qui auront un la métroloppe de l'association.

Les Musicolien 58, rue de Saussure, 75017 Paris.

Le président, Les vice-présidents,
Les membres du conseil d'adminis-tration la Caisse primaire d'assu-ranco-maladie de Paris,

ont le regret de faire part du décès de M= Danièle LIAGRE, éponse du directeur général de la Caisse primaire l'assurance-maladie de l'assurance-maladie

69 bis, rue de Dunkerque 75453 Paris Cedex 09.

#### Remerciements

- IIII famille Et les proches de

François CHAVANE.

profondément touchés de la sympethie qui leur a été témoignée lors de son expriment leurs

#### <u>Anniversaires</u> - Il y a treize ans, disparaissait le

doctour Paul DUCAS. En ce jour anniversaire, nous pen-sons beaucoup à lui.

**CARNET DU MONDE** Renseignements: 40-85-29-94 Tarif : la ligne H.T. 

D Institut Pierre Mendès France. -L'assemblée générale de l'Institut Pierre Marian Pierre se l'entre le mardi 7 avril à 14 h 30 (52, rue du Cardinal Lemoine Laur Paris. Tél.: 44-27-18-80).

### WEEK-END D'UN CHINEUR

### **PARIS**

Samedi 4 avril Drougt-Richelies, 14 h: modernes, contemporains, Militar modernes, gravures, dessius, sculptures, vins, alcools, bijoux, objets a artistes, art nouveau, déco, Automobilia, tapis. Drouot-Montaigne, 11 h : jouets mécaniques, 14 h : poupées,

### ILE-DE-FRANCE

Samedi 4 avril Chartres, 20 h: jouets, automates. 14 h 30: soldats, figurines. Fontaineblean, 10 h et 14 h: livres, gravures, dessins. Rambouillet, 10 h et 14 h: vins. Sens, 14 h 30:

Dimanche 5 avril
Argentenii, 14 h 30 : vente sur le
thème du cinéma . Chartres, 10 le
et 14 h : chemin fer. Compiègne, 14 h : mobilier, le compiègne, 14 h 30 : mobilier, bijoux
La-Varense-Saist-Hilsire, 14 h 30 :
Art contemporain. Provins, 14 h :
Art africain. Rambouillet, 14 h :
1930-1960. Le Garmainen-Laye, 14 h : mobilier, le contemporain. Dimenche 5 avril

### PLUS LOIN

Samedi 4 ayril Aix-en-Provence, [1 h: with de collection. Bordeaux, 14 h ]: livres. Clermont-Ferrand, 14 30: mobilier d'un apparteobiets d'art. Lyon (rue marcel

TACOTAC LEN' 194 022 GAGNE 400 000 F TOUS LES BILLETS SE TERM 4 022 4 000 P 022 400 F 22 40 F 10 F

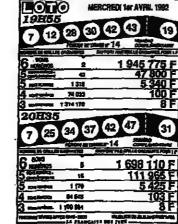
Rivière), 14 h 30 : Extrême-Orient. Lyon (avenue Sidoine-Apollinaire), 14 h 15: mobilier, objets d'art. Montanban, 14 h 30 : gravures sculptures modernes. Nancy, 14 h : numismatique. Nantes (quai André-Rhuys), 14 h : estampes, mobilier. Orléans, 14 h 30 : d'Orient. Valenciennes, 14 h :

### Dimanche 5 avril

lier, objets d'art. Honfleur, 14 h 30 : mann de collection, Nantes, (rue Tamam), 14 h 30: orfevrerie, mobilier. Nevers, 14 h: mobilier, objets d'art. Pithiviers, 14 h 30: mobilier, Rosen, 14 h mobilier, objets
Toulouse, 14 h grands vins.
Tourcoing, 14 30 : mobilier,

FOIRES ET

Paris, Cirque d'Hiver, avenue in George-V. Tou-louse, Ronen, Angers, Confians-en-Jaraisy, Senlis, Villefranche-sur-Sallanches, Chaville, Mont-



### Musiciens français



La Poste mettra en vente générale, lundi 13 avril, a de la série d'une valeur 2,50 F = 0,50 F, consacrés à des musiciens français des dix-neuvième musiciens français des dix-neuvième
vingtième siècles. Ces timbres
disponibles l'unité ou en
carnet les réunissant tous les six.
Ont mé retenus : Germaine Taille(1892-1983), Arthur Hamiltonia (1892-1983), Arthur Hamiltonia (1899-1983), tous trois ma Groupe
des Six, minique ma Franck 
Liège (Belgique) - (1822-1890),
Florent Schmim (1870-1958) m Erik
Satie (1866-1925).

Satie (1866-1925). Les timbres, au format vertical 22 x 36 mm, dessinés par René Dessirier, sont imprimés en héliogravure en feuilles 🗰 cinquante 🗰 🚥 🚥 nets de six (carnet vendu 18 F avec d'après une photo d'Heuri Manuel (archives de la fondation Erik Satie) et celle de Georges Auric d'après une photo de Man Ray (copyright ADAGP/Man Ray Trust Paris

La vante anticipée se dérou-lera dens se a des différentes : - les 11 et 12 avril, dans les bureaux de poste « premier

Céear Franck, de 1 18 heures 1 18 heures 1 1 du Salon Musicora (entrée face au Petit Related Salon Sal

Florent Schmitt, Blamont (Maurthe-et-Moselle), au Bl lège, M. rue Traversière;

Arthur Honegger, dans les locaux de la poste principale du Havre (Seine-Maritime), rue

Georges Auric, Lodève (Hérault), dans la La Pau-

Germaine Tailleferre, & Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), au Conservatoire natio-nal de région, rond-point Liberté, 25, rue Kruger (accès pay le RER Saint-Maur);

Satio, la mairie de Hon-fleur (Calvados)

Vente anticipée de collétration sans mention « premier jour » pour le timbre Erik Satie, d'Arcual (Val-de-Marne), au centre Marius-Sidobre, 26, rue ile-Raspall.

heures 12 heures 12 heures dans les bureaux posts mincipaux des villes susdites 12 Paris Paris-Louvre RP, Paris-Ségur 12 de 10 heures 17 heures, au Musée de 12 Posts

philatéliques : Erik Satie: Archives de la fendation Erik Satie, 56, rus des Tournelles, 75003 la et Centre philatélique d'Arcuell, 26, rue Emile-Raspell, 94110 Arcuell.

Germaine Tallleferre : philatélique de Saint-Maur, BP 47, 94210 La Verenne-Seint-Hi-

Georges Auric : Michel Carrière, 11, avenue Furnel, 34700 Lodève.

Rubrique réalisée par la réduction du mensuel le Monde des philatélistes I, place Hubert-Beure-Méry 94852 Ivry-tur-Seine Cedex Téléphone ; (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Specimen récent sur demande course 15 F m timbres

### En filigrane

Le Monde des philaté-d'avril. – De nombreuses administrations posteles récemment in in timbres sur le thème 🝱 la protection des mers et des océans : Palau, ■ Bulgarie, Monaco ■ surtout les l'unes, l'origine d'une spectaculaire dire de trois feuillets, qui se présentent aux poissons

forment ensembles chatoyants.

Bauchot,

philatélistes d'avril, espèces que l'artiste s'est efforcé d'y cohabiter. Autres temps de ce numéro : Manta postale (c'était il y a tout juste sobænte ans); cartes postales : les donn niers: Nancy, capitale de la télé-carte; les nouveautés (le Monde des philatélistes, en vente en klosques, 25 F).

vente prix nets. - Bernard Behr (Paris, tél. : [1] 42-97-42-62) su programme, dispersion d'une importante ballons montés; (Paris, tél. : [1] 43-73-44-27). France clessions et en appeas. qui et, en annexe, sur d'ouvrages philatéli-ques; Millot (Montrouge, tél. : (1) 40-92-13-18) avec France, Monaco et françaises.

promotions propopromotions propopar négociants, noter les complètes
compétitives (1953 9 par exemple) chez Drouot Philatélle
(Paris, tél. : (1) 45-23-41-83);
20 c noir Cérès TB 160 chez Actualité Philatélle (Cormeilles-en-Parisis, tél. : (1) 34-54-64-15) complètes monégasques Phila-



1.5

1200

120

A ...

10 mg

14 - VI

Sale State

. . .

42-33-03-41) .

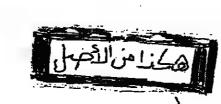
Hit-parade des timbres français. – La Poste diffuse régulièrement la timbres-poste du service. chiffres communiqués marquent une tendance à l'affaissement des timbres à (particu-lier du Timbre). En exemplaires); Canal (15 818 m et III) (15 293 317). En queue III peloton, H carnet Croix-Rouge plaires et le carriet de la Jour-née Timbre 1991, 1 030 310 d'exemplaires.

L'HERMÈS Editeur

Tél. (1) M 34 07 70

L'essentiel sur METHODES DES SCIENCES SOCIALES par Paul DUBOUCHET

Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS





HERE AND ADDRESS OF THE STATE O benen Control of the state of t Cimerate. The second of th

The second secon August (1970) Trett

Eft auff. einer ibr in on t Mar Stre

THE STREET For Given T. Galante and the second days to the Marie Contract 無機 知かつか To be sinking

W WEEKEN Company of the Atlanta The second second mindre in the Springer Rate 100 Mile Mile at 1 hard a se the top marks --Mary Market V Berger der der Bright . Bulletines . . . . the Belleville Sterne E. F. Marie de Marie de la Carrie Marie 11 to the same of the same of -----

AN HET H

Specification of the last of t

to distance to M. die Directors The Resemble of the Park 10 10 10 10 -Bridge (7 Set 7 a \*\*

the steep them. \*-5-6 Andrew Served THE WAY WELL

E 144 - 1 - 1 - 1

market after the

The second second ALS 142

A the or the property

Strain the Steburg

F Albertage

A A STATE OF THE SAME A STATE OF THE SAME 
THE RESIDEN

participation of the second

10000

100 Carrier School

4-1

San a tre been b 7 P. Date 11.

7

 $a_{\mathbf{f}} = \{g, f\}$ 

200

 $\omega = \omega'$ 



DANIEL SCHNEIDERMANN

**Spots** 

n'a peut-être pas assez relevé, ce c l'Atlantique, un épisode la campagna de primaires américaines. Un demowate, Paul Tsongas, . 🗖 jeter l'éponge han moyens financiers III mener une campagne ∢ normale », c'est-à-dire d'inonder de illustrée d'une terrifiante anthologie de la publicité politique télévisée américaine,

une marque in corn-flakes. Mais mentent, effronla précédente campagne, une publicité de George Bush montrait une image de la polluée, de poissons la l'air, prétendant que images avaient all tournées ville in son mil démocrate d'alors, liene Danie File hand : Mari Marillon (Ad Miller) (An

Lin autre spot lie l'acrail prémontrait une longue file prisonniers franchissant portes de leur établissement, s'égayant ann la nature. passerait em cas e demontre...

l'adversaire Georges Bush. Et «La marche du Mala» multipliait exemples.

Il l'on un souvient bien, le manque de financiers in handicap de Paul Tsongas. Plus généralement, il fait comme Bernard Tapie pour Trappe. N rires enjôleurs, ni petites phreses, ni tout juste un programme. Exit

Allez savoir pourquoi un repensait distraitement mésaventures III Paul Tsongas regardant le dernier Ex Libris », où Henri Laboritiques atimulants, dis-météorites, dinosaures, tranquillisants, et de tion sujets. La aillissaient, on revoyait avec plaisir un d'Amérique», la lan de Resnais Inspiré des mans de Latour

Maig les livres, likes muy contensient-ils? Pourentrevoir, ne nous en inh on amais un extrait? Auraient-ils perturbé l'émission? La suraint litie souclait d'eux autant que du programme de Paul Tsongae, si Paul Tsongae mais L'image Ital: censée, mus l'om-bre illes previs, figurer ce qui un programme, ce qu'après suit

Les propresses de radio et de la vision sont publiés chaque dans notre supplément dimanche-lundi.

Signification de symboles : > signafé lund de la la radio-télévision » ; D Film I éviter : son peut voir : su Ne pas manquer : sus la chapter : s

### Vendredi 3 avril

20.45 Variétés : Tous à la Une. 22.45 Magazina : 42. sur le Une. Chez les marmone des Etste-Unis:

23.45 Fort : Boxe.

super-movens : James Cook
(Grande-Bretagne) - Franck
Nicotra (France), à Vitrolies.

20.50 Jeu: La Piste de Xapatan. 22.10 Hins Pas de faire-pert pour Max. 23,05 Magazine : Lumière. L'actualité chématographi-

23.30 Cinéma : Baby Doll. ## Film américain d'Elle Kazan (1958) (v.c.). 1.15 Journal des Journal

FR 3

20.45 Mag e : Thelassa. En dire de San-Diago : Les grands .

21.40 Magazine : Caractères. A la recherche des mondes perdus; Invités : Régis Boyer (la Vie quotidienne des Vikings et les Vikings); Yves Berger (Attrapeur d'ombres); Frédéric Brenner (Merranes); Christiane Desroches-Noble-

Journal Météo. 23.05 Magazine : Musicales. 0.00 Magazine: Les Entretiens d'Océaniques.

0.55 Musique : L' **CANAL PLUS** 

- En clair jusqu'à 20.30 💳 20.05 Sport : Football. 34 journée du Championnet de France de D1 : Nancy-Merseille.

22.30 Sport : Les K.O. La Canai Pius. 22.50 Flash d'informations. 12 55 Le Journal du Enline.

Pload House. D
Film américain de Rowdy Harrington (1989).

0.50 - Cladras, 2-10-2
Les Arristueris. BEB
Film américain de Sasphen
Frees (1980/1900.). LA 5

235 Téléfilm : Un flie pourri. Téléfilm : Cargaison mortelle.

23.55 Divertissement : Dance. 0.25 Journal de la nuit.

20.40 Téléfilm: Nom de code JFK. 22.20 Série : Equalizer.

23.15 Magazine : Emotions, charme et érotisme. 23.45 Capital. 0.10 iminutes d'informa-

LA SEPT

21.00 Téléfilm : Jackpot. 22.30 Téléfilm : The Twilight Murders. FRANCE-CULTURE

20:10 Audio-reff 21.30 Musique : Black and Blue 22.40 Les Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
Dans la bibliothèque de...
Jean-Michel Palmier. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France) Concert (en direct du grand auditorium de Racio-France):
Coro di morti, de Petrassi;
Psaumes de David, de Penderecki; Noces, scènes chorégraphiques russes avec chant, de Stravinsky, per le Chour et l'Orchastre philhamonique de Radio-France, dir.
Romano Gandolfi; sol. I Mariette Kemisylvie Guy cher. ténor, Vincent Besharvion, BesJazz-club. 20 10 Jazz-club.

I Ul Les Voix de la nuit.

LE DIMANCHE A MIDI

#### FR B 14.05 La Une est li vous.

Magazine : Mondo Sono. - De 15.00 à 17.30 La Sept -

17.45 Magazine : Trente millions d'amis. 111 M Jeu : Une famille en or. Divertissement : Les Roucasseries 19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

RADIO-TÉLÉVISION

19.45 Divertissement : Le Bébâte Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).

TF 1

17.15 Divertissement:

20.00 Journal, Tapis vert Météo et Tiercé. 20.50 Variétés :
Sébastien c'est fou l'
Avec Philippe Bouvard,
Patrick Bruel, Jean-Luc
Lahaye, Sophie Darel, Gérard
Lenorman, Bernard Taple,
Prince, Gérard Delalau.

Magazine : Ushuaja, Survol de l'Andelousie en diri-geble ; Chercheur de soleil, de Philippe Lallet ; Birdmen Rallye ; Daedalus, de Pierre-Alan Touge ; Le Temps des plontiers : Ille dirigebles. 22.35

23.45 Magazine : Formule sport. Footbell ; Railye de Tunisie ; 1.05 Journal et Météo.

A 2 14.25 Magazine : Animalia. Tiercé en direct de Vincennes.

15.30 Magazine : Sports passion. Besket-ball; Boxe. 18.00 Série : ENG. 18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.25 Série : Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour faire lire. L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau, d'Olivier Secks. 19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

20.50 Magazine : La Nuit des héros. 22.45 Magazine : Double jeu. 0.00 Journal et Météo.

TF 1

14,15 Série : Rick Hunter

15.15 Série : Columbo.

16,35 Disney Parade.

18.55 Loto sportif.

22.50 Magazine : Cine dimanche.

A 2

0.50 Journal et Météo.

Id W Série : Mac Gyver.

15.50 Dimanche Martin

17. Documentaire:

18,15 1.2.3. Théâtre.

10 LL Série : Maguy.

La Passerelle. # Film français de Jean-Claude Sussfeld (1987).

20.50 Cinéma :

5 Avril

19.05 Magazine : T sur 7.

III III Amusal Tieros, Météo et Tapis vert.

20.50 Cinéma : Les Trois Jours du Condor. nu

22.55 Cînéma; Le Petit Monde de Don Camillo. a

L'Equipe Cousteau à la redécouverte du monde.

Magazine: Stade 2.

Besket-bet: Football: championnet de France; Omnisports: resultante de Control 
inspecteur choc.

18.05 Magazine : Téléfoot. 34 journée du chempionnet de France : Résumé des demi-finales de la Coupe d'Europe.

Magazine : Sait-on jamais (jusqu'à

16.00 Documentaire : L'Automne de notre printemps.

17.30 Magazine : L'Heure du golf. 18.00 Magazine : Montagne. Patrick Berhaut, les voies de l'équilibre, de Pierre Ostion. 18.30 Jeu : Ouestions

De 20.00 à 1.30 La Sept — 20.00 Chronique : Le Dessous

22.45 Journal et Météo. Sport : Voile.
Coupe de l'America (et il 1.00). 22.55 23.00

14.05 Sport : Volley-ball. Finals de la Coupe des as. 15.40 Táléfilm : Natica Jackson Star. De Paul Bogart.

16.30 Hook ou la revanche du capitaine Crochet.
Le malong of du film.

17.05 Les Superstars du catch.

Samedi 4 avril

1 30 Flash d'informations. 19.35 Le Top.

17.30).
15.05 Danse : Hoppia.
Cinédense de Wolfgang Kolb,
chorégraphie d'Anne-Teresa
de Keerameeker. voyeur.

Documentaire:

16.30 Documentaire : Tours du monde tours du ciel.

pour un chempion. 19.00 Le 19-20 Le l'informe De 19.12 II 19.35, III journal de la région. 16.30

20.50 Série : Commissaire Schimanski, STATE OF THE

23.00 Magazine : Cinéma de poche. Portrait de Nikita Mikhelkov; L'Eclaireur. 0.00 Magazine : Mégambx.

**CANAL PLUS** M 6 14.50 Série : Laredo. 16.45 Série : Vegas. 17.35 Série : Le Saint.

18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé : Les Simpson. suert de

20.00 : Papa Schultz. 20.30 Les Dents le l'humour.

contre remboursement.
D'Alan Metzger, avec
Duffy, William Devane.
Un file d'un

Amours, cris III claques.
De Lesãe Bedos.
22.45 Flash d'informations.
22.55 Sport: Boxe. Pat Barrett (G.B.) - Valery Kayumba (F.).
0.00 Le Journal du hard.
0.05 Cipéma:

0.05 Cinéma : Un tempérament de feu. Film sméricain X, du Paul II II X, du

14.15 L'homme Magazine : Intégral. Essal du Grand Prix de for-mule 1 du Brésil.

17.00 Sport : Formule 1.
Grand Brésk,
18.10 Série : TV 101,
19.05 Série : L'Enfer du devoir,
20.00 Journal et Météo. mains! Hof-

mann.
:
Deux filos
Un vota de confiance, de Randy Roberts.
23.20 Série : Freddy, le cauchemar vos servicios 0.10 Journal le la nuit.

15.45 Série : Les Esplons,

17.35 Serie : Le Saint,
18.25 Série : Les Têtes brûlées.
19.20 Magazine : Turbo,
Présenté per Dominique Chepette, Spécial Australie . Traversée du désert australien en
4 x 4 : Essai de la nouvelle
Fauri 512 TR. 19.54 aminutes d'informa-

### Dimanche 5 avril

22.25 Magazine : Le de 20.30 Cinéma : 23.45 Documentaire:



0.45 Journal et Météo.

14.45 Magazine:
Sports dimanche.
Cyclisme: Tour des l
dree: Escrime: les en en en et salle Wagram;
Tiercé à Longchamp;
V\* Jeux paralympiques d'hide Tignes-Albertville.

17.15 C'est Lulo!

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, injournel de le région.

20.05 Dessin animé:

pour les contes défaite. 20.10 Série : Benny Hill. 20.45 Spectacle : Le Plus Grand Chapters du monde.

France; Onnisports: résultats de la semaine; Rugby: championnant de France; Cyclisme: Tour des Flandres; Volle: Coupe de l'America; Handbell: championnat de France; Automobie: Grand Prix du Bréal; Omnisports: Jeux peralympiques; Volley-bell: finale de la Coupe des as; Natation: chempionnet de France.

Sária - Miscury. 22.00 Magazine : Le Divantruis : Philippe Caubare.
22.25 Journal Météo. 22.50 Sport: Yum Coupe II America 2 à 0.35). 22.55 Sodom Sodom und Other and Mark Journal, Journal de courses Météo.

**CANAL PLUS** 14.00 Téléfilm : La Rose noire.

15.25 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.20 Documentaire : Les Cathédrales d'argile des termites. 17.05 Dessin animé :

Les Simpson. 17.56 la Journal du cinéma. 18.00 Téléfilm : De Philippe Galand, avera Rolend Girard, Dussol-

En clair jusqu'à 20.30 — 19.35 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme...? 20.25 Megazine : L'Equipe du dimanche. Film français Rochant (1990).

22.00 d'Informations. 22.10 L'Equipe du dimanche.

j par Pierre

j par Pierre

match, le chic
match, le chic
match, les buts de la D1 et
de la L., les buts européens;
Besker-bell : Les du
championnat Basket-bell : lies ou championnat : Etats-Unis (NCAA).

G.10 Cinéma : Calendrier meurtrier. 
de Pat O'Concor | Sizabeth | Sarandon, | Sizabeth | Sarandon, | (v.o.).

LA 5

14,30 Série : Simon et Simon. 15.20 Série : Soko, brigade im 16.10 Frog Show. 16.30 Magazine : La Club F1. 19.05 Série : L'Enfer du devoir.

22.45 Magazine : Reporters.
23.40 Magazine : Top chrono.
Grand Prix de formula 1 du
Brésil.

: Tank et passion M 6

14.45 Walley Multitop. 16.15 Jeu : Hit hit hit hours l 16.20 Série : Le de lune. 17.15 Série : Le Saint. III 11 Espion modèle. 19.00 MAN Les Routes

20.30 Magazine : Sport 20.40 Téléfilm : La Mémoire fracturée. 22.20 Magazine : Culture pub.

0.30 Magazine : Sport 6. 0.40 Magazine : Métal express. 2,00 Rediffusions.

LA SEPT

22.25 Téléfilm : Un sacré parcours, De Robert Day. 0.10 Musique : Flashback.

Sans domicile fixe. De George Schaefer.

0.30 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions. LA SEPT 15.00 à 17.30 Sait-on jamais.

17.30 Documentaire : Métier de créer. 18.00 Avis de tempête. 19.00 Documentairs : Luca Ronconi. 20.00 Le des 20.05 Histoire parallèle.
21.00 Téléfilm :
The Twilight Murders, 22.40 Le Courrier téléspec-22.45 3.

23.00 Magazine : Cinéma de poche. L'Eclareur. Mégamba.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait.
20.45 Dramatiques. Liens, Worms; le Léopard;
Bing Bang, nouvelles
Saumont.

22.35 Musique : Opue.
0.05 Rencontre au clair nuit.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Opéra (an direct de New-York): Billy Budd, de Britten, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera, dir. Charles Mackerras; sol.: Graham Clerk, Thomas Hampson, James Morris, Alan Hold, James Courtney, Julien Robbins, John Horton Murrey, Gordon Hawkins, John Macurdy, Anthony Lecimose, Gordon Hawkins, John Macurdy, Anthony Lecimose, Gridon Hawkins, John Macurdy, Michael Forest, Mark Oswald, Nico Castel, Sven Laef, Glen Bater, Domenico

tateurs.

Journal is la initia 0.40 La Club du télé-achat.

du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-tions, l Série :

Les Désaxées, a Film de 1 (1972). 0.25 minutes d'informa-

15.15 Flash d'informations let la

16.15, 17.50, 18.50, 19.20, 15.20 Le Salon littéraire de l'Europe. 5. Joyce.

16.20 Téléfilm : Jackpot. 17.55 Documentaire: et retrouvée 18.55 Documentaire: El Lissitzky. 19.25 Documentaire : Domeia,

20.00 Documentaire : Le Métier de créer. 20.25 Le Courrier des téléspec-20.30 L'Esclave
de l'amour. ###
Film soviétique de
Mikhalkov (1976).

Le l'en des entre #10 Cinéme : Le Monocle noir. # E Film Georges Lautner (1961).

23.40 Court métrage : La Première Nuit. FRANCE-CULTURE

20.30 /main in minimum radiophonique. Lebel virgule IIII Musique I Le (donné le 19 mars au grand auditorium de le Malson de Racio-France) : Jacinta, le chant du pays d'or. Chansons yiddlen et judéo-espagnoles, par Jacinta, chant, Leurent Grynszen, Elisabeth Schlesinger, planos, Pierre Mortarelli, contrebasse. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné Munich) I ordes II mineur
Munich) I ordes II mineur
op 115, oe Brahms, per le
Ouetuor Parisii et Philippe
Cuper, clarinette; Conte fanpour harpe
orchastre à cordes d'après le Masque la mort rouge d'Edgar Poe, de Caplet, par le Quatuor Parisii la Isabelle Moretti, harpe; Sonate pour plano nº 5 en fa dièse majeur op. 53, de Scriabine, par François Kilian, piano.

22.15 Mémoire d'orchestres. Par Philippe Morin. L'Orches-tre national au Festival de Montreux. Variations aur un thème de Haydn op. 56, de Brahms; Mathis le peintre, de Hindemith; Ma mère l'oye, de Ravel

23.35 Mère obscure père ambigu et fils accompli, 1.00 Les Fantaisies

**Edouard BALLADUR** L'Homme clé de l'Opposition Rediffusion à 1 heurs du matin

### Cartons et amertumes

La tradition n'a per III repectée. L'ancien premier minisvoirs au nouveau dans les hama suivant sa démission, Cette cérémonie, qui Man pas tout à fait que protocolaire, ne devait avoir lieu que samedi en matinée, M. Pierre Bérégovoy étant occupé lura la journée de vendredi ... Nevers par la man en pares du nouveau conseil général de la Nièvre.

C'est donc de son bureau de ministre 🚍 l'économie et des finances qu'il gouvernement, entre un pas-sage à l'Assemblée nationale en au Sénat, wisite aux prési-Parlement, un les journées parlemen-

M. Bérégovoy s'est suasi rendu trois fois a l'Elysée pour débattre du choix de ses ministres avec M. François Mitterrend, qui a tenu à surveiller ce choix de près : d'abord après le déjeuner, puis en fin d'après-midi, enfin dans le soirée, où il était accompagné du secrétaire général du gouvernement et de M. Michel Charasse, lorsque le liste était pratiquement au point.

in militali occupanta de l'hôtel Matignon ont profité ce long délai exceptionnel pour dossiers, ranger archives, soin que d'habitude. Me Cresson n'a pas quitté son bureau, dont elle a pu faire admirer le décor moderne qu'elle « fait instalier M. Bérégovoy Li cours d'un rapide me en fin in

Entre quelques visitas de ministres, « maintenus » MM. Lang, Joxe, Poperen), elle a organisé son installation dans des bureaux dont elle a trouvé la disposition. et a cherché une nouvelle occupation I tous I collaborawurs. Au cours d'une rapide réunion de cabinet en fin de matinée, elle les a tous remeret leur assura qu'elle prendrait in man du recevoir individuellement tous ceux qui le souhaiteraient, qu'ils alent ou non besoin d'une

Pour elle, et pour eux, le journée s'est terminée autour d'un buffet au l'ancien premier ministre a offert au personnel Matignon. Li i mini du travali accompil, mais aussi «l'amertume» devant les condidépart meublaient les conversations... I i annonce de de composition du nouveau gouvernement ne vienne confirmer que la belle aventure was vralment termi« Parrain » supposé de la Mafia américaine

### John Gotti a été reconnu coupable de meurtres et de racket

WASHINGTON

correspondance

Après six un d'enquête et quatre John Gotti, considéré par les comme le «parain» le plus puissant de la Mafia américaine, il pu échapper il justice. Un iribunal il Brooklyn, un des districts de New-York, l'a reconnu coupable, jeudi 2 avril, de cina meurtres, de racket, d'obstruction à la justice, de corruption et de fraude fiscale. « Don Teflon», arril nommé parce qu'il était toujours sorti indemne des actions judiciaires engagées contre lui, m été camené à la prison, mi il homme, impeccablement habile homme, impeccablement habile traditionnel dispant blen, Don Fringant con flegme habituel l'annonce de la décision du tribunal.

Cette fois, le FBI avait multiplié ses efforts, en truffant d'abord micros les les endroits fréquentés par John Gotti avant de l'arrêter en l'ul a meilleure tradition d'un film de gangsters, la sortie d'un club de «Little Italy», « fau-bourg de New-York habité par les Italiens. La protection des témoins avait été acrupuleusement assurée et le plus strict anonymat avait été pré-servé pre les jurés, pratiquement acquestrés dans un hôtel de New-York, l'fabri des pressions et intimi-dations qui avaient pennis au «par-rain» de sortir en homme libre de

pos des Vens, M. Bérégovoy a sou-ligné que ceux-ci demandaient un

ristril et qu'il y était, pour ...

part, creosé par principe. Tra-ceux de veulent venir des bienvenus, a-t-il ajouté. Je n'al qu'une volonté: gouverner.»

M. Fabins abandonne son sièce

m Parlement caropéen. — M. Laurent Fabius a annoucé, jeudi 2
avril, qu'il démissionnait de must
mandat de député européen. Tête
de liste du PS aux élections européennes de juin 1988, le premier
secrétaire du PS, frappé par la loi
sur le cumal des mandats, a choisi
de conserver européens un pouvers

de conserver son nouveau mandat de conseiller régional de Haute-Normandie. M. Fabius cède son

régional du Nord-Pas-de-Calais.

niège à M. Bernard Frimat, cons

[Né le 12 lean 1940, docteur d'Ent le économiques et diplômé de sciences politiques, M. Bernard Frimat est maître de conférences en sciences économiques à l'université Lille 3-Charles-de-Gaulle. Adjoint au maire de Villeneuve-d'Asoq de 1977 à 1989, il vient d'être réélu au conseil régional du Nord-Pas-de-Calais où il siège depuis 1977. M. Frimat est responsable du PS dans la Valenciennois.]

M. Juppé se démet de son man-dat de conseiller régional d'Ile-de-France. — M. Alain Juppé a

annoncé, jeudi 2 avril, sa démis-

sion de son mandat de conseiller régional d'Ile-de-France. Député et

adjoint au maire de Paris, le secré-

taire général du RPR est frappé

par la loi sur le cumul des man

dats. Il est remplacé par M. Phi-lippe Dominati (UDF), fils de M. Jacques Dominati (UDF),

député de Paris et président du

groupe UDF du conseil de Paris.

O Val-de-Marne : le PS affirme son autonomie face au PC. -M. Patrick Sève, premier secrétaire

de la fédération du PS du Val-de-

Marne, a publié, mercredi 1º svril,

un communiqué précisant qu'e aucun accord n'est intersenu

qu's aucun accord n'est intersenu avec le PC pour participer à la désignation du président du conseil, général [le président sortant est M, Michel Germa, PC] et [qu'] aucune rencontre n'a eu lieu pour l'élaboration d'un accord de gestion du département ». M. Sève agoute :

« Compte tenu des circonstances

politiques nationales et forts de l'ex-

périence des votes intervenus les régions, les socialistes du V Marne se réfusent à tout marchan-

dage politicien ». Le conseil général

de ce département est composé de 19 PC, 1 ex-PC, 10 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 1 UDF, 7 RPR, 2 CNI et 1 div. d.

procès antérieurs retentissants. A litte de la famille Gambino – un des ciat grands acians criminels de New-York comprenant trois mille associés et brassant plus 100 millions de dollars par an, – «Don loim» pas prévu qu'il serait trahi un jour — son premier fieutement, M. Salvatore Gravano, plus connu mus le nom de «Samy le connu les le nom de «Samy le Tauremi», en raison de son aspect de boxeur trappu. Gravano, très haut placé dans la Cosa Nostra américaine, a, comme on dit en jargon « craché ses harloss».

#### Simple représentant en plomberie...

Il risquait l'emprisonnement à vie, enquêteurs fédéraux lui avaient promis ans d'une nouvelle identité par la révéla donc tous les détails de controls de la control de l des opérations «Terkon», y compris Porganisation des meurtres. Le témoignage du mafieux repenti rédu-sit à néant les arguments des avocats de John Gotti, selon lesqueis leur client était un simple représentant en plomberic...

La condamnation de fair sonne-telle le gias de la lama américaine? Certes, besucoup de «parrains» sont sous les venous, mais celle-ci trouve rapidement de nouveaux patrons: trois hommes se une succède ainsi en moins d'un an il la tête du cian Lucchese.

HENRI PIERRE

#### SUR LE VIF

**CLAUDE SARRAUTE** 

### Je veux descendre!

VEC .... accidents d'avion, ces ces retards dus l incidents techniques ou à de mauvalses conditions météorologiques, ailes givrées, moteurs enrhumés, train mettre is nez froid, La commencent paniquer, les voyageurs. 陆 🛮 beau les bourrer de tranquillisants et les seculer gratis, ils sont tellement II cran qu'au lieu de resserrer leur ceinture 📖 📫 📫 ils s en dégagent 📰 🕶 dressent, affolés, en gueulant : Arrêtez ce vol, www.descendre

L'autre jour, le Manuel Manuel a'Interrogeait. Faut-il obtempérer un pas? Cam question i Bien que cui. La de quai la compagnies, etles sont déjà au bord de la faitite, perdraient leurs derniers clients. Et, d'abord, de quel droit peut-on meure en taule, boucler des gens présumés innocents en laissant pendre sur leur têtil la menace d'une peine de mort? La détention arbitraire, moi, je 📹

Ensuite en classe touriste, quartier prétendu de haute sécurité, les conditions de vie sont épouvantables. Impossibilité de s'allonger pour dormir. Russe immangeables qui déclencheraient ilm mutineries aux Bauou Fleury-Mérogis. Toilettes infectes. Pas 📻 🕶 au partoir . All an plus, on an interdit ill sortie, 🕮 📺 va?

bian joli, pouvoir ... dans un milleu souvent hostile. 🖊 personnei 🖊 bord d'y veiller. Pharma um de figure. A peine l'appareil a-t-il atteint .... vitesse de croisière, qu'un ger souffrant du mai de l'air exige III - retrouver immédiatement aur le plancher IIII vaches. Ouvrez la porte de secours. recommandez-lui 🖦 🛶 📲 n'a rien zalità à bury. Bien qu'extrêmement rapide, - man fert ciel terre autorise un

Quand M demande A remise en intervient au-dessus 🖛 l'Atlantique, relâchez le après lui mai rendu les image plastiquea l'ammi i l'eau, au couteau #1 www dents qu'il m dû sbandonner sur mm plateau. Enfin, man de procéder i la d'écrou, s'assurer que 🕍 pays making n's you derived. l'extradition du prisonnier. A peine s'y serait-il plane qu'on 🐱 cuelilerait pour in flanquer dans un panier 🛮 salade 📖 🗎 remettre an cellule. Ça ne vaut 📖 le voyage.

M. Roland Castro a démissionné, vendredi 3 avril, de son poste de délégué à la rénovation des banlieues, après la nomination, jeudi soir, de M. Tapie an poste de ministre de la ville. « Cast une pure escroquerie médiatique, a déclaré l'architecte. Je ne travaillette pus avec Bernard l'

### A Nevers

Th. B.

### M. Bérégovoy indique «la vraie raison» du choix de M. Tapie

de notre envoyée apéciale M. Pierre Bérégovoy s'est rendu a lovers, and the state of the session du mont general de la Nièvre, and 1 est membre, conse-crée l'éléction du président. Le nouveau premier ministre, maire la depuis 1983, a précisé la presse le vale talson pour laquelle il de l'heureux de l'entrée au gouvernement de M. Bernard Tapie.

« C'est un battant, un homme d'action, a-t-il dit, and la de ces qualités, in vrale raison de mon choix est antérieure. J'étais un soir à Nevars devant mon poste de télévision... Tapie dominait qui l'opposait i Jean-Marie Le Pen. Ce combat le

#### **EN BREF**

u Mort de l'ecteur Paul Henreid. - Paul Henreid, qui connut la notoriété grâce au rôle de Victor Lazio dans Casabianes de Michael Curtiz, a été enterré le 2 avril à Los Angeles. Il était âgé de quatreracisme, la xénophoble et l'antisénitisme, c'est mon combat de toujours. s

Interrogé sur les écologistes, il a
indiqué : a Mr. Rrice Lat.

nous abandonnes.

lui. J'aspère que nos chemins se

lui. J'aspère que nos chemins se

Nouvell record du monde de

lien Kieren Perkins a établi, vendredi 3 avril à Canberra (Australie), un nouveau record du monde du 400 m nage libre en 3 min 46 s 47/100. Le précédent record (3 min 46 s 95/100) avait été établi par l'Allemand de l'Est Uwe Dassler aux Jeux olympiques de Séoul, le 23 septembre 1988.

#### M. René Tenlade invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

M. René Teulade, nouveau ministre 🗺 dina 🖼 fintégration. Jury RTL-le Mande Mitametry 5 well de 18 h 95 à

La mana du gouvernement Bérégovoy qui,depuis 1979 préside la Fédération de la Mutualité française, répondra aux questions d'André Passeron et de Jean-Michel Normand du Monde, et de Richard Arzt et de Janine Perrimond de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

## METRAGE ET "COU(TU)RAGE" SONT DE LA MODE

COUTURE + COURAGE = "COUTURAGE" c'est-à-dire votre robe, jupe ou ensemble faits par vous. votre goût, à votre idée, etc. MÉTRAGE, aucun problème,

il en a des milliers chez Rodin, de toutes les matières, couleurs, dessins, funtaisies. Les Nouveaux Métrages, depuis 30 F le mêtre.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

### Le ministre de la défense des Pays-Bas imagine une armée futuriste

LA HAYE

de notre correspondant Prenant de court les états-majors militaires et politiques, le ministre nécriandais de la défense, M. Relus Ter Bechara, esquissé, mardi 31 mars, les contours futuristes d'une armée nécriandaise qui ne serait planting dittionale acutonome» ai acomplète».

« Penser en landin Al payantal a Penser en nationale est dépassé », a-t-il fait valoir devant la Société des internationales. En quence, a les Pays-Bas feraient bien d'apprécier l'autonomie de l'eurs forces armées à la jumière de l'internationalisation et l'européanisations croissantes » des Questions ternationalisation et l'européani-sation croissantes » des questions de défense et de sécurité. Selon M. Ter Beck, les Pays-Bas « n'inter-viendront militairement plus jornals seuls mais exclusivement avec complé » d'autres pays. Ils n'ont donc « plus besoin d'une armée complète et autonome, plus que d'important

A l'avenir, le potentiel militaire

néerlandais devrait être constitué d'unités professionnelles, flexibles rapidement disponibles > intervenant dans le d'opérations sous l'égide de l'UEO, de l'ITAM ou de l'ONU M mettant & M dispositon de lieri partenaires un savoir-faire spécifique et complémentaire. CHILC

paraître cet automne qui indiquera par ailleurs l'ampleur des réductions de personnel envisagées. Sans attendre, M. Ter Beek n'a nue que la conscription soit supprimée. 🗠 milieux militaires 🖹 les syndicats se sont female surpris et inquiets de person du ministre, qui a en ontre, empiété sur la plates bandes de 📭 collègue 📥

d' etrangères en déclarant que l'écroulement de l'Union soviétiexcluai qu'une equivalente des développes à nou-

1

### Devant le tribunal correctionnel

### Des «plombiers» malicieux

Mozart » des écoutes téléphoniques ne sont visiblement pas parvenus convaincre parfaitement, jeudi 2 avril, le tribunal correction de Paris. Interpellés le décembre 1987 alors qu'ils «visitaient» un immeuble dans l'intention probable de poser une écoute, ils expliquent sans désem-parer qu'ils désiraient identifier le débiteur « d'un grand groupe bancaire ». Mais les faits sont trou-

MM. Ille in Montoya, Fabien Caldironi Alain Clarhaut ont en effet été arrêtés devant le Iomicile de M. Yves Luthert, à l'époque huissier au Conseil supérieur de la magistrature (CSM), organisme qui sous présidence de M. François Mitterrand la nominstion des juges du siège. Or les res-ponsables de la sécurité du palais de l'Elysée le soupçonnaient alors d'être l'auteur d'une menaces contre les capédié à une dime de personna-lités des confidentielles du secrétaire général du CSM, M= Danièle Burgnburu (le M daté 29-30 mars).

Après un ultime interrogatoire. le président de la 17e chambre correctionnelle, M. Jean-Yves Monfort, s'est demandé si les trois prévenus - qui n'acceptent de donner aucune précision sur leur comman-

ché à le rassurer sans parvenir à répondre questions ministere public. « Personne n'a cru un instant à l'hypothèse que vous avez avancée», a pelé de réquisitoire M Edith Dubreuil, blique, qui a laissé au tribunal le soin d'apprécier la peine qu'il convient aux aux gen-darmes à la retraite au professionnel des écoutes téléphoniques

La l'elema a su part plaidé la « relaxe pure se ses clients. M= Francis Szpiner, Christine Courrégé et Ludovic Bourdié ont mis en les «invraisem-blances du dossier, une procédure entachée de manufacture points Jugement le 15 mai.

 «Voici» condamné pour atteinte à la vie privée. -- Le magazine Voici de la société Prisma-Presse (groupe Bertelsmann) dirigée par M. Ganz, eté condamné, jeudi avril, par le tribunal de Paris pour avoir publié en décembre 1991 un article portant atteinte à la vie privée de Patrick Poivre d'Arvor et Claire Chazal. Le tribunal a accordé à chacun des deux présentateurs 200 000 francs de ditaire – ne faisaient pas preuve a d'une certaine malice ou d'une certaine malice ou d'une certaine provocation à l'égard du letre un « véritable montage». dommages et intérêts. Le magazine avait publié un article accompagné

### M. Roland Castro quitte son poste de délégué à la rénovation des banlieues

ne travallicità pas asce Bernard ( )
que je ne considère pas comme un entrepreneur mais comme un prèdateur.» M. Castro a rendu hommage à 
M. Michel Delebarre, ancien ministre de la ville, qui, selon lui, « avalt entamé le processus dans les quartiers » notamment en faisant voter la 
loi d'orientation pour la ville, dite loi 
anti-ghetto. Pour M. Roland Castro: 
« La citoyenneté, c'est plus sérieux 
que la socialisation par le sport. Le 
travail sur la ville est une affaire de 
longue durée. C'est un contresens 
complet de mettre un instantané 
médiaique id où il faut de l'acharnemenu, du temps. »

SOMMAIRE

### POLITIQUE

La formation du gouvernement de M. Bérégovoy : les nouveaux minis-tres ; ceux qui changent d'attributions; caux qui volent leurs fonctions élargies ; ceux qui partent ; analyses

Avant les élections du 9 avril en Après les sanglants incidents de Gaza, l'OLP demande une réunion du sécurité..... 12 Libye | 🖳 « manifestations 📥 colère » Il Tripoli après le vote 📥 États-Unis : M- Moseley Braun pourrait devenir la première Australie : la difficile intégration des Mogadiscio dévastée ..... Tchad : la France va retirer sa cou-

Justice : les mots et les bombes de Après le coup de filet de Bidart, les La navette américaine Atlantis a étudié la pollution de l'atmosphère ... 17 Point de vue : «Le minute de vérité pour Superphénix», per Georges Les maineurs de Mister Skyman .. 17

Arts: une exposition à Bourg-en-Bresse et à Paris consacrée au peintre Judit Reigh..... Musiques : un festival au Japon pour exporter la chanson française ...... 18 Variétés : les chansons fin de siècle autour de l'exposition Toulouse-LauPhotographie : Mercel Bovie, repré-sentant discret de la nouvelle vision dans les années 20 .....

### ÉCONOMIE

La mise en œuvre du traitsi de Meas tricht.... L'institut culturel autrichien ne McDoneld's s'impleme à Lourdes 24

### COMMUNICATION

Les ultimes tentatives de sauvetage cipe d'une grève ........

### SANS VISA

Bath, des Anglais aux bains . Coup d'oeil : Paris en poche e La Cliche e Chambord dans l'ombre de Chambord • Ciels • Table : charcuterie fine.....

### Abonnements ...... Annonces classées

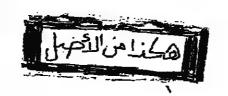
Carnet .... Jaux.. Loto, Tac-o-tac Marchés financiers. 24-25 Météorologie..... Philatélio Radio-Télévision Spectacles.

Week-end d'un chineur ...... La télématique du *Monde :* 3615 LEMONDE 3615 LM Ce numéro contient un cahier «Sans visa»

27

folioté 29 à 36 Le numéro du « Monde » daté 3 avril 1992

a été tiré à 643 222 exempl



# Bath, des Anglais aux bains

A l'ouest de Londres dans le Somerset, voici Bath, ancien site thermal connu des Romains, lien villégiature fréquenté avec rage par toute une société qui, le le début du dix-huitième siècle, y installe les ornements de viens réussite. Visite et expli-

E déploisment magistral formes architecturales néoclassiques n'est pas un palais ni l'œuvre d'un monarque. Derrière ces colonnes, derrière millégade ordonnée répétitive, mil logées trente demeures identiques, nobles et vastes, mais sans décorum ni signe distinctif. Cette étrangeté est aussi le point de rencontre idéal deux styles qui ont le plus marqué l'Angleterre, avant de s'exporter en Amérique : une architecture rigoumes et classique, inspirée de Pallatinscrite mune deministre le manue de l'horizon, un large par les la campagne en la contre le la campagne en la ville, lest Bath, à l'end de Londres, mais surtout villégiature très course dès le manue de la cette de la la complètement qui lui donna une le cur et un style conservés presque complètement jusqu'à aujourd'hui.

**e la** defense des Paysi

une armee futuriste

Fielding, public en 1749, est cacon imprime lu plus de deux siècles après sa publication, un un vieune homme colère du cinéma anglais des années Tony Richardson - qui mourir - main pu résister au plaisir d'em faire un film en 1963, doute que l'époque qu'il décrit, un dix-huitième siècle rugissant, et aventures picaresques d'un enfant trouvé, dans l'Angleterre en train de devenir une grande puissance, ont une notre époque. Le du livre moissance, ont une notre époque. Le du livre moissance, ont une quand, un siècle plus tard, réaction victorienne, plus prompte juger sévèrement l'individu la société, s'alarma de l'amoralité l'intrigue. Animé d'une l'intrigue d'un courage pur l'énergie, l'intrigue. Animé d'une la laissait-il pas entraîner per sur appétit de l'amoralite vers trop de repas galants, vers trop de



Le Royal Crescent, #### après in mort in l'architecte John Wood, en 1754, per son file John Wood in jeune.

lits, et peut-être même – My God!

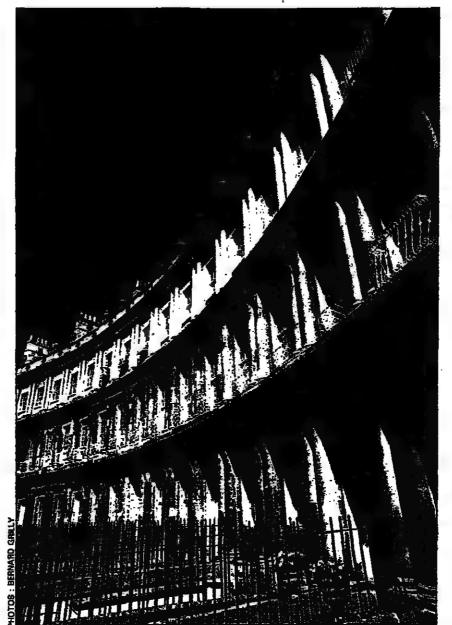
– dans celui d'une dame dont la suite de l'histoire laissait entendre qu'elle pouvait avoir été sa mère.

Lin div-huitième

Un dix-huitième manufacture rustique et violent, où grandit une société de marchands et Tentrepreneurs, d'hommes de guerre et de marins, et où le vernis des bonnes manières n'a pas masqué la rudesse des mœurs. Comme Dickens traitera de la détresse du dix-neuvième siècle urbain et industriel, Fielding rugosités d'un dix-huitième verdoyant mais non moins dur vivre.

L'épaque croît déjà l'individu mait largement confiance l'entrepreneur, l'homme d'action, an financier, qu'il mancier, qu'il mancier proper l'action d'être formulé par la patique. Ce n'est pas l'Etat, ni le pouvoir royal, qui fait Londres, ma sont les grandes familles, proprietaires fonciers, qu'il mancier leurs domaines mances leurs domaines manciers, qui mancier de places semi-publiques, leurs constructions standardisées. Quand l'aristocratie française, pour tenir son rang et pour le prestige, bâtit des hôtels particuliers à l'image du palais royal, les ducs et les comtes anglais, les Bedford et les Grosvenor, en sont déjà à rentabiliser leur fortune. Des quartiers entiers du Londres résidentiel, dont on admire l'harmonie, l'ordre, la rigueur des «terrace houses», sont issus de ce schéma, dans un style connu ma le nom des quatre rois qui se succèdent mon des quatre rois qui se de la succède de la son des quatre

Bath I'image inscrite dans la pierre de ce théorème libéral. Dans un style sobre et uniforme qui n'exclut pas i solennité, elle a su exploiter un contourné, un méandre profond de la rivière, lancer ses géométries têtues à l'assaut des collines. La permanence du goût, une certaine



Façades des maisons de King's Circus où sont superposés les trois ordres classiques.

idées et la couleur de la pierre ont fait son unité. Cette ville fondée sur les loisira, où vivent aujourd'hul quarre-vingt mille habitants (retraités, fonctionnaires de la Navy, étun diants de l'université) et où s'installent, à une heure et quart de train, de plus en plus de Londoniens fatigués de leur ville, est devenue une sorte de quartier excentré de la capitale, un Chelsea ou un Belgravia qui aurait une verte colline au bout de chaque perspective. Mais la «Reine de l'Ouest» n'existerait pas sans la rencontre, au début du dixhuitème siècle, d'un joueur profesant qui se mêle d'y réglementer la vie mondaine, Richard Nash, entrepreneur efficace et philanthrope, Ralph Allen, et d'un exisionnaire et sûr de ses les John W. Trois personnalités qui vont plier la société a leurs projets.

qu'il écrit Tom Jones, Ficiding, encore jeune mais déjà miné
par une vie déréglée, est fréquemment l'hôte, à Bath, de l'homme le
plus puissant de l'endroit, Ralph
Allen, proprietaire des des pierre blonde des des qui
fait a fortune la des arts
des lettres. Fielding le prendra
pour du « protecteur de
Tom Jones, sous le nom de Squire
Allworthy, c'est-à-dire TiBon », comme on dit « le ToutPuissant » (Allmighty) pour désigner
Dieu.

Helding avait sous les yeux, lors de ses séjours à Bath, où habitait sa sœur Sarah, le microcosme d'une société acharnée de plaisir, ivre de réussite financière, prête à perdre autour des tables de jeu ce qu'une prospérité économique en plein distribuait à chacun selon distribuait à chacun selon efforts. Une de classes, rigide dans codes mais ouverte à ceux qui sortir du rang. L'Angleterre avait la paix ».

De notre envoyée spéciale Michèle Champenois Lire la suite page 33



Honfleur,

Ciels de Seine ....

Jeux (p. 34) • Table (p. 35)

The second secon

Company and the company of the compa

Management of the control of the con

€

les Parisiennes, un joli récit, récemment paru aux éditions Le Temps qu'il fait, bouquin, l'un de ceux qui pesent pas trop lourd dans la poche, Raphaël Sorin confie sion-refuge pour les livres de Blaise Cendrars, et en particulier pour la Prose du Transsibérien 🐧 de la petite MANN À France.

A le lire, Cendrars lui un de depuis quelques décennies d'inspection des magies citadines perdues.

C'étail l'époque de la l'illerie du nomen. d'Algérie, du nouveau l'at-mosphère puait. Paris puait l'at-trouille, quelle époque, j'et al encore de odeur dans les narines, les années à venir n'al-laient pas être drôles, il fallalt ouvrir les fenêtres, mais il y avalt qu' moine ce nome de 1913 au au moins ce poème de 1913 qui, avec sa musique, le tic-tac admi-de ses syllabes, crevait et vous donnait envie danser 🖪 de rire (...) Cendrars yous prenal par main Panama,
Moscou, d New-York, Paris,
on and quand lion, marcher and Line Line boulevards, oul, La sales gueules crèveralent avant vous, les pisse-froid 💌 passeraient pas l'hiver (...) ».

Depuis, Raphaël Sorin, auteur. critique d'éditeur, n'a mai d' promener se nostalgie d'une ville qui moins moins moins il celle de ses lectures et de ses propres souvenirs. Où retrouver Larbaud, Gadenne, Léon-Paul Targue, au milieu des tours la Défense? Bien sûr, Raphaël School dit m tristesse, m dispari-That de ses diari écrivains et les coups portés au temps. Mais, au fond, son contient un précieux : ne sortez jamais sans un livre! Imm comme les Anglais, avan leur parapinie, amarrez-vous!

Paris en poche

l'am al forcement moins décevante, William plus pants, les rues plus fraternelles, si l'on s'aventure un bonne compagnie. Que in qui un mil plus où aller boire un demi de bière, tant M MIM d'anjourd'hui paraissent militer en famm ligues anti-alcooliques, plonge le Fargue, réédité de Le Temps qu'il fait. N'importe quel bar ame fera l'affaire : Fargue parle que d'anis, ou de la verte, de la enfumées, et le regards perdus am im rêves. Fargue vous redessinera votre comptoir of formica ou votre fade limens de baies vitrées. « Le café, run en el milieu entreprise and of which control la mary his volcans, in inondations, im enfers, in sie ratée. Je m'y manit au plus perspinis de la vie, un l'extrême planche de promontoire I'm l'on bière, Burgin, aussi léger au fond poche, fait le tour de le place. Ceux M Saint-Germain et M Montmartre, lie lumiti de pre el ៅ bougnats ilci Halles. Vraiment, pare une heure en compagnie de ces Poisons num réconcilie, pour une heure, avec cable limonadier

Mais un n'est pas obligé comme Raphaël Sorin, de culti-ver une vieille tendresse pour les artistes qui, à mi-siècle, s'étaient obstinés à comprendre Paris, comme Prévert et Doisneau.

DOLCE

Raymond Guérin ou Paul précaution, pur qu'ils van un Morand, Tous dem I reclament un unum prudent, un un se meurtrit plus vite, 🖬 l'on aime cette ville, à leurs rénervations d'un monde tout juste enfoui.

OUR le lectures incertaines, Maintaille des marches à pied ou der trajets en bus, n'importe quel bonquin man faire En tout cas, caux que l 📠 🛚 🛵 goûtés assis, 🖈 l'aise, chez soi, and la lampe, ceux que l'on n'a pas relus depuis vinat ans et vers avec

 $(H(0,\ell) \otimes (\ell^{-1}) = \{\ell^{2} \tilde{h}(0)\}$ 

pen man parler de nous. Sten-dhal, Hemingway ou Conrad, l'on n'a plus l'argent de nos propres voyages. Jarry, Rabelais ou Peter Cheney, les jours de gueule la bois de leanant de régio-

Dans M genre enquête sur le terrain : la Force des choses I, amor de Beauvoir, pour les quelques pages dans lesquelles le Castor raconte ses séances d'écriture, aux côtés de Sartre, au premier étage du Flore. A lire, bien

ob applications

מר, לחזיב

LIVRES

sûr, an Flore. Ima le bus, Quedans les attendant son TGV, le Transsibérien. Les jours is brouille in lors-yraiment, les parais-incompréhensibles, Madame Bovary de Flaubert. Pour compagnes, si, "Homme pressé Morand, ou Chardonne, Alison Lurie.

Dans Paris, combien de livres sont-ils and prome I la même heure, choisis par fantaisie, un humeur morose? li y a les livres d'interminable un de celui, ou celle, qui mir à venir. Les livres protecteurs in femmes qui um dans in métro. Les romans annotés des pointillistes, la brothe minimum is new qui l'édition originale fain de leur bibliothèque, dont on recopie un paragraphe dans le petit minu d'aphorismes qui ne rom quitte jamais. La que nationale, rue de Richelieu, qui donne la la rive droite la record du monde de l'écrit 🚥 mètre carré. Les bouquinistes, qui descri la Seine manue un hilma de fleurs. Et, heureusement, - mais per combien de temps I de librairies de quartier qui sentent encore l'encre et some inoculent le virus 🗺 rééditions.

Les livres, pour beaucoup, torn en vadronille dans la ville, car, III temps du PAF, nos appartements sont par la télé, et li est bien difficile, désormais, de changer i pièce, pour aller ouvrir un vieux bouquin sans cesse recommencé. Alors, on lit

dehors, ou l'on devrait, I l'air libre, l'été, au bureau, bien au chaud, dans les tours de la nous fait attendre, nous met m retard. On lit done debout, le matin et le soir, dans la queue du cinéma. I la poste, comme Antoine Blondin, qui lisait, après ripaille nocturne. les des commissariats. 🔤 lit pour échapper 🛚 📗 ville, tout moins pactiser avec elle, supporter la la méchante emprise qu'elle a sur nerfs mesperances nativeté.

T force livres, cela finir par faire nombre. Peut-Due pas le premier parti de France, I was in the last formule à la mode, tout il même il quoi résister à la médiocrité ambiante, la robotisation des écrans, mu pelles mécaniques, et de lendemains qui renoncent L chanter. Tout de même de quoi him face we would fout be camps qui mos landada d'opti-

Il y a encore des jours, dans la grisaille, 🛍 on doit pouvoir rencontrer un monsieur bien 📶 🗷 perdre Sexus d'Henry Miller, comme les adelessaria M rating pornos; surprendre une vieille de qui afficherait. dans son salon de thé favori, son plaisir nouveau d'Emmanuelle; il doit bien se trouver encore lecteurs de Saint-Exupéry de la 🛏 aéroports, 📥 Simenon 💵 les quais, de Daniel Rops M côté de Suel-Salle Comme le note Ruda Sorin : « Les nous margin toujours à lan le (...), miliai il ça remplace les petits en et les grandes

Philippe Boggio

### L'Egypte différemment

Tant d'ouvrages au la vallée du Nil! Comment renouveler le sujet? Peut-être l'égyptol Guillemette Andreu y parvenue en inaugurant nouvelle collection de prestige pourtant — — — Hachette, ≤ Images — vie quotidienne», avec son livre-album Egy pharaons. Sujet rebattu, certes, mais traité 🖃 🛶 l'unique souci de Pexistence prosaïque ou spectaculaire des Egyptiens d'il y a trois ou quatre mille ans. De la construction 🟣 maisons à la cuisine, de la récolte de lin à la de à l'hippopotame des danseuses à la vie « popote », sau parler de misseus extrayant les turquoises du Sinaï ou de Pharaon en son conseil, Guillemette Andreu a réusi à faire surgir des scènes très vivantes de la poussière des siècles. Une poussière très dorée, certes, et au reste magnifiquement reconstituée par une iconographie parfois peut-être m peu « glacée » mais toujours, e col important, très explicative la land Espérons que, pour Françoise Cibiel, responsable d'Hachette Littérature, a eu l'idée, choix futurs heureux ; ils ===== en tout === variés, allant 🍱 la Gaule 🍱 Vercingétorix à l'Empire aztèque. Nicole Levallois, elle, ■ choisi 🗪 renouveler le thème nilotique quier Nil, qui finalement qu'une infime partie de cette Egypte, surpeuplée et survisitée. L'auteur allé les immenses déserts, le Libyque et l'Arabique, de toujours egyptiens malgre leur nom, 🗷 📹 est superbement parvenue l nous intéresser à l'hypte oubliée, inconnue, méprisée même parfois. Et pourtant surchargée monuments, oasis, peuplades et paysages différents du reste du Monastères of the lac lac Fayoum, palmeraies - Sioua Berbère encore parcourues du souvenir 📠 l'équipée d'Alexandre L' Grand, pénitenciers

temples pharaoniques inattendus

dans 🔤 sables, on n'en finirait

plus d'énumérer les lieur nouveaux pour nous me Nicole Levallois a décrits photographiés pour aboutir à ce qui constitue probablement le plus novateur des livres-albums sur l'Egypte parus cette année.

J.-P. P.-H. Duillemette Andreu, au temps des pharaons, coll. Images de la vie quotidienne », l'achette, format 230×211 mm, 160 pages reliées carton, 250 illustrations en couleurs es 2 reconstitutions per incrustation photographique, 178 F.

Nicole Levaliols, La Carrid Egypte, ACR Editions, 20 ter, rue de Bezons, Les 1192, 92400 Courbevoie. Format 250×275 mm, 255 pages reliés carton, 180 photos course.

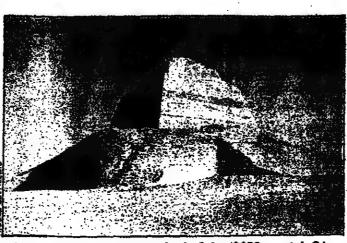
#### Brut de nature

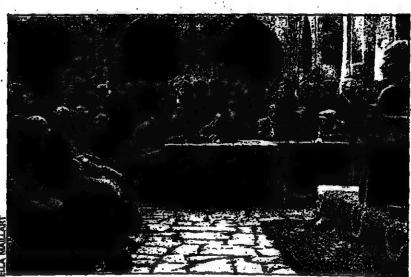
■ Ce livre n'est pas un guide de voyage, mais une élégie. EN mémorial. Vos rocher sanglant. Ne le laissez pas tomber sur votre pied. Jetez-le sur quelque chose de gros et qui a des vitres. Qu'est-ce que vous risquez?» Le livre en question est Désert solitaire, d'Edward Abbey, et son auteur a choisi un style direct. Cet ouvrage figure désormais sur les rayons des

libraires, côte à côte avec la Forêt ivre de Gerald Durrell, et Sous le vent de la pampa, 🖷 William, Henry Hudson, Michel Le Bris, écrivain et grand spécialiste de la littérature voyageuse, public en elle une nouvelle collection, «Le Dehors», editions Hoëbeke. Des œuvres fortes, à en juger par ces trois premiers titres. Il ne s'agit pas, ou pas uniquement, de relater un voyage. Plutôt de « retrouver la sensation aigue des choses. Des éléments. De l'espace. Comme au premier matin de la création ». La puissance de la nature éclate dans chacun 🛎 ces ouvrages. Désert solitaire a une liberté de ton, une ironie de style, une simplicité qui en ont fait la Bible de ceux qui parcourent les parcs de l'Ouest américain. Gerald Malcolm Durrell est le frère cadet de Lawrence Durrell, Sa Forêt ivre est celle du Chaco, au cœur du Paraguay, qu'il peint i manière vive, drôle et poétique. William Henry Hudson publia Sous le vent de la pampa en 1863. Sa chronique de la vie de la pampa n'a cessé, depuis lors, de faire l'admiration de ses pairs.

D. T. Abbey, 394 p., 145 F. Ls

Gerald Durrell, p.,
98 F. de pamps,
William Henry Hudson, 228 p.,





meralpen He

### L'æil de la bourlingueuse

Les photos d'Ella Maillart et la plume de Nicolas Bouvier. Deux bonheurs en un album : la 📆 immédiate. L'auteur de l'Usage du monde et la jolie bourlingueuse ne se connaissent pes ; ils sont complices. Une amitié ide de leur fréquentation mais non concomitante des grands horizons. L'écrivain-voyageur est donc le mieux à même pour introduire à la vie et aux photos de celle qui part en reportage chez les Soviets en 1930, gagne le Turkestan en 1932, enquête en Mandchourie occupée par les Japonais = 1934, effectue une spectaculaire Pékin-Srinagar de huit en compagnie du journaliste britannique Peter Fleming en 1935, et, = 1939, en Ford avec une amie, relie l'Europe l'Afghanistan via la Turquie 📰 l'Iran. Fin des périples. Désormais, la jeune femme des voyages. De 1940 à 1945 : années immobiles. Ella Maillart médite 🔤 🗀 📠 De sa prédilection pour les voyages étires dans l'espace - des prouesses physiques où elle s'engage avec un minimum d'argent, em effets dans des sacs

Beaucoup 📠 clichés. 🔤 mille environ, pris 💶 🖿 Leica 👊 lui Dr Leitz, l'inventeur des fameux objectifs. Comme l'écrit dans la postface de l'ouvrage Charles-Henri Favrod, conservateur du Musée de l'Elysée (un musée pour la photographie) auquel Ella Maillart confia en 1989 l'ensemble de ses négatifs, c'était le début des années 30, époque où ≡ Erich Salomon et Henri Cartier-Bresson étaient précisément en train d'inventer, avec Leica, la photographie ». Ella Maillart, alors, n'avait pas conscience de travailler pour la postérité. La curiosité du VIV l'instinct du découvreur lui faisaient an bon moment le déclencheur. Car ces instantanés, qu'il faut détailler un un, sont des témoignages irremplaçables. Témoin photo, composée comme un tableau, im procès des Basmatchis. A Samarcande. Cétait en Ouzbékistan, en 1932. Tout y est : condamnés qui baissent la tête, les observateurs en train de prendre des notes et le buste de Lénine posé sur une table. La

sentence va tomber en son nom.

Une page d'histoire ressuscitée par

mada 🕮 marin – elle rapporte 🚛

qui deviennent

ivres, dichés.

mois de l'ande des un petit des Alpes suisses. Cet album une petite idée images qui doivent hanter la fabuleuse mémoire de rui qui écrivit un jour : « Je sens autour la 🚾 ka latitudes.» Vie immédiate, photographies d'Ella Maillart, texte de

Nicolas Bouvier, Voyageurs

la grâce des photos de celle qui

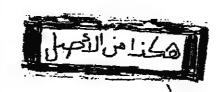
un jeune amateur, il

Elia Mini mi ele Marmore ministr

convient III le souligner.

Payot, 200 pages avec photos ■ noir et blane, 235 ■ 270 mm, sous jaquette, 295 F. ► www.cs. d'Ella Maillart - Monts célestes aux rouges, Ossis interdites, 🔳 Vole la Vagabonde des mers publiées dans même collection comme, d'ailleurs, celles de Bouvier, excepfaite I'Usage du monde (La Découverte).

Rectificatif. - I photo - Santa-Maria-del-Fiore, a cathédrale de Florence, illustrait l'escale aux manifestations laurentiennes 🖫 le Monde Sans visa », 14 mars) m non Santa-Maria-Novella, comme nous l'avions mentionné par erreur.



# La Cliche

Place de Clichy: Henry Miller la comparait Broadway. Les Parisiens, eux, la traversent sans s'y rencontrer, le া ailleurs, l'âme ailleurs. Un lieu 🚥 grande qualité, mais d'où monte peutêtre, en étant attentif, le vrai parfum de la vraie capitale. Promenade à la Cliche.

ES guides Paris, quand ils un llima tatoué, en blouson de cuir el jean repassé l'en plement l'impasse elle, l'exé s'achemine homme, qui cutent en général en quelques lignes. Il faut dire qu'à part la noircie vert-de-grisée du maréchal Moncey son centre, qui défendit ici, ma qui l'illi jadis la limin d'octroi, la capitale ser les mille de 1814. elle ne possède aucun monument historique remarquable. Située I cheval les 8, 9, 17 = 18 arrondissements, elle n'a même pas, pourrait-on dire, d'existence légale. Elle n'est qu'un point de un refour de véhicules d'humains. Jadis, estal es que se terminait la ville. Au-delà se trouvaient les = gauche, Its Batignolles et, plus haut, im Epimus : à droite, sur les premiers Militari de la Butte Montmartre, le quartier M Grandes-Car-

La place de Clichy • sans doute l'un des desaites estimits de Paris, and la République, à 🖛 totalement 🖷 uniquement urbains. Cinémas, restaurants, cafés, brasseries, néons : dans co drôle de quadrilatère irrégulier qu'Henry Miller comparait à Broadway – sauf qu'ici, disait-il, on peut s'y asseoir, - le seul pay-sage est celui que lu man les Mais quel spectacle l Une heure à la terrasse du Wepler, un samedi après-midi, et c'est comme il toute l'humanité s'était donné le le pour défiler. Chaque visage, chaque d'un grand livre mant de la vie, I partir duquel il un loisible in tout imaginer, im mat rêver.

Quel peut donc bien être 🖼 homme genre « Parrain-pa-triarche », qui feuillette distraitement un journal, tenant, 🍱 🖿 main ponctuée par une chevalière, un fume-cigarette, il qu'on vient mater au du l'union l'Qui sont me trois personnages, l'un, son chapeau tyrolien, son costume strict de comptable américain de années 50 et Sécurité sociale, qui semble à William Burroughs en moins décharné, accompagné pur un Antillais trapu I béret blanc et aux jambes arquées qu'on imagine volontiers boxeur marche le ventre en avant I El celui-ci, qui Irvina II con plongé épaules ¶ Quels IIIII unissent belle métisse au chignon haut perché 🗷 🛤 homme carré aux cheveux mi-longs bruns qui retombent sur sa veste faine et cachemire videur distingué d'un de jeux la grande femme arabe les en noir, pantalon-fuseau noir, mann m ciré noir M lunettes noires, qui fend in foule sweet indifférence et presque mépris, and vient-elle? Et vers où se dirige-t-elle? Etoncarrousel, sans cesse renouvelé, de M ville presque en soi, où tous Me destins, toutes les vies se irriba sans jamais se rencontrer in même en voir, tandis qu'en lime de fond la circulation forme comme une sour de mur mobile.

lei la ville se lit comme une créahumaine ininterrompue, tissée de milliers de micro-événe-

Ce n'an pourtant pas que la place de Clichy manque de tré-um de références historiques; mais main ceux-ci sont essentiellement irlehm On a détruit le Gaumont-Palace, au Lein de la rue Caulaincourt qui and été érigé à l'endroit où se tenait pantomimes équestres, on repré-senta pour la première fois le fameux ballet *Parade*, saile, Satie, avec de la la et les décors de Picasso, - pour le rem-placer par un result commercial; mais, har la rue attenante, rue Forest, se trouve encore l'immeuble du l'il municipal, maletres i mili arrachées, qui abritait jadis manexe du mont-de-piété. Avenue de Clichy, an nº 9, le légendaire durbois, où se retrouvaient Manet, Degas, Renoir, Pissarro, Cézanne Fantin-Latour, deux marchand de condeux par du marchand de couvisionnaient, a laissé place un grand hall de vêtements démarqués cheap, tout comme le nº 7, où se trouvait le cabaret du Lathuille, qui était devenu le QG in troupes du maréchal



souvenir un boulet fiché dans 🖃 comptoir, ou encore la nº 43. qu'occupait le Bal du Chalet dont Carco parle Min Montmarmagasin prix unique; mais, plus bas, de l'autre côté de la place, etient encore une Académie de billard, et dans la putit rue Will on peut prendre un pas-Ila au Cyrano, atmi les murs de faint de football, de tous les pays et de toutes les époques.

Car, si la place Me Clichy, comme hum les lieux de Paris, n'a pu éviter de rumber sous la des promoteurs, elle encore totalement indéfectiblement parigote. A il suffit d'un inni petit pas di 🖃 anonyme d'aujourd'hui, le Paname romantique d'hier. Dans le passage de Clichy, tout en coude, où, bien qu'on ne soit qu'à quelques matterne la place, le bourdonnement assourdissant a la circulation n'est plus qu'une rumeur lointaine sur laquelle semblent prendre appui les chants d'oiseanz, un atelier aux vitres une étrange denira qui m lima à même le 🚧 pourraient faire arrim 🌉 l'on m trouve in une banlieue lointaine. Dam la rue Capron, le long du bâtiment Im studios Marignan, aven ma niveaux superposés de plus m plus effiles, comme une suite d'ateliers

bâtis les uns sur les autres, 🗪 lit sur un mur, une iddance peinte vantant 🔄 mérites d'une auto-école où, pour mil francs (sans doute très anciens), le suc-陆 🖿 permis voiture est «garanti». Et, heidin que, dans l'impasse de la l'Herie, le hall du PMU résonne, l'après-midi, des imameliars des parieurs, un plus haut, la tranquille impasse des Deux-Nethes, avec ses petites mustos mi bois el son pavement inégal entre lequel ponsse de l'berbe, évoque une nelle I Balkans.

Les Explores partiront, sur alentours de la place M Clichy, sur la trace des maisons 🕍 🖽 dèrent tel ou tel annu ou écrivain aujourd'hui célèbre. 🕮 🚥 quartier sans pedigree, qui avait pour grande qualité l'époque d'être un peu 🛦 la périphérie 🖿 donc moins cher que d'autres, rassemblait au dix-neuvième siècle un - Gotha im monde artistique. Cité 🕍 arts, on voit l'atelier où travaillait, Paris, Cézanne ; au 21 de la rue Bruxelles, is maison où mou-rut as 1902, it must d'une mystérieuse asphyxie, Emile Zola; 1 de la rue de Calais, celle où résida Berlioz | m 26, celle du peintre nabi Vuillard | M au III 🌃 la rue 🌃 Clichy, celle d'Henry Murger, l'auteur Scènes I la vie de bohème. Quartier Willia d'hôte III des meublés, c'est man non loin, dans la rue d'Amsterdam, au nº 22, au ce

qui était alors l'Hôtel meublé de lieu étant la fameuse tombe du Dieppe, que résida, vers 1860,

Baudelaire. Témoin de ce passé bohèmechic, M rue Ballu, avec um hôtels particuliers gothiques Renaiscomme, un nº 28, celui mi installé le Studio am Variétés, mérite le détour de les curieux. Dans cette rue élégante, même le poste de police, replié dans une surprenante maison-nette à la façade torturée, prend allures baroques, évoquant sortilèges dignes ma Mysume de Paris ou 🖮 Belphégor, Quant aux sombres ou aux primesautiers, ils manquent d'aller fréquenter le cimetière Montmartre, où m reposent moins que Théophile Gautier, Alfred In Vigny, In frères Goncourt, Eugène Lahar et Ponson In Terrail, Zola et Berlioz bien sûr, venus en venus mais aussi Alexandre Dumas II « modèle » le le la la la Marguerite Gautier la Dame aux camélias. Alphousine Plessis, man oublier Suchi Guitry, Louis Jouvet, Henri-Georges Clouzot H bien d'autres, Avec de surprenantes mum all destin. Dans la vingt II unième section, le monument MAII à . Anatole, garde-champêtre M la Commune libre M Montmartre » fait presque oublier, juste derrière lui, M tombe musilu anonyme, une simple pierre couchée sur laquelle se flétrissent quatre roses, trois man une blanche, jetées désordre, tées, 🏎 François Truffaut. Et, tandis qu'un certain Marc Lejeune s'est fait ici élever un mausolée digne d'un imperator romain ul le duc ul li duchesse Montmorency un obélisque qui semble vouloir défier la ciel. la tombe d'Henry Beyle al Sandhal, avec un profil gravé de

général Cavaignac, avec un gisant décharné, vert sorti ciseaux de Rude.

Ainsi - place de Clichy, indifférente passé comme à l'avenir, comme vivant dans la hâte du seul présent. Concentré de ville, jamais l'animation ne semble a ralentir en elle, ignorant tout ou presque sur Sans grace, elle n'a que celle de la im qui bouillonne, incessante, avec, at maliful et les samedis soirs, was côtés de man qui fréquentent cinėmas, ses brasseries, les bandes 🌬 punks dépenaillés 💶 🜬 🚥 lous en grande tenue, flying jackets brillantes et casquettes rap il couleurs, qui s'accrochent aux bouches du métro, devant un fast-food, A la limite, on pourrait presque dire de ese place qu'elle n'est qu'un main vide, I l'image de seus emise de Fourier, face us lycee Jules-Ferry. dont il ne mue que le ma déserté, qui 📰 📰 qu'à happer la vie qui coule dans les veines au quartiers nord Paris.

ll suffit pourtant d'un Tame d'ouest qui se lève, ou d'une lumière hésitant, comme en temps de printemps, entre soleil pour que resurgisse, tout d'un coup, l'image 🗪 ce Paris dix-neuvième qu'avaient il bien décrit im peintres comme Caillebotte. Alors. E place sans qualité. un parfum identique celui, composé d'effluves caoutchouc brûlé, qui, l'été, par fortes chaleurs, sourd du métro ! le parfum inégalable, que rien 💷 pourra jamais dilam, de un imde ville qui 👞 un jour, pris le nom de Paris...

Patrice Bollon



**PARIS PEKIN** 

l'auteur du Rouge et le Noir,

constille «chef-d'œuvre» en

L'événement . **PEKIN** 

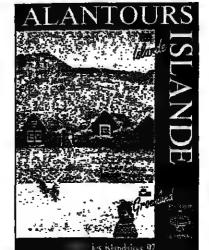
**PARIS EN AUTOCAR** 

**MAIS AUSSI:** 

LA CHINE DES EMPEREURS : UN KONTINA wan croisière uu le Yang-Tsé-Klang PAYSAGES DE CHINE • 11 JOURS LA ROUTE DE LA SOIE - 23 JOURS

LE TOURÍSME FRANÇAIS

42.80.67.80



Islande: le secret le mieux gardé de l'Europe

**ALANTOURS vous** propose de découvrir votre ISLANDE"... Voyages individuels, location de 4 x 4, randonnées à pied, l vélo de montagne, deval, circuits accompagnés avec hébergement à l'hôtel,



Demandez la brochure ALANTOURS

"DESTINATION ISLANDE" à votre agent de voyage ou 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris TEL: (1) 42 96 59 78 un vrai spécialiste de l'Islande



And Sandy of the last

part in the first of the contract of the contr

**藤・新穂** はtende e

Mary Style

Meine de Monte :--

BE FRENCH ST. T. ....

market affectal bases in

A quand votre visite? avez l'embarras du choix: piscine, courts de Profitez de tous en raffinements que vous propose tennis, bains bouillonnants, saunas, fitness club. cet hôtel de classe incomparable situé m plein Nous avons même prévu une section de bains coeur des Alpes. Aménage dans le style de la thérapeutiques. Salon de et institut 📶 région. maison répand une atmosphère beauté complètent notre programme bien-êtreaccueillante qu'harmonieuse. 🔤 cuisines 📰 font Le fascinant paysage des Aipes du Tirol vous invite des parties de tennis ou golf sur le terrain à un point d'honneur I régaler voire palais de tous délices imaginables. Quant la notre cave, elle 18 trous adjacent. Pour les férus m randonnées et est garnie des meilleurs crus. Chacun des spacieux INTERALPEN-HOTEL TYROL d'alpinisme, l'interalpen-Hotel Tyrol sera le point appartements comporte un poèle de faience et offre de départ idéal de leurs excursions. une vue splendide. Côté loisirs et détente, vous INTERALPEN-HOTEL TYROL · B. R. . A-6410 Telfs-Buchen, Autriche · TEL 19-43/52 62/6 06

Interalpen-Hotel Tyrol. Tout au superlatif.

Télex 0 47 00, 534 654 INHOB - Télécopie 19-43 / 52 62 / **10** 61 90 - Réservations téléphone 19-43 / 52 62 / 60 62 81

€

# Chambord dans l'ombre de Chambord

Il y a le château, il y a 🚃 le village. Chambord : deux petites centaines d'habitants, qui vivent au rythme Im chasses que la République offre a ses invités sur la terres de l'Ancien Régime. Une municipalité avec un statut and parti-

villageois, mand au h pur leur porte, avaient respiré. Ce iti bedonnant, venu du froid prendre possession année 1725, accompagné d'une épouse qui priait tout 📙 temps, n'avait rien d'un immen Finalement, le Bien-Aimé, gendre démoniaque, joué un Chambord, THE BOOD NAMES CAN GE una as sujets en Million qui ressemblaient davantage & des Livrees de bois, es tresent ce château-arabesque, pareil i sum femme des le mi diem souffle en l'air la chevelure », convenzit parfaitement | 🔾 | III | plus 💌 moins couronnées, en mal 🚂

Visitait affligés, Stanilla arrai quare quarante pièces de do-palais. L'inventaire, par il duc d'Antin. should a 54 pliants and dames, 31 chaises, 18 tabourets, 1 bassins, 4 pots a chambre». Une misère, zyoski. Et puis il y avait cette puanteur qui remontait l'été des iot du'une lievre lieur s'était déclarée 🖬 qu'il avait fallu accepl'hospitalité de Mgr de Caumartin, évêque de Ban

Le répit avait ad de courte durée. Le couple surfrage avait disparu dans les house du Nord. Un ummer i'han abattu sur Chambord. Le nouvel hôte, Maurice de Saxe, tenait de l'ogre et d'Obélix, ouvrait doigts un fer I de l'omme un livre. militaires avaient fait que la roi lui avait accordé les « grandes entrées », même le matin lorsque Majesté min au lit, privilège me et inspec ce qui mil M. de Conti. Et qu'on perlait de lui pour l'Académie. Ce l quoi il répondait en écrivant : «Il veule 🚾 fere 🏙 🖨 cadémie. Sela m'iret bage i un chas (1). " Lim avait envoyé l'oiseau au plumage un per trop

Les gens de Chambord s'étaient donc remis au seuil de leurs masures. Le spectacle était ah man Mille — — fameux régiment de la man — suivaient de vainqueur de Fontenoy.En 🝱 🖿 «compagnie colonelle», une garde noire, composés d'anciens esclare. Puis une troupe 📥 sabreurs, mi-chrétiens mi-mahométans, pariant 🛌 🖃 Illiana de la terre. Le maréchal a prévenu. li vient donner la 🏙 🚟 aux bêtes rousses». Quarante et un fermiers sont expu L'histoire du domaine il Chin est un mile onflits mun agriculteurs, comme partout en Sologne encore aujour-d'hui. Il au le qui désenplit pus, il « donne 📰 🛶 📰 femmes dans les toiles », comme il 'écrit demi-frère, l'électeur de (1). Le service bouche, pour ce Pantagruel d'adoption,



Le village souffre des maux de la r e n o m m é e . « Finalement, on

in de M

qui comprend = 37 officiers », = command par un certain Rotisset, dont rumer culinaire est une menace pour | «grand | de Versailles. Latina remporte des Fontency quotidiens avec == nadins de pigeon, ses **m**e de cerf le mur poivrade, et surtout sa la Chambord, piquée de de lard, bourrée la farce, sur un fond de légumes émincés, reléguant numer le vulgaires divertissements M purée d'oignons à la lleabar un le tele au rhum que le roi Stanislas apporté dans les bagages de Pologne pour conquérir

L'espace manquait au souverain Chambord, qui revait d'une couronne à Madagascar. Un soir de novembre 1750, un mune la surprit. Os lui fit prendre un bouillon de seigle avec un pen in miel, puis une infusion ## genêt and du vin blanc. On au plus vite me médecia, r vieux Senac, qui milli me fluxion de poitrine, pratiqua en saignées. mort prompte, I cinquantequion s'interrogea, et le le de Grimm l'an al que mariem avait été tué en duel par le prince de Conti. Ce dernier etant royal, royal, se devait on coucha le serm de Son Allestin sérénissime per la table I découper le gibier 📥 cuisines, et 💆 pro-A LANGE TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY 
Les gens de Continue d'Anien princes météores. Les suivants furent les grin tristes. Tout long du dix-neuvième siècle, la cont M Chambord, qui avait l'emi du domaine la mile di la souscription natioand lines en IIII et l'administrait depuis == exil == Frohsdorf, par l'internation de régisseurs omnipotents, le fera languir. Le comte, qui e bornait la attendre comme le primer de la finde qui

amul pour franchir la rivière qu'elle all and de couler, ne en 1873, le temps de s'empêtrer dans les plis de son drapeau bianc la paysannerie, malgré le efforts entrepris un le Second Empire en Sologne, révolte le vieux commanard Félix Pyat, 📥 📥 Inte-Valla : " Chambord, was cette indigente Sologne de bois m de chaume, w dresse, was ie luxe et le sorce de ses pierres de taille, un souvenir de l'esclavage misère d'aujourd'hui. »

Il règne néanmoins un certain paternalisme princier, qui fait que, moyennant une certaine mission at an respect its attack de la royauté, au vit minur à Chambard qu'ailleurs en Sologne. E Les Princes », comme on dit à Chambord mann aujourd'hui, maret ouvrir leur bourse, il pui seulement pur remplacer le pierres qui tombent du château, et volontiers du social. Dans testament, le seule de Chambord, qui mant m 1883, lègue ceux qui l'ont my pendant plus dix um Son neveu, Robert de Bourbon-Parme, qui lui succède et m fem que de tris pentre séjours, longues homen prière à l'église paroissiale, fera de Le passe gratuite-ment, religieuses distribuent les de la maison de veuves» des vieux serviteurs. Car Cham-bord était aussi ze communauté villageoise, à l'écart du mastoment une armée de gardes en uniforme et de domestiques, mais aussi de fermiers, de bücherons, de charbonniers, de porchers, de gardeuses d'oies, d'artisans, indis-pensables au domaine, qui compte au milieu an artis passe une ving-Marie de coviron quatre

A su mort, it waste in Chambord, sans enfant, in tatillog dam nationalisme, aurait pu cui tui avait de com par le creat de fustice. En 1910, Elle, de Robert, de II s'ensuivit un extraordinaire de la politico-juridique. Die dementant ordinairement en Autriche, 🖬 lorsque Im « républicains » locaux se ma charge à Chambord, ils statuominu qu'ils m molling cen Autriche ». En 1914, le prince l'uniforme autrichien. Dani la région, ce fut l'émotion. Un poilu qui montait au lanca, paraît-il, à la lanca la :

Si j'voué Elie, j'va y torcher le cail avec mon futil!». Les lors celui-ci

In la France, et l'Etat piaça Chambord sequestre le 22 avril

l'Etat s'apprétait à him jouer son droit de préemption, lorsque la famille de Bourbon-Parme Imma une parade pour « sauver » son domaine. Sixte, autre fils de Robert, né d'un second mariage, mais qui avait combattu de côté de la intenta une maria en tre ... Pintention de faire dire au tribunal Chambord était co-propriété des héritiers in Robert, et qu'Elie = l'dia donc appropriée lûment. La tribural de lika 🛸 le suivit pan et la come d'appel, pais le Cour de camelles confirmèrent. Mrit m 1/31 les arrardi de La Haye prévoyaient qui la biens non liquidés devaient llu restitués à la ranciens propriétaires. On and qu'Elie M Bourbon-Parme Aller Irear Insilin de le séquestre l'il évalué en un terries record, at in tellment dis autorisa 🖿 liquidateur à domaine. Cette fois, c'en était bien fini. . Chambord, 13 avril 1930, passait I un IIIprince, I'll français.

Fin nost 1944, Ma Allemands. pressés par la Résistance, encerclèrent le village, rassemblèrent la population dans la cour du château, qui abritait une partie in trésors du Louvre. Un vieil homme de sojxante-seize aos, négocia un un la la des otages, évitant un Oradour-sur-Les manim maîtres, comme

anciens, commandèrent leur dins. Il n'en fut rien. En 1947, les 5342 Land du domaine, qui constituaient and la superficie communale, plus que jermen clos de murs, fur il partages aura dif-Great minimum. La direction in Eaux et Forêts, les Domai qui hillier du village, c. l'église (avec en charge le la di-clergé), se taillèrent la part du On pensa que le manants 📶 lieu, an avaient été privés den toujours, n'avaient aucun goût pour la propriété. L'Etat, autonomo propriété. L'Etat, autonomo propriété. L'Etat, autonomo propriète ou la mairie, qui dut acquitter un loyer à l'Etat, comme tous les behittents de la commune Sin les habitants de la commune. Sin-gularité de la commune. Le

qui dure aujourd'hui. La n'est tolérée Chambord, autrement que par l'Etat. Et en 1970, parachevant sa mainmise sur les lieux, l'Etat un « commissaire à l'aménagede Chambord, successeur quelque des régisseurs des princes, régé de coordonner des n'inistères.

Cortains princes, régnant à l'Elyde observèrent prudence républicaine. Le général de Gaulle, dit-on, a contentait d'envoyer des chèques signés de sa main pour régler la présiden-in vités des la présiden-« Et dire que man n'avons pas gardé un seul 📗 🚃 chèques!», regrettait mane il y a quelques années la patronne de l'hôtel Saint-Michel. Georges Pompidou, lui, l'iorigine le la création de 1970 sur les conseils Pierre Juillet, aimait, dit-on acare, la fréquentation in rabatteurs avec qui il term le paquet de cigarettes ou le portefeuille pour altri de harries. VGE, en revanche, s'adonna len perdre L'actuel titulaire i l'Elysée se rarement at sa principauté, min y envoie volontiers proches.

1982, it y eut un semblant de jacquerie. Le main Jacques Boudans une gazette : « On nous empêche pratiquement tout. Pour-tant le maire de Chambord a maires. Chambord est à présent un village M fonctionnaires. Les vrais Chambourdins disparaître. La vie était plus heureuse acus la princes / (3) »

Jugement à nuancer. Certes abord main moins habité (deux soixante-in habitants en 1968, den en quaram aujourd'hui). L'école fermé. Il ne subsiste plus qu'un seul agriculteur, ce qui confirme l'emprise cynégétique du domaine (en 1947 nationale de chasse). He la chasse). He la chasse). a la commune I will d'un ed fiscal. Les impôts, y compris la professionnelle pour la queldynasties de commerçants, y insignifiants, pur que c'est guère subit d'aména. 220

Une commune douc jalousée cher, in homage inconnu Lorsque collègues étalens leurs problèmes, j'ai un honie, reconnaît Suzana Iustin, depuis 1983, originaire de la commune, comptable au château. Mais !!! un pouvoir

association de locataires », dit de décision que je n'al pas.» Mor la malei nutti un peu :

- Mais c'est peut-être mieux ainsi,

cur ici on m peut pen faire n'im-

porte quoi (4)..., Mais, c'est vrai, 🖿

On me consulte hund de decision

prise. Je man a reste de feo-

dalisme. » Chambord vit au rythme «battues présidentielles». La République organise ici == jeux. Pour ses citoyens les plus rables. Celles-ci se déroulent chaque vendredi 🌆 novembre à mum. En réalité, quelques-unes sculement sont ordonnées par l'Elysée, les milles par TOM national de la chasse (chaque prétiziesi de Maleunia iti giania n diriil à un invité) ou par les ministères. Le chasseurs de Chambord (douze fusils au sort) i à la leur. Mais moi, je n'y vais pas, ajoute M= Justin. Ce sont in reunions d'hommes, ils s'y défoulent. » On alim au rythme visites 📥 grands 🛍 ce monde. Le maire III Chambord devient un personnage officicl. . Le 15 juillet 1989, j'ai reçu epouses chefs d'Etat, conti-nue M= Justin. III le qui m'a le plus frappé, c'est le prince Charles. C'est un grand

Chumbord amin's its mass is to renommée. A la MINI saison, pur exemple, un son lumière qu'il faut ingurgiter quotidiennement. \* Finalement, in n'est plus qu'une locataires, in tristoment un Chambourdin. kel les gens se la conjours à genoux devant 🕍 maîtres. » M= 🗎 maire == A Chambord, on est propriétaire de rien et à la fois de Je me sens une pierre 🍱 domaine. » Chambord, royaliste ! « Nous n'y En 1981, oté l gauche. La royauté, puis 🖪 République, pour cela n'a III qu'un changenom.»

> De rusta envoyé spécial Régis Guyotat

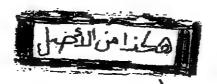
(1) des Heures des cités et des châteaux de la Loire, d'André Castelot, Librairie scadémique Perrin, 1972.

(2) Chambord folies
de Charles-Armand
Le d'or, 1981.

(|| Journal de || Sologne, nº 37, || triel, juillet 1982, numero sofcial consiseré à Chambord, || vente || || de la la la consiseré de la consi

(4) Ua touristique portes du doma soulève une ém justifiée 3 1981).







-----THE RESERVE

A STATE OF THE PARTY OF

mer see a com

Andrew ... **建** 

# Chambord Bath, des Anglais aux bains

Suite de la page 29

Le traité d'Utrecht de 1713 lui avait donné Terre-Neuve, l'Acadie et la baie d'Hudson (obtenues des Français) et le monopole du com-merce des esclaves (obtenu des Espagnols). Coup de fouet écono-mique, augmentation de 50 ft. mique, augmentation de 50 % du commerce extérieur en dix ans, « relance » - comme on dirait aujourd'hui - qui se fait sentir dans la métropole par une furia immobilière : Londres quitte ses habits Tudor, ses vitraux et ses pignons moyen-âgeux pour se vêtir de pureté palladienne, de frontons et de colonnes à la manière italienne mise en vogue par Inigo Jones pour le roi Charles II. La mode va durer aussi longtemps que les quatre George successifs régneront, au-delà de la guerre avec la France révolutionnaire, en 1793, et jusqu'à l'autre «relance» qui suivra Waterloo en 1815. C'est bien commode pour les historiens de l'architecture, comme le note John Summerson, auteur notamment d'un Georgian London - l'expression désigne à la fois une époque et un style. C'est le style de Londres, ce sera celui

Cer il n'est pes question de rester à Londres toute l'année. Le dixneuvième siècle découvrira les bains de mer, la côte sud, Brighton; la chic société du dix-huitième va prendre les eaux, « to the bathe», à Bath. Les Romains connaissaient bien l'endroit (Aquae Sulis), ils en avaient fait leur villégiature, construisant des thermes que l'on visite aujour-d'hui mais qui ne furent mis au jour que lors des fouilles des années 1880. Les vertus de ces années 1880. Les vertus de ces eanx chaudes et sulfureuses (46°C avec un fort défit) avaient été délaissées pas le Moyen age et par les moines de l'abbaye, avides de remèdes aurrement plus spirituels pour la santé des âmes. Bath était restée longtemps une petite cité médiévale endormie, à plusieurs Mais la reine Anne, qui souffrait de goutte, s'y rend pour soulager ses douleurs en 1702 et y retourne en 1703. Il n'en fallait pas plus, derrière cette caravane publicitaire qu'est déjà et pour longtemps la couronne, pour lancer une

mode. Bath ne serait pas Bath sans les bains et l'affluence de clientèle. Mais Bath ne serait pas devenue Bath, cette ville «unique», désormais classée sur la liste du patri-moine mondial de l'UNESCO, sans l'association de deux caractères complémentaires : Ralph

Allen, l'efficace homme d'affaires qui possède les carrières de pierre qui donneront è la ville la tonalité dorée, homogène, disparue durant un siècle sous la suie du mauvais charbon et réapparue à la lumière depuis une vingtaine d'années, à la fayeur des restaurations; et l'architecte John Wood, né à Bath en 1704 et qui y revient en 1727 avec le projet fou et la volonté affirmée d'en faire une « nouvelle Rome», prêt à redessiner toute la ville et à y faire régner les prin-cipes palladiens, l'ordre et l'harmonie en vogue dans la capitale. C'est en faisant des affaires, en achetant des terrains, en construi-sant les façades pour qu'elles soient à son idée et en laissant des bâtisseurs faire le reste que John Wood mettra ses projets à exécution, ne parvenant avant sa mort qu'à voir poser la première pierre du King's Circus, place ronde de 100 mètres de diamètre, où les trois ordres strictement à leur place sont illustrés de motifs qui témoignent des autres préoccupa-tions, plus ésotériques, de l'archi-

C'est l'analyse de ses écrits et la lecture attentive de ses suppositions farfelues sur l'existence de temples celtiques dédiés à la Lune (le «crescent») et au Soleil (le «circus») qui ont fait penser à ses tout récents biographes, véritables historiens-détectives, Timothy Mowl et Brian Earnshaw, que l'admiration de l'architecte pour la Renaissance italienne réécrite à Londres avait pu se mêler à d'au-tres sources d'inspiration, issues de son appartenance à la franc-maçonnerie ou fondées sur les légendes cettes qui donnaient à un ermite, Bladud, l'antériorité auprès des eaux sulfureuses de Bath. Toujours est-it qu'il inscrivit sa folie dans un cadre strict, qui représente en même temps, comme l'a noté un autre critique, « un diagramme exact de l'organisation sociale ».

s'était en effet mêlé de mettre de l'ordre dans les mœurs et le comportement des curistes-touristes qui passaient plus de temps autour des tables de jeu et dans les bals qu'à prendre les esux pres-crites par leur médecin : Richard «Beau» Nash. Le Beau ne l'est certes pas : court sur pattes, rougeaud, les traits lourds, les portraits ne manquent pas qui le montrent le teint cuivré sous son éternel chapeau blanc, le regard méprisant et autoritaire. Nommé « maître des cérémonies », il va mettre le « beau monde » au pas et lui enseigner les bonnes manières

Entre-temps, un autre personnage

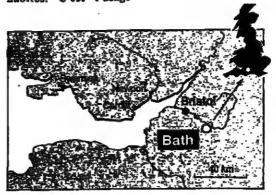
à coup de semonces et de réparties cinglantes.

Premier des «dandys», ces arbitres de l'élégance dont le plus connu, un siècle plus tard, sera «Beau» Brummel, Nash a tant marqué son époque que, au-delà de son règne comme «roi» de Bath, les historiens les plus sérieux lui reconnaissent un rôle détermi-nant pour l'éducation de la société de son temps, et ce dans tout le pays. Les anecdotes ne manquent pas sur son compte : il gagne sa vie au jeu, joue beaucoup, gagne souvent, sans tricher dit-on, et d'ailleurs c'est un plaisir de perdre contre lui car il sait distraire, tourner un compliment ou une rosse-rie, c'est un beau parleur, un bel

Il avait fait venir des orchestres et construire plusieurs salles de bal (les fêtes privées n'étaient pas permises), mais la journée se terminait impérativement à 23 heures. Afin que les curistes soient d'attaque pour le bain, pris à 6 heures du matin. La musique est restée présente à Bath, qui organise chaque année à la fin de mai un festival international Et plus quotidiennement, dans la Pump Room, la grande salle construite au-dessus des thermes romains, où l'on peut boire pour 35 pence un verre de cette eau au goût de «fer à repasser», ou plus raisonnablement prendre le thé ou un lunch, au son d'un pittoresque

Quand, le 28 juin prochain, des estrades seront montées face au Royal Crescent pour le concert de José Carreras, la façade elliptique longue de plus de 200 mètres et ponctuée de cent quatorze colonnes doriques jouera pour la première fois dans son histoire le rôle d'un amphithéâtre, forme qui avait inspiré l'architecte. Royal Crescent, King's Circus, Queen's Square, ces adresses ne sont que des hommages de John Wood à l'autorité tutélaire : aucun roi, aucune reine, n'a commandé ni conçu quelque aménagement que ce soit dans cette ville où les espaces les plus nobles, les plus symboliques et les plus majes-tueux n'ont d'autre usage que d'être habités. C'est l'usage

Extraordinairement sur de lui et de son fait, il arrive à vingt et un ans avec le projet grandiose d'une ville nouvelle avant la lettre pour remplacer une petite cité médiévale de quelques milliers d'habi-tants encore enfermée dans ses murs. Ralph Allen, qui possède les carrières de pierre, est son homme : pour le convaincre, il lui construit un petit palais (dont il reste le pavillon central) conforme aux canons classiques et au Vitru-



domestique, l'aspect pratique, la commodité et la rentabilité qui sont à l'origine de cette démonstration d'harmonie et d'ordre, dans la sobriété d'une décoration inspirée de l'antique, parfaitement maîtrisée dans ses proportions et pourtant secrètement « allumée » par les passions complexes d'un visionnaire archaisant. Car John Wood, en dépit de la sobriété du style dans lequel il s'est exprimé, n'est pas un caractère simple, comme l'a montré Timothy MowL

vius britannicus qui vient d'être traduit, et il propose aussitôt une sorte de ville nouvelle tracée d'un

Plètre maître d'œuvre (son chan-tier du St John's Hospital se passe très mai), il excelle au « design urbain», comme on dira plus tard, et Bath est, à cause de lui, de ses plans, et de la fidélité que les architectes (son fils John Wood le Jeune, mais d'autres aussi) mettront pendant un siècle à respecter

sa «ligne», une ville dessinée et homogène, la seule en Grande-Bretagne avec l'Edimbourg de Robert Adam, et une des rares en Europe. Conservé dans son état dix-huitième par un dix-neuvième siècle qui se dirige vers d'autres villégiatures et découvre les bains de mer, ce décor parfait sera livré intact - sous une hermétique couche de suie, maquillage absolu - aux bombardements « Baedeker » de la dernière guerre.

Dirigés vers les a cités historiques» et surnommés ainsi par référence aux célèbres guides allemands de tourisme du début du siècle, les raids de la Lustwasse feront moins de mal que la rénovation-bulidozer des années 60 et 70 : le visiteur qui arrive par le train ferait bien de fermer les yeux sur tout ce qui a été construit dans ces parages (gare d'autobus, centre commercial) dans un non-style de l'espèce la plus abâtardie. Le coup d'arrêt au saccage a été donné par la publication en 1973 d'un violent et efficace pamphiet rédigé par le critique Adam Fergusson et intitulé le Sac de Bath. Désormais, le mal est plus insidieux puisque les projets d'aménagement ou de reconstruction hésitent entre la pure copie et l'interprétation : ce que l'on peut voir des tentatives récentes pour marier les deux est si maladroit qu'on préférera sans réserve les bonnes copies aux compromis douteux. Curicusement, aucun avis du prince Charles n'a été enregistré sur ce délicat

> De notre envoyée spéciale Michèle Champenois

### Guide

Livres

John Wood, Architect of Obsession, biographie écrite par Timothy Mowl et Brian Earnshaw, a été publiée en 1988 à Bath par Millstream Books, 7 Orange Grove. Tél.: 464 029

The Sack of Bath, d'Adam Fergusson, a été réédité avec une postface de Timothy Mowl, Musées

On peut visiter le nº 1 Royal Crescent, grande demeure res-taurée et meublée. Elle appar-tient à la Bath Preservation Trust (tél.: 338 727), association créée en 1934 qui possède d'autres édifices historiques et qui présentera, à partir du 1º mai, une exposition perma-nente sur l'histoire de la ville, avec plans et maquettes, dans un autre bâtiment : la chapelle de la comtesse Huntingdon.

Le Musée Holbume, collection

Fax (1) 48.04.33.57

privée de peinture, d'orfèvrerie, d'arts décoratifs, présentée dans l'ancienne Sydney House, de style parfaitement palladien, organise aussi des conférences et des concerts. Tél. : 466 669.

Musique

Le Festival international de musique de Bath a lieu du 22 mai au 7 juin. Programme et réservations au Bath Festival Box Office, Linley House, Pierre-pont Place, Bath BA1 1JY, tél. : 463 362.

Pour la première fois cette année, un concert en plein air de José Carreras est organisé le dimanche 28 juin, devant le site architectural du Royal Crescent. Renseignements: 462 200.

Le code téléphonique depuis la France est 19-44-225, et 0225 depuis la Grande-Bre-

Bath est reliée par d'excellents trains à la gare de Paddington à Londres. À 20 km de Bath, l'aéroport de Bristol est desservi chaque jour per un vol direct depuis Paris.

## DÉCOUVRIR

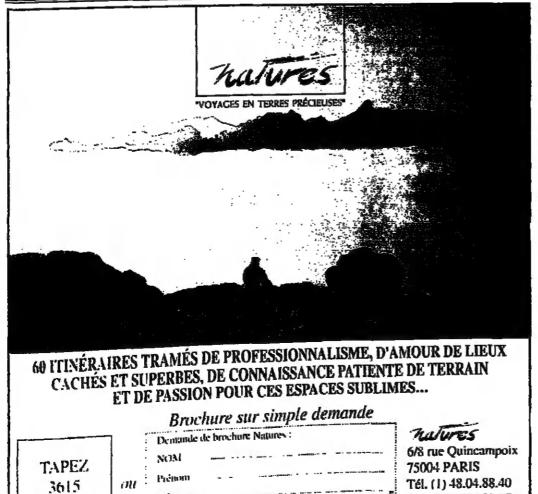


Pour explorer toutes les richesses de l'architecture d'une ville

> Titres parus: Prague, Vienne Titre à paraître: Barcelone



LES GUIDES QUI VONT PLUS LOIN



Wherse

Ville.

DESERTS



A moins de 3 h de vol de Paris LA PENLANDE Pays du temps de vivre. vous alfend

lo, tout est harmonie : la terre et l'eau s'unissent en milliers d'îles et de lacs où voquera votre barque avant de rejoindre votre chalet et son sauna. ici, roulez sans hate. Arrêtez-vous pour écouter les chants d'oiseaux à la lisière des forêts embaumées.

Vivez, le temps de vos vacances, tout près de la nature.

Saisissez l'occasion denicies refaire lus Corps neuf ; cangé sur les lacs, pêche. randonnées pédestres ou en 4x4, bateau, planche à voile, natation,

Plus haut, en LAPOPUE, découvrez à l'infini la toundra : les rennes y paissent

Vous pourrez, aussi, assister aux nombreux festivals de musique, de danse,

LA FINLANDE est multiple. Cet été, goûtez les soirées dorées sous les rayons de soleit de minuit...

Quel que soit votre choix : avion, car-ferry avec votre volture, train, voyage organisé... vous saurez tout sur vos prochaines vacances en nous retournant ce coupon. Ville . naturellement võtn

16

3

•

## Bridge no 1479

L'OSCAR DE FILIP

Le joueur qui a reçu l'oscar de la

donne la mieux jouée au champion-nat d'Europe de Turku est le Tchécoslovaque Filip. Il a réussi ce grand chelem à Pique dans le match contre les Polonais, qui allaient remporter le

**D** 102 ♥R63

		0 A R 7 <b>A</b> A 10 5 4	
V74 V85 654 DV32	o N E	♦63 ♥1092 ♦DV103 •R976	
	#AR9 VAD7 0982		
	4 8		

Ann.: S. don. Pers. vuin.

Sud	Ouest	Nord	Est
Filip	Balicki	Velecki	Zmudz
10	pesse	24	paise
2 🏚	passe	3 🌩	passe
40	pa-250	4 SA	paste
6 🕈	04556	7 🕈	passe

Ouest ayant entamé le 5 de Car-reau, comment Filip en Sud a-t-il gagné contre toute défense le GRAND CHELEM A PIQUE?

#### Réponse :

Même si les Cœurs sont partegés 3-3, on ne voit guère où l'on pourrait trouver normalement une treizième levée. Cependant, Filip s'est rendu compte que, s'il coupait trois fois Trèfle avec sa main longue, il arrive-rait à faire au total six atouts à condition d'avoir suffisamment de rentrées au mort. Or il en manque une, à moins de faire l'impasse au Valet de Pique!

Voici comment il a joué : après avoir pris l'entame avec le Rei de Carreau, il a tiré l'As de Pique, l'As de Trèlle et a coupé le 4 de Trèlle (avec le 8 de Pique). Il est remonté ensuite au mort par l'As de Carreau et a coupé une deuxième fois Trèfie (avec le 9 de Pique), puis il est retourné en Nord par le Roi de Cœur et il a coupé le dernier Trèfle avec le Roi de Pique. Alors il a joué le 5 de Pique pour le 10 de Pique, et enfin la Dame de Pique et les trois Cœurs maîtres de la main...

On notera que, si Est avait eu un Cœur de plus et un Trèlle de moins, Filip aurait encore fait treize levées, car Est aurait été squeezé à Cœur-

#### CHAMPIONNE DU MONDE

Si on faisait un sondage sur le classement des meilleures jouenses internationales, l'Américaine Lynn Deas, qui est professeur de bridge, arriverait sans doute en tête car, au cours de ces dernières années, elle a été trois fois championne du monde par équipe de quatre avec chaque fois des partenaires différentes. En 1991, à Yokohama, elle jouait: avec Stasha Cohen, mais, à la Venice; Cup de Perth en 1989, elle avait Bethe Palmer en face d'elle dans la donne suivante qui a contribué à sa victoire dans la finale contre les Hol-

	◆AR7 ♥R105 ♦873 ◆972	5 i
<b>4</b> ¥ 10 6 3 ♥ 7 4 ♦ 6 <b>4</b> AD¥864	o S E	♦D92 ♥982 ♦AD9 ♦R53
	<b>♦84</b>	61

Ann. : N.	don. N	S vuin.	
Ouest Deas	Nord Arnold	Est Paimer	Sud Vriend
14	20	SOCIECO	30

ORV 1052

Lynn Deas en Ouest ayant entamé son singleton à Carreau, le 6, com-ment la défense a-t-elle fait chuter QUATRE CŒURS?

Note sur les enchères

L'ouverture de « l Carresu» d'Est est horrible, mais plus ou moins conforme au « Carreau passe par-tout » des pratiquants du Trèfie artificiel et fort. Le cue bid à «2 Carreaux » (après avoir passé) montrait 10 à 12 points avec trois dis que le contre d'Est avait sans doute pour but d'indiquer une vraje force à Carreau.

#### COURRIER DES LECTEURS Sept minutes pour la chute (nº 1468)

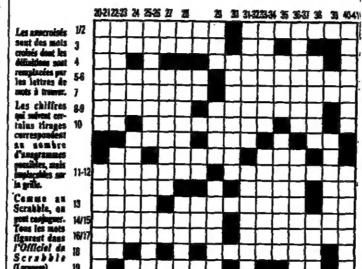
«Le retour Trèfie à la troisième levée s'impose, écrit M. Deveaud, mais il faut penser à contre-attaquer le 9 de Trèfle su cas où le Valet d'Est serait accompagné du 7 (au lien du 8).>

Cette remarque est tout à fait exacte, et c'est sans doute la carte que Martens a jouée.

Philippe Brugnou



## Anacroisés 🔊



#### HORIZONTALEMENT

BEILMOT. - 2. AEEIPPS. -EEILMNR. - 4. AEEGHNN. -CEIOSST (+ 2). - 6. ACEEINRY. -ADEINNO (+ 1). - 8. EMINITU. -AEILLINY. - 10. FIINRTTU. -1. CELOOSS. - 12. CEEGILOO. -3. ABEILLPS. - 14. EEINNNOR. -15. AEGIRSU (+ 1). - 16. EEIMORUU. - 17. AEEELRS (+ 1). - 18. DEERRSS. -19. DEEINX.

(+-2): ~ 22. CDELOGU, ~ 23. AEILORU (+ 2). ~ 24. AEILLOR. ~ 25. EIIMMNNT. ~ 26. AMNOOTT. ~ 27. EEINSSUU. ~ 28. EERSSTT. ~ 29. DEEINP, ~ 30. AEEHMOST. ~ 31. AAEINNNV. ~ 32. AABCERT. ~ 33. FIINPTU. ~ 34. EILOPSU (+ 1). ~ 35. AABELLRS. ~ 36. CEEILOP (+ 2). ~ 37. EFILOSSS. ~ 38. EENUVX. ~ 39. EEIMST. ~ 40. AEEENSV. ~ 41. EENS-STU.

### SOLUTION DU Nº 709

1. PALICHON. - 2. OPERANT (PONTERA). - 3. ASILAIRE (LAIERAIS REALISAI). - 4. PACAGEA. - 5. ATHEROME. - 6. ANGELOTS (SANGLOTE GALETONS). - 7. AMORALE. - 8. IKE-BANAS. - 9. ARENAIRE, qui croît dans

\* FESTIVAL DE BAD-WÖRISHOFEN,

\_De6 | 40, g3 \_\_ abandes (y)

NOTES

a) La branche principale de la variante d'échange 7, Fc4, c5; 8. Fé3 et 9. C62 conserve aussi ses partisans.
b) Deux autres importantes continuations sont 8. Fé3 et 8. Fé2.

d) La suite préférée de Gutman, On pourtait généralement par 8..., 0-0; 9. Fé2, Da5; 10. 0-0, Doa2; 11. Fg5, Dé6; 12. é5, Td8; 13. Da4, une ligne de jeu qui donne aux Blancs une forte

mars 1992. Blancs : M. Cebalo.

Noirs : L. Gatman.

Défense Grünfeld.

ic sable (ENRAIERA). - 10. LIESSES (LISSEES SESSILE). - 11. LARAIRE (RALERAI). - 12. RACLEZ. -13. TROENE (RENOTE). - 14. HEMA-TIE. - 15. EFFANENT. -16. AFFLOUER, reeflouer. -17. SKIATES (KASSITE). - 18. ATTE-

NUA. - 19. ERMITE (REEMIT...). -20. INNETTE - 21. SQUEEZER (RESE-QUEZ). - 22. EVZONES. - 23. PALA-TIAL. - 24. TRAVERS (VERBATS). -VERTICALEMENT

25. RAGRAFER. - 26. LINCOTER, couler an metal en lingua (RIGOLENT). 
20. ACCEMNO. - 21. CEENORU

(+2) - 24. AEILORU

RAJ). - 29. NEOTTIE (NETTOLE). 
27. EPINALE - 28. CABLERAI (BACTERAJ). - 29. NEOTTIE (NETTOLE). 
28. LICAVERS (VERRATS). 
29. LICAVERS (VERRATS). 
21. RAGRAFER. - 26. LINCOTER. couler an metal en lingua (RIGOLENT). 
27. EPINALE - 28. LICAVERS (VERRATS). 
28. RAGRAFER. - 26. LINCOTER. couler an metal en lingua (RIGOLENT). 
29. RAGRAFER. - 26. LINCOTER. couler an metal en lingua (RIGOLENT). 
20. ACCEMNO. - 21. CEENORU

(+2) - 24. AEILORU

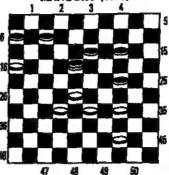
RAJ). - 29. NEOTTIE (NETTOLE). -30. IRREFUTE. - 31. ORATOIRE. -32. NETSUKE. - 33. CHARNIER. -34. OPERABLE. - 35. MESANGE (ENGAMES...). – 36. MAITRANK, vin beige. – 37. ECOTONE, zone entre deux milieux naturels. – 38. ATTIFIEZ. – 39. RAMERAS (ARMERAS REARMAS AMARRES). - 40. ASSOLENT. -41. TALWEGS. - 42. ZEMSTVOS.

### emblée locale mane. Michel Charlemagne. et Michel Duguet e Précision. - AC nº 705 définition 11. Manquait l'anagramme de DEMASCLE, DECLAMES. M. Penquet, Châtenay-Ma-labry, et M. De Smet, Rhode-Saint-Ge-plus (Beigique).

### **Dames**

LE COIN DU DÉBUTANT · Le comp normand : Il s'agit d'exploiter un temps de repos pour pla-cer une pièce de telle sorte qu'elle forme un crochet avec une pièce d'appui. Ce thème repose sur la prio-rité à donner à la prise majoritaire: prime majoritaire prioritaire.

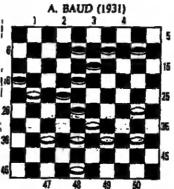
MANOURY (1770)



Une dame poire et 5 pions noirs, 6 pions blancs.

Les Blancs jouent et gagnent. Un gain rapide, en trois temps, mais que ne décèleront pas les débutants qui ne s'imposent pas quelques trimes-tres d'étude méthodique des bases du

Solution: 33-29 ! (24x22) 32-27 [le crochet] (18x21) [in dame noire prend trois pions] [6x20], +. Exemple d'application: Dans ce petit problème, les Blancs, d'une manière élégante et inattendue, raffent six pièces et dament à la



Les Blancs jouent et gagnent.
Solution: 30-25 (16x27) 37-32 (28x37) 38-32 (27x29) 48-42 (37x48) 39-34 (48x30) 25x5 l, +.

L'UNIVERS MAGIQUE, Dans le L'UNIVERS MAGIQUE. Dans le prolongement de la chronique 427, voici une nouvelle illustration de l'incomparable virtuosité, à la fin des années 40 et au début des années 50, de l'ancien champion du monde Piet Roozenburg. Ici encore dans une démonstration de simultanée sans voir les damiers, en 1954.

Charcu

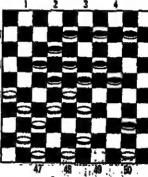
Hartman, avec les Noirs, joua (13-19) et Roozenburg exécuta un original coup de dame : 92-24 ! (19×30) 33-29 (22×24) 27-21 ! (16×27) 31×13) (8×19) 40-34 (30×39) 38-33 (39×28) 32×5 !!, +.

SOLUTION DU PROBLÈME

BUS (1963) Blanes: pions à 22, 23, 31, 40, 43, 44, 49, Noirs: pions à 13, 14, 21, 24, 25, 33, 35.

23-19! (14x23) 44-39! (33x44) 22-18 (13x22 ou 23x12) 43-39 (44x33) 31-26 (35x44) 26x30! (25x34) 49x38!!, rafle tout.

PROBLÈME P. GARLOPEAU (Rochefort 1992)



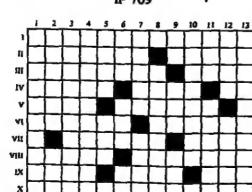
Onze pions noirs et 11 pions

blancs.
Les Blancs jouent et gagnent. Solution dans la prochaine chronique. Les lecteurs qui décèleront la marche gagnante peuvent, dans les dix jours, adresser leur solution directement à Jean Chaze, 6, rue Ampère, 07000 Privas.

Jean Chaze

Tournois internationaux de Paria, du 2 au 8 mai, à l'espace Jemmapes. Trois cents participants attendus de vingt nations. Séries pour damistes de tous niveaux. S'inscrire avant e 11 avril auprès de M. Almasza. 55, rue Sedaine, 93700 Drancy, tél. : 48-31-85-84.

## Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

L

I. Elle attente à votre padeur... hypocrite! - II. BOF. Présente sa coilection. - III. Pour le meilleur ou pour le pire ? Rivière. - IV. Tout à fair noirs. Pour les amoureux ou pour les poissons. Note inversée. - V. En Belgique. On la fera avec patience el lon-gueur de temps. - VI. Solitaires. A point (deux mots) pour les connaisseurs. - VII. Si on y a mis le pied, toot doit réussir. Réexaminé dans le bon sens. - VIII. Peuple du froid. Mics. - IX. Nous fait grand bien à tous. Nous parle. Ce que produit le précédent. - X. Mettraient hors jeu.

VERTICALEMENT 1. Note. - 2. Rang. Dit toujours non. - 3. Furent favorablement accueillis ces dernières années. -4. Manquements coupables. -5. Bonnes œuvres. Mêne au chef-d'œuvre. - 6. Certain. Grecque. Parfois sur l'enveloppe. - 7. Sinistre lieu de séjour. Saint. - 8. Faire un geste enga-

geant. - 9. Possessif. Offert de bas en haut. Prit. - 10. Il vient d'être très courtisé. - 11. Roi. Il est dedans jus-qu'an cou. - 12. ladubitable. L'un ne va pas sans l'autre. - 13. Appartirent comme Vénus.

#### SOLUTION DU N- 708 Horizontalement

L Etats généraux. - II. Comices. Gosse. - III. Huiler. Tocsin. -IV. Epellera. Sono. - V. Al. El. Erg. LEP - VI. Nés. Erudite. - VII. Pisan. Tempo. - VIII, Isis. Lis. Telb. -IX. Ethere. Uranie. - X. Recons-

#### Verticalement 1. Echéancier. - 2. Toupie. Ste. -Amie. Spihc. - 4. Tille. Iseo. -Scellés. Rn. - 6. Gère. Rales. -7. Es. Réuni. - 8. Tard. Sûr. - 9. Ego. Gît. Ru. - 10. Rocs. Tétai. - 11. Assolement. - 12. Usine. Plie. - 13. Xéno-

phobes.

## **Echecs**

Cop4; 16. 0-0 aver de meilleures perspectives pour les Blancs); 10. Fb5, 0-0; 11. 0-0, Cc6; 12. d5, a6; 13. Fbc6, boc6; 14. dbc6, Fē8; 15. Fl4 ou 8..., Cc6; 9. d5l, Fbc3+; 10. Fd2 ou 8..., Da5; 9. Tb5l, Doc3+; 10. Fd2, Da3; 11. Tbc5, 0-0; 12. Db3, Dbd3; 13. axb3 donnent l'avantage aux Blancs.

13, axb3 donnent l'avantage aux Blancs.

d) Offrant im pion, conformément à l'esprit de la variante 8. Tb1.

d) Après 10..., Dxc3; 11. d5, Da5; (11..., O-0; 12. Fb2, Da5; 13. Fxg7, Rog7; 14. Dc2 avec un net avantage); 12. Dc2 ou 12. Fg5, Dc7; 13. Dc1 et les Blancs obtiennent ainsi une belle initiative.

D Empèche 11..., 0-0 à cause de 12. Fc67.

g) Si 11..., Dc6 comme dans la variante 8. Tb1, 0-0; 9. Fc2, Da5 (note c): 12. c5, 0-0 (ci, avec un temps de retard à cause de 8..., s6); 13. d3l, Dd7: 14. c4 avec une totale domination des cases centrales.

h) Ou (Petursson-Gutman — Bicane, 1985), 12. d5l, h6 (et non 12..., Dxc3?; 13. Da4+, Fd7; 14. Da2 monaçant 15. Tt-cl ni 12..., Pc3?; 13. c5l); 13. Fc3, Cd7: 14. c4, Dc7: 15. Cd2l menaçant f4 et c5 les Blancs obtineet une partie gagnante, le R noir ne parvenant pas non plus comme ici à roquer.

l) Défend le pion c7 avant de

roquer.

i) Défend le pion é7 avant de roquer. Le gain du pion a2 a coûté trois temps. 13..., 66 serait une grosse faute à cause de 14. Cd21, 0-0; 15. Cé4 etc. D'autre part, après 13..., h6; 14. Fé3 le roque est toujours impossible en raison de la perte du pion h6.

"Meilleur que 14. Df4, cxd4; 

k) Et son 14..., 0-0 ; 15. doic51

I) Une surprise. Les Noirs s'attendaient à la reprise « normale » 15. codé. La T-R s'empare à juste litre de la coldone d tout en menagant le R ennemi (Thé suivi de Fxg7 et de Dh6+).

Et non 2. éxet8=D!, Cc6+. Ni 5. Rb4?

Dh6+).

m) Le roque semble dangereux:
16..., 0-0: 17. é61, 6eé6; 18. Tp4, 0é8;
19. Fd3, g5: 20. Fxg5!, hxg5;
22. Dxg5, Df7; 23. Fg6, Df6;
24. Dh5, Td8; 26. Td1!

n) Un deuxième sacrifice de pion qui
gêne énormément la défense.

a) Si 18..., Dd8 (encore use fois);
19. Dc2, g5; 20. Td1!, gxh4;
21. Dg6+, Ri8; 22. Cé5, Dé8 (si 22.
Fxé5; 23. Fh5!); 23. Tf4+, Ff6 (ou
23..., Cf6; 24. Td87); 24. Txf6+, éxf6;
25. Cxd7+, Fx67; 26. Dxf6+, Rg8;
27. Td4, é5; 28. Fp4+, Rh7; 29. Td6,
p) Et non 21..., 0-07; 22. Fp4.
d) Le transfert du F en y4 sur la case
cédée par la T-R est superbe. La Tc7
n'est pas à prendre: si 22..., Dxc7;
23. Dxg6+, Rd8; 24. Dxg7, Tf8;
25. Cc65.
d) Ce sacrifice de qualité, apparem-

d) Ce sacrifice de qualité, apparemment forcé, était prévu et permet, seul, ia poursuite de l'attaque des Blancs.

s) Pare attucieusement 27. Fxb7? par 6 27.... Txb7!

27..., Tob?!

!) Menace 28. ¢5, Doc\$; 29, Dog6,
u) Ou 27...; 66; 28. ¢5!, boc\$;
29. Fé6.
!) Second sacrifice de qualité!
u) Ou 33..., Ff6; 34. Dg6+, Rd8;
35. Cof6.
.r) Attagnant deux T.
y) Si 40..., é6; 41. Fg6.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1481 M. LIBURKINE (1931)

(Biancs: Rb4, Cf7, PaS, p4, 67, 15. Noirs: Ra6, Ta8, Cd4, Pa7, a4.)
1. Cd8, Txd2; 2. exd8=Cl, a3; 3. Exa3, Cxf5; 4. Rs42, Cd6; 5. c5.

Si 5., Cc8; 6. c6, C67; 7. C66; Cx6; 8. Cc5 mat. Ou 5..., Cc8; 6. c6, Cb6+; 7. Rb4, Cd5+; 8. Rc5, Cc7 (8..., C67; 9. Rd6, Cc8+; 10. Rd7); 9. Rd6, Cb5+ (9..., C68+; 10. Ré7, Cc7; 11. Rd7, Cd5; 12. Cb7); 10. Rd7, Roa5; 11. Cb7+, Rb6; 12. Cd6, Cc7; 13. Cc4+ avec gain.

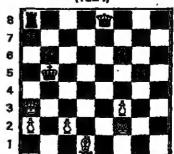
Et non 6. Cxb77, Rxb7; 7, Rb5, Rc7

This is been

11 :

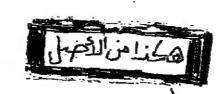
SI 6..., Cp5+; 7. Ra3! Ni 8. c8=D?, pat.

> ÉTUDE Nº 1482 S.M. KAMINER (1924)



abcdefgh Blancs (6): Rf2, De3, Fd1, Pe2, ç2, Noirs (7): Rb5, Dé8, Ta8, Pa7, b6,

Les Blancs jouent et gagnent



\*\*\*

Higher of the same in the contract of

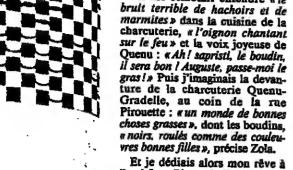
100 mg 10 

1 m 1 m 1 m 1 m The second second Estate C

Property of Parent - 100 IP A Property of the

新沙**编**上海 5 6 THE PARTY AND IN

المراجع المعتمل المعراب



· . 5. 1962

l'ami Jean-Pierre Coffe, qui vient de publier Au secours du goût (Le Pré-aux-Clercs). Un ouvrage à méditer, mais surtout un guide pour les gourmets devant pratiquer - chose de plus en plus rare, hélas! aujourd'hui - le « savoiracheter».

A propos du boudin, justement, Coffe nous rappelle qu'il est loin le temps où l'artisan le préparait aussitot la «tua» et l'animal

Charcuterie fine

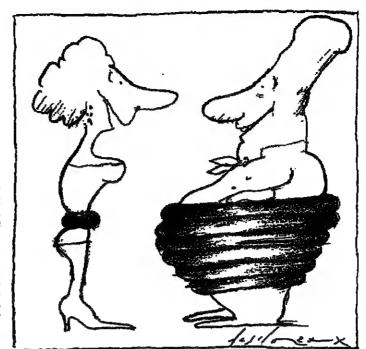
E relisais le Ventre de Paris, et il me semblait entendre « le égorgé. Il nous dit (ce que notre goût nous laissait présumer) que les trois quarts du temps le boudin que nous achetons est mou, limoneux, parce qu'à base de sang congelé ou en poudre (sans compter les oignons, qui ne devraient point «chanter», d Zola! mais être fondus sans rissolement, et qui, aujourd'hui, sont utilisés déshydratés ou sortant de la boîte), embossé enfin dans des boyaux de moutons ou de porcs

Boudin! Le mot date de l'an 1268, nous dit le Petit Robert, et a donné les termes «boudiné» et «bedaine». Mais vient-il, comme je l'ai lu ailleurs, du mot anglais « pudding », ou « pudding » vient-il de « boudin » ? La chose, elle, est plus ancienne : si certains en attribuent l'exécution au cuistot grec Aphtonide, d'autres assurent que les Sumériens en consommaient déjà, ce qui en ferait la plus vieille charenterie du monde.

Chaque région avait « son » boudin. Le boudin de Quenu était un boudin parisien : 1/3 sang, 1/3 gras, 1/3 oignons cuits. On le trouve de sang et tête de porc en Béarn, au gras des poumons, oreilles et gorge en Gascogne (il est dit alors « Lou bon Diou ! »), au serpolet dans le Nivernais, aux lardons en Vendée, aux épinards dans le Poitou. Je revois ma grand-mère s'extasier lorsque le colis de Noël arrivait de son Vivarais, avec du boudin aux châtaignes, natif aussi du Limousin. Et citons encore le boudin aux grations de Bourgogne, aux raisins secs de Corse, sans oublier le boudin antillais, mèlé de pain de mie arrosé de lait, avec citron,

On ne trouve plus que rarement de gros boudins que l'on peut couper en tranches épaisses et poêler. Les boudins « en couleuvre », comme disait Zola, se grillent le plus souvent (mais, avant, il convient de piquer la

ail et piment.



peau, afin qu'ils n'éclatent pas). Le problème, aussi, est celui de l'accompagnement. On peut évidemment transformer la purée classique en purée de navets, de châtaignes, de pois cassés, de lentilles, d'épinards. Egalement de pommes fruits. A l'Auberge du 14-Juillet (9, boulevard de la République, 92250 La Garenne-Colombes; tél.: 42-42-21-79),

J.-P. Baillon sert un excellent boudin parisien avec deux purées fune de pommes de terre rates cuites à la vapeur, et avec beurre et crème, et une de pommes boskoop). Au Restaurant du marché (59, rue de Dantzig, 75015 Paris; tél.: 48-28-31-55), Christiane Massia sert son boudin landais avec des calvilles.

L'important, encore une fois,

est la qualité du boudin. En province, vous chercherez un « vrai » artisan charcutier. A Paris, notez - entre autres - les boudins de Couesnon (30, rue Dauphine, 75006 Paris), de Pou (16, avenue des Ternes, 75017 Paris), de Chédeville (12, rue du Marché-Saint-Honoré, 75001 Paris) et, bien entendu, ceux de Duval (55, rue Marcelin-Berthelot, 93700 Drancy; tél.: 48-32-03-17), le «roi de l'andouillette». C'est celui que propose M. René Marin en sa Ferme des Mathurins (17, rue Vignon, 75008 Paris; tél.: 42-66-46-39).

Avec quelques confrères amis, nous avons créé l'AAAAA (Association amicale des amateurs d'authentiques andouillettes). A quand la création d'une AFBB (Association des fervents du bon

La Reynière

CONDIMENTS

C ELA ne vaut guère plus qu'une ailiée, disait-on au Moyen Age. Un dic-ton, comme a n'y voir goutte » ou a n'y entendre mie ». L'aillée était pourtant l'une de ces sauces fines et légères, sans graisse, dont les campagnes médiévales étaient friandes. La tête de veau roulée n'était point lée, liée de mie de pain et de bouillon. Elle suscite encore l'enthousiasme, nous dit Jean-Louis Flandrin (1) dans sa remarquable Chronique de *nigine.* Maurice Brun, autorité culinaire qui se réclamait du Félibrige, traite en son Broumandugi de l'ail et de ses rapports présumés électifs avec la cuisine provençale pour conclure que celle-ci n'en use pas plus qu'une autre. Aujourd'hui, l'usage bannit l'ail de la haute cuisine, plus par convenance que pour cause de lour-

deur digestine. L'Allium sativum des Anciens est le domaine réservé du caba-non cher à Vincent Scotto et de la belle cuisine de l'été sous les pins : bouille, aïoli, salades rafraichissantes, avec le rosé de Tavel. « Aïoli, un mot qui sonne comme un éclat de rire », dit Odile Godard dans la Cuisine d'amour. L'aoîli populaire, c'est à Mouriès, au pied des Alpilles, avec les grelots de la mule et les claquements de fouet de la « Carreto Ramado».

L'ail, cette plante illiacée commune, composée de caïeux détachables roses ou violets, n'a cessé de susciter des sentiments contrastés, voire des rejets, depuis sa venue des confins kir-ghizes de l'Asie centrale, il y a quelques millénaires. En Grèce, l'ail ne franchissait pas l'entrée du temple de Cybèle. Mais l'in-différent Atys, selon Quinault, devait mâcher ces gousses, comme tous les Méditerranéens, en cas de guerre amoureuse pour se donner du courage - c'est une plante lubrique! - ou bien en

. .

cas d'épidémie. L'ail, qui, selon la règle ancienne, au pluriel se nomme aulx, est aussi réputé comme e le dictame, l'onguent, la panacée et l'empereur des juleps », nous dit G. Coquiot dans la Terre frottée d'ail (1925). Ce membre bulbeux, d'une famille qui comprend aussi oignons, échalotes et cives, est une plante antiseptique, apéritive, expectorante, sébrisuge, résolutive, rubéfiante et stomachique, selon les auteurs. L'ail est l'ennemi des viagers, car, du côté de Maussane, il prolonge la vie du papet. Henri IV eut les lèvres frottees d'ail à sa naissance. Car l'ail guérit les fermentations, les rhumes, les grippes, l'arthrite, les verrues et la mélancolie. Il chasse les miasmes. En 1546, Michel de Nostre Dame le pres-crit en cas de peste. C'est le remède que Giono attribue à Angelo dans le Hussard sur le toil. L'ail est - plus que l'argile verte - le roi des médecines douces, la providence des rebou-

Au jardin, on distingue l'ail-d'autoinne, que l'on peut planter à cette saison comme la variété; « blanc de la Drome »; ou le violet de Cadours et les aulx de printemps, telles la «Fructidor» ou la «Rose de Lautrec» qui lèvent leurs lances fines et vertes fin janvier, au temps de la floraison de l'amandier. Et, dans toute la Provence, la récolte s'ef-fectue vers la Saint-Jean d'été, avant que les chaleurs éprouvantes ne la fassent tourner.

C'est à Piolenc qu'il convient de l'acheter. Ce bourg du Comtat est la «capitale de l'ail proven-cal», comme Gilroy, en Califor-nie, s'est proclamée «capitale mondiale de l'ail» entre Monterey et Salinas, avec festival, dégustation et surtout élection de Miss Garlic! En France donc, l'essentiel des 10 000 tonnes d'ail se vend à Cavaillon. Restent quelques évévements historiques, quelques marchés popu-laires où l'on vient plus regarder qu'acheter. Le plus renommé se tient cours Beisunce à Marseille. Mais le progrès fait que vous ne trouvez guère, en grande sur-face, que l'ail importé d'Argentine: « A quoi bon que Piolenc...

se décarcasse ! » La production artisanale de l'ail du Vaucluse est aussi à protéger, nous dit avec nostalgie Jean-Paul Clébert (2) dans son splendide et ignoré Livre de l'ail. Il nous raconte aussi tout le charme et l'illusion de nos étés.

Les frères Troisgros, amateurs et commentateurs de recettes anciennes, tel le « margaridou », ont tranché avec courage. C'est la cive ou civette, autre nom de la ciboulette - Allium schoenoprasum - qui prendra la place, hors de son usage d'été, du condiment incriminé. Didier Delu (85, rue Leblanc, 75015 Paris: tél.: 45-54-20-49), en bon

La aclanterio francaiso, dit Curnonsky, exige, lorsqu'on a mangé beaucoup d'ail, « de ne plus parler qu'à la troisième personne »! Le seul gigot à l'ail échappe à cet ostracisme. Appréciez donc, pour Pâques, l'agneau de printemps des Alpilles, à défaut de pouvoir le déguster à Baumanière. Point ne sera besoin d'user après un tel repas de la «soupe à l'ivrogue», l'aigo boulido du bon Charles Blavette - Toni - telle qu'il le prescrit dans Ma Provence en cuisine. Denx têtes d'ail, de la sauge et un filet d'huile d'olive. J.-B. Reboul remplace la sauge par du laurier; d'autres utilisent les deux. C'est affaire de goût. Faites bouillir. C'est ce qui reste

(2) Le Livre de l'ail, de Jean-Paul Clébert, Ed. Barthélémy, Avignon, 1987.

disciple des Troisgros, fait un diner comparatif de ces saveurs. En entrée, c'est un émincé de saumon cru à la ciboulette et au fromage blanc. Et le contraste des goûts attendu vient avec une périlleuse fricassée de saint-jacques et de champignons à l'ail, accompagnée de tomates. Peut-on imaginer un déjeuner d'affaires, à fortiori sentimental, parfumé à l'ail?

des splendeurs de l'ail.

Jean-Claude Ribaut

Chronique de Piaine, Pour une gas-tronomie historique, Jean-Louis Flandria. Editions Odile Jacob. Devait paraître en mars 1992. 140 F.

béatitude gourmande.

compris). Toujours présents, tou-jours souriants, Nicole et Daniel Dez sont des hôtes parfaits.

▶ Pierre au Palais-Royal, 10, rue de Richelieu, 75001 Paris. Tél. : 42-96-09-17. Fermé samedi et dimanche. CB-DC. Chiens accep-tés.

### La Fermette Marbeuf

n'être qu'un décor. Mais il s'agit d'un vrai restaurant, à la cuisine sage et savoureuse, au patron attentif et au personnel efficace. Alors on se demande pourquoi Michelin lui refuse une étoile (et ne

**CHAMPAGNE BRUT** MILLÉSIMÉ ET ROSÉ à la propriété des Almanachs Dubois

P/F 51480 Venteuil (près d'Epernay). Tel.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46. Vin vieilli en foudre de chêne. Tarif sur demande. Cuvée du Rédempteur : médaille d'argent Montréal 1986.

Aux quatre coins de France CHAMPAGNES **SANGER & VAUBECOURT** Lycée Viticole - 51190 AVIZE

Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79. Visite des caves sur rendez-vous.

\* « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

### INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I", 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

COPENHAGUE, 14 étage FLORA DANICA, serun jerdin

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. 142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41

LE DEY 109, nee Croix-Nivert, 15-ffdim. tm. Til. : 48-28-81-64 Cuisine algéroise ; Bourek, Chorba Choix de couscous et tagine algérois

GOBELINS ENTOTTO 45-87-88-51 - F. den. 13-Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert. St. 43-54-61-99, TLJ. Cadre XVII. authent. PMR 220 F.

BANGKOK CITY 13, r. Montague-Ste-Geneviève Spécialités thailandaises 43-26-22-19. F. dim.

### Semaine gourmande

#### Pierre au Palais-Royal

Il y a plusieurs variétés de dineurs an restaurant. Ceux qui viennent là pour le changement, la bruyance à la mode. Ceux qui en font une fête et, sacrifiant le portefeuille, cherchent la grande adresse. Enfin ceux qui cherchent pour leur soirée un moment de plaisir, de détente, de

Pierre doit être une de ces (rares)
maisons. On s'y précipite aux déjeuners, mais le soir semble réservé aux
sages. Calme et séréhifé touit ensémble. Calme du confort, du service :
résérité de la misine software. sórénité de la cuisine, goûteuse à souhait. L'émincé de saumon est à l'huile de noix, le jambon persillé dans la tradition, le jésus de Morteau poché au beaujolais, le lapin rôti à la moutarde, le bœuf ficelle «ménagère», les aiguillettes de canard aux baies de cassis... Avec l'étonnante galette de boudin aux oignons, l'estofinado rouergate, qui sont «dans la maison» depuis un demi-siècle. Desserts d'exaltation des palais, carte des vins honnête. Compter 350-450 francs avec un menu à 250 francs (verre de vin

La salle 1900 classée pourrait

HŌTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tell : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Telephone direct, minibar.

SOSPEL (15 km de Menton)

4 Spécial forfait »
Long week-end
avion + auto + hôtel \*\*
5 jours - 4 nuirs - 1/2 pension.
Piscine chaufiée et tennis. 2 230 F.
Dates : 30 avril an 4 mai - 7 avril
au 11 mai - 5 jain au 9 jain.
Doc. HÔTEL DES ÉTRANGERS
LOGS DE FRANCEALA
7 beel de Verdre 66390 SOSPKI. 7, bowl. de Verdun, 06380 SOSPEL. Tél.: 93-04-00-09, Fax: 93-04-12-31.

Montagne

74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE Hôtel Hexagone\*\* Neuf au pied des stations et tout près des nombreux golfs de la région. Idéal pour vos w.e. sportifs. Accueil familial et savoyard.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS\*\* NN Soleil, calme, ski de fond, piste Pension, demi-pension Tél.: 92-45-83-71.

Fax: 92-45-80-58

**VACANCES ACTIVES MONTAGNE** La Vallouise - Pied des Ecrins Randonnées - Raft - VTT - Soirée Club enfants: Piscine, activités. Séjours à partir de 1 287 F Amors « LA MANCHE », 95340 PELVOUX. Tel.: 92-23-31-01 - Fax: 92-23-45-89

le gratifie que de « deux four- au cassis (de Dijon) avec des olives chettes » !) ? Il n'importe, et l'on se noires (de Nyons), un feuilleté de régalera ici de la soupe de moules au tagliatelles au coulis de truffes noires safran, de l'aile de raie embeurrée de (du Tricastin), la fricassée de pintachoux, du saint-pierre aux olives, du deau (de la Drôme) et de volaille (de simple filet de bœuf au poivre ou du Bresse) aux lentilles vertes (du Puy) civet de porc au gingembre, etc., et carottes (de Créances). Un avec d'excellents desserts et une camembert (de Normandie) et des carte des vius bien «avenante» et desserts au miel (de Lorraine). On de prix honnêtes. Il y a un menu voudrait trouver ailleurs cette rassudu soir à 150 francs, et la carte rante origine des produits...

vous mènera aux aientours de ► La Fermette Marbeuf 1900. 350-400 francs. Mais, surtout, il y a depuis pieus une siouveauté! Un menu d'« appellation d'origine contrôle (250 francs). De l'apéritif CB-AE-DC. Chiens acceptés,

Paris

PORTE DES LILAS

223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60

TV couleur, Tél. direct, minibar.

**SORBONNE** 

HÔTEL DIANA \*\*

73, rue Saint-Jacques

Fax: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

**Provence** 

MAS DE GARRIGON\*\*\*

Un hôtel et un restaurant de charme, face à Roussillon et au Lubéron.

Bibliothèque. Feu de cheminée. Promenades, Itinéraires romans

ROUSSILLON, 84220 GORDES

Tel.: 90-05-63-22 Fex: 90-05-70-01.

Sud-Ouest

PÉRIGORO-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

MANN LOGIS DE FRANCE

TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE

HÔTELS

Côte d'Azur

HÔTEL LILAS GAMBETTA\*\* Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F) Petit déjeuner à 25 F

Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F

Renseignements: 16 (1) 50-39-20-19. Fax: 16 (1) 50-39-26-80.

24550 VILLEPRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96. TOURISME Home d'enfants à la montagne

(Jura 900 m altitude

près frontière suisse) PRINTEMPS - ÉTÉ

Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans anc. ferme XVI- s. confortablement rénovée. 2 ou 3 chbres avec s. de bns

w.-c. Située au milieu des pâturages et forêts. Accueil volont, limité à 15 enfants, idéal en cas 1º séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ. :

VTT, jeux collect., peinture s/bois, initiat. échecs, fabric. du pain : 2 080 F semaine/enfant. Tel: : (16) 81-38-12-51.

# Ciels!



Eugène Boudin : « Ciels, nuages blancs sur l'estuaire, pastel. » Vers 1854-1860. Musée de Honfleur.

Compagne, groupie et égérie des impression-

nistes. la Seine s'était livrée, avant l'arrivée

des hommes de la nouvelle école, à des soupi-

ST-CE Braque opéré de la cataracte qui avait eu, l'œil pris sous l'éclat du scalpel, la révélation d'un bleu tout-puissant. magistral, ultime évocation et dernier avertissement offerts au peintre par la lumière? Il était déià mettre en colorisation l'éblouissement tutélaire, mais Braque garderait en tête, jusqu'à sa fin, qui était proche, la chaleur de ce souffle tombé du chloroforme et de chez le grand patron lui-même. Qu'est-ce que la lumière et pourquoi le bleu?

On s'est longtemps tourmenté pour savoir ce que le ciel avait vraiment dans le ventre et pour essayer de comprendre à quels phénomènes obéissait la mise en mouvement de tous ces « soleils bas tachés d'horreurs mystiques », de ces « azurs verts », de tous ces « cieux de braises », comme les brossait Rimbaud, le visionnaire, sans rien connaître des théories de Raleigh et de Tyndall, spécialistes hautement inspirés mais tout à fait indécis sur l'interprétation exacte à donner aux fantasmagories banales et quotidiennes que la nature proposait à l'homme à un moment du siècle où, justement, la peinture fuyait l'atelier pour partir à la conquête de «bleuités» jusqu'ici non traduites et de désordres crépusculaires encore intou-

Les physiciens cherchaient, les peintres peignaient. Tâtonnante. la science évoquait l'action de photons et de rayonnements rouges, de rayonnements et de photons bleus, d'ondes courtes et d'ondes longues, de particules et d'électrons; devant leur chevalet. des originaux faisaient jaillir de leur palette toute une gamme d'impressions et de couleurs nouvelles, qui pouvaient bien être celles que l'homme avait cru voir, sans oser encore prendre sur lui de mettre en formes tout ce débraillé scandaleux qu'avaient rendu lisse écoles qui décrochaient des hon-

neurs pendus comme des jambons de mat de cocagne aux cimaises bien-pensantes. L'impressionnisme sortait de l'ombre par la petite porte, sous les ricanements, et marqué du sceau de la trivialité. Les toiles sentaient le linge frais. tard pour que l'artiste ne tente de l'herbe coupée et l'eau de rivière, quand elles ne divaguaient pas dans des brumes d'hiver ou sons les valses lentes de guinguettes mal fréquentées. Peindre sur le motif avec trop de détermination était alors réservé aux saltimbanques et aux hors-la-loi.

Pourtant, il s'en passait des évé-

nements, et de sanglants, que ces nouveaux observateurs du monde tel qu'il bougeait et se transformait auraient eu tort de passer sons silence. « Cieux de braises ». En 1883, l'île de Krakatoa, dans l'archipel de la Sonde, est souffiée par l'explosion de son volcan, le Perbuatan. Durant les cinq années qui vont suivre, irisés des nuages de lucioles atomisés par le monstre, les couchers de soleil sur les pourtours de la planète prendront des teintes de débuts de la création: l'astre est bleu dans un ciel orangé. Belle affaire pour les mordus de la diffraction et de l'optique géométrique; bonne affaire pour ces faux peintres du dimanche qui pressent sur leurs tubes à gros bouillons pour mater la critique et donner à l'amateur de quoi se rincer l'œil pour pas cher. Fracas sur les palettes, turbulences dans les atmosphères : l'époque prenait des couleurs.

Il fullait un fleuve à ces déménageurs de lumière, des scintillements, des éclats, des miroirs avec lesquels ils pourraient lutter. Ils choisirent la Seine car on les aurait mal vus sur les bords du Rhin, trop germaniques, où sous les oliviers du Rhône, trop mistralisés, encore moins sur les grèves de Loire, définitivement vaincues par l'élan de leurs perspectives, déjà dessinées, déjà peintes. Non, la Seine seule, avec ses méandres et académique les élèves des et son courant chaloupés, pouvait convenir aux appétits et aux har-

rants qui n'avaient pas trouvé désobligeant d'avoir à en supporter les frasques et les sautes d'humeur. Ceux-là s'étaient appliqués à tenter d'en décrire les climats et les lumières à son estuaire, sous des ciels qui flattaient leurs recherches et les mettaient en vif tutoiement avec leur talent. Des rives de Honfleur, dont il était originaire, Eugène Boudin fut l'un de ces amoureux inconditionnels.

déterminés, engagés dans le grand chambardement pictural du siècle. Par le passé, des Anglais, l'œil éreinté de brouillard et de pluie, étaient venus reprendre des forces sur les berges de cette « river of France» et tremper leurs pincesux d'aquarellistes dans ses eaux dont ils vanteront les vertus curatives et le charme changeant. Les frères Fielding, Bonington,

mais Turner surtout, débarqueront assez tôt pour reconnaître le terrain et s'enthousiasmer - hardie, ils avaient poussé jusqu'à l'estuaire - de la qualité des courants d'air qui naviguaient dans les parages, vents saumurés, grands nettoyeurs d'horizons et marchands de couleurs inégalés. Aux embruns de la Manche se mêlait l'écume furibarde du mascaret. fleuve et mer mariés, stations balnéaires et pêcheurs hauturiers : ces Britanniques à l'âme mouillée nidifiaient dans les branchages du ciel de Normandie, chauffant la place à de futurs canotiers qui, trente aus plus tard, lanceront les prémices d'un style dont on allait entendre parler.

Phare et vigie du fleuve finissant, Honfleur est à la fois le terminus du voyage et l'escale de travail considérable qui rendit Toujours le vent, toujours les départ pour de nouvelles Baudelaire peut-être un peu trop vagues, et la luminosité qui glisse Editions Anthèse, 595 F.

diesses de ces hommes jeunes et vadrouilles. Sitôt, en effet, les eaux douces diluées par la marée, voici qu'apparaissent les funions des régates, les plages et ces lourdes villas vers lesquelles tout un monde excité partait l'été, ombrelles et chamberlains dans les bagages, essayer de ne pas trop se livrer au soleil ni succomber trop vite aux grains normands. Proie de choix pour les peintres qui. abandonnant Argenteuil et les bals musette, viennent roder dans l'ombre des crinolines et se mettre dans l'oreille les coups de canon des départs de courses au large.

ici excelle Eugène Boudin, l'artiste local, gloire de Honfleur, sanctuarisé à outrance dans sa ville natale et responsable à son corps défendant de la transformation majuscule d'une localité, qui sûrement devait valoir le coup d'œil, mais ne méritait pas d'être aussi violemment mise en croix par les marchands d'art; par les marchandards aurait hasardé Barthes. Tout cela est sans importance: une seule et brève visite deviait suffire. En n'oubliant pas, dans le musée qui porte son nom, de se rendre devant une série de pastels du saint et modeste petron de l'endroit, chiche reliquat d'un

qui reste sans doute la séquence la plus démonstrative de l'abondante production du peintre,

Classé pré-impressionniste, Boudin, autodidacte acharné, ancien mousse, ancien papetier, a été l'un des artistes et des artisans les plus appliqués dans cette longue traque pour la capture de cette fuyante et mystérieuse lumière qui, ici, a toujours fait se lever les paysages et défiler le ciel comme une provocation. « Chercher son rayonnement, dit-il, la condenser, la poursuivre dans sa chaleur ». U ira se mesurer avec celle des Pays-Bas, d'Anvers, de la Bretagne, puis partira vers celle de Venise, mais reviendra avec plus de détermination encore sur les rives de son tourment, l'estuaire, là où, toujours, tout est à recommencer. Une vie passée sur un pliant à la poursuite de l'insaisissable.

Si Eugène Boudin n'est pas le plus grand - il le savait et sa modestie n'était pas souci d'être flatté deux fois, - il reste cet infatigable travailleur de l'impercentible qui léguera avec bonhomie et sapience les attendus de ses recherches à plus doné que lui. L'ancien laveur de pont du Polichinelle, ce transporteur qui assurait la navette entre Honfleur et Le Havre, est sans doute responsable de l'éveil artistique de Monet, qu'il débusque caricaturiste, et qu'il finit par convaincre de partir avec lui à la chasse aux nuages. On connaît la suite. Autre rencontre, avec un autre personnage de poids, Jongkind, qui, lui, va l'aider à rendre son trait plus cursif et sa palette moins timorée. Mais c'est aussi des amitiés avec Courbet, Daubigny, Baudelaire, Corot - Corot : Boudin, vous êtes le roi des ciels » - dans cette ferme Saint-Siméon, près de Honfleur, leur « Bateau-Lavoir », où ils discutent du temps qu'il va faire et de la manière de le mettre en formes.

lyrique quand il le découvrit, mais d'un bord de la toile à l'autre. Le pastel semble mieux convenir pour serrer avec plus de promptitude l'impatience qui galope et balaye le panorama. Comme un maria qu'il est resté, Boudin met en note de chacune de ses études sa position et la nature des éléments qu'il a affrontés : « 10 septembre, 14 heures, vent de nordest », « 9 mai, fin d'après-midi, ondée, fort vent d'ouest.»

-7.3-

7 t .

4" H 1

file ognis

Mr. 2. 2. 2

Brown as

San ...

4.00 4.50

Time .

100

15 7 .

Ch. Pr

Service Services

11. 12

A s'enchaîner à ce fes, dans lequel il sort souvent froissé, sinon vaincu, la neurasthénie le gagne. Rien ne va : ni le mouvement de cette oppression mobile qui le tient sous sa chape floconneuse ni sa gamme de couleurs qu'il tire d'un clavier jugé trop bref. Ce paysage, il l'aime d'amour; sa main tremble. « La mer est remplie d'eau, c'est à n'y rien comprendre », lancera un champion du non-sens, Erik Satie, autre patif de Honfleur. Que dire du ciel et à quelle inspiration se vouer pour en stimuler toutes les intentions, et en évoquer tout le mobilier? Ce sera le courage et l'honneur de ce timide d'avoir mené avec autant de doutes que de persuasion ce combat contre des moulins à vent. et d'avoir cherché à engager la peinture au plus près de cette dilution vagabonde que d'autres sauraient, après lui, porter jusqu'à d'autres conclusions. L'estuaire de la Seine était un beau et difficile sujet; on peut ailer le vérisier presque par tous les temps.

### Jean-Pierre Quélin

Du 11 avril au 12 juillet, plus de trois cents œuvres du peintre seront présentées à Honfleur : qu Musée Eugène-Boudin, place Erik-Satie, et dans les Gruniers à sel, rue de la Ville. Tous les jours sauf le mardi. Tél : 31-98-85-75. Livres les plus récents : Boudin, par Jean Selz, Flammarion,

